Grand succès du congrès d'Action catholique

Cinq cents délégués des sections féminine et masculine assistent aux séances et adoptent des voeux

M. Thomas Moncion et Mme Aurélien Bélanger président.

S. EXC. MGR VACHON

Un grand congrès d'Action catholique du diocèse a eu lieu hier dans la ville d'Ottawa. Deux sections, celle des hommes et celle des dames, ont tenu des réunions importantes qui ont duré depuis dix heures du matin jusqu'au souper. Les hommes ont eu leurs séances à la salle académique de l'Université d'Ottawa et les dames, à la salle du couvent de la rue Rideau. Plus de deux cents hommes et un nombre égal de dames et de demoiselles assistaient.

On remarquait des représentants et des représentantes de toutes les paroisses du diocèse d'Ottawa.

Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, a visité les deux groupes de congressistes et a adressé la parole à chacun d'eux. An trouvera dans une autre colonne un résumé de ces allocutions.

Mgr l'Archevêque a aussi décerné les prix donnés chaque année par l'Université d'Ottawa à chacune des sections d'Action catholique du diocèse. M. Albert Boyer, trésorier et membre du comité diocésain depuis la fondation de ce dernier, a reçu le prix donné à la section des hommes; Mlle C. Gauvin, secrétaire de la section féminine, a été l'objet du même honneur dans la section des femmes.

Les deux sections ont adopté d'importantes résolutions dont le lecteur trouvera le texte ailleurs.

La journée s'est terminée par un salut au sous-sol de l'église du Sacré-Coeur, auquel présidait Mgr l'Archevêque, assisté de M. l'abbé Louis Ranger, vicaire à Aylmer, comme diacre, et de M. l'abbé P.-A. Laframboise, vicaire à Papineauville, comme sous-diacre.

Aux premiers rangs de l'assistance, on remarquait, outre le président, M. Thomas Moncion, Mgr Hilaire Chartrand, V.G., directeur de l'A. C. diocésaine, M. l'abbé Rodrigue Glaude, curé de Gatineau, le T. R. P. J. Hébert, O.M.I., recteur de l'Université, les RR. PP. G. Perras et L.-M. Sylvain, O.P., de la paroisse St-Jean-Baptiste, le R. P. Louis, O.F.Cap., curé de la paroisse St-François d'Assise, le R. P. L. Scheffer, O.M.I., curé du Sacré-Coeur, le R. P. E. Allie, O.M.I., curé de la paroisse Ste-Famille, le R. P. G. Sauvé, O.M.I., conférencier de la journée, et la plupart des membres du comité diocésain de l'Action catholique.

(suite page quatorze)

Le Droit

Dernière heure page 11

29e Année: No232 — OTTAWA, LUNDI 6 OCTOBRE 1941 — Le numero: 3 sous

Les Russes forcent les Allemands à se replier

Vichy résiste aux demandes des Japonais

Tokio cherche à étendre son influence et ses privilèges en Indochine.

(Presse associée)

SINGAPOUR, le 6— L'indochine française a refusé de nouvelles demandes japonaises qui donneraient à Tokio une nouvelle emprise sur cette colonie et feraient un arsenal pratique de Saïgon, tremplin logique pour une ruée japonaise contre ce bastion naval anglais récemment renforcé.

Ces nouvelles disent que les Japonais ont demandé le contrôle complet de la censure, de tous les établissements de la région de la baie de Camranh, en bas de Saïgon, et le droit de construire un arsenal et d'autres travaux militaires dans la ville elle-même.

On dit aussi que les Japonais ont demandé au gouvernement de Hanoi d'exiger des compagnies de pétrole américaines qu'elles fournissent des réservoirs suffisants pour mettre 30,000 tonnes de pétrole.

La nouvelle des demandes japonaises vient à la suite d'un message de radio du poste du Malacca anglais, vendredi dernier, disant que les Japonais, malgré de véhémentes protestations françaises, avaient déjà saisi des entrepôts et d'autres constructions dans la région des docks de Saïgon. Les Japonais, croit-on ici, ont besoin de ces faci-

(Suite page douze)

SON EXCELLENCE Mgr ALEXANDRE VACHON remet à M. Albert Boyer, trésorier du comité diocésain de l'Action catholique, l'un des prix donnés annuellement par l'université d'Ottawa. Le prix a été mérité, à la section féminine, par Mlle Camillia Gauvin, secrétaire de cette section. On voit, à l'arrière-plan, sur cette photo, M. Thomas Moncion, président diocésain de l'A.C.

(Photo le "Droit")

M. Frigon et le rôle éducatif de la radio

Le directeur général adjoint de Radio-Canada fait l'éloge de M. Aurèle Séguin.

M. Augustin Frigon, s'adressant à l'auditoire invisible du monde de la radio, a déclaré hier soir que la radio pouvait prendre un "caractère éducatif dans presque toutes les manifestations."

"Qu'il s'agisse de musique de chambre, poursuivit-il, de programmes d'orchestre, de théâtre, de sketches populaires, de chansonnettes ou même de musique de danse, une émission bien présentée, sans exagération mais aussi sans négligence, développe chez l'auditeur le goût du beau ce qui, en soi, peut être considéré, dans un sens très large, comme de l'éducation."

M. Frigon, directeur général adjoint de Radio-Canada, a fait cette déclaration au cours de l'allocution qu'il prononçait hier soir à l'occasion de l'ouverture officielle du programme "Radio-Collège" qui consistera en une série de 230 émission données sur tout le le secteur des postes français de la Société Radio-Canada à partir de ce soir jusqu'au 26 avril prochain.

"Mais si la radio joue un rôle éducatif indirect, déclara encore M. Frigon, elle peut intervenir de façon plus intime dans l'enseignement proprement dit. Elle ne peut pas évidemment remplacer le professeur dans la salle de cours mais elle peut fort bien faire partie intégrale des méthodes dont on dispose pour donner aux élèves l'enseignement ordinaire des programmes scolaires . . .

"Cette année, nous avons voulu faire un pas de plus en perfectionnant ce qui, jusqu'à présent, faisait en réalité partie de nos programmes courants. A partir de cette semaine, nous offrirons au public en général et à notre jeunesse étudiante en particulier une série de conférences qui s'appellera **"Radio-Collège"**. Le titre n'indique aucune relation entre nos collèges classiques et la radio-diffusion, mais ce groupe de conférences, qui seront presque des cours,

(suite page douze)

Le R. P. NICOLAS NILLES, O.M.I., de l'Université d'Ottawa, comptera bientôt 60 ans de prêtrise.

Les 60 ans de prêtrise du R. P. Nicolas Nillès

L'Université d'Ottawa célébrera du 10 au 13 octobre le soixantième anniversaire de prêtrise du révérend père Nicolas Nillès, O.M.I., qui fut pendant quarante-six ans professeur à cette institution.

Le 10 octobre le jubilaire célébrera une messe pour les élèves de l'Université. Le 13, il célébrera à 8 heures, une autre messe dans la chapelle de l'Université à laquelle sont spécialement invités le clergé et les religieuses des communautés dont le Révérend Père Nillès fut le chapelain. Monseigneur Chartrand, P.A., Vicaire-général du diocèse d'Ottawa y prononcera une allocution.

Les fêtes se termineront par un déjeuner qui aura lieu le 13 octobre à midi et qui sera présidé par Leurs Excellences Monseigneur Hildebrando Antoniutti, Délégué Apostolique au Canada et à Terre-Neuve et Monseigneur Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa et Chancelier de l'Université.

A Moscou, on donne des précisions

On dément officiellement les chiffres des pertes russes avancés par Hitler.

A LENINGRAD

Sur le front de Léningrad, le combat se poursuit avec une fureur terrible.

A ODESSA

MOSCOU, le 6 (P.A.)—Les armées russes occupaient aujourd'hui des positions plus fortes et un alignement plus favorable qu'à aucun moment depuis le début de l'invasion allemande et auraient gagné un terrain appréciable dans les secteurs de Léningrad et d'Odessa d'après des dépêches reçues des commandants au front au cours de la nuit.

En dépit de lourdes pertes, les généraux déclarent que leurs troupes avaient repoussé les Allemands de deux à trois milles dans certains secteurs devant Léningrad et que sur le front sud-ouest des éléments soviétiques s'étaient avancés 21 milles, refoulant les unités allemandes qui essaient de forcer les portes de la Crimée.

Les Russes admettent toutefois que la bataille désespérée où il n'est demandé ni accordé de quartier a causé des pertes formidables aux deux armées en présence.

Alexandre Shcherbakoff, directeur du bureau d'informations soviétiques, donna une réponse officielle à la déclaration de Hitler vendredi dernier au Sportpalast, d'après laquelle les pertes russes se chiffreraient à 2,500,000 hommes. Shcherkoff, dans un relevé détaillé de la situation, plaça le nombre des pertes russes à 1,128,000 hommes, tués, blessés et prisonniers, depuis le début de la guerre le 22 juin.

Il ridiculisa les chiffres donnés par Hitler comme étant le produit "d'une imagination fantastique et en délire" et il ajouta que les per-

(suite page douze)

Protestation des congressistes de l'A. C. auprès des autorités

Les 500 délégués réunis en congrès protestent contre les attaques dont le Délégué apostolique a été l'objet récemment.

Au cours de la réunion d'hier après-midi, au congrès de l'Action catholique d'Ottawa, les sections masculine et féminine ont fait parvenir des résolutions à l'adresse de on Excellence Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve, à la suite des attaques publiés récemment par un journal torontois. Les congressistes ont aussi adopté la résolution de protestation suivante adressée au premier ministre Mackenzie King et à l'honorable Ernest Lapointe, ministre de la Justice:

"CONSIDERANT que la loi de la Défense nationale défend toute parole, toute action, tout procédé qui serait de nature à nuire à l'unité nationale;

"CONSIDERANT que l'unité nationale est nécessaire plus que jamais en temps de guerre;

"Les 500 congressistes de l'Action catholique du diocèse d'Ottawa protestent auprès du Premier Ministre et auprès du Très Honorable Ministre de la Justice contre l'avancé injurieux et injustifié paru dans le "Globe and Mail" de Toronto à l'adresse de Son Excellence Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve.

Le rapatriement des prisonniers se poursuivra

(Presse Canadienne)

LONDRES, le 6. — Un message de radio envoyé aujourd'hui de l'autre côté de la "ligne de bataille" de la Manche a mis apparemment fin aux complications entre l'Angleterre et l'Allemagne, au sujet de leur premier échange de prisonniers de guerre, et il a préparé pour demain le transfert retardé.

De Calais, port français que détiennent les Allemands, avec de gros canons pointés sur l'Angleterre, le message suivant a été irradié en anglais:

"Le gouvernement allemand au gouvernement anglais,

"Les navires-hôpitaux ayant à bord des prisonniers de guerre et des civils allemands pourront partir du port de Newhaven le mardi 7 octobre. Veuillez indiquer le temps exact du départ et le nombre total des prisonniers malades et des blessés, ainsi que le nombre du personnel hygiénique et celui des femmes et des enfants civils allemands à bord. Le temps du départ des navires-hôpitaux de Dieppe (France) sera annoncé demain sur les mêmes longueurs d'ondes."

Peu de temps après, le ministère de la guerre annonça que l'Allemagne avait averti la Grande-Bretagne et que le transfert pourrait se faire demain et que le temps de départ des navires-hôpitaux serait alors annoncé.

Les autorités anglaises, apprend-on, ont répondu par radio au message allemand, dont elles ont accusé réception et pour lequel elles ont remercié.

Plus tard, la British Broadcasting Corporation a radiodiffusé à Calais le message suivant: "Les navires-hôpitaux partiront demain. De plus amples détails seront donnés le plus tôt possible cet après-midi".

(Presse canadienne)

NEWHAVEN (Angleterre), le 6— Des porte-parole renseignés disent aujourd'hui que le différend anglo-allemand au sujet du rapatriement des prisonniers de guerre blessés est prêt d'être réglé et que deux na-

(Suite page quatorze)

Hitler offrirait la paix à la Gde-Bretagne

(Presse Associée)

LE CAIRE, le 6. — Hitler offira à nouveau la paix de la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis avant la fin de l'année d'après des informations arrivant ici du Proche-Orient.

Un Américain, rentré récemment d'un séjour dans un pays balkanique occupé par les Allemands déclare qu'ici à la nouvelle année Hitler est d'avis qu'il sera en mesure d'annoncer que la Russie est éliminée de la guerre active. Il ajoutera qu'il est décidé de continuer à mettre en exécution son projet d'"Europe nouvelle" et qu'il ne s'occupera aucunement de l'Angleterre si ce n'est que pour y faire des représailles pour les bombardements que les britanniques feront subir à l'Allemagne.

Les Allemands croient qu'après une certaine période de ce genre d'échec et mat, la Grande-Bretagne consentirait à faire la paix.

Dans les milieux diplomatiques américains et anglais ici on attache une certaine importance à la véracité des faits mais on exprime

(Suite page treize)

Deux prisonniers de guerre évadés sont repris

TIMMINS, Ont., 6 (P.C.)—Deux prisonniers de guerer allemands ont été repris après avoir joui de quelque sheures de liberté seulement depuis leur évasion d'un camp de concentration dans l'Ontario du nord.

Fritz Fuchs, marin nazi de 34 ans, fut capturé dans un marais par deux membres de la garde des vétérans vers heux heures ce matin.

Karl Rudolph, 27 ans, matelot de la marine marchande, fut repris un peu avant midi à huit milles du camp.

De son côté Fuchs n'avait reussi qu'à parcourir quatre milles.

NORTH-BAY, Ontario, le 6.— La police provinciale de l'Ontario et les autorités militaires fouillent aujourd'hui les régions montagneuses du nord de l'Ontario afin de trouver deux prisonniers allemands qui se sont évadés d'un camp d'internement du nord de l'Ontario.

Ces deux hommes sont: Fuchs, 33 ans, et Karl Rudolph, 27 ans. Ils ont réussi à s'évader de bonne heure hier soir. L'alarme fut immédiatement donnée et une chasse com-

(suite page onze)

Les Yankees prennent les devants 2-0 dans la 2ième manche de la 5ième joute

★ ★ ★

Charley Keller compte le premier point des Yankees sur un mauvais lancer de Whitlow Wyatt et Bill Dickey porte de pointage 2-0, dans cette deuxième manche, sur le coup de Joe Gordon.

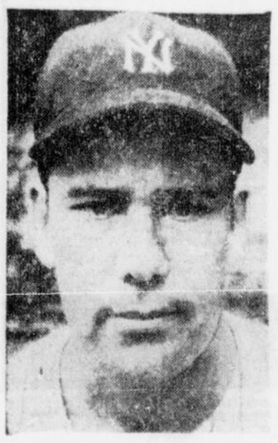
★ ★ ★

Au moment où le Droit va sous presse, deux manches se sont déroulées dans cette importante cinquième rencontre des Yankees et des Dodgers. Les Yanks, grâce aux deux points de Charley Keller et de Bill Dickey menaient 2-0.

Les faits saillants de la première manche furent le simple de Johnny Sturm des Yankees et le triple de Pete Reiser, un coup de 407 pieds sur la clôture du centre, pour les Dodgers. Mais il n'y eut pas de points.

une passe, se rendit au troisième but sur le coup simple de Bill Dickey, au début de la deuxième manche. Keller compta le premier point sur un "wild Pitch" de Whitlow Wyatt, alors que Joe Gordon était au bâton. Dickey se rendit au deuxième sac.

EBBETS FIELD, Brooklyn, 6 octobre—Les malheureux Dodgers, accablés par le guignon qui leur coûta les troisième et quatrième parties et les priva des services du gros Freddy Fitsimmons et du deuxième but, Billy Herman, ont remanié leur alignement au bâton, cet après-midi, pour rencontrer les New York Yankees dans la cinquième joute de la série mondiale du baseball. Les champions de la Ligue Nationale renvoient Whitlow Wyatt dans la

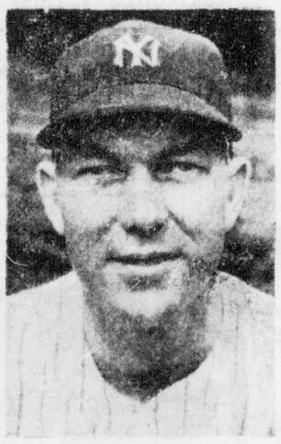


ERNIE BONHAM, lanceur des Yankees

carre, dans l'espoir qu'il remportera sa seconde victoire de la série contre les Yankees. Ceux-ci se fient au gros Bonham pour balayer la série 4-1.

Léo Durocher, le gérant des Dodgers, fera frapper ses joueurs dans l'ordre suivant: Dixie Walker, champ droit; Lew Riggs, 3ième but; Pete Reiser, champ centre; Camilli, premier but; Joe Medwick, champ gauche; Peewee Reese, arrêt-court; Mickey Owen, receveur; Pete Coscarart, deuxième but et Wyatt, lanceur.

Blessé



BILL DICKEY, receveur des Yankees, blessé dans la première manche aujourd'hui par une "foul tip" de Lew Riggs.

PREMIERE MANCHE

LES YANKEES AU BATON — Johnny Sturm, un frappeur gaucher avec cinq coups sûrs à date dans la série, refait d'abord une prise de Whit Wyatt. Une balle. Deux balles. Sturm frpape au centre pour un coup simple, du côté du champ gauche, pardessus la tête de l'arrêt court Peewee Reese. Son sixième "hit" de la série. Red Rolfe, avec une balle et deux prises, frappe une balle lapin à Reese qui remet la balle à Coscarart pour retirer Sturm, forcé au deuxième. Rolfe est sauf au premier sac. Tommy Renrich reçoit une balle. Deux balles. Une prise autour des genoux. Balle 3. Henrich frappe la "brise" 3-2. Sturm court au deuxième avec le lancer. Balle quatre: une "passe". Deux Yankees en route. DiMaggio, avec deux balles, et une prise, reçoit ensuite une troisième "balle". Joe tape ensuite une "foul": compte 3-2. Autre "foul". DiMaggio s'évente et Rolfe retire Sturm au troisième, sur un lancer de Mickey Owen. Un coup, aucun point, aucune erreur, un Yankee laissé.

LES DODGERS AU BATON — Dixie Walker reçoit une balle et une prise, 1-1. Deuxième "strike". Les fervents huent l'arbitre quand il appelle l'offre suivante d'Ernie Bonham, une "balle". Bonham manque encore le coin. 3-2. Keller gobe la "foul" de Walker le long de la ligne du troisième, au champ. Lew Riggs frappe une courte "foul tip" qui blesse Bill Dickey, le receveur des Yankees. Dickey est étendu sur le losange, dans un état de détresse.

SIR ALAN BROOKE, commandant en chef des troupes sur le front de Grande-Bretagne a récemment rendu visite à la Deuxième Division canadienne outre-mer. On le voit ici, à l'extrême-gauche causant avec le commandant de notre Deuxième Division, le major général Victor Odlum.

SYNTONISEZ A CKCH

Soyez aux écoutes à 6 heures 15, chaque soir, pour le résumé de la partie du jour fait par LE DROIT au poste CKCH.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	Pts	Cs	Ers
Dodgers de Brooklyn (Ligue Nationale)	0	0										
Yankees de New-York (Ligue Américaine)	0	2	0									

Bonham et Dickey; Wyatt et Owen.

Avec l'aide de la radio, des experts de l'Associated Press et de la Presse canadienne, les lecteurs du "DROIT" sont bien renseignés.

Allocutions de S. E. Mgr Vachon aux congressistes de l'A. Cath.

Monseigneur l'Archevêque a porté la parole aux sections féminine et masculine.

Au cours des réunions du congrès d'Action catholique, hier, après-midi, Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque du diocèse d'Ottawa, a fait une courte visite à la section féminine, au couvent de la rue Rideau, et à la section masculine, à la salle académique de l'université d'Ottawa. Son Excellence a décerné les prix annuels d'Action catholique donnés par l'Université et adressé la parole à chaque endroit. Nous donnons ici un résumé de l'allocution de Mgr l'Archevêque chez les hommes.

A LA SECTION MASCULINE

Après avoir rappelé dans ses grandes lignes la définition et les principes de l'Action catholique, Son Excellence Mgr Vachon voulut indiquer brièvement quelques-uns des motifs qui devraient stimuler et animer tous les membres de l'Action catholique.

"Le premier motif, dit-il, est celui de l'amour de Dieu et du Christ. Nous ne pouvons pas aimer quelqu'un réellement et sincèrement sans désirer qu'il soit aimé de tous. Nous ne pouvons pas aimer Dieu réellement sans vouloir qu'Il soit mieux connu et mieux aimé des autres. Ceux qui aiment Dieu ne cessent de penser à Lui et s'efforcent d'imprimer son nom d'une manière indélébile dans l'esprit et le coeur des hommes.

Il serait nécessaire que notre génération se rappelle que beaucoup de la prétendue sagesse de nos jours est la même que celle qui autrefois a cloué notre divin Sauveur à la Croix, et que cette croix qui fut élevée en haine du péché ne sera pas descendue jusqu'à ce que le péché soit vaincu et que la croix elle-même devienne l'emblème de l'éternelle gloire et triomphe.

Nous devons donc, si nous aimons Dieu, faire tout en notre possible pour empêcher les hommes de commettre le péché. Si les hommes et la mort du Christ nous laissent indifférents et ne nous émeuvent pas, si nous ne faisons rien pour faire bénéficier les autres des bienfaits de l'Incarnation et de la Rédemption du Christ, comment pouvons-nous encore répondre que nous aimons le Christ?

Un autre motif qui devrait nous engager à devenir membre de l'Action catholique, c'est l'amour de l'Eglise. L'Eglise est la représentante du Christ sur terre, instituée par Dieu pour renouveler et perpétuer les grâces de la Rédemption du Christ parmi les hommes.

Notre divin Maître fut un précepteur, le précepteur du surnaturel. Pour que son enseignement puisse durer et atteindre tous les hommes, Il a institué une école de précepteurs, une Eglise enseignante avec une mission aussi vaste que la Terre, d'une durée aussi longue que le temps. "Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc, enseignez toutes les nations".

Si l'Eglise était uniquement une institution humaine, elle serait soumise aux funestes conséquences de l'oubli ou de la mauvaise interprétation, auquel l'autorité humaine doit plier de temps à autre. Mais, bien que humaine en sa constitution extérieure, l'Eglise est divine par l'esprit qui l'anime et la vivifie, en conservant Celui qui jamais ne se trompe, Celui qui jamais ne fait défaut.

Et si nous sommes vraiment et loyalement fils de cette Eglise fondée par le Christ, nous désirerons remplir le coeur de notre mère commune de bonheur et de joie, nous coopérerons joyeusement avec elle à sa mission de sauver les âmes. Nous porterons son divin message à un aussi grand nombre d'hommes que possible. Nous nous efforcerons de faire accepter ses principes et son enseignement par tous, nous prendrons un grand intérêt à l'oeuvre de la propagation de la foi, à sa prédication et sa catéchisation. Nous amènerons le plus d'âmes possible en son sein. Nous nous efforcerons de faire pénétrer dans les foyers des livres et des ouvrages périodiques catholiques, de rectifier les fausses opinions de la presse neutre, de nous opposer à la vente de littérature obscène, aux programmes pernicieux au théâtre et à toutes les formes d'amusements démoralisateurs, en résumé, d'être les apôtres de la vérité et des bonnes moeurs.

Nous devons être membres de l'Action catholique par amour du prochain et de nous-mêmes.

L'Eglise catholique est une magnifique fraternité. Dieu en fut le fondateur. Il prit notre nature humaine et devint aussi notre frère, nous élevant à la dignité d'enfants de Dieu.

Si nous aimons notre prochain, nous devons désirer pour lui tout bien et surtout le plus essentiel, le plus nécessaire, son salut.

Mes chers membres de l'Action catholique, je vous ai fait un bref exposé de la nature de l'Action catholique et des motifs qui devraient nous inspirer à accomplir notre devoir comme des fidèles frères du Christ.

Une vie intègre, sans tache au regard de Dieu, voilà, dit en terminant Son Exc. Mgr Vachon, le véritable conception de l'honneur chrétien et de la noblesse de son caractère. Le chrétien qui respecte sa conscience et son Dieu, qui est convaincu de la sainteté et de la majesté de Dieu, du prix que le Christ a payé pour les âmes des hommes, âmes créées pour un bonheur éternel, vivra toujours avec honneur, agira avec courage comme un véritable catholique et soldat du Christ, et toujours s'efforcera d'être le collaborateur de la hiérarchie, de ses pasteurs spirituels, en un mot, il sera toujours un vrai membre de l'Action catholique selon la pensée du Vicaire du Christ."

A LA SECTION FEMININE

"Avec vous aujourd'hui, j'ai prié pour la paix, j'ai demandé à Notre-Seigneur, le Chef, le Roi immortel des siècles, par l'intercession de la Reine de la Paix, de faire descendre sur vous d'abord, sur vos familles et sur tout le diocèse des grâces de paix. Nous avons tous demandé, pour répondre aux voeux de Sa Sainteté Pie XII, que la paix bientôt règne dans le monde. Nos pensées se reportent souvent vers le soir du 11 novembre 1918, et lorsque nous nous le rappelons nous éprouvons tout de même une impression de tristesse. C'est que cette paix que nous espérions alors pour longtemps, elle est aujourd'hui brisée et une guerre encore plus terrible que la dernière répand dans le monde les deuils et la mort. Si seulement les catholiques vivaient selon l'enseignement et l'esprit de l'Eglise, s'ils avaient la mentalité du Christ que tous devraient avoir, ils vivraient en paix et seraient à l'avant-garde pour le règne de la paix. La paix existe dans le coeur des hommes qui vivent en grâce avec Dieu, et l'Action catholique a précisément pour but de donner la paix aux individus, aux familles et aux nations par l'extension du règne du Christ. Voulant vous parler brièvement de la nature et du but de l'Action Catholique, je m'efforcerai de vous rappeler simplement les enseignements de l'Eglise.

L'Action catholique établie par Pie XI est définie par Mgr Guerry, dans son livre Y A-T-IL UNE SPIRITUALITE D'ACTION CATHOLIQUE? Cet opuscule, un discours fait par Mgr Guerry lors d'un Congrès tenu à Rouen, en 1938, a été recommandé spécialement aux membres de l'A. C. par Son Eminence le cardinal Villeneuve qui assistait à cette conférence du futur archevêque-coadjuteur de Cambrai. C'est alors que son Eminence, demandant que ce travail fut publié en répondant à la demande qu'on lui avait fait d'adresser la parole, disait que "ce rapport est d'une doctrine si profonde, d'une analyse si pénétrante et d'une audace si opportune, que je n'hésite pas à affirmer qu'il est un véritable événement".

Dans ce travail, Mgr Guerry définit d'abord ce qu'on entend par spiritualité. Il dit qu'il y a un premier sens très général: la spiritualité est l'ensemble de la doctrine et de la pratique spirituelles de l'Eglise, en tant qu'elles orientent l'activité du chrétien vers sa perfection surnaturelle. A ce point de vue, la spiritualité est la même pour tous, pour les prêtres, religieux et laïques. Dans le sens plus restreint, le mot spiritualité pourrait être entendu dans le sens de doctrine, d'école, propre à une famille spirituelle. On parle de différentes spiritualités — dominicaines, carmélitaines, jésuites, salésiennes, mais aucune dit-il ne peut être de l'A. C. Nous pensons que nous sommes en face d'un problème nouveau qui appelle une solution nouvelle proposant une formule de sanctification vraiment adaptée à l'état de vie très particulier qu'est le laïcat. Il y a donc là une formule spéciale de spiritualité. Nous entendons par là une doctrine spirituelle comprenant des aspects de la vie intérieure et apostolique, des moyens de sanctification, une action et une mystique qui conviennent spécialement aux laïques, apôtres de l'A. C. Il ne faut pas oublier ce que c'est que l'A. C. Ce n'est pas un apostolat quelconque; l'A. C. comprend un groupe spécial d'apôtres qui ont reçu de la hiérarchie un mandat particulier, comme une vocation. De même que l'Evêque appelle les jeunes gens aux saints ordres, ainsi les membres de l'A. C. doivent être appelés par l'Evêque.

Des laïcs agissent sur leur seule responsabilité dans un terrain choisi par eux, mais l'apostolat organisé du laïcat participe à l'apostolat de la hiérarchie ou plutôt collabore — Mgr Guerry se sert du mot participe, Pie XII préfère collabore, quand il parle des mouvements ayant reçu officiellement le mandat de l'A. C. Après avoir défini ce que c'est que la spiritualité et dit qu'il y a une spiritualité spéciale pour l'A. C., celle du laïcat, l'auteur se demande ensuite si cette spiritualité de l'A. C. est légitime. Il dit oui, et pour trois raisons. D'abord en raison du sujet — le sujet de l'A. C. est le laïcat. A ce propos, il nous dit qu'il n'y a pas de formule bien spéciale jusqu'ici pour cette spiritualité. Lorsque nous, directeurs de consciences, dit-il, nous cherchons des livres de spiritualité pour des âmes de laïcs, nous sommes embarrassés. Nous leur conseillons l'Imitation de J.-C., les écrits du Père de Foucauld, les ouvrages de Dom Marmion, mais ces écrits ont été faits surtout pour les prêtres, les religieux. Dom Marmion a écrit pour ses moines, le Père de Foucauld a écrit son livre de spiritualité alors qu'il était solitaire dans le désert et même l'Imitation, qui est certainement un excellent livre, n'est pas fait, dit-il, pour le laïcat de l'A. C. N'est-il pas vrai, dit-il, qu'un problème de formation spirituelle par des ouvrages faits pour eux se pose et d'une manière urgente pour les laïcs vivant dans le monde, pour nos apôtres de l'A. C. C'est le premier fait de la première raison: le sujet, c'est-à-dire le laïcat.

Deuxième fait: lorsque nous sommes appelés à tracer à des laïcs un règlement de vie dans nos conseils de direction, est-ce que nous n'avons pas l'habitude, "professionnelle", tout au moins la tentation de leur indiquer, peut-être même de leur imposer ce que nous appelons "nos exercices de vie spirituelle, méditations, examens, visites au Saint-Sacrement, lectures spirituelles. Evidemment ce sont des choses recommandables mais non pas toujours possibles. La deuxième raison qu'il donne pour soutenir sa thèse, c'est l'objet. Le sujet, c'est le laïcat; l'objet, c'est la Christianisation de la vie profane. Le curé pieux dont toute la formation première, toute la préoccupation d'esprit, tout l'effort pour sa vie personnelle sont orientés, tendus vers le "sacré", vers les choses du culte, a quelque peine à comprendre qu'il n'en soit pas de même pour le laïc et que sans diminuer en rien la nécessité du culte où la communauté humaine paroissiale se trouve réunie pour exprimer à Dieu son hommage collectif, les laïcs ont cependant dans l'Eglise un rôle qui n'appartient qu'à eux: ils ont à faire, de cette vie profane, qui n'est pas celle du prêtre, une liturgie vivante, un culte permanent à la gloire de la Sainte Trinité. Alors l'objet de leur spiritualité est différent.

Enfin le moyen est différent: le moyen dont va se servir le laïc pour remplir sa mission est essentiellement le témoignage qu'il rendra au Christ au milieu du monde par le rayonnement de sa vie de grâce et de charité. Par conséquent, le laïc qui fait de l'A. C. doit se sanctifier — c'est l'essentiel, personne ne donne ce qu'il n'a pas. Il faut se sanctifier, et par sa sainteté qui rayonnera autour de lui, il sanctifiera ceux qui l'entourent dans le monde. Voilà pour démontrer qu'une spiritualité de l'A. C. est légitime. Quels en sont les principes généraux?

D'après Mgr Guerry, trois principes généraux nous paraissent devoir dominer une spiritualité d'action catholique. Les apôtres laïcs d'A. C. doivent tendre à la perfection. La perfection c'est pour tous les hommes. Il y a des états de perfection, des moyens de perfection, mais tous doivent tendre vers la perfection, car Notre-Seigneur a dit: "Soyez parfaits comme mon Père céleste est parfait". Ces apôtres doivent tendre à la perfection: dans et par leur vie au milieu du monde, dans et par leurs devoirs d'état, dans et par leur vie apostolique. D'abord se sanctifier puis ensuite sanctifier les autres, étendre le règne du Christ autour d'eux. Premier principe: — dans et par leur vie au milieu du monde. Qu'est-ce qu'un laïc, dit-il? Un laïc c'est une personne qui n'est pas un clerc, c'est une définition négative. Il y a une définition positive — nous dirons: c'est celui qui doit vivre au milieu du monde. Une spiritualité d'Action Catholique devra donc s'inspirer de la prière de Notre-Seigneur à son Père: "Je ne te demande pas de les ôter du monde, mais de les garder du mal . . . sanctifie-les dans la vérité." Par conséquent, on doit se sanctifier et sanctifier les autres dans son milieu par la fidélité à ses devoirs d'état: d'abord devoirs familiaux. On ne peut pas sous prétexte de vouloir faire de l'A. C. laisser sa famille, abandonner ses enfants et se dépenser au dehors. Il faut d'abord faire de l'A. C. par ses devoirs familiaux. La spiritualité devra préparer les âmes des parents à leurs graves et sublimes responsabilités à l'égard de leurs enfants, pour leur apprendre à former en eux le Christ lui-même suivant le beau programme que Pie XI tracait en son Encyclique de 1029: "La fin propre et immédiate de l'éducation chrétienne est de coopérer à l'action de la grâce divine dans la formation du véritable et parfait chrétien, c'est-à-dire à la formation du Christ lui-même dans les hommes régénérés par le baptême."

Devoirs professionnels et travail quotidien: La spiritualité de l'A. C. apprendra aux laïcs à trouver Dieu, à s'unir à Lui non plus seulement à l'occasion de leur activité humaine mais dans et par leurs devoirs d'état professionnels.

Le problème n'est pas de chercher Dieu dans une union habituelle de pensée laquelle est évidemment impossible d'une manière continue et s'oppose à l'application actuelle de l'esprit qu'exige très souvent le travail, mais dans une union de volonté. Le problème n'est pas non plus de quitter l'action, celle qu'appelle un devoir d'état précis, pour chercher Dieu dans la prière, qui serait en soi supérieure. Faire la volonté de Dieu est le grand principe qui doit inspirer tous les membres de l'A. C. Voilà la règle suprême qui est la loi de l'action comme aussi — ne l'oublions pas — celle de la prière: "Fiat voluntas tua". Le grand principe qui doit vous animer dans vos vies professionnelles, dans votre travail quotidien c'est "bene omnia facere" faire très bien toutes choses, voilà la solution pour l'action; avoir ce souci constant de faire à la perfection le devoir d'état, parce que telle est la volonté du Père. Enfin, il y a les devoirs civiques: la spiritualité d'A. C. serait-elle complète si elle ne formait pas les âmes à l'amour du bien commun, au dévouement à la chose publique, au respect de cette loi supérieure "de la charité sociale" comme dit Pie XI, ou encore de la "charité politique", en un mot à l'ensemble des vertus civiques.

Comme il avait merveilleusement compris ce grand principe de la sanctification des devoirs d'état et la possibilité pour les laïcs de se perfectionner dans leur vie au milieu du monde, Saint François de Sales quand il dit dans son "Introduction à la Vie Dévote": "C'est une erreur ainsi qu'une hérésie de vouloir bannir la vie dévote de la compagnie des soldats, de la boutique des artisans, de la cour des princes, du ménage des gens mariés".

Et enfin le troisième principe pour démontrer la légitimité d'une spiritualité catholique c'est la sanctification des laïcs dans et par leur vie apostolique. La spiritualité d'A. C. devra développer dans les âmes le sens du Christ et de l'Eglise par une soumission constante, joyeuse, empressée de l'esprit et du coeur à la hiérarchie de cette Eglise, dont Bossuet disait qu'elle était l'incarnation permanente du Fils de Dieu. Par conséquent, cherchez sans cesse à étendre autour de vous le règne du Christ par la parole à l'occasion, toujours par l'exemple et aussi par la prière. Et, enfin, Mgr Guerry termine son travail en donnant les différentes parties de la spiritualité. Toute spiritualité comporte une ascèse et une mystique. Une ascèse qui dirige l'effort personnel de l'âme sous l'influence de la grâce pour combattre ses défauts, écarter les obstacles et se purifier, une mystique qui souligne davantage l'action spéciale de l'Esprit Saint dans une vie d'union à Dieu.

L'ASCESE. D'abord, il faut porter l'accent sur ce qu'on appelle les vertus naturelles: la prudence qui est essentiellement la vertu de l'action et que saint Thomas analyse avec sa finesse psychologique dans les trois actes qu'elle comporte: délibérer (la petite enquête, le conseil intérieur qu'on tient en soi); juger, agir. D'abord, on se demande si en telle ou telle occasion il est opportun d'agir. On juge et enfin on agit. Il faut approfondir la vertu de force et plus on sera frappé des

Pacifique Canadien
TARIFS SPÉCIAUX D'ALLER ET RETOUR

d'OTTAWA
10.35 p.m., Vendredi 17 oct.

Noranda	$13.60
Timmins	14.60
Kirkland Lake	12.00

Partant d'Ottawa
10.35 p.m., Vendredi 17 oct.
et tous les trains, sam. 18 oct.
D'OTTAWA et Retour à

North Bay	$6.80
Sudbury	9.80
Chalk River	3.40
Mattawa	5.55
Timiskaming	6.70
Ville-Marie	8.65
Sault Ste-Marie	15.20

(Taxe 10% additionnelle)
Limite de retour 21 oct.
excepté:
North Bay 12.55 a.m. 22 oct.
Mattawa 1.57 a.m. 22 oct.
Kiapawa et Nord 22 oct.
(HEURE SOLAIRE)
Enfants de 5 à 12 ans — DEMI TARIF
Voitures ordinaires seulement
Aucun bagage enregistré
Achetez vos billets de bonne heure
83, RUE SPARKS — 2-1511
GARE UNION — 2-5363
103 PRINCIPALE, HULL — 2-7807

Pour aider les Russes

Voici quelques-uns des chars d'assaut que les Anglais enverront aux Russes, pour continuer leur résistance victorieuse contre les Nazis.

La ferraille sert à faire des armes

On lance un autre appel spécial aux propriétaires de mines et de carrières, aux chemins de fer et aux compagnies de construction, ainsi qu'à toutes les industries qui utilisent du matériel en fer, en leur demandant de remettre en circulation les machines et les outils brisés ou désuets aux fins de la guerre.

Cet appel a été lancé dernièrement par l'Office national de la récupération. "Nous avons besoin de tous genres de ferraille et de vieil acier," a déclaré M. William Knightley, le directeur de la campagne de récupération, pour nos industries lourdes qui fabriquent du matériel de guerre. Les compagnies qui répondront à notre appel contribueront leurs métaux de rebut au groupement de récupération le plus rapproché de chez eux ou le vendront directement aux marchands. Notre but principal, pour le moment, est d'obtenir une grande quantité de ces métaux pour les remettre aux fonderies."

Comme on lui demandait quel matériel de guerre le fer et l'acier de rebut peuvent contribuer à fabriquer, M. Knightley a rappelé que des canons à obus de 25 livres ont été récemment fabriqués avec des matières secondaires. C'est là le résultat d'un progrès étonnant dans le travail de guerre de la province de Québec. On se sert aussi du métal de rebut pour fabriquer des bourres pour les bombes de 500 livres.

"Mais, dit M. Knightley, ces deux emplois du fer et de l'acier de rebut ne font qu'entamer la somme de notre travail. Les métaux ferreux de rebut servent à faire toutes sortes de matériel de guerre pour écraser Hitler. Nous transformons réellement les rebuts en armes. D'un océan à l'autre, un vrai flot d'objets de fer et d'acier se dirige vers les fourneaux et ils en sortent sous forme de lingots à destination des fonderies. Dans certains cas, tout le travail s'exécute sous un même toit. Les fonderies font fondre le métal et le transforme en poutres, en barres, en plaques et en feuilles."

Le directeur de la récupération a ensuite feuilleté un catalogue étonnant du matériel de guerre provenant directement des rebuts.

Sur la côte de l'ouest, un fabricant de moteurs Diesel utilise un certain pourcentage de rebuts pour les moules de ses cylindres. Ces moules dont quelques-uns sont aussi grands que deux boîtes à piano placées bout à bout, sont d'un dessin compliqué. Ils exigent une forte quantité de métal de première qualité. En Alberta, une usine produit des entretoises, des barres en "I", des angles de fer, des épontilles et des anneaux pour les navires. Tout cela en utilisant des rebuts!

Une fonderie du Manitoba transforme des rebuts industriels et autres en des billettes d'obus lesquelles servent à faire des obus luisants pour nos canons anti-avions.

Les usines de l'Ontario sont toutes aussi actives dans ce travail de guerre. Les plaques de métal pour navires, pour tanks, pour canons apparaissent en quantités toujours croissantes. Une partie des rebuts sert à faire des machines de confection, lesquelles à leur tour serve à faire des instruments de combats.

"Nous sommes rendus à un point, dit M. Knightley, où l'effort de guerre du Canada approche le faite de la production. Il est essentiel de nous maintenir à ce faite. L'usage du fer et de l'acier de rebut épargne du temps, ménage la main-d'oeuvre, abrège la fabrication. C'est donc un moyen utile. Il nous faut maintenir le flot de ce matériel secondaire si important vers nos industries de guerre lourdes."

Epargne de combustible par l'isolation des murs

L'usage de matériaux isolants pour les murs permet de réaliser, d'après certains tests, une économie de 25%.

Les besoins de combustibles en temps de guerre et la possibilité d'une disette de chauffage rend l'isolation des maisons une mesure impérieuse dans les cas de constructions neuves ou de rénovation. Toute mesure destinée à réduire la consommation du combustible en ces temps de guerre est une aide précieuse à la cause que nous défendons si lourdement depuis deux ans.

Bien qu'il soit impossible au Canada de calculer exactement le gaspillage de combustible, on peut cependant se baser sur des statistiques du Bureau des Mines, aux Etats-Unis, qui communiquait récemment qu'il s'y perd annuellement un billion de dollars par suite du manque d'isolation et par suite de construction défectueuse. En réduisant ces chiffres selon notre population, le Canada gaspillerait de la sorte quelque $100,000,000 par année.

La seule correction devant ces chiffres effarants réside dans l'imperméabilisation des murs, soit par la réfection à l'aide de matériaux isolants ou soit par des constructions neuves selon les données modernes de la construction avec des matériaux synthétiques, toujours rendus isolants et réfractaires au froid et à l'humidité. C'est par milliers que se comptent au Canada les maisons défectueuses, sources de gaspillage de chauffage et d'entretien.

Les frais d'isolation se payent d'eux-mêmes en cinq ans par l'économie de chauffage et d'entretien qui en résulte dans tous les cas. Une petite enquête, commencée l'hiver dernier par une compagnie industrielle canadienne, a démontré que l'application de bardeaux d'asphalte et d'insul-brick, laminé d'asphalte, sur les toits et les murs de vieilles maisons avait permis de réaliser au cours de l'année une économie de chauffage voisine de 25%. Le confort était grandement amélioré dans ces intérieurs et l'apparence tout autant que la valeur des propriétés s'en trouvaient considérablement augmentées. L'humidité disparaissant dans ces cas, les maisons deviennent plus hygiéniques, les peintures, les papiers-tentures durent plus et l'absence de courants d'air et d'infiltrations assure un confort bienfaisant, toute l'année durant.

Aux temps préhistoriques, les annonces étaient rares. Les habitants d'alors, vivant dans les antres des montagnes, apprirent pourtant à lire et à connaître le progrès, jusqu'à ce que, petit à petit, ils en arrivassent à la civilisation moderne. Lisez les annonces, vous leur devez beaucoup de reconnaissance.

Est-Ce Que L'Indigestion Vous Frappe Plus Bas Que La Ceinture?

Donnez au "28" négligé le genre d'aide qui vous donne l'air d'aller

Plus de la moitié de votre digestion se fait en dessous de la ceinture — dans les 28 pieds de vos intestins. Aussi quand vous êtes atteint d'indigestion, employez un remède qui aide la digestion dans l'estomac ET en dessous de la ceinture.

Ce dont vous pouvez avoir besoin ce sont les Petites Pilules Carter pour le Foie pour donner l'aide nécessaire aux "28 pieds oubliés" d'intestins.

Prenez une Petite Pilule Carter pour le Foie avant et après chaque repas. Prenez-les suivant les instructions. Elles peuvent aider à créer un apport plus grand des trois principaux sucs digestifs dans votre estomac ET vos intestins — elles vous aident à digérer ce que vous mangez d'une façon naturelle.

Alors la plupart des gens obtiennent le soulagement qui vous fait vous mieux sentir de la tête aux pieds. Assurez-vous d'obtenir les authentiques Petites Pilules Carter pour le Foie chez votre pharmacien — 25¢.

Dégage le MUCUS de l'ASTHME.

DORMEZ CE SOIR

L'asthme et la bronchite qui vous étouffent, qui vous rendent la respiration difficile ruinent votre santé. L'ordonnance **Amo-Tabs** circule promptement dans votre sang, soulageant vite de ces ennuis et d'ordinaire le premier jour le mucus est dégagé assurant ainsi la facilité de la respiration et un sommeil reposant. Envoyez simplement votre nom, une carte suffisant, pour $1 valant d'Azmo-Tabs gratis. Pas d'obligation. Dites simplement aux autres comment vous avez eu raison de l'asthme. Knox Company, 1135, Knox Bldg, Fort Erie North, Ontario.

NE DITES PAS QUE VOUS EN AVEZ ASSEZ FAIT

● Pour conserver la liberté que SEULE nous assure la démocratie, il faut un effort total. L'achat de quelques certificats ne suffit pas. Prêtez autant d'argent que possible, ne vous réservant que ce qui est ESSENTIEL à votre subsistance. Les sacrifices que vous vous imposez sont pour défendre ce que vous avez de plus cher: votre liberté, votre famille, vos biens, votre Pays. Notre première ligne de défense est en Angleterre; faisons en sorte qu'elle soit bien défendue et éloignons ainsi la guerre de nos rives. Convertissons nos dollars en Certificats d'Épargne. C'est un placement avantageux qui rapporte de bons intérêts. Donnons ensemble le coup d'épaule qui assurera la victoire!

Le prodigue aide l'ennemi. Il faut réduire ses achats au strict nécessaire, afin de rendre disponibles plus de main-d'oeuvre et de matériaux que le Canada affectera à la poursuite de la guerre. L'effort total qui s'impose au pays exige des sacrifices de la part de tous. Consacrons les dollars que nous économisons à l'achat de Certificats qui nous assureront des revenus après la guerre.

DÉPENSONS MOINS AFIN D'ACHETER PLUS DE

DES FEMMES D'AGE MOYEN (38 à 52 ans)

ont besoin de ce conseil!

Si vous êtes irritable, si vous souffrez d'insomnie, de NERVOSITÉ, d'étourdissement, de chaleurs, causées par cette période dans la vie d'une femme, essayez le Composé Végétal Lydia E. Pinkham. Fabriqué spécialement pour les femmes. Il soulage des milliers de femmes. Suivez les directions sur l'étiquette. Fabriqué au Canada.

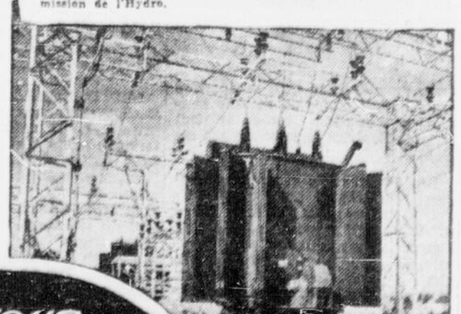
Lorsque vous touchez à un commutateur vous commandez de l'énergie d'un des 46 postes d'énergie de l'Hydro — peut-être à des centaines de milles de distance.

De temps à autre vous touchez un commutateur . . . et là à votre commande se trouve l'électricité, pour rendre la vie plus agréable des douzaines de manières. Et dans des milliers d'établissements d'Ontario, le toucher d'un commutateur symbolise l'énergie de la puissante industrie dans son offensive de production d'armes et de matériel pour la victoire.

C'est si recommandable, que nous considérons l'Hydro comme un fait acquis. Toutefois à la commande de ce commutateur se trouvent de puissants cours d'eau . . . un système de 46 postes générateurs de l'Hydro . . . des milliers de milles de fils conducteurs . . . le système distributeur de votre propre établissement municipal de l'Hydro . . . le tout à votre commande.

C'EST VOTRE HYDRO—que la science moderne et des milliers de personnes ont organisé pour vous servir . . . à de bas frais qui se trouvent rarement ailleurs.

Aux villes et fermes, manufactures et mines dans l'Ontario, l'énergie électrique voyage par fils des lignes de transmission de l'Hydro.



De l'énergie produite et transmise par l'Hydro d'Ontario est distribuée pour service de votre entreprise municipale.

—IT'S YOUR HYDRO SYSTEM—

Notre effort de guerre en dépend . . . votre collectivité en dépend . . . votre appui en assure la force.

HN-41X

THE HYDRO-ELECTRIC POWER COMMISSION OF ONTARIO

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union Postale	2.50

LUNDI, 6 OCTOBRE 1941

La distribution de la main-d'oeuvre

L'un des problèmes immédiats, que la Grande-Bretagne doit étudier, c'est celui de la distribution de sa main-d'oeuvre. Il y a quelques jours, le premier ministre Churchill annonçait que ce problème serait soumis à l'attention du parlement anglais en séance secrète, afin de ne pas fournir de renseignements utiles aux Allemands. La pénurie de main-d'oeuvre se fait gravement sentir en Grande-Bretagne. Il s'agit de savoir si, dans l'intérêt de l'effort de guerre allié, il ne vaudrait pas mieux consacrer plus d'hommes à la production qu'aux divers services des forces armées.

Deux opinions s'opposent. Il y a d'abord le groupe de M. Bevin, ministre du Travail. M. Bevin est d'avis que les cadres de l'armée doivent être parfaitement remplis et qu'on doit lui préparer des réserves suffisantes pour faire face à toute situation possible. L'armée, en conséquence, doit avoir premier choix dans la distribution de la main-d'oeuvre. L'autre groupe est dirigé par sir Walter Citrine, conseiller privé. Comme M. Bevin, il est un homme qui a une longue carrière vécue au service des unions ouvrières. Sir Walter est d'opinion que la Grande-Bretagne ne possède point le capital humain requis pour organiser la plus grande armée, la plus grande marine et la plus grande aviation. En conséquence, ce dont elle a besoin, d'après lui, c'est d'une armée très bien équipée, d'une importante aviation et d'une marine prédominant. Sir Walter conclut que, pour arriver à ce but, il faut absolument maintenir la production à son maximum. Ce n'est pas tant le soldat que le matériel de guerre qui jouera le rôle important dans la victoire finale, dit-il. En ce moment, la mobilisation est poussée trop loin. Elle nuit à la production.

Laquelle de ces deux opinions l'emportera? D'ici, se prononcer est difficile. Jusqu'à présent, le premier ministre Churchill a appuyé l'armée et lui a conservé la priorité dans le choix des hommes. L'industrie a dû s'accommoder de cette politique.

Que l'un ou l'autre groupe l'emporte, cette victoire aura sa répercussion au Canada. Si celui de sir Walter triomphe, il y aura effort pour obtenir de notre pays un plus grand nombre de troupes en vue de l'offensive continentale qu'il faudra entreprendre, un jour ou l'autre. Les partisans de la conscription pour le service militaire outre-mer ne manqueront pas de saisir cette occasion dans le but d'arriver à leur fin. Si le groupe de M. Bevin fait accepter son opinion par le gouvernement anglais, il faudra immédiatement compter davantage sur la production industrielle du Canada.

Or, ici, comme en Grande-Bretagne, la main-d'oeuvre commence à être plus rare. Afin de faire face aux exigences actuelles, aussi bien qu'aux exigences éventuelles de l'effort de guerre allié, il n'est pas impossible que le gouvernement canadien, au cours de la prochaine session, adopte certaines mesures en vue de redistribuer sur une grande échelle la main-d'oeuvre. Indépendamment de la décision que le gouvernement anglais puisse prendre au sujet de l'utilisation du capital humain des Iles britanniques, le Canada s'achemine vers une redistribution considérable de sa main-d'oeuvre. On a déjà commencé. Se prévalant de ses nouveaux pouvoirs, l'Office des prix et du commerce en temps de guerre réduit peu à peu la production des articles jugés non-essentiels à l'effort de guerre canadien. Un récent arrêté en conseil a diminué de 25 pour cent la fabrication des radios, des poêles à l'électricité et à gaz, des balayeuses, des laveuses et des réfrigérateurs électriques. La production des automobiles a déjà été restreinte. Or, ce n'est là qu'un commencement. L'honorable C.-D. Howe, ministre des Munitions et Approvisionnements, a déclaré, la semaine dernière, que le gouvernement prendrait d'autres mesures, pour réduire la production des articles de consommation civile. Cette politique va nécessairement entraîner une importante redistribution de la main-d'oeuvre canadienne. Le gouvernement ira-t-il jusqu'à la conscription du travail? C'est une autre question. Pour l'heure, les autorités canadiennes semblent compter sur la main-d'oeuvre spécialisée qu'elles obtiendront de la conversion progressive de certaines industries de paix en industries de guerre. Mais cette réserve sera vite épuisée. Ce qui est certain, c'est qu'au cours de la prochaine session fédérale, si le gouvernement ne soulève pas lui-même le problème de la conscription du travail, des députés le feront à sa place.

Camille L'HEUREUX

Pour la prévention des incendies

La semaine de la prévention des incendies s'ouvre aujourd'hui. Dans toutes les parties du pays, des conférences sur les mesures préventives contre les incendies seront données dans toutes les écoles; des causeries seront faites à la radio qui atteindront les populations des villes, des villages et des campagnes; des conseils précieux seront donnés aux propriétaires et aux locataires, afin qu'ils portent une attention spéciale à tout ce qui pourrait provoquer un incendie.

Les dommages causés chaque année par les incendies constituent l'un des problèmes économiques les plus sérieux qui confrontent le Canada à l'heure actuelle.

Que l'on considère seulement les pertes énormes que l'incendie a causées au Canada depuis 21 ans, pertes qui se chiffrent à $749,000,000 et qui ont fait 7,969 pertes de vie, et l'on comprendra mieux le sens de cette Semaine de Prévention, qui se tient du 5 au 11 octobre.

Outre ces pertes enregistrées de vies humaines et de propriétés immobilières et mobilières, les feux de forêts détruisent chaque année pour plusieurs millions de piastres de bois, diminuant ainsi notre héritage naturel de richesses forestières et appauvrissant, lorsqu'elle ne la détruit pas entièrement, la productivité future de vastes territoires forestiers

C'est toute la population canadienne qui souffre des énormes pertes annuelles qui sont causées par le feu et des dépenses considérables qui sont rendues nécessaires si l'on veut protéger efficacement la vie et la propriété contre ses ravages.

Des statistiques puisées à bonne source démontrent qu'au moins quatre-vingt-dix pour cent des incendies sont causés, directement ou indirectement, par une ignorance et une négligence inexcusables; qu'ils peuvent être évités; et que, si les personnes responsables étaient prudentes et vigilantes, les pertes causées par le feu seraient réduites à d'insignifiantes proportions.

Afin de tendre et d'arriver à ce bon résultat, le gouvernement fédéral dans une proclamation officielle, fait des propositions concrètes et d'importantes suggestions.

Sa proclamation se lit ainsi: "Nous recommandons que:

"1. Toutes les résidences et dépendances soient inspectées soigneusement par leurs occupants et que tout ce qui serait de nature à causer ou à propager l'incendie soit enlevé.

"2. Tous les édifices, les magasins, les entrepôts et les fabriques soient inspectées et que tous les déchets soient enlevés, afin de diminuer les risques d'incendie et conserver la santé et la vie des occupants.

"3. Tous les hôtels, les théâtres, les asiles, les hôpitaux et autres édifices appartenant à des institutions soient inspectés et que des dispositions soient prises pour faire tous les changements nécessaires pour protéger les occupants contre les risques de l'incendie.

"4. Il y ait des exercices d'alarme pour les enfants dans toutes les écoles, pour les internes de toutes les institutions et pour les employés dans les grands magasins et les fabriques afin d'assurer une plus grande somme de sécurité en faisant connaître aux occupants quelle est la manière la meilleure et la plus expéditive de sortir de l'établissement en cas de danger.

"5. Des instructions spéciales au sujet des mesures préventives contre les incendies soient données par les instituteurs et par les fonctionnaires municipaux dans les écoles et que la littérature appropriée qui sera disponible soit distribuée aux élèves.

"6. Les chefs des jeunes éclaireurs donnent des instructions aux troupes sous leur contrôle sur la meilleure manière de coopérer avec les départements des incendies municipaux pour venir et éteindre les incendies et spécialement sur l'avantage d'obtenir l'insigne de pompier.

"7. Les propriétaires de chantiers, les colons, les campeurs, les chasseurs et autres qui, de temps à autre, entrent dans nos parcs nationaux et nos territoires forestiers se familiarisent avec toutes les lois, les règlements et les mesures de précaution inventées et établies pour prévenir les feux de forêt.

"8. Les fonctionnaires municipaux donnent autant de publicité que possible à toutes les lois et règlements statués ou publiés par les autorités fédérales, provinciales ou municipales concernant les mesures préventives contre les incendies, et que par des assemblées publiques ou autrement, selon que la chose sera jugée la plus convenable, ils s'efforcent de faire comprendre aux citoyens toute l'importance nationale d'empêcher les pertes de vie et de propriétés causées par l'incendie."

Il importe que chacun lise attentivement ces recommandations et fasse ensuite tout son possible pour éviter les incendies. L'esprit de conservation et le simple bon sens exigent que la population canadienne préserve intelligemment et efficacement ses ressources naturelles ainsi que ses richesses acquises.

CH. G.

Au Jour le Jour

Le maire LaGuardia s'est transformé en prophète pour déclarer qu'Hitler sera défait d'ici treize mois. Le premier magistrat de New-York est beaucoup plus optimiste que les chefs politiques et militaires des pays alliés. A l'exception de ceux qui bénéficient de la guerre, tous les autres décidément souhaitent que le maire LaGuardia ne se trompe point.

x x x

Les Syndicats catholiques sont mécontents de ce que le ministère fédéral du Travail n'a pas jugé bon de leur donner un représentant dans la commission de placement créée par Ottawa. Les Syndicats catholiques avaient déjà été mis de côté au comité consultatif de l'Assurance-chômage. C'est avec raison qu'ils protestent là-contre auprès de M. McLarty.

ARGUS.

Ce que peut faire une section S.-J.-Bte

Quand on réfléchit quelque peu, on éprouve l'inévitable vérité que tout ne va pas toujours pour le mieux dans le meilleur des mondes. Et ceci, sans fausse humilité, sans se croire plus violemment frappé de lèpre que le reste de l'humanité.

Jusqu'ici la paroisse St-Charles d'Ottawa était une paroisse heureuse. L'on sait le bel esprit de famille qui y règne, et son esprit de patriotique initiative. L'hospitalité y est toujours grande et les coeurs prêts à battre pour toutes les bonnes causes.

La sagesse est tout de même de ne pas se contenter d'un bonheur que partagent dans l'indifférence des groupements similaires. Se donner une âme particulière, c'est se donner un meilleur sort et entrer dans une vie plus large. Ce semble avoir été le rêve de nos amis de la société St-Jean-Baptiste en la paroisse St-Charles.

En effet, l'automne dernier, naissait le Comité des parents. Ce comité comprit que son action devait répondre avant tout aux besoins du cadre paroissial. Tout en s'occupant de l'école, où l'on souhaite toujours plus d'éducation nationale et toujours plus, le Comité en vint à s'intéresser à toute la vie des paroissiens. En une ou deux séances, tout un programme fut préparé, dont chaque organisation paroissiale était invitée à tirer parti. La réponse fut magnifique et de toute part.

Comme il fallait s'y attendre, c'est aux membres du cercle local de la Saint-Jean-Baptiste qu'était implicitement remise la tâche d'unir et de tendre les forces vers un but commun. Or, pour aller rapidement et ne pas fatiguer le lecteur, voici un aperçu très succinct de la vie nationale en cette paroisse:

L'exécutif de la section Saint-Charles de la Société Saint-Jean-Baptiste sous la direction spirituelle de Monsieur l'abbé F.-X. Barrette, curé, et sous la présidence du docteur Bédard s'est fait remarquer par une grande activité au cours de l'an d'office 1940-41. Les cinq comités locaux eurent chacun leur part personnelle dans le beau travail du groupe.

LE COMITE DE PROPAGANDE sous la direction de M. E. Dazé se signala par un recrutement actif de nouveaux membres, dont le nombre a été multiplié par trois.

LE COMITE ECONOMIQUE sous la présidence de M. E. Tissot, aida à la fondation d'un Caisse populaire qui compte déjà plus de cent actionnaires, s'intéressa à l'Achat chez nous, etc.

LE COMITE DES TERRAINS DE JEUX sous la présidence du docteur Bédard fit améliorer les terrains et entreprit de nombreuses démarches pour l'achat d'un terrain central. Elle obtint la jolie somme de $300 pour des travaux de nivellement, don de la municipalité d'Eastview.

LE COMITE DES INTERETS PAROISSIAUX sous la présidence de M. C. DesGroseilliers fut l'inspirateur des travaux d'amélioration de l'église, de la prohibition des gobe-sous, de l'inauguration des fêtes de la St-J.-Baptiste, genre nouveau, de la séance au profit des réfugiés français, des séances de bingo, etc.

LE COMITE DES PARENTS sous la présidence du docteur Bédard, prêta main forte aux organisations scolaires: Sections juvéniles, concours de français, Association d'éducation; mit en vente des roses de Dollard au profit de ces mêmes oeuvres et fit montrer à l'écran de la salle paroissiale un film éducationnel des plus goûtés.

Ce qui précède n'est que le résumé d'un rapport qui sera présenté au Comité central de l'Association St-J.-Baptiste d'Ottawa. Nous connaissons plus, c'est-à-dire des détails où l'on voit les comités de St-Charles s'entr'aider même du point de vue religieux. A la canadienne, on n'a pas voulu négliger l'apport de la religion. La part personnelle prise par la section à l'embellissement de l'église n'en est qu'une preuve visible. Car, dans l'ordre moral, le travail de ce groupe de patriotes est aussi beau: nous n'en pouvons dire davantage, mais il n'est pas de circonstance où le chef spirituel ne se proclame très reconnaissant envers des compatriotes aussi désintéressés que clairvoyants. Tant il est vrai que, voulant aider les siens, il faut les aider pour de bon, c'est-à-dire à la chrétienne.

TESTIS

EPHEMERIDES

Il y a vingt ans

LE 6 OCTOBRE 1921

Le parti progressiste, dirigé par M. Crerar, se lance dans la politique fédérale. Le nouveau parti est opposé à la dictature de la finance et à la politique de protectionnisme.

M. Joseph Archambault, candidat libéral dans Chambly-Verchères, déclare que la politique étrangère de la Grande-Bretagne se tourne peu à peu contre la France et en faveur de l'Allemagne.

En feuilletant les journaux

LA PATRIE. — Il est bon de rappeler les progrès réalisés par le gouvernement de Québec dans le domaine de la finance publique. A la date du 31 mars dernier, le trésorier de la province, l'honorable J. A. Mathewson, déclarait que pour la période des neuf mois courus de l'exercice financier, la province accusait un surplus de $3.513.000 aux comptes ordinaires et que, durant les cinq derniers mois de cette même période, la dette provinciale avait été réduite de $10.000.000.

Les finances provinciales

Le gouvernement a adopté la sage politique de l'économie raisonnée et les résultats obtenus en deux ans, sont de nature encourageante pour tous les citoyens de la province, d'autant plus que l'abaissement de la dette capitalisée et le surplus déclaré, sont venus en dépit d'une réserve de $4.063.000 applicable au "secours direct" et au fonds d'amortissement de la dette.

Il n'est pas sans intérêt de noter que la dette per capita de la province est la moins élevée de toutes celles de la Confédération, la province de l'Ile du Prince Edouard exceptée.

* * *

LA TRIBUNE — Une nouvelle de la Presse Associée relate que l'on songe à fermer au public les forêts de l'Etat de New-York, à cause des incendies qui se propagent dans les montagnes Catskills et Adirondacks.

Patrimoine à protéger

La même mesure de prudence s'imposera dans beaucoup de régions des Etats-Unis et du Canada si l'automne reste aussi sec que présentement. Depuis quelques semaines, il n'a plu que dans de rares localités et, la chute des feuilles aidant, le domaine forestier est devenu dangereusement inflammable.

Si l'on ajoute qu'il existe déjà à maints endroits des feux de broussaille, on est donc en présence d'une véritable menace qu'il faut à tout prix conjurer. Au surplus, la saison de la chasse bat son plein et les coureurs de bois sont nombreux, qui allument souvent et sans beaucoup de discrétion des feux de camp. Pour toutes ces raisons, les autorités gouvernementales, chez nous comme aux Etats-Unis, ne sauraient prendre trop de précautions pour prévenir les incendies forestiers et les pertes énormes qu'ils causent généralement au patrimoine national.

En tout temps la forêt est une source abondante de travail et de richesse, mais son importance se décuple en temps de guerre. Il faut donc veiller plus que jamais à la conservation de ces biens naturels.

* * *

WASHINGTON POST: — L'opinion publique a suffisamment changé, certes, pour faire du mot "neutralité" un mot imposteur. Nous n'avons jamais été neutres en pensée à l'égard du "crime sans nom" qu'est l'hitlérisme. Maintenant, le peuple américain, avec le gros bon sens que Théodore Roosevelt décrivait comme un attribut du président, le considère comme une menace, aussi. Et le fait que l'hitlérisme est reconnu comme une menace à notre sécurité continentale est inscrit dans tous nos actes. Nous avons dû convertir notre nation en un camp armé. Dans un geste de protection élémentaire pour nous-mêmes, nous poursuivons une politique de secours envers tous ces braves peuples qui tiennent l'hitlérisme en échec. Et nous avons décidé que la prudence nous commande de parler le même langage que les Anglais et de débarrasser les mers des sous-marins et des raiders de surface qui veulent étendre la domination d'Hitler sur tout l'Atlantique. Et pourtant la loi de neutralité demeure dans nos statuts comme une résolution du Jour de l'An qui a perdu tout sens pratique, sauf somme une réminiscence nostalgique de châteaux en Espagne.

"Mot imposteur"

* * *

BALTIMORE SUN. — Il appert maintenant que notre aide, dans la reconstruction d'après guerre, ne s'arrêtera pas à fournir des vivres. L'Europe d'après-guerre aura besoin de cheptel, selon les experts du département d'agriculture. Elle aura sûrement besoin de produits industriels en plus grande quantité que la cause alliée n'en a maintenant besoin pour la guerre. Nous serons, en effet, dans l'obligation de reconstruire l'univers dans lequel nous vivons tout comme nous sommes obligés de le défendre, aujourd'hui. Nous ne le ferons probablement pas sous forme de dons ou de subsides. Il faudra sans doute trouver une autre formule de prêt-location, tel que celui qui sert aujourd'hui d'assistance à la Grande-Bretagne. Mais notre contribution ne sera guère sur une base purement commerciale. Tout comme un homme ne peut vivre près d'un foyer de pestilence, ainsi nous devrons déblayer les déchets de l'après-guerre pour notre propre sécurité comme pour celle de n'importe qui.

Reconstruction

* * *

L'AVENIR NATIONAL, Manchester, N.H.: Nous parlons aussi mal que possible l'anglais et le français, au lieu de nous efforcer de châtier notre langage. Il semble que nous ayons peur d'acquérir des connaissances nouvelles. Nous nous contentons de notre état, sans même soupçonner le progrès que nous pourrions faire en lisant un peu, en écrivant quelques lignes chaque jour pour mettre de l'ordre dans nos idées, en visitant parfois les bibliothèques.

Paresse intellectuelle

Plusieurs Franco-Américains ne lisent pas même le journal. Ils se contentent de parcourir à la hâte les gravures et les bas de vignettes, puis ils retournent aussitôt à leur papotage ordinaire, à leur petit train de vie, à leur commérages insignifiants. D'autres croient leur éducation complète dès qu'ils suivent les programmes les plus comiques, les plus insipides, les plus mélancoliques de la radio.

Si les autres nous dépassent dans la course aux places, aux honneurs, au succès, prenons-nous-en d'abord à nous-mêmes. Nous ne voulons pas apprendre, progresser, monter, comme nous le pourrions facilement, avec un peu moins de paresse intellectuelle.

Apprenons l'histoire de notre cher pays

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

277—

A—C'est en 1632 que parut pour la première fois un petit volume portant comme titre **Les Relations des Jésuites de la Nouvelle-France.** Il avait bien paru quelques récits précédemment, mais on ne peut les faire entrer dans la série régulière des relations. A l'exception de celle de 1637, qui fut publiée à Rouen, toutes les Relations parurent à Paris, chez Cramoisy. Elles obtinrent un grand succès de librairie. Les amateurs de lectures se les arrachèrent. Elles eurent une grande influence, non seulement en apportant une aide matérielle et morale aux missionnaires canadiens mais aussi en modifiant profondément la manière de penser des gens de cette époque.

B—Le colon américain était d'abord un agriculteur. Tandis que le colons français se transformait si facilement en coureur de bois ou en traiteur, son voisin du sud s'attachait à sa terre et y travaillait avec acharnement. Il suivait avec intérêt le gouvernement de son pays et toutes les administrations qui en dépendaient. Comme la métropole lui accordait beaucoup de latitude, il s'intéressait de plus près à la bonne administration et prêtait volontiers ses loisirs à des fonctions qui l'attachaient constamment davantage au nouveau pays qu'il avait librement choisi d'habiter.

C—En 1851, alors qu'un groupe de Métis se rendait à la chasse, ce parti rencontra deux mille Sioux qui voulurent exterminer ce petit peloton de chasseurs. Aussitôt les Métis se mirent en ordre de bataille, déployèrent devant eux les charettes unies l'une à l'autre en guise de rempart et répondirent de leurs balles avec une telle adresse aux flèches ennemies que les Peaux-Rouges décidèrent de rester à distance. L'abbé Lafièche se tenait à l'arrière sur une buvette, crucifix en main et revêtu d'un surplis et d'une étole. Ce combat historique se produisit le 13 juillet 1851.

à Montréal

LE CONFORT ET LE LUXE D'UN GRAND HOTEL A DES PRIX ABORDABLES

Le tarif à l'**HOTEL WINDSOR** est, en effet, à la portée de tout le monde, et chacun est assuré d'y trouver le logement de son choix à des conditions raisonnables.

Que ce soit une chambre avec bain à partir de $3.00 ou un appartement plus luxueux, les chambres au **WINDSOR** sont toutes vastes, confortables et agréablement meublées.

Un excellent repas est servi à la grande Salle à Manger et à l'Embassy à partir de .50 sous pour le petit déjeuner, .95 sous pour le déjeuner et $1.50 pour le dîner.

LE COFFEE SHOP, l'agréable petit Restaurant du sous-sol, vous offre une excellente cuisine à partir de .25 sous pour le petit déjeuner, .45 sous pour le déjeuner et le souper.

L'HOTEL WINDSOR
CARRE DOMINION
MONTREAL

Nous allons au bois

Après avoir fait quelques courts préparatifs, nous partons, un petit groupe de cinq, par un beau temps ensoleillé, samedi après-midi, pour aller faire un tour dans les montagnes, près du lac des Fées. Aujourd'hui, la température est idéale et ne peut mieux se prêter à la marche. Il ne fait ni trop chaud ni trop frais. C'est pourquoi nous en profitons, d'autant plus que notre promenade est, pour ainsi dire, une "excursion de reconnaissance", car nous voulons trouver quelque part dans les montagnes un endroit typique où faire notre grande excursion le 12 octobre prochain.

Comme nous devons nous rendre aux limites de la ville de Hull, à Wrightville, nous nous résignons à prendre le tramway.

A notre bonne surprise, nous remarquons, à l'arrière du vestibule du tramway, un joyeux groupe de fillettes de langue anglaise qui se proposent apparemment d'aller passer cette belle après-midi à faire des randonnées dans le bois. Elles sont toutes munies d'un havresac qui semble rempli de toutes sortes de bonnes choses; on voit même la poignée d'une petite poêle à frire qui sort du coin d'un sac. Tout le long du trajet elles égayent les passagers de leurs chants et, comme nous sommes tout près, nous mêlons, de temps à autres, nos voix d'homme à celles de la petite chorale.

Mais pourquoi ne voyons-nous pas également des petits-Canadiens-Français profiter ainsi de la belle température pour aller en excursionnistes dans nos montagnes environnantes? Pourtant ce ne sont pas les lieux de promenade ni les occasions qui manquent. Ce n'est certainement pas parce qu'ils sont moins sportifs, mais enfin...

Alors, dans le tramway, on se fait brasser encore un peu, et nous arrivons au débarcadère du chemin de la montagne où nous mettons pied à terre.

Nous prenons le chemin de la montagne en direction du Fairmont Golf Club et du Vieux Fort, où il ne nous tente guère de nous arrêter. En passant, nous observons un golfeur qui se trouve près de la clôture, il piétine un peu, regarde au loin, prend sa motion et zut... manque sa balle.

Tout en rigolant, nous reprenons notre chemin d'un assez bon pas, nous laissant entraîner par Maurice, ancien scout (C.P.). Le soleil est des plus radieux et la brise légère qui nous caresse la figure nous est très agréable. Le temps est clair et au-dessus de nos têtes, dans le bleu d'azur, un avion s'entraîne à faire quelques tours d'acrobatie. Mais notre attention est vite attirée vers les beaux paysages que nous rencontrons, chemin faisant. Nous respirons le bon air à pleins poumons et nous sentons déjà en nous une vigueur nouvelle.

Mais nous voilà rendus au petit chemin qui nous fera pénétrer plus au fond dans le bois. Toutefois, nous devons passer tout près d'une habitation où un gros chien policier fait la garde. Heureusement que la terrible bête est retenu à son poteau par une forte chaîne et un épais collier de cuir, car, à en juger par les sauts qu'elle prend pour essayer de nous attraper, ce serait pour elle un plaisir féroce que de nous ravir une certaine partie de notre pantalon. Mais nous passons sans encombre.

Quelque temps plus tard nous arrivons au pied de la montagne que nous escaladons avec plus ou moins de difficulté suivant que sa pente est peu ou très abrupte. Enfin nous arrivons au haut et là nous sommes perdus dans la forêt dense. Nous marchons un peu de temps au hasard brisant par ci, par là, sur notre chemin, de petites branches d'arbustes afin de retrouver nos pas s'il y a lieu. Mais, à la bonne heure, nous découvrons un petit sentier. Nous le suivons pendant quelque temps et voilà qu'il nous mène à une petite éclaircie près d'un roc. Du haut de la montagne, perchés sur ce rocher, nous avons une vue magnifique de la vallée de la Gatineau. Quel site pittoresque! Alors nous décidons "d'y monter trois tentes" et de nous reposer un peu. Paul profite de cette occasion pour sortir sa fiole de thé et nous en offrir.

Les feuilles multicolores qui jonchent le sol, les nombreux arbres qui nous entourent, la vallée qui ondule au loin jusqu'à l'horizon et le bleu ciel qui recouvre le tout dessinent à nos yeux un tableau si captivant et font naître dans nos âmes un si noble sentiment que nous ne pouvons admirer là que l'oeuvre du Créateur. Et si donc ce beau paysage terrestre retient ainsi notre attention combien de fois plus encore serons-nous charmés par les beautés du paradis céleste créé par le même Auteur.

Mais voilà que le temps file et que nous devons déjà songer à repartir. Après nous être répétés plusieurs fois qu'il faut partir, nous finissons par décoler et prendre le chemin du retour. Nous avons toutefois pris bonne note de cet emplacement et nous nous proposons d'y revenir le 12 prochain lors de notre grande excursion. Arrivés à la lisière du bois nous découvrons une sorte de carrière couverte de pelouse qui est l'endroit tout choisi pour nos joutes de foot-ball le 12 prochain.

Après avoir traversé plusieurs champs et sauté une série de clôtures de broche nous tombons sur un petit chemin que nous suivons, arrêtant de temps à autre pour cueillir des cenelles, des olives sauvages et des glands dont nous remplissons nos goussets. Tout en mangeant des fruits sauvages nous parvenons au chemin de la montagne que nous descendons, d'un pas plus modéré cette fois, jusqu'à l'arrêt des tramways.

Nous nous rendons par voie ferrée jusqu'à la Fédération, et nous sommes tous bien contents de cette après-midi passée au soleil, à courir les bois et à manger des fruits sauvages.

J.-P. G.

Chaque heure de temps perdu dans la jeunesse est une chance de malheur pour l'avenir. — Napoléon.

C'est des premiers pas que dépend la carrière. — Gresset, "Le Méchant".

Quand on est jeune, on est si vite aîné et on aime si vite. — Lacordaire.

Un seul appel par année

par *Henri LESSARD*

Lorsque les organisations de charité s'entendent et collaborent, au lieu de n'agir qu'individuellement. — Celles d'Ottawa sont en pleine campagne. — Faute d'un pareil mécanisme, peut-on dire, la ville de Hull perd vraisemblablement des sommes assez substantielles pour ses oeuvres.

Le Christ et la voix de la nature nous commandent la charité envers nos semblables, envers ceux d'entre nous qui souffrent, qui sont dans le besoin. C'est ainsi qu'il a surgi nombre d'organisations ou d'oeuvres charitables s'appliquant à soulager les infortunes et les dénuements. Ces oeuvres ont évidemment besoin d'argent, du nerf de la guerre, et ce n'est que dans les goussets de ceux qui possèdent qu'elle peuvent le trouver. Elles font appel au riche, à la personne simplement à l'aise et ne dédaignent pas l'obole de la veuve ou de l'orphelin eux-mêmes. Elles constituent le canal par lequel ceux qui sont capables de donner et qui veulent le faire, ne serait-ce que dans une très faible mesure, exercent le grand et beau ministère de la charité.

Autrefois, chaque oeuvre s'adressait au public à tour de rôle. Aujourd'hui, les organisations s'entendent de plus en plus pour collaborer pour ne plus faire simultanement qu'un appel annuel aux gens. C'est ainsi que l'on a à Montréal, chez les Canadiens français, la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises, que les Anglais et les Juifs y ont aussi un pareil organisme.

Chez notre voisine, Ottawa c'est la même chose Il y existe l'Ottawa Community Chests, la Caisse de bienfaisance, dit-on en français, qui groupe 22 oeuvres de charité. On y est justement en pleine campagne annuelle de sollicitation de fonds. On demande $160.000, qui seront entièrement dépensé dans la ville pour les miséreux de la ville. Il s'agit comme dans les autres villes, d'une organisation locale

Il est à se demander pourquoi nous n'en viendrions pas dans Hull à nous organiser aussi de cette façon. Nous avons différentes oeuvres qui sollicitent séparément l'argent qu'il leur faut, avec les inconvénients qui résultent pour elles et pour le public de la multiplicité des appels.

A Ottawa, l'action conjointe des oeuvres a diminué de cinquante pour cent les frais de sollicitation, a reduit presque à zéro le nombre des erreurs et des duplications possibles dans l'assitance aux nécessiteux. Car une féderation d'oeuvres ne s'explique pas que pour l'obtention de fonds, mais aussi pour l'entr'aide qu'elles peuvent s'apporter et qu'elles s'apportent en mettant en commun leurs renseignemnts et leur expérience, de façon à ce que les deniers recueillis soient utilisés au mieux, avec le moins de chance de se tromper ou d'être trompé.

Et bien qu'elles agissent ainsi de concert pour certaines fins, les oeuvres n'en gardent pas moins chacune leur autonomie.

Il y a un certain nombre d'années déjà que nous revenons ici sur cette idée de grouper nos oeuvres comme cela s'est fait en d'autres villes, et dans les mêmes buts Nous y revenons encore à la faveur de l'actualité, soit de la campagne en cours chez notre voisine. A ceux qui sont à la tête, de nos oeuvres, à tous ceux qui s'en occupent d'examiner de scruter cette idée et de travailler à lui faire prendre corps, s'ils la jugent acceptable, avantageusement praticable.

Avec une fédération de nos oeuvres, l'on pourrait obtenir plus facilement des fonds plus abondants. Il y a en effet de nombreux citoyens de Hull qui travaillent à Ottawa soit dans le fonctionnarisme fédéral, soit dans les industries, les magasins, les bureaux d'affaires, et qui, lors de la campagne annuelle pour la Caisse de Bienfaisance de cette ville sont amenés à souscrire plus ou moins substantiellement, ce qui les gêne d'autant pour soutenir les oeuvres de leur propre ville. S'ils pouvaient dire et démontrer qu'ils souscrivent à une organisation pareille chez eux ils seraient beaucoup moins embarrassés devant les solliciteurs leurs supérieurs immédiats ou leurs employeurs.

Sans doute la charité ne connait pas de bornes ni de frontières, ignore l'esprit de clocher et toutes considérations semblables, est et doit rester libre, volontaire, mais dans la pratique des choses, elle possède des cadres et des organismes qui font qu'elle s'exerce tout d'abord dans le milieu.

Il est donc facile de présumer que, faute d'une fédération ou association de nos oeuvres, celles-ci perdent chaque années des sommes qui comptent.

Funérailles de Mme E. Gratton à Notre-Dame

Ce matin, à huit heures, à l'église Notre-Dame de Hull, ont eu lieu les funérailles de Mme veuve Eugène GGratton, née Chérie Deslauriers, décédée jeudi dernier à sa demeure, 251, rue Champlain, à l'âge de 68 ans et 9 mois.

Le cortège funèbre quitta la maison mortuaire à 7 heures 45 pour se rendre à l'église où le R. P. Lévi Côté, O.M.I., curé de la paroisse, fit la levée du corps. Le R. P. J. Deslauriers, O.P., neveu de la défunte, célébra le service, assisté des RR. PP. Rudolphe Turcotte et Jean-Marie Gauthier, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. Les RR. PP. Victor Charbonneau et Paul-Emile Laframboise, O.M.I., célébrèrent des messes basses aux autels latéraux. Dans la nef, on remarquait des Soeurs des Servantes Jésus-Marie, des SS. Ste-Croix, des SS. Grises Providence. La chorale paroissiale, sous la direction de M. Philias Thibault, fit les frais du chant, accompagnée à l'orgue par M. Roméo St-ierre. M. Rodolphe Bratton, neveu de la défunte, rendit le chant final.

L'inhumation se fit au cimetière paroissial, où le R. P. Deslauriers, O.P., bénit la fosse et récita les prières d'usage.

Conduisaient le deuil, ses fils, MM. Félix Gratton et Lucien Gratton; son petit-fils, M. Fernand Gratton; ses frères, MM. Adrien, Philippe et Joseph Deslauriers; son beau-frère,, M. Ovila D'Aoust; ses neveux, MM. J.-Paul D'Aoust, Georges Bilodeau, Albert Gratton, Léon Tremblay, Leo D'Aoust, Rodolphe Gratton, Nelson Gratton, J. Duff, François Tremblay, Gilles Gratton; ses cousins, MM. Jean-Paul Labelle, G.-D. Chéné.

Dans le cortège, il y avait également MM. le Dr Lafond, A. Latour, Jean-U. Duquette,, Albert Gagné, Nelson Provost, Jean-Baptiste Michon, Joseph Laurin, Louis Lévesque, Léo Laurin, C. Rocheleau, O. D. Lambert, J.-E. Massé, G. Massé, Albert Roger, Joseph Martel, Victor Bilodeau, D. Henri, les pompiers A. Parent et J. Tremblay, Roméo Lebeau, A. Desloges, Oscar Lambert, André Lessard, et autres.

Outre les proches déjà mentionnés la défunte laisse pour pleurer sa perte, trois filles, Soeur Marie du T. S. Sacrement, des Servantes Jésus-Marie, à Rimouski, Soeur Marie-Thérèse du Rosaire, des SS. Ste-Croix, à Baie Comeau, et Mlle Thérèse Gratton, à la maison; deux autres beaux-frères, MM. Charles Doré, à Casselman, Olivier Vadnais, à St-André-Avellin; quatre belles-soeurs, Mmes Adolphe Gratton, Joseph Tremblay, à Hull, Ubald Lebeau, à Détroit, Jean Sabourin, à Minneapolis, Minn.; deux belles-filles, Mmes Félix et Lucien Gratton.

"Le Droit" exprime ses sincères sympathies à la famille éprouvée.

M. J. Lamirande décédé à 69 ans

M. Joseph Lamirande, de Deschênes est décédé hier à l'hôpital après une courte maladie à l'âge de 69 ans. Né à Aylmer le 18 mai 1872, il était le fils de feu Pierre Lamirande et de feu Mathilda Marcial. Il était jardinier de son état. Il fut l'époux en premières noces de Ellen O'Reilly, décédée en 1923, et en secondes noces ed Alice McGeary, décédée en 1935. Il laisse dans le deuil deux fils, Herman, à Ottawa et Orvil Lamirande, à Rome, N.-Y.; six filles, Mmes Florence Perkins, Albert Grand-Maison, Harry Armstrong, à Ottawa, Mmes Harold Martin, Gordon Carley, Glen Warcup, à Rome, N.-Y.; deux frères, Antoine, à New-York, et Charles Lamirande, à St-Paul, Minn.; une soeur, Mme Albert Flemming, à Vancouver.

La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, Ottawa Les funérailles ont lieu demain matin à 8 heures 30 en l'église St-Médard de Deschênes et au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Le départ des salons se fera à 8 heures.

VAPEUR FRANÇAIS COULE ?

NEW-YORK, le 6 (P.A.)—Radio-Berlin annonce aujourd'hui que le vapeur français "Théophile Gautier", 8194 tonneaux, a été coulé par un sous-marin anglais dans la mer Egée. On dit que le navire était en route pour la Grèce avec une cargaison de train.

(On n'a pu obtenir la confirmation de cette nouvelle d'autres sources)

Les annonces vous disent ou et comment acheter.

MARDI 7 OCTOBRE 1941
280e jour de l'année
Lever du soleil, 6.05
Lever de la lune, 6.59
Coucher du soleil, 5.20
Coucher de la lune, 8.08

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Couvent d'Embrun, 6, 7, 8 oct.
FETE DU JOUR
Le Saint Rosaire

Quatre — HULL, LUNDI 6 OCTOBRE 1941 — Température: FRAIS ET AVERSES

Au congrès des Chambres de Commerce

MM. JEAN-CHARLES AUBIN, CAMILLE MAJOR et RENE FRECHETTE, de gauche à droite, qui représentaient la Chambre de Commerce d'Ottawa au congrès de la fédération de la Chambre de Commerce des Jeunes de la province de Québec, tenu à St-Hyacinthe, samedi et dimanche.

M. Gérard Garceau est élu président de la Fédération des Jeunes Ch. de Commerce

Congrès à Saint-Hyacinthe. — Causerie de Dostaler O'Leary sur les jeunes du Québec et la France.

(Par Raphaël Pilon,
envoyé spécial du "Droit")

ST-HYACINTHE (Qué.), le 5. — M. Gérard Garceau, de Shawinigan-Falls, ci-devant vice-président de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes, a été élu président de la Fédération, au cours de la dernière réunion du Congrès tenu dans la salle des délibérations de l'hôtel de ville de St-Hyacinthe. M. Gérard Garceau, publiciste du Nouvelliste de Trois-Rivières, à Shawinigan-Falls, est très populaire auprès des membres de la Fédération. La salle a éclaté en bravos dès que la nouvelle de son élection fût annoncée.

M. Garceau succède à Me Guy Morin, de St-Hyacinthe, président sortant de charge.

A cette dernière réunion, le comité des élections a recommandé que le prochain congrès de la Fédération ait lieu à La Sarre, Abitibi, l'an prochain.

M. Jean-Paul Forest, de Montréal, a été réélu chef du secrétariat. Les vice-présidents de la Fédération, divisée en cinq groupements régionaux, sont les présidents de ces groupements régionaux.

Ainsi les vices-présidents de la Fédération seront cette année, MM. Fridolin Simard, d'Amos, région de l'Abitibi; Maurice Archambault, de Farnham, région des Cantons de l'est; François Nobert, de Trois-Rivières, région de la Mauricie, Gérard Boudrias, de Montréal, région du même nom, et Gérard Légaré, de Rimouski, région de Québec.

M. O'LEARY

Un vote de félicitations a été adopté à l'intention de Mlle Géraldine Crevier, de Montréal, secrétaire de la Fédération, pour son dévoué travail durant l'année. Dans l'après-midi, dimanche, M. Dostaler Oleary, journaliste, de Montréal, a reçu une ovation des congressistes après qu'il eût prononcé sa causerie intitulée "Jeunes du Québec et France d'aujourd'hui au cours de laquelle il a déclaré: "Pétain a non seulement sauvé la France mais aussi l'Empire Britannique."

Si la France avait continué la guerre, Hitler se serait jeté sur l'Angleterre, sur l'Afrique et le Moyen-Orient. A la chute de la France, l'Angleterre, de l'aveu même de chefs britanniques, n'étaient pas prêt à repousser une invasion.

D'accord avec Ottawa, les Jeunes du Québec croient que la France de Pétain est la vraie France. Il explique la défaite de la France en disant que le manque de courage des chefs politiques français avaient causé cette chute, que la France était gouvernée par des hommes politiques qui ont manqué de prévoyance. Pétain tente de réparer les torts des autres. Aujourd'hui, Pétain est encore le chef de l'état français et Berlin ne le gouverne pas. L'orateur demande de lui citer un fait, un geste que la France a posé pour nuire à l'Angleterre et profiter à l'Allemagne. Car devant pareille chose Churchill conseillerait à Mackenzie King le renvoi du représentant de la France à Ottawa.

Il rend hommage aux soldats de la France Libre, mais il ne reconnait pas le même mérite aux déserteurs de la France qui continuent la lutte dans les salons de la 5e avenue en écrivant des articles contre la France.

Dans la matinée de dimanche, les delégués réunis en assemblée générale, sous la présidence de M. Gérard Garceau, ont entendu les rapports des comités suivants: activité et publicité des Chambres, problèmes de la Fédération et refonte de sa constitution; les jeunes et la guerre, périphrase qui incidemment formait le theme du congrès.

A midi, après une visite de la ville de St-Hyacinthe, en automobile, les membres de la Fédération étaient les invités du gouvernement de la province à une réception et un lunch à l'Ecole de l'industrie laitière provinciale. Plusieurs invités de marque des milieux politique et industriel, accompagnaient les délégués qui ont eu l'occasion de constater sur les lieux les progrès d'une école de ce genre, affectée à la formation des jeunes agriculteurs qui veulent se créer un avenir avec les produits laitiers. M. Benoit Benoit présidait la réunion et M. S.-J. Chagnon, directeur de l'école, exposa en quelques mots les réalisations de son institution. Les convives auront une délectation gastronomique on ne peut mieux de produits délicats et fantaisistes préparés sous les soins de Mme A. Ringuet, épouse d'un employé de l'école.

Dans l'après-midi, M. John Sheridan, de Montréal, a parlé de "Bonne entente"; le Dr Donat Voghel, psychologue consultant, de la "Jeunesse et son orientation" et M. Dostaler O'Leary, journaliste, des "Jeunes du Québec et France d'aujourd'hui". M. Gérard Boudrias présidait la réunion.

En étudiant le rapport du comité des résolutions, l'assemblée générale s'est attardée dans d'interminables discussions au sujet des voeux que l'assemblée générale devait adopter, de sorte que vers la fin de l'après-midi, la reunion n'était pas terminée.

SAMEDI

L'après-midi de samedi a été consacrée à la présentation des rapports du président et des vices-présidents de la Fédération; à la formation des comités et à la présentation d'intéresasnts travaux.

Le président de la Fédération, Me Guy Morin, de St-Hyacinthe, a souligné dans son rapport annuel les progrès faits par la Fédération dans différents domaines et il a fait d'importantes suggestions pour l'administration des affaires de la Fédération, à l'avenir. Les rapports des vices-présidents de la Fédération ont été présentés par MM. Rémi Taschereau, de Val-d'Or, pour la région de l'Abitibi; Sarto Fournier, de Granby, pour la région des cantons de l'est; Gérard Garceau, de Shawinigan Falls, pour la région de la Mauricie; Gérard Beaudrias, pour la région de Montréal, et Jean Gagné, de Québec, pour la région de Québec. Le rapport du chef du secrétariat de la Fédération, M. Jean-Paul Forest, a défini les réalisations de 1940-41 et donné l'état financier de la Fédération.

M. MELANÇON

M. Jacques Melançon, secrétaire de la Chambre de Commerce de Montréal, a présenté un travail d'un vif intérêt, intitulé les Jeunes et la Guerre.

M. Melançon a émis l'opinion que la Fédération, comme elle l'avait fait lors dos congrès de 1940, exprimerait encore cette année son opposition à la conscription pour service outre-mer et cet exposé fut reçu par les délégués avec la plus grande bienveillance. Ils ont manifesté leur approbation par des vivats retentissants. M. Melançon a déclaré qu'aujourd'hui notre économie de guerre tombe de plus en plus dans les mains de l'état, ce qui constituait un danger pour l'après-guerre auquel nous devons parer dans la mesur du possible.

M. LOUIS FARLEY

Au nombre des travaux présentés durant l'après-midi il faut relever celui de Me Louis Farley, de Hull, sur l'avancement des nôtres dans les armes du pays.

Au point de vue canadien-français, M. Farley a comparé l'état actuel des choses avec celui qui existait au début de la guerre pour conclure que nous n'avions pas dans le moment les officiers canadiens-français que nous devrions avoir. Il a donné trois raisons, expliquant l'existence de pareilles conditions. Nous ne sommes pas un peuple qui se prête à la guerre ou au militarisme; l'ostracisme dont nous fûmes victimes avant la guerre aux postes de commande dans les armes canadiennes a influencé les nôtres qui n'ont pas été attirés vers la carrière militaire. Il découle de là que maintenant les promotions d'ancienneté sont remplacées par celles des compétences en temps de guerre, et nous souffrons dans ce domaine

Mais les déclaration du T. H. Ernest Lapointe et de l'honorable C.-G. Power, relatives aux nouvelles mesures prises par l'état-major de l'armée et de l'aviation au sujet de l'avancement des nôtres, sont encourageantes et augurent très bien pour l'avenir. Ce ne sont pas là des promesses politiques et il est à espérer que ces déclarations seront mises en vigueur le plus tôt possible.

L'orateur nous dit que durant le cours de certains entretiens qu'il eût avec des membres de l'état-major, il avait appris que dans la Marine, les nôtres constituaient 30 pour cent de l'effectif total. Il est plus facile dans cet arme du service d'obtenir des brevets d'officiers et de sous-officiers.

Nous avons égalité de sacrifices, il faut donc que nous ayons égalité de revenus. La carrière des armes nous offre un bel avenir. Si nous voulons des officiers en plus grand nombre, il nous faut des soldats, des marins et des aviateurs. Trois autres causeries furent prononcées dans l'après-midi. M. Arthur Léger de St-Jean d'Iberville, a parlé "des Jeunes et l'éducation"; M. Gérard Légaré de Rimouski, a entretenu des délégués sur les Jeunes et la morale du temps, tandis que M. Félix Hudon, de Québec, a expliqué la nécessité d'un service civil provincial pour le Québec.

M. ADRIEN POTVIN

LA SOIREE

A 7 heures, les quelque deux cents cinquante congressistes furent les invités de la cité de St-Hyacinthe à un dîner offert dans la Salle des Bazars de l'Hôtel-Dieu, sous la présidence d'honneur de l'honorable Adélard Godbout, premier ministre du Québec, et sous la président d'office de Monsieur Guy Morin.

M. POTVIN

L'orateur de circonstance à ce dîner était M. Adrien Potvin, commissaire français ru Service civil fédéral.

M. Potvin a clairement expliqué le rouage de l'administration du service civil fédéral, parlé de quelques lois et règlements, défini les droits et devoirs du fonctionnaire et donné aux Jeunes des Chambres de Commerce des conseils appréciables relativement à la distrbution des positions du service.

Mais ce qui a le plus intéressé et touché les congressistes, ce fut les directives d'ordre national qu'a laissées le commissaire français du Service civil. Ne critiquons pas injustement les gens de notre race; écrivons en français quand nous écrivons à Ottawa; soyons fiers de nous puisque partout au Canada le génl français a laissé son empreinte; n'ajons crainte de revendiquer nos droits comme il le convient; travaillons à notre spécialisation; traitons d'égal avec les gens de la majorité; autant de conseils qu'a formulés M. Potvin dans une langue claire et précise que soulignait une éloquence vibrante et pleine de feu. Par ce discours, aux yeux des auditeurs, M. Potvin s'est avéré patriote ardent dont le patriotisme, parfois sujet à la fougue et à l'emportement, ne domine jamais la raison. Il fut longuement applaudi.

M. Guy Morin a présenté l'orateur qui fut remercié par M. Gérard Garceau, de Shawinigan-Falls, vice-président de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes du Québec.

Les invités d'honneur au banquet étaient: M. Adrien Potvin, commissaire français de la Commission du Service civil; conférencier invité; M. Benoit Benoit, président de la Chambre de commerce des Jeunes de St-Hyacinthe; M. T.-Adélard Fontaine, député fédéral de St-Hyacinthe; M. Hector Authier, député fédéral de Chapleau (Abitibi); M. Laurent Deslauriers, président du Comité d'organisation du congrès; M. Aimé Laurin, ancien président de la Fédération; M. Jean-Paul Forest, chef du secrétariat de la Fédération; M. François Turgeon, du groupement régional de Québec; M. Gérard Boudrias, président du groupement régional de Montréal; M. Gérard Légaré, président de la Chambre des Jeunes de Rimouski; M. Maurice Archambault, président du groupement régional des Cantons de l'Est; M. François Nobert, président du groupement régional de la Mauricie; l'honorable T.-D. Bouchard, maire de St-Hyacinthe; M. Paul-E. Poirier, président de la Chambre de commerce ainée de St-Hyacinthe; Son Honneur M. Arthur Rousseau, maire des Trois-Rivières; M. Alfred Charpentier, président des Syndicats Catholiques Nationaux; M. Raoul Provencher, ancien président de la Fédération; M. Gérard Garceau, président du groupement régional de la Mauricie; M. Roger Martel, président de la Chambre des Jeunes de Montréal; M. Laurent Sicotte, secrétaire correspondant de la Chambre des Jeunes de St-Hyacinthe; M. Léo-Paul Allard, secrétaire-archiviste de la Chambre des Jeunes de St-Hyacinthe; M. Roger Gladu, fondateur de la Chambre de commerce des Jeunes de St-Hyacinthe.

L'honorable T.-D. Bouchard, maire de St-Hyacinthe, a porté brièvement la parole et il s'est prononcé en faveur de l'établissement d'un service civil provincial pour le Québec, service civile qui gérerait avec compétence et célérité le service administratif de la province.

Avant le dîner, la Chambre de Commerce du district de St-Hyacinthe a reçu au club Mascoutain, pour les invités d'honneur et les dirigeants tandis que les Chevaliers de Colomb ont reçu dans les salons de leur club, pour les congressistes.

Le chef d'escadrille J.-P. Desloges porte la parole à une réunion de vétérans

Il parle de la grande institution du plan d'entrainement d'aviateurs du Commonwealth et du rôle important de l'Aviation royale canadienne. — Nous avons 13 escadrilles en Angleterre.

L'Aviation britannique n'en est plus comme au début de la guerre, sur la défensive. En face de l'aviation allemande, elle était alors comme David devant Goliath, mais aujourd'hui elle rend coup pour coup et va exercer des ravages sur tous les points du territoire ennemi. Il y a telle chose que la grande institution du plan d'entrainement d'aviateurs du Commonwealth britannique et l'Aviacetion royale canadienne, pour sa part joue un rôle important et s'accroit sans cesse en force ayant passé de 4.500 hommes en septembre 1939 à 100.000 en septembre 1941. Le Canada a 13 escadrilles d'aviateurs en Angleterre, dont 11 sont commandées par des Canadiens, et ce nombre va aussi s'augmentant constamment. Nous gagnerons la guerre, mais à condition que chacun fasse son devoir, tout son devoir, le civile comme le combattant car il est entendu que le soldat ou l'aviateur s'il n'est pas adéquatement armé et approvisionné, n'aura pas le dessus sur l'ennemi quelle que soit sa force numérique.

C'est la substance de la causerie faite samedi soir par le chef d'escadrille Jean-Paul Desloges, glorieux blessé de la bataille aérienne de Londres, qui était l'hôte samedi soir de la section de Hull de la Légion Canadienne, à une réunion spéciale tenue à l'hôtel Windsor, sous la présidence de Arthur Broadhead, président. Il y avait à l'assemblée des représentants des sections de Lachute et de Brownsburg et des invités particuliers, MM. J.-F. Taylor, président de la Chambre de commerce de Hull, l'échevin A. Morin et le directeur Emile Bond, du service des incendies.

M. Wilfrid Caron a présenté le chef d'escadrille Desloges comme un héros de la guerre actuelle, que Hull est heureuse et fière de considérer comme l'un des siens. M. Desloges a été vivement applaudi et on lui a chanté avec enthousiasme "Il a gagné ses épaulettes."

M. Desloges a évoqué brièvement la grande bataille aérienne de Londres qui vit quelque 1000 avions aux prises. Le firmament était tout couvert et les pilotes devaient user de la plus grande précaution pour ne pas donner les uns contre les autres.

Plusieurs des aviateurs canadiens qui ont combattu sont maintenant revenus au pays et leurs expérience et leur prestige comptent pour beaucoup dans le succès de nos importantes écoles d'aviations, où il se fait un grand et efficace travail de préparation, d'entrainement.

M. Desloges a aussi demandé l'appui le plus complet des vétérans pour la Ligue des Cadets de l'Air, qui se révèle en Angleterre comme étant d'une grande importance et qui débute au Canada. La guerre, pour peu qu'elle se prolonge, exigera un nombre de plus en plus grand de combattants et il faut les trouver et les préparer.

M. Arthur Fréchette a remercié le conférencier, disant que les paroles et les renseignements de ce dernier avaient pénétré les esprits et les coeurs, font apprécier l'avantage que nous avons de vivre dans un pays éloigné du théâtre du conflit, et nous incitent à faire tout ce que nous pouvons pour que l'ennemi ne vienne pas jusque chez nous.

M. Stanley Merrifield, ancien président de la section, a souhaité la bienvenue aux visiteurs, qui adressèrent aussi brièvement la parole, soulignant l'héroïsme de M. cipation à la guerre fait rejaillir Desloges et la gloire que sa partisur lui et le pays.

Les causes les plus fréquentes des accidents

L'inefficacité au volant, manifeste dans les cas d'embouteillage et d'accidents, ne peut pas être tolérée dans un pays où l'activité bouillonne. En temps de guerre, surtout, elle ralentit la production et le transport du matériel, compromet le bien-être des individus et engendre toutes sortes d'ennuis souvent funestes. Quand on a bien compris cela et qu'on s'est rendu compte que l'observance du code de la route est absolument nécessaire à la sécurité automobile, on peut, en mettant cette théorie en pratique, prétendre à la prudence et partant à l'efficience au volant. Telle est la déclaration de la Ligue de sécurité de la province de Québec, dans son bulletin hebdomadaire aux automobilistes.

Le code de la route est basé sur des faits préalablement constatés, c'est-à-dire les fautes que les automobilistes ont l'habitude de commettre. L'"Automotive Safety Foundation" a énuméré les fautes suivantes comme étant les causes les plus fréquentes des accidents d'automobile; cette liste devrait servir d'épreuve d'examen périodique à toute personne qui cherche à devenir ou veut demeurer un conducteur d'élite: (1) Trop grande vitesse dans les conditions actuelles. (2) Mauvais calcul d'espace et d'allure en dépassant ou suivant une autre voiture. (3) Négligence de signaler les changements de direction ou de vitesse. (4) Inattention: conduire prend tout son temps. (5) Visage indû. Virer à gauche quand la voiture est dans l'allée de droite, et vice versa. (6) Mauvais usage des feux. (7) Manque de courtoisie. (8) Véhicule en mauvais ordre. (9) Marche en zigzag. (10) Conduire indisposé: fatigue, maladie, ivresse, etc. (11) Confiance erronée en sa manière d'agir. Croire qu'on peut arrêter une auto dans un tour de roue. (12) Conduite tapageuse au volant. Trop de bruit et pas assez d'habileté.

Des chauffeurs sans accident depuis dix ans

Dix années consécutives sans un seul accident, c'est un record et un mérite enviables, pour un camionneur qui circule dans les rues et sur les routes à toute heure du jour, souvent la nuit, et souvent dans des conditions défavorables.

Mais la chose n'est pas impossible pour celui qui possède l'esprit de prudence au volant. Un communiqué de la Ligue de sécurité de la province de Québec révèle, en effet, que quatorze conducteurs de véhicules commerciaux ont atteint leur dixième année sans accident et qu'ils recevront prochainement le médaillon "chauffeur - sans - accident" de 10 ans de la Ligue.

Ce sont: MM. C. Deschamps de la Cie Rutherford Lumber Ltd; J. Laprès et A. Lafièche, de New Method Washing Ltd; J. Patrice, de Building Products Ltd; J. Malette, J. Roy, A. Exley, J. Fitzgerald, C. Paquette, C. Leathead et A. Hatch, de Toilet Laundries Ltd, tous de Montréal, et P. Marcoux, E. Poulin et J. Blair de T. Hethrington Ltd, de Québec.

Ces chauffeurs prusdnts de Québec recevront leurs médaillons au cours d'un grand raillement de sécurité qui aura lieu dans cette ville le mardi 21 octobre, au Palais Montcalm.

Funérailles de Mme W. Madère à Wrightville

Les funérailles de Madame William Madère, née Alice Méthot, ont eu lieu samedi matin, à 8 heures, en l'église St-Joseph de Wrightville. Le cortège funèbre quitta les salons funéraires Emond, boulevard St-Joseph, à 7 heures 50, pour se rendre à l'église où M. le chanoine L.-C. Raymond, curé, fit la levée du corps. M. l'abbé G.-Arthur D'Aoust célébra le service. La chorale paroissiale, sous la direction de M. Roland Dompierre, exécuta le chant, Mme Lalande touchait l'orgue.

L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame de Hull.

Le deuil était conduit par l'époux de la défunte, M. William Madère; son fils, William Madère; ses frères, MM. Théodore et Martial Méthot; son père, M. Joseph Méthot; ses beaux-frères, MM. Albert Madère, Lionel Charron; son beau-père, M. Joseph Madère; ses cousins, MM. André Méthot, Frank Méthot, H. Bloom, Louis Dion.

Il y avait aussi dans l'assistance et dans le cortège Mmes Albert Chartrand et Léopold Fortin; MM. Ernest Piché, M. Bélair, Herbert Bloom, Rosario Renaud, Jean Ménard, et autres.

Madame William Madère est décédée jeudi dernier, à l'hôpital, à l'âge de 31 ans. Née à Ottawa, le 30 septembre 1910, la fille de Joseph Méthot et de feu Georgina Young, elle fit ses études à Hull et y demeurait depuis quelques années. Outre son époux, dans la R.C.A.F., et les parents déjà mentionnés, la défunte laisse pour pleurer sa perte six enfants, William, Ernest, Marcel, Ronald, Rita et Mabel Madère; une soeur, Mme Lionel Charron (Marie-Marthe); sa tante, Mme Frank Méthot; sa nièce, Mme Nazaire Marcoux.

Le "DROIT" exprime à la famille en deuil ses sincères sympathies.

Le petit Claude Raymond succombe à ses blessures

Le petit Claude Raymond, enfant âgé de 5 ans de M. et Mme Rene Raymond, 221, rue Kent à Hull, est mort à l'hôpital des suites de la fracture du crâne qu'il subit lors d'un accident d'automobile survenu jeudi dernier. Le Dr Joseph Isabelle, coroner, rendit un verdict de mort accidentelle.

L'enfant avait été renversé par un camion sur lequel il était allé se jeter. Les officiers L. Lafleur et A. Léonard firent enquête.

La dépouille mortelle est exposée au salon funéraire Gauthier, 101 Notre-Dame et les funérailles auront lieu cet après-midi. L'enfant laisse pour le pleurer ses parents et un frère.

Cet accident fut le premier accident mortel depuis le commencement de l'année à Hull.

En Angleterre

M. ALPHONSE FOURNIER, C.R., député de Hull aux Communes, se rendrait bientôt en Angleterre avec un groupe de députés fédéraux chargés d'une mission spéciale du gouvernement canadien.

Le député de Hull se rendra en Angleterre

Nous apprenons à bonne source qu'un groupe de six députés fédéraux se rendrait incessamment en Angleterre. Ces députés auront pour mission, d'ailleurs comme les ministres qui y sont déjà allés, de se rendre compte de la situation en Grande-Bretagne et du surcroit d'aide que notre pays pourrait apporter au Royaume-Uni. On sait que l'hon. R.-B. Hanson, chef conservateur, est encore outre-mer avec un groupe de députés de son parti. On nous dit que le groupe de députés qui partiront bientôt pour l'Angleterre, se composera de trois libéraux, d'un conservateur, d'un C.C.F. et d'un créditiste. On ajoute que M. Alphonse Fournier, député libéral de Hull, sera l'un des trois ministériels du groupe. M. Fournier a joué un rôle important au comité parlementaire de contrôle des dépenses de guerre. M. Fournier préside l'un des sous-comités du comité des dépenses de guerre que dirige l'hon. J.-T. Thorson.

Funérailles de M. Alfred Sagala à Notre-Dame

Samedi matin, à 9 heures, à l'église Notre-Dame de Hull, ont eu lieu les funérailles de M. Alfred Sagala, époux de Sophie Séguin, décédé jeudi à sa demeure, 64, rue Notre-Dame, après quelques semaines de maladie, à l'âge de 69 ans et 11 mois.

Le cortège funèbre quitta la maison mortuaire à 8 heures 50 pour se rendre à l'église, où le R. P. Alphonse Leclerc fit la levée du corps. Le R. P. Félix Choquette, célébra le service, assisté des RR. PP. Jean-Marie Gauthier et Jean-Charles Garceau, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale, sous la direction de M. Philéas Thibault, fit les frais du chant, accompagnée à l'orgue par M. Roméo St-Pierre.

L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

Conduisaient le deuil: son frère, M. Adélard Sagala; ses gendres, MM. Oscar Duquette, Oscar Gagnon, Willie Bisson, Herménégilde Lafleur; ses petits-fils, MM. Alfred Gagnon, Alfred Bisson, Léo Bisson, Jean-Pierre Duquette; ses beaux-frères, MM. Joseph Ypperciel, Napoléon Séguin, Ovila Séguin; ses neveux, MM. Adrien Patrice, Léo-Paul Patrice, V. Bilodeau, Damase Sagala, Alfred Sagala, Raoul Patrice, Emile Sagala, Robert Patrice, Arsène Ypperciel, Wilfrid Sagala, M. Kingsley, Ernest Kingsley.

On remarquait également dans le cortège, MM. Dr Aimé Couture, frère Grégoire, F.E.C., Horace Beauchamp, Lucien Laverdure, secrétaire de la Commission Scolaire de Hull, Joseph Martel, Joseph Laframce, Joseph Bourgouin, J. Vaillancourt, Wilfrid St-Cyr, Arthur St-Cyr, J. Pilon, Jean-Baptiste Michon, H.-Georges Lessard, Joseph Ypperciel, Bernard Thériault, Wilfrid Desjardins, E. Charette, A. Rocheleau, F. Marinier, W. St-Louis, Ludger Bérard, E. Canuet, J.-H. Lepage, J.-B. Laroche, H. Deslauriers, Alfred Arvisais, Israël Gravel, J. Lafleur, I. Smith, J.-L. Gauthier, L. Sylvestre, A. Duguire, Oscar Charbonneau, Philippe Monfils, A. Duquette, Willie Duquette, Télésphore Charbonneau, A. McNaughton, Alfred Michaud, Léo Bégin, A. Charbonneau, Victor Bilodeau, Jos. Richer, Joseph Robillard, M. Neville, Elzéard Chénier, Narcisse Roger, H. Gauthier, W. Merest, Jean-Paul Prévost, A. Ypperciel, Rosaire Heyendal, Royal Monfils, S. Boulay, Wilfrid St-Cyr, André Lessard, et autres.

M. Alfred Sagala était né à Hull et travailla pendant quelque quarante ans chez J.-R. Booth. Il avait pris sa retraite il y a plusieurs années. Il appartenait à la congrégation des Hommes. Outre son épouse, il laisse pour pleurer sa perte, deux filles, Mmes Oscar Gagnon (Liliane) et Oscar Duquette (Sara), à Hull; quatre autres gendres, MM. Willie Bisson, Hervé Poudrette, Herménégilde Lafleur, à Hull et Emile Bourguignon, à Ottawa; un frère, M. Adélard Sagala, à Toronto.

"Le Droit" réitère à la famille éprouvée ses sincères sympathies.

REPARATION

Hull, le 3 octobre 1941.

Je, soussignée, déclare que c'est à tort que j'ai attaqué la réputation de Mme Jean-Baptiste Ayotte et que c'est à tort qu'elle a été arrêtée sur accusation de désordre en août dernier.

(Signé) Mme William Ayotte,
82, Blvd Sacré-Coeur, Hull.

VOICI POUR VOUS Mesdames

Les nouvelles robes noires sont très avenantes

Si vous n'avez pas acheté votre robe noire pour les premières réunions d'automne, vous devriez le faire maintenant. Il y a des robes avec tuniques, peplums et rangées de plis, mais toutes ont une ligne de taille plus basse et les hanches sont accentuées. A gauche, se voit une robe avec le haut blouse tamisée et jupe amincissante. Les manches sont longues et amples avec poignets d'un ajustement serré et des boutons métalliques ferment les parements et se présentent aussi en avant du corsage. La robe est faite de crêpe rayonne de choix. Le béret Boldini par Lilly Dache, au centre, est de feutre noir, moulé serré en arrière, ajusté solidement en avant de la tête. Pour assortir une robe noire avec une nouvelle caractéristique de manches détachables faites de tissus à rayures feutrées cerise et noir bouclé. A droite, se voit une nouvelle robe d'automne de crêpe rayonne épais garnis de boutons perle en forme de marguerite. Elle a de l'ampleur au-dessus de la taille et est mince au-dessous, avec emmanchures plus grandes et peplum plissé en avant. Avec cette toilette se porte un chapeau relevé de petit format en velours noir.

Carnet Mondain

Sir Grattan et Lady Bushe de Londres, en route pour les Barbades, sont en ce moment de passage en notre ville et résident au château Laurier.

* * *

Le maréchal de l'air A. G. R. Garrod de Londres a passé plusieurs jours à Ottawa. Hôte du vice-maréchal et de Madame L. Dalzell McKean.

* * *

Les actionnaires de la Galerie Nationale du Canada viennent de lancer des invitations pour l'ouverture officielle de l'Exposition de "Britain at War", le vendredi 10 octobre à 9 heures précises.

* * *

Des photographies des armées françaises-libres sont en montre cet après-midi au musée historique de Bytown.

* * *

M. et Madame Marius Barbeau sont de retour d'un voyage dans la Gaspésie.

* * *

Mlle Suzette Forgues de Montréal est partie pour New-York où elle poursuivra ses études musicales sous la direction de Maître Emmanuel Fuerman.

* * *

L'honorable et Mme Pierre-F. Casgrain sont de passage à Québec, à l'occasion du mariage Bourgeois-des Rivières.

* * *

L'honorable et Mme Lucien-H. Gendron, d'Outremont, annoncent pour le samedi 25 octobre, le mariage de leur fille, Marthe, avec Me Louis-Philippe de Grandpré, fils de M. et de Mme Roland de Grandpré, d'Outremont.

* * *

Madame J.-F. Lacoursière, de Timmins, était de passage à Ottawa cette fin de semaine.

Jumper avec encolure échancrée

Les jumpers sont très en vogue. Les encolures échancrées sont populaires. Voici les deux combinés dans la plus attrayante présentation. Le jumper a une large bande à la taille pour faire paraître la taille plus mince, et la jupe a une jolie ampleur. La blouse classique, qui se trouve dans le patron, est indispensable dans la garde-robe. Vous pouvez la réaliser avec manches longues ou courtes.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit"

UN JUGEMENT

Gustave.—Comment as-tu appelé ton fils?

René.—Je l'ai appelé Hysopompe.

Gustave.—Est-ce qu'il n'a pas un oncle très riche de ce nom?

René.—Tu ne t'imagines pas que j'aime ce nom-là par hasard?

Variétés

PETITS SOINS RATIONNELS

Vous devez boire dès votre lever, un verre d'eau pure ou encore un jus de fruit frais. Cela nettoie votre corps aussi bien qu'un laxatif.

DE L'EXERCICE

Prenez le temps de faire de la culture physique, cinq minutes tous les matins par exemple, les fenêtres grandes ouvertes autant que possible, pour que vos poumons se remplissent bien d'air.

Voici quelques mouvements très simples qui vous feront grand bien. Vous serez un peu courbaturées les premiers jours, mais peu à peu vous vous sentirez plus légères, mieux portantes, plus gaies:

1o Baissez-vous lentement sur les deux jambes et relevez-vous assez lentement. Au bout de quelques jours, faites l'exercice sur une seule jambe.

2o Joignez vos deux mains, puis passez successivement vos deux jambes dans le cercle ainsi formé par les bras. Quand les deux jambes sont passées, il faut revenir à la position de départ en faisant le mouvement inverse.

3o Couchez-vous sur le ventre le corps absolument allongé. Soulevez alors le torse et les bras aussi haut que vous le pourrez, puis faites basculer le torse en avant en élevant simultanément les deux jambes.

* * *

AVOIR UN IDEAL

Un idéal, c'est bien une idée, mais avec quelque chose de plus. C'est une idée qui vous inspire, qui vous est chère et si sacrée que rien ne peut vous la faire oublier: elle gouverne vos actions, votre esprit, votre coeur.

Avoir un idéal, c'est être sûr de ne pas vivre au hasard, au jour le jour, sans but, sans règle, sans espérance; c'est savoir pourquoi l'on préfère le devoir au plaisir, la joie du travail au laisser-aller de la paresse.

Avoir un idéal, c'est prendre la vie au sérieux, c'est choisir, pour la remplir convenablement, non pas ce qu'il y a de plus facile, mais ce qu'on connaît de plus noble, de plus pur, de plus digne d'un homme.

UN JOUR DE PLUIE

La pluie danse sur le toit, la pluie trottemenu tapote et cliquette. Soudain, elle s'arrête, les arbres secouent leur feuillée. Leurs grandes mains aux doigts effilés laissent tomber les gouttelettes, la douche que recherchent les pinsons. La feuillée s'est tue, mais déjà reprend la pluie persistante. On n'entend que les gouttes qui tombent dru, un bruit de marée qui noie tous les autres, un souffle humide qui éteint toutes les voix qui glapissent, chantent ou frémissent dans les champs et l'espace.

Rien à faire que d'écouter tomber la pluie qui persiste insinuante, pénétrante, dansante. Pour nous, pourtant, ça n'a guère d'importance. L'une a repris Chéradame, l'autre son tricot, sa vingtième paire de mitaines pour les enfants pauvres. Alice m'apporte un coupe-papier qu'elle a sculpté au canif sur une feuille de bardeau de cèdre. Le sujet: Méditation. Un lapin rêve, assis devant un pupitre, sa plume appuyée sur son front rejoint ses longues oreilles. Ravissant d'ingénuité et d'ingéniosité. Alice projette des merveilles du genre pour l'Artisanat.

—Un moment, cet après-midi, dit tante Angèle, j'ai été très heureuse. Je ne saurais vous dire comment, mais il me semblait que c'était là le bonheur!

C'était pendant le récital des Enfants Heureux, pour fêter son anniversaire. Tout avait été préparé dans le plus grand secret. Jacqueline et Hélène s'étaient exercées pour l'exécution de leurs duos d'examen. Les deux garçons figuraient comme Loup et Chasseur dans la fable dramatisée et les tout petits y allèrent chacun d'un couplet de chanson.

Marie au piano nous avait joué La Valse Triste de Sibélius et tenté de nous l'expliquer:

Ces deux premiers accords vous installent dans le décor de la chambre où se meurt une danseuse. Vous pressentez le silence troublé par la seule lueur vacillante des chandelles. Près d'elle veille son fils. Soudain, il s'est endormi. Dans son délire, la moribonde repasse sa vie de danseuse, l'ivresse des nuits de concert, les acclamations des auditoires. Elle entend la musique . . . Ecoutez bien: les balelrines exécutent La Valse Triste qui s'anime pour aguicher les souvenirs de l'artiste. D'un bond, elle s'est levée, s'est donnée l'illusion de danser sur la scène une dernière fois. La musique s'enflamme, puis éclate en on avait exigé un rappel de Valse Triste, pour bandade . . . Le rêve s'achève, elle retombe inerte. La musique redevient lugubre. On y retrouve la note désolée du premier mouvement. Son fils s'est éveillé, la petite flamme de la chandelle vacille encore et s'éteint. Doucement, s'en va la danseuse, elle expire...

Une fois encore, après le récit de Marie, on avait exigé un rappel de alse Triste, pour mieux revivre l'émotion du compositeur, pour mieux comprendre sa façon de reproduire par la musique la scène d'un drame finlandais qu'il avait gardée en mémoire.

Le bon Dieu est bon d'envoyer la pluie, d'abord pour se rendre aux suppliques des fermiers alertés par la sécheresse qui sévit et ensuite pour nous faire goûter l'intimité d'une réunion autour du feu, la joie des enfants, joie de jouer et de chanter pour nous, celle de Tante Angèle d'être fêtée et entourée et la nôtre de causer, de nous enfoncer dans un fauteuil pour écouter Sibélius, Brahms et Chopin.

Je voudrais emporter avec moi l'image du vivoir éclairé par la lueur des bûches qui pétillent. La lueur lèche le foyer noirci où bientôt croule la braise pour se répandre dans la corbeille de fer, façonnée par le forgeron du village. Sur la cheminée, la croix en écorce d'orme domine le poélon-horloge, dont les aiguilles découpent les heures pendant que l'autre pendule fait un bruit de balançoire et râle en sonnant.

Le miroir oblong reflète le bouquet posé sur la table. La glace éclaire comme une traînée de lune. La table à écrire en jonc chinois, les quelques meubles disparates dont le revendeur savait l'histoire, d'autres fauteuils, de vieilles reliques; le canard huppé perché sur l'armoire, les carabines hors d'âge et l'épée dans son fourreau rouillé, inutile panoplie qu'envierait le musée de Bytown, et sur le parquet gris, les tapis nattés qui ressemblent à des îlots à fleur d'onde, voilà notre paysage des jours pluvieux.

Et la pluie fouette le toit, tenace insinuante, stridente, bourdonnante comme les moustiques d'été; mais elle ne saurait nous atteindre et sa chanson que rythment sur les vitres ses doigts mutins, nous réjouit comme une sérénade badine, pendant qu'à part soi, on pense à La Valse Triste, aux ballerines de songe et de fantaisie, et au génie de Sibélius.

Marie-Rose TURCOT

La nouveauté

Le vison canadien sera très en faveur, cet hiver. Voici un manteau amincissant et original. Les peaux qui composent le corsage et les manches sont présentées dans le sens horizontal et les peaux de la jupe dans le sens vertical.

SAUVEGARDEZ LES VIEILLES ET PRÉCIEUSES RECETTES DE FAMILLE AVEC LA "MAGIC"

On peut toujours s'y fier!

UNE RAISON INATTENDUE

Le patron.—Je vous donne cinq dollars d'augmentation.

L'employé.—Non, monsieur, je n'accepte pas, car si vous ne pouviez me payer une semaine je perdrais cinq dollars de plus que si je n'étais pas augmenté.

* * *

UN TRAVAIL

Madame.—Tu vas m'arranger la serrure de la porte.

Monsieur.—Je ne puis pas ce soir, je suis trop nerveux.

Madame.—A la bonne heure, alors tu vas pouvoir sasser les cendres.

* * *

L'imagination, c'est la folle du logis. — XXXXX.

VOUS FAIT COMMENCER LA JOURNÉE SOURIANT!

FRAIS TORRÉFIÉ Chase & Sanborn

Torréfié et mis en boîtes au Canada. En boîtes vacuum d'une demi et d'une livre. Moutures filtre ou ordinaire.

Écoutez le programme Chase & Sanborn, diffusé tous les dimanches soir par le réseau C.B.C.

Les nouvelles coiffures

Par PRUNELLA WOOD

Les ondulations sur le front sont de nouveau en grande vogue. Juvéniles et seyantes, elles tranchent absolument sur les genres plus sévères des coiffures pompadour de la saison dernière.

Ondulations en une masse d'anneaux sur votre front ou coiffure en lignes ondulantes, telles que figurant dans ce cliché. Ce nouveau genre est des plus fascinants.

Les tresses reviennent en vogue pour produire l'apparence juvénile si désirée, pour la débutante ou la jeune fille plus âgée.

Variétés

N'OUBLIEZ PAS LE DESSERT

Grands et petits attendent avec impatience le moment du dessert. La joie des enfants est complète lorsqu'ils voient apparaître sur la table familiale les gâteaux qu'ils ont regardé faire par leur mère et auxquels ils n'ont pas eu l'autorisation de toucher avant la fin du repas. Contrairement à une opinion trop répandue, les plats sucrés complètent admirablement la série de viandes et des légumes et ne sont pas simplement destinés à satisfaire la gourmandise. Les entremets, qu'il s'agisse de gâteaux, de confitures ou de compotes, possèdent, comme d'ailleurs tous les aliments sucrés, un grand pouvoir nutritif et fortifient plus particulièrement dans l'organisme le système musculaire.

Lorsque la fatigue apparaît et que, pour lutter contre elle, vous songez tout naturellement, à réparer vos forces en vous alimentant, n'oubliez pas que vous trouverez dans le sucre un excellent remède contre la lassitude en même temps qu'une garantie contre les digestions laborieuses.

* * *

LA MARCHE

Vous devez faire aussi, chaque jour, au moins une heure de marche, sans vous forcer, mais à une allure cadencée, en portant naturellement des chaussures à talons plats.

Si vous avez les pieds fatigués ou gonflés par une forte chaleur, retirez vos chaussures et asseyez-vous. Posez pendant quelque temps, vos pieds plus haut que votre tête. Sur une table, par exemple. Vous vous sentirez rapidement beaucoup mieux. Passez ensuite sur vos pieds un linge humide, rechaussez-vous et vous voici prête à faire à nouveau des milles.

Friandise appétissante
GROSSES PALETTES DE CRÈME GLACÉE
CHOCOLATÉE
Chez votre marchand
Ottawa Dairy

Elle croyait blanche la robe de nuit de sa fillette... mais en voyant les draps de tante Berthe, lavés au RINSO...

...elle se demanda comment elle avait pu être satisfaite d'autre chose que la blancheur Rinso!

LA MAMAN: J'm'évertue pour avoir du linge blanc, et cependant, à côté de vos draps, la robe de nuit de Lise paraît grise . . . Et ça, malgré toute mon expérience.

TANTE BERTHE: Ne t'en fais pas! La différence, c'est que moi, j'emploie Rinso! Il donne un lavage plus que blanc, il donne un lavage *ultra-blanc!* Sa mousse riche, épaisse, nettoie *par simple trempage.*

LA MAMAN: Sans dur frottage?

TANTE BERTHE: Mais oui! C'est avec sûreté que Rinso rend le linge blanc. C'est pourquoi tu le trouveras si sûr pour la lingerie fine. Et il garde les couleurs tellement *plus brillantes!*

LA MAMAN: C'est décidé! J'emploie Rinso, moi aussi, dès mon prochain lavage!

TANTE BERTHE: Remarque bien! La différence va tellement t'étonner, que tu n'seras plus jamais satisfaite d'autre chose. Pour plus d'économie, achète la boîte GÉANTE.

Un produit Lever—Fabrication canadienne

Rinso rend le linge ultra-blanc!

"CIEL, SI SEULEMENT JE POUVAIS CUIRE DU VRAI BON PAIN!"

Employez la LEVURE FLEISCHMANN et oubliez vos craintes. Elle sert à faire du BEAU PAIN depuis 70 ANS

● C'est la pure vérité: la Levure Fleischmann fraîche donne chaque fois du pain à mie fine, et très savoureux—du pain qui vaut des éloges à la cuisinière. C'est pourquoi elle est la levure préférée des Canadiennes depuis 70 ans. On peut toujours s'y fier pour obtenir un pain *supérieur.* Servez-vous-en si *vous* cuisez à la maison. Commandez-la aujourd'hui même chez votre épicier.

POUR AVOIR PLUS DE VITAMINES—PLUS D'ENTRAIN! Mangez chaque jour 2 gâteaux de Levure FLEISCHMANN *fraîche.* Cette levure est une excellente source naturelle des vitamines du complexe B.

FABRICATION CANADIENNE

ÉPARGNEZ chez SLOVER

Seulement quelques pas de la région des loyers élevés

F. SLOVER LIMITED ON BY. WARD MARKET

SUR LE MARCHÉ BY

CHIC ALORS! MAMAN A COMMANDÉ DE LA FARINE PRÉPARÉE BRODIE... ÇA VEUT DIRE QU'ELLE VA CUIRE... ET QU'IL Y AURA UN FIN MORCEAU SPÉCIAL, CE SOIR

Les mères sensées s'épargnent du trouble . . . du temps . . . ET DE L'ARGENT en employant pour leurs cuissons

LA FARINE PRÉPARÉE BRODIE

La méthode améliorée, nouvelle, de faire la cuisson à la maison. Rien de nouveau à apprendre, simplement moins à faire. Point n'est besoin de poudre à pâte ou de sel—ils sont déjà dans la farine dans les proportions qu'il faut pour faire de délicieux gâteaux et autres pièces de four, tous d'une légèreté exquise. Procurez-vous-en un paquet aujourd'hui!

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

D'UN OCEAN A L'AUTRE:

La salle-souvenir au parlement de Fredericton

Les édifices parlementaires de Fredericton ne coûtèrent que quelque $200.000 lors de leur construction vers l'an 1880. C'était une somme considérable pour ces temps, mais cette économie n'en contraste pas moins avec le faste déployé pour les édifices de la plupart des autres législatures, lesquels n'en reçoivent pas pour cela plus d'honneur de la part du peuple. Remplaçante des vieux édifices qui virent les temps de la pré-Confédération et qui brûlèrent avant la session de 1880, la construction actuelle renferme des précieux travaux artistiques. Des tableaux de maître ornent les murs de la Chambre d'Assemblée et notamment une peinture de la reine Charlotte par le célèbre peintre Reynolds. La bibliothèque provinciale est remarquable pour ses volumes rares.

A mes amis de Connaught, Ont.

Sur les listes des sections juvéniles, votre nom ne parait pas encore. Cette année, je compte sur vous. Le Congrès des Canadiens français à Timmins va vous rappeler comme c'est beau de vivre comme des frères, d'aider l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario, et de lire le "Droit", journal quotidien dont les 28 années d'existence ont été valeureusement consacrées à la défense de l'école catholique de langue française — votre école! Vous êtes invités au Congrès. Mais il vous sera difficile d'y assister. Cependant, on vous demande de faire votre part. Comment? en priant pour son succès. Priez par le travail, priez par l'obéissance, priez par la charité. Offrez vos journées à Dieu, pour qu'Il bénisse les délibérations de nos CHEFS. Et bienvenue en nos sections et au Royaume!

Rapports de sections

Maintenant que notre première grande page a paru, les rapports se suivront tous les jours. Je les suihaite nombreux, mais courts, afin qu'ils passent aussi tôt que vous le désirez. Si vous y ajoutez des compositions françaises, je serai le premier à applaudir. De même, pour les Tableaux d'honneur.

ONCLE JEAN

Section Fafard Hallébourg, Ont.

Cher Oncle Jean,

Vendredi, le 26 septembre, nous avons tenu une petite réunion, avec l'intention de fonder une section juvénile dans notre école.

C'est un grand plaisir pour nous de devenir vos neveux et nièces.

Notre section porte le nom de notre curé: "Fafard". Nous avons choisi pour devise: "Parlons mieux!"

Vos neveux et nièces,
Ecole Ste-Anne,
Annie DAVITSKY, sec.

Bonne fête

6 OCTOBRE

Lauzon, Madeleine, Rockland, Ont.
Kus, Marie-Ange, 13 ans, Rouyn, Que.
Charron, Beatrice, 13 ans, Eastview.
Fogarty, Betty, 14 ans, Ottawa.
Langlois, Jean-Paul, 15 ans, Kirkland-L.
Faucher, Mabel, 14 ans, Aylmer, Que.
Lacroix, Henri, 12 ans, Limoges, Ont.
Gauthier, Rhéo, 12 ans, Sudbury, Ont.
Laflamme, Adrienne, 13 ans, Tharso.

7 OCTOBRE

Maheu, Jeannine, 14 ans, Embrun.
Cossette, Mariette, 14 ans, Rockland.
Samson, Nora, 14 ans, Eastview.
Gauthier, Cécile, 14 ans, St-Isidore de P.
Prieur, Robert, Cornwall, Ont.
Champoux, Irvin, Kirkland-Lake, Ont.
Carrière, Jacques, 9 ans, Ottawa.
Ross, Laura, 14 ans, Sudbury, Ont.

8 OCTOBRE

Lafleur, Lorenzo, 10 ans, Cartier, Ont.
Gironne, Laurette, 3 ans, Ville-Marie, Qué.
Langlois, Yolande, Minnow-Lake, Ont.
St-Jacques, Eugène, Wahnonitae, Ont.
Laframboise, Paul, 15 ans, Ottawa.
Chartrand, Rose, Ottawa, Ont.
Delager, Hubert, 13 ans, Cornwall.
Fortin, Marcel, Cornwall, Ont.
Gauthier, Annette, 15 ans, Timmins, Ont
Leruyer, André, Timmins, Ont.
Cright, Germaine, 14 ans, Kirkland-Lake.
Lamarre, Maurice, 11 ans, Ottawa
Langelier, Jacqueline, 14 ans, Hull Qué.

Ecole St-Edmond Windsor, Ont.

Cher Oncle Jean,

C'est la voix des petits Canadiens français d'Essex qui vous arrive aujourd'hui. Nous venons de fonder une section juvénile dans notre classe sous la direction de M. Beaudoin. Nous croyons que cela vous fera plaisir, car c'est la première section officiellement fondée dans l'inspectorat de M. Lucien Laplante.

Nous avons eu beaucoup de plaisir à notre première séance dont je vous envoie le programme. Nous espérons qu'avec ce nouveau moyen nous ferons de grands progrès en français cette année.

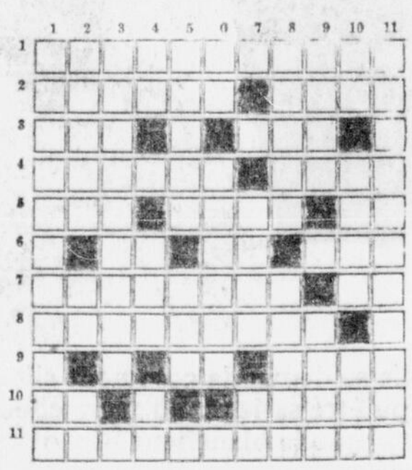
Je vous envoie aussi la carte d'inscription.

Vos petits neveux d'Essex,
par Gabriel CHARRON, sec.

Programme de la dernière séance

1—Prière d'ouverture — serment d'honneur au drapeau.
2—Discours du président
3—Composition: Catherine Tékakouita, par Richard Jacob.
4—Choeur de chant: Souvenirs d'un vieillard; accompagnement par Angela Martel.
5—Pièce: "Les crevaisons", principaux personnages: Maurice Chauvin, Edouard Jean.
6—Piano: Cécile Charron.
7—Chant: "La guenille", par Philippe Séguin.
8—Musique à bouche: Maurice Chauvin, François Renaud.
9—Composition: "Le lieutenant Jean Brillant", par Gabriel Charron.
10—Piano: Angela Martel.
11—Pièce: "Hitler et sa femme" Personnages: Maurice Chauvin, Venance Robert, François Renaud, Richard Sinnott et Edouard Jean.
12—Piano: Thérèse Gauthier.
13—Propositions:
1—Proposé par Maurice Chauvin et appuyé par Thérèse Bédard que l'on nomme notre section: "Jeanne d'Arc".
2—Proposé par Joseph St-Pierre et appuyé par Estelle Souillière que nous ayons une séance tous les vendredis.
3—Proposé par Thérèse Gauthier et appuyé par Dolorèse Trottier que nous préparions une pièce longtemps d'avance et que nous invitions les autres classes en remettant le prix d'entrée à l'oeuvre du "Sou de l'Ecole".
4—Proposé par Raymond LaRocque et appuyé par Thérèse Gauthier que le conseil se réunisse une fois par mois.
5—Proposé par Léona Demers et appuyé par Joseph St-Pierre que notre devise soit: "Conservons notre héritage français".
14—Chant: O Canada.
15—Le président ajourna la séance.
Rosario BEAUDOIN, inst.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Opération faite au crâne.
2.—Pièces poétiques de ton amer — Espionne de la Grand'guerre.
3.—Dit qu'une chose n'est pas vraie — Sans humidité.
4.—Fines, délicates — Située.
5.—Roi d'Israel — Lac des Etats-Unis, près du parc Yellowstone — Terminaison.
6.—Disposition d'explosifs — Note de la gamme — Fleuve russe.
7.—Rendra plus mince — Symbole du sodium.
8.—Rirent légèrement.
9.—Article simple — Cachés une chose.
10.—Dans — Philosophe positiviste.
11.—Danses propres à la Sicile.

VERTICALEMENT

1.—Bruit éclatant, avec confusion et désordre, (pluriel).
2.—Traits de plume, de crayon — Note de la gamme — Négation.
3.—Corps produit dans la désintégration du radium.
4.—Symbole du plomb — Entière, abréviation — Possède.
5.—Mis au grand air — Endroit où l'on garde les vins.
6.—Direction nord-sud — Portera atteinte à la réputation de quelqu'un (figuré).
7.—Dieu domestique chez les Romains — De la deuxième personne.
8.—Proposition à discuter — Nacre.
9.—Petit fleuve de Sicile — Surface réfléchissante du miroir.
10.—Métal lourd — Citadelle mystique du judaisme — Terminaison le qualificatif.
11.—De la ville de Nevers.

Solution du problème de samedi dernier

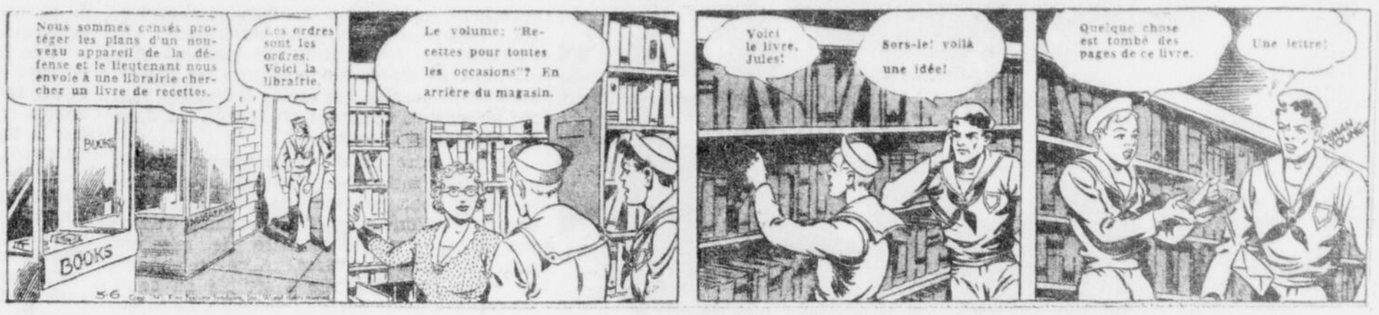
■	F	E	L	I	C	I	T	E	R	■
H	■	T	O	L	E	R	E	R	■	G
A	B	■	F	O	R	A	L	■	M	E
M	O	L	■	T	A	N	■	S	E	N
A	L	O	I	■	M	■	S	U	R	E
M	I	T	R	E	■	P	E	R	I	R
E	V	O	E	■	F	■	M	I	N	A
L	A	S	■	P	A	R	■	R	O	T
I	R	■	H	A	N	A	P	■	S	I
S	■	M	O	R	A	L	E	S	■	F
■	D	E	P	U	R	A	T	I	F	■

ANNIE ROONEY, la petite orpheline

par BRANDON WALSH

JEANNOT L'INVINCIBLE

par LYM YOUNG



BRICK BRADFORD A la recherche du diamant

par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

CHARLIE CHAN

par ALFRED ANDRIOLA

LE FANTOME

par Lee Falk et Ray Moore

Le Mouron Rouge

Adaptation et illustrations d'Odette-Fumet Vincent

(Tous droits réservés)

1—Un soldat entrait, portant une légère collation qu'il déposa sur un guéridon.
Chauvelin s'inclina devant Marguerite.

—S'il vous manquait quelque chose, je serai dans la pièce voisine toute la journée, entièrement à vos ordres.

2—Il sortit, et d'un signe il indiqua aux soldats qu'ils devaient se tenir de chaque côté de l'ouverture de manière à ce que la prisonnière ne les vit point et put avoir l'illusion qu'elle était seule.

3—Chauvelin était satisfait. La vue des soldats avait eu sur Marguerite l'effet qu'il en attendait. Lady Blakeney avait certainement compris l'ultimatum posé à Sir Percy: Sa femme menacée du sort de l'infortunée souveraine à la Conciergerie. Chauvelin n'en demandait pas davantage pour l'instant.

MANDRAKE, le magicien

par LEE FALK et PHIL DAVIS

Chronique du CINÉMA et de la RADIO

Sur l'écran

LUNDI, LE 6 OCTOBRE 1941

AU RIDEAU

"TIGHT SHOES"

"Tight Shoes" avec John Howard, Binnie Barnes et Brod Crawford

Une amusante comédie. L'intrigue n'est pas extraordinaire; cependant elle est intéressante grâce à de nouvelles adaptations, des dialogues éclairs et des situations comiques ici et là. Bien que le héros soit un bandit, le film n'est pas immoral car ce premier rôle tient plutôt du simple d'esprit que du brigand.

C'est l'histoire d'une maison de jeu qu'on ouvre dans l'arrière-boutique d'un magasin de fourrure. Crawford est en charge de ce nouveau tripot et un jour qu'il s'est acheté une paire de souliers trop petits, la douleur causée par ces nouveaux souliers lui fait perdre la tête et lui fait perdre une forte somme aux courses. Pour se venger, il essaiera de jouer le même tour au commis, John Howard, et cela le jour même de son mariage, ce qui causera une rupture, au grand contentement de Howard qui pourra enfin épouser la femme de ses rêves, tandis que Crawford épousera l'ex-fiancée d'Howard, Binnie Barnes.

Comme l'on peut en juger, l'histoire est des plus ridicules, bien qu'intéressante. La production est convenable mais les adultes cette histoire de maison de jeux et de tripots ne convenant pas aux enfants.

M. d. R.

MERCREDI

"PASTEUR"

Genre: drame biographique. — Auteur: Sacha Guitry. — Réalisateur: Sacha Guitry. — Interprètes: Sacha Guitry, Jean Périer, Squinquel, Gaston Dubosc, L. Maurel, Gauthier, François Rodon, Harnay, Maurice Schutz, Bonvallet. — Origine: Française. — Production: Lehmann et Rivers. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 13 min.

SCENARIO. — L'auteur, Sacha Guitry, nous parle de sa table de travail de la période la plus poignante de la vie de Pasteur, et peu à peu il nous conduit chez Pasteur après quelques rappels de sa jeunesse. Voici Pasteur découvrant le sérum anti-rabique, après une série de controverses douloureuses avec ses confrères de l'Académie de Médecine. Le petit Meister est, par lui, sauvé. Il s'attache à l'enfant, le suit au cours des années, assure son avenir, et c'est avec une de ses lettres sur son coeur qu'il entrera à la Sorbonne où solennellement on fête son Jubilé en 1892.

MORALE.—Très beau et très bon film. Recommandable pour tous.

"ADEMAI AVIATEUR"

Genre: Comédie. — Auteur: Scénario de Paul Collins. — Réalisateur: Jean Tarride. — Interprètes: Noël-Noël, Fernandel, Azais, Junie, Astor, Sylvia Bataille, Madeleine Guitty, Barancey. — Origine: Française. — Production: Vandor-Film. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 16 min.

SCENARIO.—Le timide Adémai est garçon de ferme de M. Moriot. Il fait son service militaire dans un camp d'aviation pas très loin de la ferme où il travaille; de cette façon il peut passer ses permissions à la ferme. Adémai courtise Marguerite, une vachère des environs. Son patron Moriot a une fille, assez laide, Marie-Louise qu'il veut marier à tout prix. Mais faute de prétendant, il choisit Adémai malgré lui et, bien que celui-ci se fasse inscrire comme élève aviateur pour échapper aux permissions, il ne peut éviter d'épouser Marie-Louise. Mais le soir de ses noces il est rappelé au camp et, après une première leçon, par suite d'une erreur, il s'embarque sur un avion avec un de ses camarades qu'il croit être l'instructeur. Ils s'aperçoivent bientôt qu'ils n'en savent pas plus long l'un que l'autre et, faute de savoir atterrir, ils tournent pendant trois jours sans arrêt, battant tous les records de durée. Enfin, faute d'essence, ils atterrissent et sont portés en triomphe.

MORALE. — Ensemble satisfaisant. Visible pour presque tous les publics.

AU LAURIER

"KIT CARSON"

"Kit Carson", un film qui reconstitue la vie de frontière au temps des luttes contre les Indiens, passe cette semaine à l'écran du cinéma Laurier. Jon Hall y incarne le fameux Kit Carson, l'un des héros de la jeune Amérique, réputé pour sa bravoure et ses exploits contre les Peaux-Rouges. Lynn Bari, Dana Andrews, Ward Bond, Harold Huber et Clayton Moore sont aussi de la distribution.

L'action commence sur un rythme accéléré alors que Kit Carson, Ape et Lopez (Hall, Huber et Bond) sont attaqués par un parti d'Indiens. Ils réussissent à échapper à ces maraudeurs et à se réfugier au fort Bridger, où ils font la rencontre du général Fremont (Dana Andrews), qui dit à Carson qu'il est le seul homme capable de passer à travers les hordes d'Indiens pour mener une caravane jusqu'en Californie.

Carson refuse à cause des périls qu'il entrevoit pour les femmes et les enfants de la caravane, mais il change d'idée en s'amourachant de Dolorès Murphy (Lynn Bari), qui fait partie de l'expédition. Le général aime celle-ci également, ce qui complique la situation. On assiste alors à l'odyssée de la caravane à travers mille dangers et les attaques concertées d'Indiens et de Mexicains. L'idylle entre Carson et Dolorès ajoute sa note de tendresse au récit d'héroïsme.

Pour tous.

CE SOIR, à CKCH
6 h. 15
Résumé de la partie
DODGERS - YANKEES
par
C. D'AOUST
Gracieuseté
Collèges des
Sténographes Bilingues.

AU CARTIER

"THEY MET IN BOMBAY"

Clark Gable et Rosalind Russell tiennent les premiers rôles du film "They Met in Bombay", qui prendra l'affiche du cinéma Cartier dimanche.

Clark Gable joue ici le rôle d'un aventurier qui, chassé de l'armée, prend tous les moyens pour ne pas sombrer dans la misère. Il joue à l'indifférent pour mieux détourner l'attention, et réussit ainsi à faire de nombreuses victimes. Rosalind Russell vit à peu près des mêmes expédients, mais elle s'intéresse surtout aux diamants. Ils se rencontreront à Bombay et tenteront de faire fortune ensemble. Mais la police les surprend. Ils fuiront pour retrouver partout des agents à leur poursuite. Enfin, las de cette vie de bête traquée, ils feront servir leurs talents à de meilleures causes.

Clarence Brown a porté à l'écran "They Met in Bombay".

La distribution comprend aussi Peter Lorre, Jessie Ralph et Reginald Owen.

La première partie du film a peut-être un peu de sens, mais la seconde est trop incroyable pour plaire à des spectateurs sérieux. Sous un certain aspect moral, la production n'est pas recommandable car elle tend à glorifier un vulgaire escroc. Donc, pour adultes.

M. d. R.

AU CENTRE

"UNFINISHED BUSINESS"

Le film qui tient l'affiche au Centre n'est certes pas une pièce à thèse, et n'a pas la prétention de résoudre un quelconque problème de sociologie. Ce n'est qu'une brillante comédie, satire jusqu'à un certain point de la société américaine, dont l'action tourne autour du thème suivant: "Toutes les femmes, même celles qui ne le laissent pas voir, ont des espoirs déçus (Unfinished business), qui fait qu'elles ne sont jamais parfaitement heureuse de la situation qui leur est faite.

Irene Dunne est particulièrement douée pour ce genre de comédie, aux promptes reparties et aux situations cocasses, ainsi que Robert Montgomery. Ce couple serait parfaitement heureux, si ce n'était d'un souvenir qui hante la mémoire de la jeune femme. Ce souvenir met en cause Steve Duncan (Preston Foster), frère du jeune premier. L'aventure sentimentale prémariale cause la discorde, et la séparation des jeunes époux. Tout s'arrange pour le mieux à la fin chacun y met du sien et l'oubli efface à jamais la cause des querelles conjugales.

"Unfinished Business" est un film pour adultes, car on peut reprocher à l'auteur de traiter le mariage d'une façon un peu cavalière.

M. L.

AU ÆLGIN

"OUR WIFE"

avec Melvyn Douglas, Ruth Hussey et E. Drew

IDYLLE et comédie s'entraident pour rendre cette production joliment intéressante; bien que l'intrigue soit présentée à une allure plutôt monotone, le film en reste néanmoins amusant grâce à l'excellente interprétation.

Ruth Hessey accompagnée de son père et de son frère reviennent d'Europe à leur habitation de New-York. En mer, ils font la connaissance de Melvyn Douglas. Ce dernier, divorcé d'hier, abuse de la drogue et des liqueurs, soit disant pour oublier ses ennuis domestiques. Il éprouve bientôt des sentiments tendres à l'égard de Ruth. En visite avec les siens au chalet de Douglas, Ruth fait la rencontre d'Elen Drew, ex-épouse de Melvyn, qui feint une infirmité soudaine pour rester dans la demeure de son mari. Ce dernier la garde par un motif d'humanité; heureusement, au cours d'une alerte d'incendie, Elen Drew fait bien voir qu'elle n'est nullement infirme et Douglas et Ruth peuvent s'unir.

Moralement parlant, ce film n'est pas recommandable aux catholiques qui doivent croire et professeur l'indissolubilité du mariage. Cette question du divorce mise à part, il est convenable pour tous.

M. d. R.

AU SOMERSET

"GREAT LIE"

Le dernier film de Bette Davis, "The Great Lie", prendra l'affiche au cinéma Somerset. George Brent joue aux côtés de la grande artiste et la direction du film a été confiée à Edmund Goulding. Tous trois avaient déjà travaillé ensemble dans "Dark Victory" et "The Old Maid".

"The Great Lie" a pour héroïne une femme qu'un grand amour élève au-dessus des conventions. Bette Davis tient ce rôle avec le talent qui lui a déjà valu trois fois le prix de l'Académie du Cinéma. On se souviendra de sa magnifique interprétation du rôle principal du film "The Letter". Il s'agit cette fois encore d'un drame très poussé, où Mary Astor trouve le rôle le plus fort de sa carrière.

A proprement parler, c'est M. Astor qui a le premier rôle parfois déplaisant, mais qu'elle rend en maître.

La production est convenable pour les adultes.

M. d. R.

AU REXY

"Dr KILDARE'S CRISIS"

C'est le sixième de la grande série des films où le jeune docteur Kildare est en vedette. Le titre, cette fois, est "Dr. Kildare's Crisis". L'amour, l'intrigue, le devoir et l'honneur professionnel sont sans cesse en conflit et les bons conseils d'un papa expérimenté et sage sauvent le jeune praticien d'un fort mauvais pas. Lew Ayres reprend son rôle du docteur Kildare.

Lionel Barrymore, l'énigmatique Dr. Gillepsie, offre toujours sa protection à son futur successeur. Laraine Day, de plus en plus jolie reprend un rôle où elle a su se faire aimer autant du public que du docteur Kildare lui-même. On retrouvera Robert Young invité chez les Kildare, ainsi que Billie Burke, Sara Haden et le solide Nat Pendleton.—Pour tous.

A L'AVALON

"KISS THE BOYS GOODBYE"

On peut juger de la valeur de cette production par les artistes qui y tiennent la vedette. Don Ameche et Mary Martin, ainsi que par la distribution magnifique dont ils sont entourés: Oscar Levant, Virginia Dale, Connie Boswell et Rochester. Ce film a été mis en scène par Victor Schertzinger, qui se distingua déjà en produisant nombre de films à succès, notamment "Road To Singapore" et "Road to Zanzibar".

Cinq nouvelles chansons ont été ajoutées à la partition déjà riche de la comédie "Kiss the Boys Goodbye", qui eut un énorme succès sur le Broadway il y a un peu plus d'un an.

"Kiss the Boy Goodbye" est une comédie de Clare Boothe. Oscar Levant est l'un des quatre experts de "Information Please". La chanteuse Connie Boswell nous revient après une longue absence. L'unique Rochester est le danseur et le comédien nègre que nous a révélé Jack Benny. La jolie Virginia Dale, Barbara Allen, Raymond Hashburn, Elizabeth Batterson, Jerome Cowan, John Scott, Trotter et Minor Watson, complètent la distribution.

Victor Schertinger et Sol Loesser ont composé les cinq mélodies suivantes pour le film: "Kiss the Boys Goodbye", "Find Yourself a Melody", "Sand In My Shoes", "I'll Never Let a Day Pass By" et "My Start".

Ce film convient aux adultes avec certaines réserves.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

LAURIER
Dim - Lun. - Mar.
"KIT CARSON"
avec
John Hall et Lynn Bari
"THREE SONS O'GUNS"
avec Wayne Morris

Lun-Mar-Mer 6-7-8 oct.
"THIEF OF BAGDAD"
avec Sabu
MONEY TO BURN
avec James Gleason
FRANCAIS

Ce soir

	CKCH	CKAC	CBO	CKCO
6 h. 00	Nouvelles locales	Levieux loup de m...	The merry Islanders.	Nouvelles.
6 h. 15	Rhythm and Romance.	Ici, j'ai dit ça!	CBC News & Farm Market Summary	Dinner music.
6 h. 30	Nouvelles.	Où allons-nous ce soir?	Sommaire	Songs by Lawry Kohler.
6 h. 45	Varities music.	Les nouvelles de chez nous	News.	Sweet Music.
7 h. 00	Chansonnettes françaises	Chansonnettes.	...alon music.	Amos'n Andy.
7 h. 15	Un homme et son péché	Succès du jour.	...	Laff Parade.
7 h. 30	Vincent Lopez.	Nazaire et Barnabé	Causerie.	Pin to Pete.
7 h. 45	Causerie	Le Don Juan de la Chanson	Recital Series	Variétés.
8 h. 00	Les amours de Ti-Jos.	Les Amours de Ti-Jos	Sweet in Suring.	Prairie Ramblers.
8 h. 15	...	...	...	...
8 h. 30	Que feriez-vous?	Que feriez-vous?	McGill's Graduate Society.	First Corps Troops RCASC Brass Band.
8 h. 45	...	Radio-théâtre de Hollywood	...	...
9 h. 00	S.V.P.	Alpha.	At Manning Pool.	Town Crier.
9 h. 15	...	...	...	Ray Penseay.
9 h. 30	Style Renaissance.	Le capitaine Bravo.	Musical Rendez-vous	et.
9 h. 45	...	...	...	ECO Trio.
10 h. 00	Les cahiers français.	Radio-théâtre	Lux Radio Theatre.	Orchestre.
10 h. 15	...	...	...	...
10 h. 30	Between Ourselves.	Juan Arotzu (chansons).	...	Nouvelles et sports.
10 h. 45	Intermède.	Le journal parlé.	...	Fashions in music.
11 h. 00	Nouvelles.	Sport.	CBC National News.	Joe Louis - Lou Nova.
11 h. 15	News.	Journal-parlé.	Britain Speaks.	
11 h. 30	...	Chansons.	BBC News Reel.	

Matin

7 h. 00	...	Nouvelle-réveil.	...	...
7 h. 15	...	Le quart d'heure de l'Orateur.	...	...
7 h. 30	...	...	Nouvelles et intermède.	Everready Time.
7 h. 45	Prière du matin.	Pot-pourri matinal.	Morning Melodies.	Strike up the Band.
8 h. 00	Nouvelles	Voisinons	CBC News	Nouvelles.
8 h. 15	On the mall.	...	Devotional Period.	Morning melodies.
8 h. 30	Nouvelles.	Evénements sportifs.	Musical March Past.	...
8 h. 45	Variétés.	...	...	...
9 h. 00	Madame est servie.	Nouvelles.	...	...
9 h. 15	Un quart d'heure avec...	Chansons par Elvera.	The Ross Sisters.	...
9 h. 30	Nouvelles Le Droit.	Les duettistes de la mer	The Chanteclercs.	Orgue.
9 h. 45	Chansonnettes françaises.	Chansonnettes	...	Sweethearts.
10 h. 00	Yours Truly	Variétés métropolitaines	...	Morning Music Salon.
10 h. 15	Concours de devises.	...	Columbia School	...
10 h. 30	Vos demandes.	L'Heure récréative.	...	Nouvelles.
10 h. 45	...	Grande Soeur.	Breakfast Club.	Let there be light.
11 h. 00	Tangos et Rhumbas	Capsules mélodiques.	Disques.	Morning concert.
11 h. 15	Chansonnettes.	...	Front Line Family.	...
11 h. 30	La revue des disques.	Big Sister.	Women in White.	Rythm in Romance.
11 h. 45	...	Radio-Cinéma-Revue.	...	...

Soir

12 h. 00	Intermède musical	L'heure ensoleillée.	BBC News.	Nouvelles.
12 h. 15	Nouvelles françaises BBC.	Big Sister.	War Commentary	...
12 h. 30	Chansonnettes.	Pour vous mesdames.	Sweet Hour of Prayer.	Luncheon Music.
12 h. 45	Nouvelles.	La parade du midi.	CBC News.	...
1 h. 00	Intermède musicale.	Nouvelles.	Dr Susan.	Nouvelles.
1 h. 15	...	...	Big Sister.	...
1 h. 30	Réveil rural.	Quatuor à cordes.	Ontario Farm Broadcast	Rythm Parade.
1 h. 45	...	Big Sister.	...	...
2 h. 00	Les disques Victor.	La maison du bonheur.	The Happy Gang.	Memories in music and song.
2 h. 15	...	...	...	Marcu of Time.
2 h. 30	The Wayside Neighbor.	La revue des modes.	Récital.	Smiling Jack.
2 h. 45	Valses.	Bourse.	Musical Programme.	John Harcourt.
3 h. 00	U.S.Army Band.	La revue des modes.	Mary Marlin	Moment musical.
3 h. 15	...	Rythme et melodie.	...	...
3 h. 30	Chefs-d'oeuvre de la musique.	Musique de chambre.	Kopper Young's Family.	Music from the Islands.
3 h. 45	...	Orchestre.	Nouvelles. — Disques.	...
4 h. 00	...	...	The Stones Cry Out.	Song Styles.
4 h. 15	...	Swing Serenade.	Against the Storm.	Gaucho Time.
4 h. 30	Radio-Collège.	Les événements sociaux	Ma Perkins.	Melody at the organ.
4 h. 45	...	Nouvelles.	Guiding Light.	Orchestre.
5 h. 00	Heure du thé.	Neuvaine à St-Antoine.	Road of Life.	...
5 h. 15	Avis de décès.	L'heure du thé.	American Women.	Tea dance.
5 h. 30	Crépuscule.	Pierre et Pierrette.	Club Matinee.	...
5 h. 45	...	La rue Principale.	Little Orphan Annie.	...
6 h. 00	Nouvelles locales.	Madeleine et Pierre.	Club Matinee.	Musical Comedy Time.
6 h. 15	Rhythm and Romance.	Le vieu xloup de mer.	The Western Five.	Nouvelles.
6 h. 30	Nouvelles.	Les boute-en-train.	CBC News & Farm Market Summary.	Dinner music.
6 h. 45	Variétés.	Intermède musical	Popular Songs.	Restyled Rythmn.
7 h. 00	Programme musical.	Les nouvelles de chez nous	BBC News.	...
7 h. 15	Tommy Duchesne	Chansonnettes.	Salon Music.	Amos'n Andy.
7 h. 30	Musique et danse.	Sérénade.	...	Humane Society.
7 h. 45	Intermède.	Nazaire et Barnabé.	Causerie.	Recruiting Program.
8 h. 00	Musique de danse.	Orchestre.	Récital.	...
8 h. 15	...	Orchestre.	Meet Mr. Jones.	Fun parade.
8 h. 30	Nart Kenney.	...	...	...
8 h. 45	...	Le café concert.	Fanfare.	A choisir.
9 h. 00	Tropical Serenade.	...	...	The Town Crier.
9 h. 15	...	En chantant dans le vivoir.	John and Judy.	...
9 h. 30	...	Orgue.	...	Melodic Moods.
9 h. 45	...	Jean Narrache.	A choisir.	Treasure Trail.
10 h. 00	A choisir.	Musique ce concert.	...	...
10 h. 15	...	Récital.	Joint recital.	Orchestre.
10 h. 30	Orchestre.	...	...	...
10 h. 45	...	Musique de danse.	Fibber McGee and Molly.	News and sportscast.
11 h. 00	Nouvelles.	Journal parlé.	Nouvelles.	...
11 h. 15	Nouvelles en anglais.	Allo, allo, les sports!	Causerie politique (P.L.).	...
11 h. 30	...	Musique de danse.	BBC Radio News Reel.	...
12 h. 00	...	Orchestre de danse.	...	...

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive qu'un programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

S.V.P. revient à l'affiche

Radio-Canada désire faire part aux lecteurs que cette tribune créée, il y a quelque deux ans, c'est-à-dire S.V.P. et suivie avec un si grand intérêt, reprendra l'affiche le lundi, 6 octobre, à neuf heures du soir. Les séances auront lieu tout comme l'an dernier à la Salle Saint-Sulpice où le public est cordialement invité.

L'événement de cette reprise et que les auditeurs ne sauront connaître sans une pensée émue, vu la disparition tragique de quatre collaborateurs de cette tribune, MM. Louis Francoeur, Léo-Pol Morin, l'abbé Wilfrid Morin et Fernand Leclerc, c'est l'acceptation bienveillante de M. Louis Bourgoin d'agir comme secrétaire et animateur de S.V.P. au cours de la saison qui commence.

Les lecteurs se passeront de toute vaine formule de présentation, car la renommée de M. Louis Bourgoin, comme homme de science, comme homme de culture, dépasse les frontières de l'université où il professe.

Les noms des membres du jury seront connus le soir même de la reprise de S.V.P. Ils appartiennent à la pléiade des gens du savoir; quelques-uns ont déjà présenté des travaux à Radio-Canada.

Les habitués de S.V.P. à la Salle Saint-Sulpice assisteront à un spectacle en quelque sorte complet car l'émission-bouffe Radio-Rigolo, le même soir, à huit heures, sera diffusée également de la Salle Saint-Sulpice.

Entre les deux émissions, c'est-à-dire de huit heures et demie à neuf heures, l'orchestre de Radio-Canada jouera des airs populaires. Ce concert cependant ne sera pas radiodiffusé.

Que tous donc soient à l'écoute le lundi, 6, à neuf heures du soir, pour la reprise de cette émission à la fois amusante et instructive. Pour l'écoute, le poste CKCH.

Rendez-vous musical

Joseph-Victor Ladéroute, ténor, reviendra au micro de Radio-Canada lors de l'émission du Rendez-vous musical, le lundi, 6, à 9 h. 30 du soir. Il chantera un arrangement de Stephen Foster, "Ah may the Red Rose live away" et la Cavatine, de Faust, da Gounod.

Alan McIver, qui dirigera l'orchestre, a fait un choix d'airs populaires. Pour l'écoute, le poste CKCH.

"L'ère des dictatures"

R. B. Farrell démontre aujourd'hui que la voie qui mène à la victoire est rude et longue, mais que la collaboration de tous les intéressés en viendra à bout.

La motorisation de notre armée

CAUSERIE DE M. VICTOR SIFTON, MAITRE GENERAL DE L'ARTILLERIE AU CANADA

Voici un résumé substantiel du discours que prononçait, dimanche soir, à Radio-Canada, M. Victor Sifton, Maitre général de l'artillerie au Canada, sur la motorisation de l'armée canadienne.

La motorisation est un facteur d'importance vitale dans la guerre d'aujourd'hui, mais elle a accru considérablement le coût de la guerre. Un des résultats de la motorisation, c'est que nous pouvons produire un volume de feu beaucou plus considérable avec une division d'aujourd'hui, qui compte 17.000 hommes, qu'avec une division de 1918 qui en comptait 21.000. Donc motorisation signifie vitesse et efficacité des mouvements.

Aux mois de mai et juin 1940, dix divisions blindées allemandes, avec l'aide de la suprématie aérienne, ont réussi à enfoncer le front allié, en France, en dix-huit jours, à contourner la ligne Maginot, à vaincre la France, et à exposer l'Angleterre au plus grand péril qu'elle ait jamais connu. La différence entre ces dix divisions et dix des nôtres prises au hasard ne se trouvait pas dans les hommes. Elle se trouvait dans la motorisation et dans l'augmentation qui en résulte en armements et en volume de feu. Par conséquent, quand on parle de motorisation, on parle de l'une des choses essentielles à la victoire.

HIER ET AUJOURD'HUI

En 1918, une division d'infanterie canadienne avait 153 véhicules à moteur et 4.400 chevaux. Cela, y compris l'entretien au front pendant un an, coûtait $2.000.000.

Aujourd'hui, une division n'a ni chevaux ni voitures. Mais elle possède 3.500 véhicules à moteur, de plus de 160 types différents, presque tous fabriqués au Canada. Bien qu'il y ait plus de 160 types de véhicules, il ne faut que sept modèles différents de moteurs. Le coût des véhicules utilisés par une division moderne, y compris un an d'entretien, s'élève à $12.000.000.

Incidemment, il vous intéressera de savoir que les Première et Deuxième Divisions canadiennes en Angleterre sont complètement équipées. En fait, il n'y en a pas de mieux équipées dans l'Armée britannique.

Aujourd'hui, une division d'infanterie a augmenté sa puissance en canons de campagne et doublé le nombre de ses armes portatives automatiques.

A part les fusils et les revolvers, les armes de 1941 sont de bien meilleure qualité et possèdent un plus gros volume de feu que celles de la dernière guerre. Mais, à part le personnel, tout coûte plus cher. Le coût d'ensemble d'une division en 1914-18 variait de 30 à 48 millions de dollars selon l'intensité du combat. Aujourd'hui, c'est 86 millions de dollars qu'il faut pour créer une division d'infanterie et la maintenir pendant un an.

CHARS D'ASSAUT

Il est intéressant de comparer la brigade de cavalerie canadienne de la dernière guerre à la brigade canadienne des chars d'assaut de l'Armée de la guerre actuelle. Ces deux formations ont à peu près le même effectif. Mais la puissance d'attaque de la brigade des chars d'assaut est beaucoup plus considérable et, malheureusement, le coût en est multiplié par neuf, mais la différence en volume de feu est si grande qu'il n'est même pas possible de faire de comparaison.

DIVISION BLINDEE

La division blindée est la formation militaire la plus puissante et la plus coûteuse de l'Armée de terre. Il n'existait pas en 1918 de formation militaire qui pût lui être comparée. Mais on peut en comparer le coût d'entretien à celui du Corps canadien, tout entier pendant tout l'exercice financier 1916-17, qu'il passa en France, et qui nous coûta 143 millions de dollars, soit 12 millions de dollars de moins que le prix d'entretien de notre division blindée.

La division d'infanterie peut aujourd'hui parcourir de grandes distances et arriver sur le champ de bataille forte, sans fatigue, prête à l'action et défie tout accident de terrain ou de température.

Durant la dernière guerre, une division d'infanterie en colonne de route s'étendait sur une longueur de 15 milles. De nos jours, une division en colonne de route peut s'étendre sur une longueur variant de 60 à 140 milles, selon la tactique adoptée.

En disposant ces véhicules à raison de 10 par mille, le Corps canadien actuellement en Angleterre formerait une colonne dont la longueur serait égale à la distance de Toronto à Vancouver.

Les moteurs d'une division blindée fournissent une force de 394.237 chevaux-vapeur, soit autant que l'énergie électrique consommée par la ville de Toronto. En d'autres termes, les 12.000 soldats d'une division blindée ont à leur disposition et sous leur contrôle autant d'énergie mécanique que tous les citoyens de Toronto consomment d'énergie électrique.

LES HOMMES

L'Armée canadienne est une armée de machines. Pour que ces machines donnent un rendement efficace, il faut des hommes habiles pour les manoeuvrer et les entretenir. L'expérience industrielle est une préparation essentielle pour l'Armée moderne. Mais le garçon de ferme fait encore une excellente recrue, surtout s'il a eu de l'expérience à réparer l'outillage de la ferme et à conduire un tracteur.

Les 25% de l'infanterie doivent être formés de mécaniciens; sur les 17.000 hommes d'une division, 4.100 doivent être spécialisés dans l'un ou l'autre de 53 métiers. Un manque de mécaniciens habiles peut facilement paralyser l'Armée.

L'usage scientifique des machines plutôt que des muscles et du sang, tel est le but que nous poursuivons.

L'examen médical des écoliers de la province de Québec

"Maintenant que nous entrons dans le deuxième mois de l'année scolaire, les médecins hygiénistes des quelque cinquante unités sanitaires de la province de Québec vont procéder à l'examen médical de nos écoliers. Au cours de l'hiver dernier, plus de 600.000 enfants bénéficièrent de ces visites. A l'heure actuelle les immunisations sont presque terminées et c'est l'oeuvre de la surveillance générale des écoliers qui commence."

Voilà ce que vient de déclarer le ministre provincial de la santé et du bien-être social, l'honorable Henri Groulx, dans son entrevue hebdomadaire avec les membres de la Tribune des journalistes.

L'objet de ces examens, affirment les hygiénistes, a deux raisons, d'abord découvrir les imperfections de l'organisme qui pourraient se transformer à la longue en maladies; en second lieu les examinateurs se préoccupent de prévenir les parents, de tout symptôme inquiétant afin qu'ils puissent conduire leur enfant à leur médecin. On se préoccupe avant tout de la santé générale des écoliers et de leur développement physique. La gorge, le nez, les dents, l'état de la peau, la poitrine, les yeux, les oreilles et le maintien des enfants font l'objet de l'examen. En même temps, l'hygiéniste s'efforce de se rendre compte de la qualité de l'alimentation donnée aux petits.

On porte une attention spéciale aux plus jeunes enfants afin, s'il y a lieu, de remédier le plus tôt possible aux déficiences de leur organisme. Rien n'est plus agréable à l'hygiéniste que de pouvoir, en même temps, rencontrer les parents.

Il va sans dire que les écoles des régions desservies par nos unités sanitaires sont soumises à une surveillance constante afin d'empêcher les épidémies d'éclore. Il est en effet, souverainement important d'empêcher toute contamination entre enfants.

Grâce à cette méthode, on peut dire que tous les enfants de la province de Québec qui habitent des régions desservies par des unités sanitaires bénéficient de la visite des hygiénistes chaque années et peuvent, si leurs parents collaborent, recevoir tous les soins que requièrent l'état et le développement général de leur santé et de leur organisme.

R. S. V. P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

277—

A—En quelle année commença la publication des Relations des Jésuites?

B—Quel était le caractère principal du colon américain?

C—Quel combat dirigea l'abbé Laflèche alors qu'il était dans l'ouest?

(Réponses voir page trois)

Horaire du cinéma

AVALON—"Kiss The Boys Goodbye" et "Thieves Fall Out".

CAPITOL—"Tom, Dick and Harry": 1 h. 10, 3 h. 20, 5 h. 25, 7 h. 35, 9 h. 40. Dernière représentation à 9 h.

CENTRE—"Unfinished Business": 12 h. 45, 3 h., 5 h. 10, 7 h. 20, 9 h. 25. Dernière représentation à 8 h. 55.

CARTIER—"They Met in Bombay" et "Lady From Cheyenne".

ELGIN—"Cheers for Miss Bishop": 1 h., 3 h. 10, 5 h. 25, 7 h. 39, 9 h. 50.

FRANÇAIS—"Thief of Bagdad" et "Nobody's Sweetheart".

IMPERIAL—"Navy Blue and Gold": 1 h., 4 h. 10, 6 h. 55, 9 h. 45. "Sherriff of Tombstone": 2 h. 40, 5 h. 50, 8 h. 40. Dernière représentation à 8 h. 40.

LAURIER—"Kit Carson" et "3 Sons of Guns".

MAYFAIR—"Tobacco Road": 3 h. 40, 7 h., 10 h. "Washington Melodrama": 2 h. 15, 8 h. 40.

NOLA—"The Singing Hill" et "Reaching for the Sun".

REGENT—"Wild Geese Calling": 1 h. 50, 4 h. 30, 7 h. 15, 10 h. "Scattergood Meets Broadway": 12 h. 20, 3 h. 10, 5 h. 55, 8 h. 15. Dernière représentation à 8 h. 35.

REXY—"Dr. Kildare's Crisis": 7 h., 9 h. 55. "Let's Make Music": 8 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 30.

RIDEAU—"Tight Shoes": 2 h. 25, 5 h., 7 h. 55, 10 h. 05. "I'll Wait For You": 1 h. 15, 3 h. 45, 6 h. 23, 8 h. 57. Dernière représentation à 8 h. 40.

RIALTO—"Melody Ranch": 1 h. 24, 4 h. 24, 7 h. 24, 10 h. 07. "The Secret Seven": 12 h. 45, 3 h. 22, 6 h. 22, 9 h. 05. Dernière représentation à 9 h.

SOMERSET—"The Great Lie": 3 h. 05, 5 h. 20, 9 h. 40. "They Met in Argentina": 1 h. 35, 4 h. 54, 8 h. 12.

VICTORIA—"Tin Pan Alley": 3 h. 20, 7 h., 9 h. 50. "Singapore Woman": 2 h. 15, 8 h. 40.

WESTBORO—"Gay Vagabond": 2 h., 8 h. 55. "Pastor Hall": 3 h. 20, 7 h., 9 h. 55.

Dim. à merc.
"THEY MET IN BOMBAY"
avec
Clark Gable - Rosalin Russell
"THE LADY FROM CHEYENNE"
avec
Loretta Young - Edward Arnold
CARTIER
"Un théâtre Famous Players"

CENTRE
Commençant DEMAIN
Les plus palpitantes aventures du meilleur et du pire dans l'Ouest.
BADLANDS OF DAKOTA
starring
ROBERT STACK
ANN RUTHERFORD
with
RICHARD DIX
FRANCES FARMER
BROD CRAWFORD
HUGH HERBERT
ANDY DEVINE
LON CHANEY, Jr.
FUZZY KNIGHT
and
THE JESTERS
DWIGHT LATHAM
WALTER CARLSON
GUY SONHAM
2ème film au programme
JANE FRAZEE
in
SING ANOTHER CHORUS
with
JOHNNY DOWNS
MISCHA AUER
WALTER CATLETT
Votre dernière chance aujourd'hui de voir
Unfinished Business

JOUR d'ACTION de GRÂCES
TAUX RÉDUITS
BILLET SIMPLE plus UN QUART pour aller et retour
ALLER: depuis vendredi midi, le 10 oct., jusqu'à 2 h. p.m. lundi, le 13 oct.
RETOUR: départ jusqu'au dernier train, mardi, 14 oct. 1941.
Horaire conforme à l'heure solaire.
Pour prix des billets et informations, s'adresser aux agents.
CANADIEN NATIONAL PACIFIQUE CANADIEN

Les Yankees peuvent gagner le titre aujourd'hui même

Le "strikeout" raté de Henrich lance le ralliement triomphal des Yanks contre Hugh Casey

★ ★ ★

Après l'accident de Fitzsimmons, qui fut suivi du bombardement de Casey samedi, alors que les Yanks gagnent 2-1, les Dodgers jouent de malheur, hier, en perdant 7-4 à la dernière manche. — Ce fut un mauvais lancer de Casey même si Mickey Owen est tenu officiellement de la seule erreur de la 4ième partie. — Le circuit de Reiser avait donné une avance de 4-3 aux Dodgers.

La tragédie de Fitzsimmons et le triomphe de Russo — voilà bien le bilan de samedi

Les Yankees gagnent la 3ième partie de la série mondiale 2-1 grâce aux quatre coups simples de suite qu'ils réussissent, à la 8ième manche, contre Hugh Casey, premier lanceur de relève de Brooklyn.

Par JUDSON BAILEY
Rédacteur sportif de la Presse Associée

EBBETS FIELD, Brooklyn, le 5 octobre — Le "strike-out" qui devait donner la victoire aux Brooklyn Dodgers, dans la neuvième manche de la partie d'hier, s'est transformé en un triomphe de 7-4 pour les New-York Yankees. Les Bombardiers ont pris par conséquent une avance de trois parties à une dans la série mondiale.

Le jeu qui décida de la partie et peut-être de la série fut plus extraordinaire que tout roman et plus triste que tout mélodrame.

Voici les tristes faits, tels que vus par 33.813 spectateurs brûlés par le soleil ardent:

Les Dodgers s'étaient fabriqués une avance d'un point à la cinquième manche sur le circuit de deux points de Pete Reiser, et Hugh Casey, le gros droitier, était en grande forme pour conserver cette marge de 4 à 3.

LE MELODRAME

A la neuvième, il retira facilement les deux premiers Yanks sur des roulants à l'infield. Alors il mit deux strikes sur Tommy Henrich et la foule commença à se diriger vers les portes de sortie. Ensuite, Casey servit une balle haute et rapide à Henrich qui s'élança, et manqua par un pied. Et les Dodgers étaient victorieux . . . presque!

La balle passa par-dessus la tête de Mickey Owen et Henrich se dirigea au premier. Casey reçut le crédit d'un "strikeout", et Owen d'une erreur. Ce fut le signal du désastre. Les partisans des Dodgers étaient abattus, mais conservaient une lueur d'espoir. Cette lueur d'espoir disparut lorsque Joe DiMaggio suivit avec un simple, mettant Henrich au deuxième. Charley Keller, manqua ensuite deux strikes, puis tapa un solide deux-buts, son quatrième coup sûr de la journée, pour faire entrer Henrich et DiMaggio et donner une avance de 5 à 4. Dickey reçut 4 balles, et Joe Gordon suivit avec un autre deux-buts pour deux autres points. Le score devint 7 à 4. Phil Rizzuto reçut quatre balles et le lanceur Johnny Murphy se fit retirer par un roulant au champ intérieur.

Murphy disposa facilement des Dodgers un-deux-trois dans la deuxième moitié de la neuvième manche, pour terminer la partie la plus tragique depuis la dernière partie de la série Yanks-Reds, en 1939, alors que le gros Ernie Lombardi, assis immobile comme dans le coma, regarda passer les points victorieux des Yankees.

HIGBE DEBUTE

Léo Durocher envoya enfin Kirby Higbe dans la mêlée, hier, mais comme on s'y attendait, les offrandes rapides de Higbe furent frappées à profusion par les Yankees, qui le sortirent de la boite à la quatrième manche, avec trois coups sûrs et deux points. A la première, Keller avait fait compter le premier point des Yankees en tapant un simple pour faire entrer Rolfe. A la quatrième, Keller ouvrit le bal avec un deux-buts, Dickey reçut un but sur balles, et Joe Gordon emplit les coussins en tapant un simple. Le roulant de Rizzuto fit retirer Keller au marbre, mais les buts restèrent remplis. Atley Donald s'éventa, puis Johnny Sturm disposa de Higbe en cognant un coup simple bon pour deux points.

Larry French remplaça Higbe, et ne lança qu'une seule balle, pour retirer les Yanks. La balle frappa le sol devant Owen, qui lança à Dolph Camilli au premier. Dolph lança à Riggs, qui pinça Rizzuto en lançant à Reese.

LE CIRCUIT DE REISER

Les Dodgers comptèrent d'abord à la quatrième manche. Owen et Coscarart obtinrent des buts sur balles, et Jimmy Wasdell, frappant pour French, y alla d'un solide deux-buts à gauche pour deux points. Dixie Walker ouvrit la manche suivante avec un deux-buts, et Pete Reiser suivit avec son circuit, pour donner une avance de 4-3 et chasser Donald du monticule. La balle frappée d'"aplomb" par Reiser, passa 40 pieds au-dessus de la clôture de droite, à 350 pieds du marbre.

Marvin Breur succéda à Donald. Les Dodgers menacèrent encore une fois à la septième. Walker débuta avec un simple, mais Reiser frappa dans un double-jeu. Camilli suivit avec un simple et Riggs reçut quatre balles, mais Casey fut éventé pour le troisième retrait.

Jusqu'à l'incident dramatique de la neuvième manche, Casey avait bien lancé. Il avait fait son apparition à la cinquième, après que Wasdell eut frappé pour French. Alors que les buts étaient remplis à la cinquième, Casey fit frapper une chandelle inoffensive à Joe Gordon. A la sixième, il accorda un simple à Sturm, mais deux hommes étaient retirés. A la septième, Joe DiMaggio réussit un simple étrange lorsqu'il frappa un roulant sur la ligne du troisième que Riggs prétendis être "foul". DiMaggio alla au premier, mais resta là.

WALKER BRILLE

A part la balle échappée par Owen, l'autre événement mémorable de la partie fut sans contredit l'attrapé merveilleux de Dixie Walker à la troisième manche. Dixie courut le long d'un mur en ciment et fit un bond prodigieux pour voler un trois-buts (au moins) à Tommy Henrich.

Pee-Wee Reese réussit un pick-up fantastique d'un roulant de Selkirk à la huitième.

Les Dodgers se ressentirent de l'absence de Billy Herman, souffrant de douleurs au côté. Il fut remplacé par Pete Coscarart, et Riggs fut introduit au troisième pour remplacer Lavagetto. Au milieu de la joute, Jimmy Wasdell alla remplacer Joe Medwick au champ.

Malgré ces changements, les Dodgers combattirent vaillamment et vinrent à un cheveu de triompher. Si Owen avait retenu la troisième strike sur Henrich, la série serait aujourd'hui égale à 2-2.

WYATT vs BONHAM

Aujourd'hui, ce sera Whitlow Wyatt, qui battit les Yanks 3-2, jeudi, qui sera l'adversaire de Ernie Bonham, un gros droitier comme Wyatt, qui a un dossier de 9 victoires et 6 défaites.

Les Rough Riders et Balmy Beach se partagent la deuxième place

Trois des héros d'hier

Charley "King-Kong" KELLER, dont le puissant coup de bâton a permis aux Yankees de vaincre les Dodgers 7-4, hier. Charley a cogné quatre coups sûrs, dont le deux-buts qui fit compter les deux points décisifs à la neuvième contre Hugh Casey; Johnny MURPHY, le lanceur victorieux des Yankees; et Pete REISER, qui fit honneur à sa réputation de meilleur frappeur de la nationale en donnant à la quatrième manche une avance de 4-3 aux Dodgers avec son circuit de deux points.

FRED FITZSIMMONS

On peut appeler la 3ième partie de la série mondiale du baseball, la tragédie de Freddy Fitzsimmons! Le gros gaillard de 40 ans, qui a fait du travail de taille pour les "Beloved Bums" de Brooklyn, toute la saison, est à l'hôpital avec une pénible blessure au genoux, subie dans la septième manche, après avoir tenu les Yankees à quatre coups mais sans un seul point. La balle frappée par Marius Russo, atteignit Fitzsimmons au genou et ce fut le glas des Brooklyn Dodgers! Et Hugh Casey, son remplaçant, céda quatre coups de suite à la huitième manche, et les Yankees comptèrent deux points pour gagner la 3ième partie 2-1 et pour prendre une avance de 2 victoires à une dans la sensationnelle série mondiale du baseball. C'est ainsi que ce pauvre Fitzsimmons perdit probablement sa dernière chance de gagner une partie de série mondiale. En 1936, il avait limité les Géants à cinq coups, mais il perdit la joute de la série 2-1. Ce fut aujourd'hui une tragique septième manche. Et elle arracha le coeur des millions de partisans des Dodgers!

Le malheur des uns fait le bonheur des autres. Et Marius Ugo Russo, le jeune gaucher de Brooklyn, a gagné au compte des Yankees sa première partie dans une série mondiale. Il éventa les meilleurs frappeurs de Brooklyn. En tout, cinq "strike outs". Il ne céda que quatre coups saufs, dont deux à la 8ième manche, pour l'unique point des champions de la nationale. C'est ainsi que le gaucher Marius Russo devient un héros de la classique de 1941.

Il a limité les Dodgers à quatre coups saufs pour les vaincre 2-1. Une foule de 33.100 clients fut attristée quand Fred Fitzsimmons fut la victime de la "line drive".

Casey est la "poire"

Les Yankees comptèrent leurs 2 points contre Hugh Casey, qui devient ainsi la poire de la troisième joute. Il fut envoyé en remplaçant de Fitzsimmons dans la huitième manche. Après avoir retiré un Yankee, Casey se fit frapper par Red Rolfe, Tommy Henrich, Joe DiMaggio et Charley Keller pour quatre simples de suite. Les deux premiers comptèrent les points. Larry French dut être mobilisé pour enrayer le bombardement des champions de l'Américaine.

Les Dodgers, qui n'avaient pu obtenir un point pour le malheureux Fitz durant ses sept glorieuses manches, finirent par compter leur unique point contre Russo dans la huitième quand Dixie Walker frappa un double au droit-centre et compta sur le simple de Peewee Reese.

Ce fut donc le coup formidable de Russo, dans la septième, qui mit fin à la belle performance de Fitzsimmons.

UNE MANCHE MEMORABLE
HUITIEME STROPHE

Les Yankees au bâton: Casey, un gros droitier vient dans la case des Dodgers. Il donna d'abord une prise à Johnny Strum. Le premier but des Yankees asséna un dur coup à sa seconde offre, envoyant une chandelle au champ gauche vers le centre où Pete Reiser était accouru pour gober la balle au vol. Red Rolfe au bâton: il aligne un simple au champ droit. Dixie Walker court loin à sa droite pour un superbe arrêté qui empêche Rolfe d'étirer son simple en un coup de deux buts. Tommy Henrich: il frappe un roulant derrière le premier but et c'est un simple quand Coscorart lance à Casey. Rolfe se rend au 2ième sac.

DiMaggio au bâton: DiMaggio reçoit un compte de trois et deux, puis il cogne un simple au centre-droit pour faire compter Rolfe et avancer Henrich au troisième.

On arrête le jeu pendant que les joueurs intérieurs de Brooklyn se réunissent autour de Casey.

Keller au bâton: avec un compte de deux balles et une prise, Keller cogne un simple au centre-gauche pour faire compter Henrich et avancer DiMaggio au 3ième sac.

Owen et Lavagetto viennent alors sur le monticule pour parler à Casey mais Durocher appelle Larry French du "bullpen" sans même se rendre sur le losange. Le lanceur gaucher remplace donc le malheureux Casey.

Dickey au bâton: il frappe un roulant que Peewee Reese ramasse, avant de toucher le deuxième et lancer à Camilli au premier but pour une double mise hors-jeu. En tout quatre coups, deux points, aucune erreur, un Yankee laissé en route.

LES DODGERS AU BATON: Walker, se présentant au bâton, frappe le premier lancer de Russo au centre à droite et Henrich plonge sur son visage pour arrêter la balle et limiter Walker à un double. Owen au marbre. Il cogne un coup que Russo saisit au bond pour envoyer la balle à Johnny Sturm et retirer Owen au premier. Walker reste au deuxième.

Augie Galan, un droitier, remplace French au bâton. Russo le retire dans la mitaine.

Peewee Reese au marbre. Le petit arrêt-court de Brooklyn frappe le premier lancer de Russo pour un simple au coin droit du terrain et Dixie Walker compte le premier et unique point des Dodgers.

Coscarart au bâton: il reçoit deux prises de suite, puis il "pop" haut à Rolfe, qui le retire: un point, deux coups, un Dodger est laissé en route, aucune erreur commise.

L'A.A.A. St-Joseph choisit ce soir, ses officiers

Ce soir, les membres de l'Association St-Joseph de Wrightville, sont invités à assister à leur assemblée annuelle. A cette réunion, qui sera des plus intéressantes, les rapports de l'année seront donnés et ainsi que la nomination du prochain exécutif pour la saison 1941-42. Elle aura lieu à la salle paroissiale St-Joseph et c'est pour les 8 h. 30.

Le Secrétaire.

Contre Bonham, après-midi

En quête de sa deuxième victoire dans la série mondiale, le droitier WHITLOW WYATT, des Dodgers, lancera cet après-midi contre Ernie Bonham, des Yanks, un droitier lui aussi. Wyatt, qui est l'un des plus lents lanceurs du baseball, a défait les Yanks 3 à 2 dans la deuxième partie.

LES YANKS EN AVANT

Tableau de la joute de samedi:

NEW-YORK

	Ab	Pts	Cs	Hj	A
Sturm, 1b	4	0	1	12	0
Rolfe, 3b	4	1	2	1	2
Henrich, cd	3	1	1	2	0
DiMaggio, cc	4	0	2	2	0
Keller, cg	4	0	1	2	0
Dickey, rec	4	0	0	4	1
Gordon, 2b	3	0	1	2	4
Rizzuto, ca	3	0	0	2	3
Russo, lanc	4	0	0	0	4
Totaux	33	2	8	27	14

BROOKLYN

	Ab	Pts	Cs	Hj	A
Reese, ca	4	0	1	5	1
Herman, 2b	1	0	0	0	1
Coscarart, 2b	2	0	0	0	3
Reiser, cc	4	0	1	5	0
Medwick, cg	4	0	1	3	0
Lavagetto, 3b	3	0	0	1	0
Camilli, 1b	3	0	0	11	0
Walker, cd	3	1	1	2	0
Owen, rec	3	0	0	2	1
Fitzsimmons, lanc	2	0	0	0	2
Casey, lanc	0	0	0	0	0
French, lanc	0	0	0	0	0
z—Galan	1	0	0	0	0
Allan, lanc	0	0	0	0	0
Totaux	30	1	4	27	8

z—Frappa pour French à la 8ème.

Par manche:
New-York 000 000 020—2
Brooklyn 000 000 010—1

RESUME — Points sur coups: DiMaggio, Keller, Reese. Doubles-buts: Reiser, Walker. Triple-But: Gordon. Buts volés: Rizzuto, Sturm. Doubles-jeux: Rizzuto et Sturm, Reese et Camilli. Points mérités: New-York, 2; Brooklyn, 1. Laissés sur buts: New-York, 7; Brooklyn, 4. Passes: Russo 2 (Herman, Lavagetto), Fitzsimmons 3 (Rizzuto, Henrich, Gordon). Eventés: Fitzsimmons 1 (Ruzzo, Russo 5 (Camilli 2, Medwick, Galan, Reiser). Les lanceurs: Fitzsimmons, 4 coups et aucun point en 8 manches; Casey, 4 coups et 2 points en 1-3 de manche; French, aucun coups ni points en 2-3 de manche; Allen, aucun coup ni point en 1 manche. Lanceur perdant: Casey. Arbitres: Grieve (LA), plaque; Goetz (LN) 1b; McGowan (LA) 2b; Pinelli (LN) 3b. Durée: 2 h. 22. Assistance: 33.100.

FOOTBALL PRO

LIGUE NATIONALE
Partie de dimanche

Brooklyn, 0; Washington, 3.
New-York, 37; Pittsburgh, 10.
Chicago Cardinals, 13; Green Bay, 14.
Chicago Bears, 48; Cleveland, 21.

United est champion de soccer, ici

L'Ottawa United a défait les Corinthiens 2-1, samedi, pour gagner le championnat de soccer d'Ottawa et le trophée Ottawa Paint Works. Les colonels L. P. Sherwood et G. D. Gillie félicitèrent les champions et les perdants.

The Yanks are comin' to town

Joute d'hier
NEW-YORK

	Ab	Pts	Cs	Hj	A
Sturm, 1b	5	0	2	9	1
Rolfe, 3b	5	1	2	0	2
Henrich, cd	4	1	0	3	0
DiMaggio, cc	4	1	2	2	0
Keller, cg	5	1	4	1	0
Dickey, rec	2	2	0	7	0
Gordon, 2b	5	1	2	2	3
Rizzuto, ca	4	0	0	2	5
Donald, lanc	2	0	0	0	1
Breuer, lanc	1	0	0	0	1
x—Selkirk	1	0	0	0	0
Murphy, lanc	1	0	0	1	0
Totaux	39	7	12	27	11

x—Au bâton pour Breuer en 8e.

BRROKLYN

	Ab	Pts	Cs	Hj	A
Reese, ca	5	0	0	2	4
Walker, cd	5	1	2	5	0
Reiser, cc	5	1	2	1	0
Camilli, 1b	4	0	2	10	1
Riggs, 3b	3	0	0	0	2
Medwick, cg	2	0	0	1	0
Allen, lanc	0	0	0	0	0
Casey, lanc	2	0	1	0	2
Owen, rec	2	1	0	2	1
Coscarart, 2b	3	1	0	4	2
Higbe, lanc	1	0	1	0	1
French, lanc	0	0	0	0	0
Wasdell, cg	3	0	1	2	0
Totaux	35	4	9	27	14

Par manche: Tot.
New-York 100 200 004—7
Brcoklyn 000 220 000—4

EN RESUME — Erreur: Owen. Points sur coups: Keller 3, Sturm 2, Wasdell 2, Reiser 2, Gordon 2. Doubles-buts: Camilli, Keller 2, Wasdell, Walker, Gordon. Circuit: Reiser. Double-jeu: Gordon, Rizzuto et Sturm. Points mérités: New-York, 3; Brooklyn, 4. Laissés sur buts: New-York, 11; Brooklyn, 8. Passes: Hige 2 (DiMaggio, Dickey), Casey 2 (Dickey, Rizzuto), Donald 3 (Owen 2, Coscarart), Breuer 1 (Riggs), Allen 1 (Dickey). Retirés: Donald 2 (Reiser, Coscarart), Higbe 1 (Donald), Breuer 2 (Riggs, Casey), Masey 1 (Henrich), Murphy 1 (Coscarart). Lanceurs: Higbe, 6 coups et 3 points en 3 2-3 manches; French, aucun coup ni point en 1-3 manche; Allen, 1 coup et aucun point en 2-3 manche; Casey, 5 coups et 4 points en 4 1-3 manches; Donald, 6 coups et 4 points en 4 manches (aucun retiré en 5ème); Breuer, 3 coups et aucun point en 3 manches; Murphy, aucun point ni coup en 2 manches. Frappé par le lanceur Allen: Henrich. Lanceur gagnant: Murphy. Lanceur perdant: Casey. Arbitres: Goetz (LN), plaque; McGowan (LA), 1b; Pinelli (LN), 2b; Grieve (LA), 3b. Durée: 2 h. 54. Assistance: 33-813.

LES RICHMOND FARMERS ET LA COUPE "MANN"

ILS BATTENT TRAIL 18-14 DANS LES FINALES COLOMBIENNES. —ANGUS THOMAS DEPOSE UNE GARANTIE DE $50.

Dans le domaine canadien de la crosse, les Athlétiques de St. Catharines, Ont., champions de l'Est, depuis leur balayage des Indiens de Caughnawaga-St-Régis, attendent le résultat des éliminatoires de l'ouest pour défendre le trophée Mann, symbole de la suprématie nationale.

Les Richmond Farmers de Vancouver ont pris la première partie des finales de la Colombie en décisionnant les Trail Golden Bears 18-14 à Trail C.B.

Un écho des finales de l'Est: Angus Thomas, capitaine des Indiens, mis en état d'arrestation dans la seconde joute après qu'il eut frappé l'arbitre Léo Murray au menton avec son bâton a été libéré en fin de semaine après avoir déposé une garantie de cinquante dollars. Murray ne se présenta pas en cour de police pour témoigner contre l'athlète.

La finale interprovinciale n'a pas eu lieu à cause de pluie

Après plusieurs heures de pluie, le losange du stade Décosse était trop boueux, et les autorités de la ligue interprovinciale décidèrent de remettre à dimanche prochain les parties finales entre Royal-Canadien et B. & B. On sait que les Bébés Roses mènent par deux parties à une dans une série de trois-dans-cinq, pour le droit de rencontrer Valleyfield, pour le championnat de la province de Québec. Si le Royal-Canadien gagne la première partie, dimanche prochain, la cinquième joute suivra immédiatement.

Echos de notre premier revers de 1941

TONY GOLAB, notre courageux Rough Rider, est pris sur le vif, samedi au Varsity Stadium, comme il arrête le gros Red Storey de l'Argonaute alors que celui-ci veut courir en recevant une bottée. Golab fut blessé mais il retourna résolument dans la bataille pour venir près de donner la victoire à Ottawa. Argonaute gagna 7-3 pour monter en tête de l'Union de l'Est.

Les Argos s'emparent de la première place de l'Union de l'Est en battant Ottawa

★ ★ ★

Dans une pluie fine, les Torontoniens gagnent un match serré 7-3 devant 12.000 fervents réunis au Varsity Stadium. — Balmy Beach défait Montréal 6-1.

Nous voici au lundi soir et nous retrouvons les Argonautes de Toronto en première place du classement de l'Union de Football de l'Est canadien, grâce à leur victoire de 7-3, samedi, sur nos Rough Riders. La défaite de samedi aux mains des "opportunistes" de Lew Hayman laisse donc Ottawa en deuxième position avec les Balmy Beaches, autre équipe de la Ville-Reine, qui ont vaincu les Bouledogues 6-1 à Montréal.

JOUTE APREMENT DISPUTEE

Un "punch" au moment opportun en vaut plusieurs le reste du temps. C'est ce que l'Argonaute a prouvé samedi, au Varsity Stadium de Toronto, en l'emportant sur les favoris, nos Rough Riders, dans une bataille de football âprement disputée devant plus de 12.000 clients.

Les rameurs gagnèrent donc 7-3 pour leur seconde victoire de la saison, celle qui leur permet d'être seuls en première place. La défaite laisse Ottawa égal avec Balmy Balmy Beach. Comme dans leur triomphe sur Balmy Beach, la semaine précédente, les Argos tirèrent le meilleur parti possible des coups du hasard. Ils prirent ainsi un avantage et le défendirent avec acharnement. Une touche dans le deuxième quart, après avoir intercepté une passe d'Ottawa, fut le coup décisif du match.

Le gros Bob Cosgrove, qui passe cette saison de Calgary à Toronto, intercepta cette passe et courut 35 verges avant d'être arrêté à quatre verges de la dernière ligne d'Ottawa. Quand le ballon fut remis en jeu, l'élusif Elwyn Morris trouva une ouverture dans la ligne outaouaise. Il l'enfonça pour compter la touche. Un mauvais snap fit rater la conversion. Mais tout le dégât avait été commis et Ottawa ne réussit pas à rejoindre le "double bleu".

Avant la touche, comme après, les équipes se livrèrent un duel formidable mais égal. Sur la fin de la partie, il semblait que l'héroique Tony Golab, revenant dans la mêlée après avoir été blessé, réussirait seul à vaincre les "Scullers".

GOLAB EST BLESSE MAIS IL JOUE QUAND MEME

Golab fut blessé au début de la troisième période après avoir intercepté une passe-avant pour mettre fin à une offensive de l'Argo. Il revint tard dans la dernière strophe pour enfoncer la ligne de Toronto et porter le ballon du milieu du champ aux 25 verges de l'Argo.

Avec moins d'une minute à jouer, Ottawa simula un placement et Orville Burke se releva avec le ballon. Sa longue passe échappa par un clin d'oeil aux mains de Stan O'Neil, qui venait de franchir la dernière ligne de Toronto.

Dans le premier "quart", Ottawa avait pris un avantage d'un point quand Arnie McWatters botta le premier de ses trois simples. Toronto riposta avant la fin de la période quand Annis Stukus manqua son placement mais réussit un point.

Les Riders comptèrent deux fois dans la troisième manche grâce surtout aux efforts de "Windy" O'Neil. Débutant après l'accident de Golab, Stan prit une botteé des Argos et envoya Tommy Daley sur une course de 25 verges. Il enfonça ensuite la ligne ennemie pour dix verges, laissant le ballon sur les 40 de Toronto d'où McWatters botta à la ligne neutre.

Plus tard dans la période, Paul McGarry saisit le ballon sur un jeu de ligne des Argos et prépara la mise en scène pour le point final de McWatters.

Eddie Jakubowski, étoile de high school de l'an dernier, fit une belle course dans la première phase de la seconde demie pour mettre les Torontoniens en route pour leur point final. La poussée fut couronnée quand Jim Folwell botta 55 verges "into touch" en arrière de la ligne des buts d'Ottawa. Ce fut un beau coup de Folwell qui rivalisa d'adresse tout l'après-midi avec McWatters.

EN RESUME

Les alignements:

OTTAWA — Voltigeur, Tommy; demis, McWatters, Golab, Daley; quart, Burke; snap, Turner; intérieurs, Fraser, Séguin; milieux, Langley et McGarry; extérieurs, O'Connor et McCarthy; alternants, Moynahan, Abson, Wadsworth, Syms, Haigh, Oquendo, Chipper, Charbonneau, Griffin, Sprague, Fripp, O'Neill.

ARGOS—Voltigeur, Selkirk; demis, E. Morris, Storey, Folwell; quart, Bill Stukus; snap, Williams; intérieurs, Moore et Staughton; milieux, Cosgrove et Zock; extérieurs, Reid, Alison; alternants, Ascot, Gaudaur, Cowan, Cooksey, Kilek, Jakubowski, A. Stukus, F. Stukus, Kankula, Wedley, Oliphant, Levantis.

Arbitres: Seymour Wilson, Sox Kress, Art Bryce.

Premier quart

1—Ottawa, simple (McWatters botte à la ligne neutre).
2—Argos, simple (Annis Stukus botte à la ligne neutre).

Deuxième quart

3—Argos, touche (E. Morris).

Troisième quart

4—Ottawa, simple (McWatters botte à la ligne neutre).
5—Ottawa, simple (E. Morris cede un rouge sur la bottée de McWatters).

Quatrième quart

6—Argos, simule (J. Folwell botte en "touch" derrière la ligne d'Ottawa).

Final: Argos, 7; Ottawa, 3.

ECHOS DE MONTREAL

MONTREAL, 6.—Balmy Beach a, samedi, remporté sa première victoire dans l'Union de l'Est, en gagnant 6-1 ici contre les Bouledogues de Montréal. La victoire envoya les Beaches à une égalité de deuxième place avec les Rough Riders d'Ottawa, Montréal descendant au caveau.

Les Montréalais firent un vain effort pour rejoindre les Beaches dans les dernières minutes, ayant recours à une offensive aérienne. Leur seule tentative heureuse fut une passe de 16 verges de Johnny Ferraro à Ted Edwards.

Devancés 1-0 dns la première demie, les Beaches se rallierent victorieusement dans la seconde. Dans la troisième période, Buddy Atchison échappa la passe de Gordie Noseworthy sur les 30 verges de Montréal et le jeune Hugh Cuddie de Toronto s'empara du ballon. Il ne fut terrassé que sur les 20 verges montréalaises. Les Balnéaires complétèrent alors une passe-avant de dix verges, Imrie à Thompson, pour placer la balle sur la deuxième verge de Montréal. Après deux efforts au centre, Eddie Thompson enfonça la ligne des Bouledogues pour la seule touche du match.

Thompson réussit ensuite le placement de conversion. Jusqu'alors la partie avait été passablement égale, Montréal ayant même l'avantage dans les échanges de bottées. Ray mullins réusit souvent des coups de cinquante verges. Ce fut sa présence d'esprit dans le deuxième quart, qui donna à Montréal son unique point. Dans sa première bottée de la joute, Mullins recula les Beachos sur leur propres cinq verges. Quand Sammy Sward renvoya le ballon, Mullins étonna le club de Toronto en retournant vite comme l'éclair, le ballon voyageant pardessus la tête des visiteurs et allant à la ligne neutre.

Les alignements:

BALMY BEACH — Voltigeur, Sward; demis, Cuddie, Imrie, Alexander; quart, Thompson; snap, Turner; intérieurs, Reid et Barron; milieux, Shields et Donward; extérieurs, Foderingham et Deaday; alternants, Irwin, Marchant, Duncan, Smille, Wilson, Moorehouse, Goodwin, Burkhart, Norton, Leeming et Peacock.

MONTREAL — Voltigeur, Adrian; demis, Noseworthy, Davies, Atchison; quart, Edwards; snap, Searight; intérieurs, Hyslop et Fleming; milieux, Burns et Segatore; extérieurs, Daniels et Hamilton; alternants, Mullins, Burton, Durno, Glenn, Keefer, Jotkus, Parsons, Richman, Smaill, Sprowell, Steck et Wheaton.

Arbitres: Hec Creighton, Hap. Shouldice, Harold Platt.

Premier quart

Pas de point.

Deuxième quart

1—Montréal, simple (Mullins botte à la ligne neutre).

Troisième quart

2—Balmy Beach, touche (Thompson).
3—Balmy Beach, convertissement (Thompson).

Quatrième quart

Pas de point.

Courageux

Malgré une blessure encourue au cours de la joute, TONY GOLAB, bombardier des Rough Riders, est revenu au jeu contre Argos dans le dernier quart, et a poussé toute l'équipe des Argos jusque près de la ligne, mais Stan O'Neil a manqué la passe de Burke qui aurait donné la victoire aux Riders.

Autres deuils qui affligent nos sportsmen

Après la mort soudaine de M. Albert Schingh, président du club National, la fraternité sportive vient d'être doublement affligée. M. Albert Groulx, président du Cercle Social Ste-Anne, vient de predre son frere, Edouard, à Montréal. A Ottawa, on apprend avec regret la mort subite de M. Alfred-J. Maynard.

Feu M. Maynard, contremaître chez J. R. Booth, décédé subitement samedi à l'âge de 59 ans, était un athlète bien connu dans la vallée du St-Maurice, où il demeurait avant de venir à Ottawa. Il organisa et dirigea des équipes de hockey et de baseball, à Shawinigan Falls et aux Trois-Rivières, et fut un joueur de défense et un gardien de buts réputé. A Ottawa il faisait partie de l'Association Athlétique de la Cie J. R. Booth et de la Ligue de quille Myrand.

Éliminatoires du Pacifique

Sacramento	000	000	011	01	—3	12	2	
Seattle	000	010	100	00	—2	9	1	

Freitas, Hollingsworth (5) et Klutz; Barrett, Scribner (10) et Collins. Seattle est en tête de la série par 2 à 1.)

et le spectacle continue....

par Charlie Dzoust directeur des sports

PAUVRE HUGH CASEY, PAUVRES DODGERS

Evidemment le guignon s'acharne aux pauvres Brooklyn Dodgers dans la série mondiale du baseball. Samedi, ce fut le coup de Phil Rizzuto à la septième manche sur la rotule du gros Freddy Fitzsimmons, qui sonna en quelque sorte le glas des "Beloved Bums" et des "Gosses de la Destinée". Dimanche après-midi, dans la quatrième partie de la série, encore à Ebbets Fields, Brooklyn, ce fut l'erreur du receveur Mickey Owen qui coûta la victoire aux Dodgers. Menant 4 à 3, en prenant le champ au début de la dernière manche, les Dodgers et Hugh Casey étaient en train de gagner leur seconde partie de la classique annuelle du losange.

Ce pauvre Hugh Casey, qui se fit frapper quatre fois de suite pour deux points et la partie, dans la joute de samedi, à la huitième manche, quand il remplaça Fitzsimmons, était hier en train d'expier sa faute et de revendiquer sa renommée quand il retira tout à tour au champ Johnny Sturm et Red Rolfe, les deux premiers Yankees au marbre. Il était sur le point de devenir le héros de la joute devant plus de 33.000 spectateurs en delire, quand Tommy Renrich frappa la "brise". Malheureusement, le receveur Mickey Owen ne put gober le lancer et Renrich se rendit au premier but. Si Owen devenait la "poire" de la quatrième joute, ce pauvre Casey voyait la déesse capricieuse des victoires quitter son camp pour se ranger du côté des New-York Yankees. Joe DiMaggio frappa! Charley Keller frappa! Dickey reçut une passe et Joe Gordon frappa, après que le double de Keller eut fait compter Henrich et DiMaggio pour 2 points! Le double de Gordon fit compter les deux autres points et les Yankees transformèrent une défaite imminente en une victoire étonnante et sensationnelle à l'extrême de 7-4.

Ce fut une seconde tragédie pour les Brooklyn Dodgers, un mélodrame pour Hugh Casey et un hasard des plus heureux pour les Yankees, qui semblent devenir les "gosses de la Destinée" plutôt que les malheureux Dodgers. Les Yankees, qui prirent facilement les honneurs de la Ligue Américaine durant la saison régulière, mènent maintenant 3-1 dans la série mondiale. Ils n'ont besoin que d'une quatrième victoire, aujourd'hui, pour devenir les champions du monde.

Léo Durocher, gérant des Dodgers, se servit de son fameux as, Kirby Higbe comme premier lanceur. Avant la fin de la tragique partie du jour, il remplaça Higbe par French, French par Allen et Allen par Hugh Casey. Le gérant Joe McCarthy se servit d'abord d'Atley Donald. Il le remplaça par Marvin Breuer et ce dernier par Johnny Murphy. L'erreur fatale d'Owen donne donc la victoire à Murphy et fit de ce pauvre Hugh Casey le lanceur perdant pour la deuxième fois en deux jours.

En tout, les Yankees réussirent 13 coups pour leur sept points contre les quatre lanceurs des Dodgers. Brooklyn de son côté transforma neuf coups en quatre points.

Dans la première manche, les Yankees prirent une avance de 1-0 qu'ils conservèrent pendant trois strophes et consolidèrent 3-1 dans la première demie de la quatrième, et cinquième manches respectivement pour mener 4-3 jusqu'au début de la fatale neuvième manche et l'erreur dramatique de Mickey Owen.

Dans la quatrième manche, Keller frappa un beau double au droit-centre. Dickey marcha. Gordon frappa un simple. Rizzuto frappa à Riggs qui retira Keller au marbre, mais les buts étaient pleins Donald s'éventa mais Sturm frappa au champ centre pour deux points, Dickey et Gordon entrant.

Brooklyn riposta par deux points. Riggs expira à Gordon sur un "pop" et Medwick expira à DiMaggio, mais Owen et Coscaret, qui avaient obtenu des "passes", comptèrent sur le coup de deux buts de Jim Wasdell, frappeur de relève.

LA DRAMATIQUE NEUVIEME STROPHE

Les Yankees au bâton — Johnny Sturm, avec trois balles et deux prises, cogna un roulant à Coscorart qui le retira en lançant à Camilli. Red Rolfe frappa un coup "lapin" que Hugh Casey ramassa pour retirer Rolfe au premier.

Tom Henrich au bâton — Balle une. Puis deux prises à la hauteur des genoux. Balle deux. Balle trois. Avec un compte de trois et deux, Henrich frappe la brise, mais Mickey Owen manque la balle et Henrich se rend au premier sac. Les 33.813 clients sont stupéfaits par l'erreur d'Owen.

Joe DiMaggio au bâton. Il frappe un simple au champ gauche. Les Yankees ont deux joueurs en route: Henrich au deuxième et DiMaggio au premier.

Charley Keller au bâton — Il frappe un double sur le grillage du champ droit, faisant compter Henrich et DiMaggio pour donner aux Yankees une avance de 5-4. La foule est surexcitée. Les partisans des Bronx Bombers font un tonnerre pendant que ceux des "Beloved Bums" hurlent de désespoir.

Bill Dickey au marbre. Après une balle et deux prises, Bill reçoit une passe de Casey-Gordon au bâton. Joe Hisse une haute et longue hirondelle, au champ gauche par-dessus la tête de Jim Wasdell, le remplaçant de Joe Medwick. La balle frappe la clôture. Keller et Dickey comptent deux autres points et les Yankees mènent 7-4. Phil Rizzuto reçoit une "passe". Johnny Murphy au bâton: il frappe, Reese ramasse la balle et le retire en lançant à Camilli. Et les Yanks sont enfin retirés. Mais ce fut une catastrophe: une erreur, trois coups et deux passe, quatre points, deux Yanks en panne.

Est-il besoin de rappeler que Dickey retira Reese sur une "foul", que Rizzuto lança à Sturm pour pincer Walker et que Sturm ramassa le roulant de Pete Reiser pour le retirer au premier sac ou Murphy s'était rendu?

Marvin Breuer remplaça Atley Donald, au cours de la cinquième manche. A la huitième, Johnny Murphy alla à son tour sur le monticule. C'est ainsi qu'il mérita le succès. Chez les Dodgers, Higbe dura moins longtemps. French le remplaça à la 4ème strophe. Johnny Allen lança dans la cinquième manche mais il fut remplacé dans ce même verset par Hugh Casey, après qu'il eut rempli les bases.

QUE SERA BROOKLYN EN 1942?

Les Dodgers ont bien fait durant la saison régulière qui vient de se terminer. De fait ils ont assez bien fait pour comporter le championnat de la ligue Nationale et qui sait s'ils ne causeront pas une surprise pour remporter la Série Mondiale en battant les Yankees. Cependant, la direction du club (ce qui veut dire surtout Larry MacPhail) n'est pas satisfaite et l'on envisage déjà la formation d'un club encore plus puissant pour 1942.

Vous direz que cela est impossible, peut-être, mais, vous savez, on achète presque ce que l'on veut à coup de dollars, n'est-ce pas?

Voici donc les principaux plans qu'envisagent les Dodgers... et leurs millions... pour l'an prochain. D'abord, on ne manquera pas d'allécher ces pauvres Phillies qui terminent toujours en dernière place ou presque mais qui, tous les ans, ont toujours une couple d'étoile à vendre à l'enchérisseur le plus intéressant.

On parle déjà de Hugh Mulcahy et de la recrue Frank Hoerst comme nouveaux lanceurs des Dodgers et de Danny Litwhiler comme voltigeur. Mulcahy et Hoerst sont deux lanceurs des Phillies qui ont très bien fait cette saison et le gérant Doc Prothro sera consentant à s'en départir. Seulement, comme il l'a déclaré, il ne les "donnera" pas pour rien. Il demanderait en échange les joueurs Head ou Kehn et Corbitt et Graham, étoiles de Montréal, club ferme des Dodgers et qui sont mûrs pour les majeures.

Reste à savoir si les Dodgers voudront vendre ces joueurs du Montréal. Peut-être préféreront-ils payer en argent et on sait qu'ils en sont capables. Somme toute, les Dodgers seront sur le marché pour de nouveaux joueurs car ils veulent absolument avoir un club plus puissant et soyez assurés qu'ils l'auront.

* * *

LE COCKTAIL SPORTIF

Les amateurs du turf de la Colombie anglaise parient moins que par le passé... durant les huit semaines de courses de chevaux les paris ont diminué de $3.372.426 l'an dernier à $3.007.934 cette année... A Vancouver, la baisse a été de 11½ pour cent... Miss Hua à Bing Crosby, une pouliche de deux ans, participera à quelques courses importantes en Australie... Louis B. Weyer, potentant de cinéma originaire du Canada, doit acquérir plusieurs pursang en Australie...

Radio-Canada transmettra, au cours de la saison 1941-1942, les reportage des grandes joutes de hockey. Le premier reportage passera le samedi, 1er novembre....

Les sportifs d'Ottawa seront heureux d'apprendre qu'Edouard "Pitou" Cayer du Cendrillon, en service actif outremer avec le "Service Corps" a fraternisé récemment "quelque part en Angleterre" avec ses copains Lucien Foucault, le jeune Arial et Roger St-Aubin, champion de raquettes, tous trois des Cameron Highlanders... Cayer fait partie d'une orchestre militaire entendu par radio transatlantique... Joe Girard est ambulancier outremer... Phil Sylvain, éminent sportman, eut le plaisir d'entendre son fils, signaleur de la première division, dans une entrevue donnée par BBC aux Canadiens de retour du Spitzberg... Frank Boucher se baigne dans les sels Epsom le pied qu'il s'est blessé en marchant sur un clou... le lieutenant de section Jean-Yves Bigras, ancien chroniqueur de lutte au Droit et ancienne étoile de football intercollégial à Queen et ici, passe quelques jours de congé à Ottawa... il a vu sa fillette pour la première fois... Bigras est instructeur depuis quatre mois dans l'ouest... à sa réunion annuelle, samedi à Haileybury, l'association de hockey du nord ontarien a décidé d'exiger qu'au moins une des parties de la série entre ses champions et ceux de l'O.H.A. soit jouée dans le nord... l'association ontarienne rendra sa décision le mois prochain à sa réunion annuelle... les Liverpool Larrupers sont devenus champions des Maritimes, au baseball senior, pour la deuxième année de suite... ils ont pris la cinquième joute 5-3... ils voudraient bien jouer contre les champions de Québec, Valleyfield ou les champions de l'Interprovinciale... les journalistes montréalais critiquent ce matin les joueurs de Balmy Beach et de Montréal de leur manque de respect de l'hymne national et du salut au drapeau... ils citent les athlètes américains en exemple... les Niagara Falls Brights ont conservé leur championnat senior de baseball d'Ontario en battant St-Catharines, Waterloo et Windsor... l'as de leurs lanceurs fut Pete Cople... un bon nom de journaliste, quoi!... les champions ontariens nommés en l'honneur de "l'encre rouge" bien connue, veulent une série, eux aussi, avec le Hull B.B.... "attendez à dimanche prochain," supplie Pete Robert du Royal Canadien...

CIGARETTES
Old Kentucky

Les Pats de Montréal remplacent Concordia dans le groupe sénior

★ ★ ★

Verdun se retirent de la ligue senior de hockey de Québec. — Equipe irlandaise en remplacement des Civiques. — Les recettes. — Il est question de Sid HOOPER comme successeur de Lorenzo Lafleur à la présidence de la Ligue de la Cité. — Autres échos.

La série mondiale prend une tournure tragique pour Brooklyn et la saison de football bat son plein mais les fervents de hockey commencent à s'énerver. Dans quelques jours, ils connaîtront les recrues amateurs des équipes de la Ligue Nationale et autres circuits professionnels. Dans une couple de semaines, ils verront les Sénateurs à l'oeuvre dans des exhibitions. Plus tard, la ligue senior de la Cité d'Ottawa avec ses fameux Hull-Volants, se mettra en branle.

La ligue senior de Québec, qui a siégé à Québec pour la première fois dans son histoire, a décidé de n'aligner que six clubs au lieu de sept l'hiver prochain. Ses directeurs ont rejeté la requête du club de Lachine mais ils ont approuvé le transfert de la franchise du Concordia de Montréal au "Montreal Pats", un club irlandais qui était représenté à Québec par Léo Heffernan, ancien arbitre. Les Bouledogues de Verdun se sont retirés de la ligne sur la fin de la dernière saison.

DANS LA LIGUE DE LA CITE

Le président Lorenzo Lafleur c.r., ayant décidé de se retirer du fauteuil du groupe senior d'Ottawa et le secrétaire-trésorier Len McKinley en faisant autant, après une longue et bonne administration, il est question d'un président de langue anglaise et d'un secrétaire-trésorier de langue française afin de s'en tenir à la loi non-écrite (unwritten law) du sport local. Il est fortement question de M. Sid Hooper, un vétéran de tous les sports, reconnus pour sa compétence et son expérience, comme successeur de l'avocat Lafleur.

Une nouvelle équipe de langue anglaise sera acceptée dans la "City League" pour compléter un circuit de cinq équipes. Déjà le Hull-Volant, le Canadien d'Ottawa, Buckingham et les Montagnards sont en lice. Le choix du président et du secrétaire-trésorier sera fait cette semaine.

GARANTIE DES RECETTES

Après une chaude discussion, à l'assemblée de Québec, tenue hier, les directeurs restèrent pris 3-3 au sujet des garanties de recettes dans la Q.S.H.L.

Les directeurs décidèrent que les équipes voyageant autrement que par chemin de fer, seront tenues responsables de tout retard d'une partie et devront payer une amende de $100.

Les "PATS", la nouvelle équipe de la ligue, seront représentés par Pat J. Lynch, président, J Long, c.r., vice-président, et leur pilote sera Léo Heffernan.

Les autres clubs de la ligue seront les SENATEURS d'Ottawa, les Fusiliers Royaux de Québec, les Flyers de Cornwall, les Canadiens de Montréal et les Royaux de Montréal. Ils étaient représentés par MM. Clare Brunton, J.-R. Latter, C. Smith et Don Penniston, J.-S. Latchford et C.-G. Markell, Théo. Mathieu et Paul Haynes et Ernie Hamilton, respectivement.

Les membres de l'association québecoise de hockey amateur, dont la Q.S.H.L. est une filiale, étaient aussi présents. Norman Daw, président de la Q.A.H.A., à la fin de la réunion régulière de la ligue, étudia avec celle-ci la question des arbitres. Le secrétaire Alphonse Therrien était aussi à la réunion.

Le vice-président Eddie Gronau et le secrétaire Jimmy Foley de la ligue senior assistaient aux délibérations. La durée des joutes et les heures du jeu seront les mêmes que l'an dernier. L'exécutif rédigera le calendrier.

ECHOS DE LA GLACE

LES BLACK HAWKS de Chicago ne pensent perdre les services que de deux joueurs canadiens... Ce sont Dave McKay et Johnny Chad... Ce sont les deux seuls qui sont d'âge militaire et qui n'ont pas de dépendants.

BILL CHADWICK, le juge des lignes qui vient d'être nommé arbitre de la ligue Nationale de hockey, est né à New-York même. C'est le premier new-Yorkais qui obtient l'honneur d'être nommé arbitre du circuit majeur de hockey.

RED DUTTON, gérant des Americans, a déclaré que son club s'entraînerait à Port Arthur pour la prochaine période d'avant-saison... Dutton désire essayer plusieurs jeunes et les recrues auront une grande chance d'après le gérant à la tête rousse... Il veut reconstruire son équipe avec du matériel jeune...

PAUL BIBEAULT, qui fit sensation la saison dernière pour le club de hockey Canadien sénior du président Mathieu, est à suivre des cours pour devenir officier dans l'armée... On ne sait pas encore si Paul se rendra quand même à St-Hyacinthe au camp d'entraînement des Canadiens...

GUS OGILVIE, propriétaire des clubs Royal sénior et junior, a dit lors du banquet jeudi en huit, en l'honneur des champions juniors de l'est du pays, que six porte-couleurs du club du gérant Lorne White feraient le saut avec les séniors... Il n'a pas divulgué les noms et a assuré ceux, qui étaient trop vieux pour jouer l'an prochain, qu'ils seraient embauchés soit par un club intermédiaire ou sénior... On sait que le Lachine jouant de calibre intermédiaire est la ferme du Royal sénior, ce ne serait pas surprenant que cette équipe aligne quelques anciens joueurs du Royal junior...

JIMMY McCURRY porterait les couleurs du club Royal dans la ligue sénior pour la prochaine saison... McCurry a, d'après Gus Ogilvie, signé son contrat pour cette année... Jimmy a joué l'an dernier pour un club sénior de Washington et il y a deux ans il s'alignait pour le Canadien...

ROLLAND BLEAU, ancien joueur du Royal junior l'an dernier, ferait le saut avec les séniors cette saison... Red MacKenzie gérant du club Washington sénior est intéressé dans ce jeune joueur... Cependant Paul Haynes désire embaucher Bleau pour le Canadien... Rolland a brillé surtout dans les éliminatoires où le Royal s'est rendu en finale pour le championnat du Canada... Durant l'été Bleau joue au tennis...

L'an dernier et la saison précédente il remporta le championnat sénior du club Concordia...

DON PENNISTON, gérant des Rifles de Québec de la ligue sénior, veut embaucher en plus de Moe White et Lionel Bouvrette des joueurs tels que: Grabowski, Robertson, et Rozzini...

PAUL COURTEAU, jeune frère de Maurice qui brilla la saison dernière aux Etats-Unis, est arrivé à Québec en fin de semaine et doit avoir une entrevue avec Penniston...

JULES BLAIS et quelques autres joueurs de l'an dernier sont les seuls actuellement à avoir signé pour les Rifles... On mentionne Lester Brennem, Armand Goudreault et Bob Lee... L'entraînement des Rifles de Québec commencera vers le 15 du mois courant...

LIONEL BOUVRETTE, ancien cerbère du club Concordia, était également dans la vieille capitale au cours de la semaine dernière... La rumeur veut que ce brillant gardien de but ait signé deux contrats... L'un pour le nouveau club qui fera partie de la ligue sénior, les Pats et l'autre pour les Rifles de Québec... Personne encore n'a pu confirmer ces rumeurs...

MOE WHITE, ancien joueur du Canadien sénior, s'alignera avec le Québec la saison prochaine... White était dans la vieille capitale mercredi dernier et a eu une conférence avec Penniston, le gérant du Québec... White qui joue sur l'aile gauche a fait partie du club de Glace Bay l'an dernier et un accident l'empêcha de derminer la saison... Moe est revenu dans la métropole mais doit en compagnie de son épouse retourner à Québec au cours de la présente semaine...

BOBBY CARRAGHER, étoile du Royal junior, fera partie du Royal sénior pour la prochaine saison et il a signé son contrat la semaine dernière... Red Dutton lui avait envoyé une lettre l'invitant au camp d'entraînement des Américains et Gus Ogilvie s'est empressé de faire signer un contrat à Bobby... Carragher fut lanceur pour le club de baseball St. Dominic de la ligue sénior de la Cité... Lors de la dernière partie éliminatoire entre St. Ann et St. Dominic Bobby officiait pour le club irlandais... Il n'alloua que deux coups sûrs pendant que ses coéquipiers en frappaient six mais en temps inopportun... L'équipe adversaire de Garragher gagna par le score de 4 à 2 pour l'éliminer et se classer en finale...

LEO LAMOUREUX, étoile de défense du Dofasco de Hamilton, sera le gérant et joueur du club Port Colborne-Welland s'il ne signe pas son contrat avec le Canadien avec qui il s'entraînera, cet automne...

PAUL HAYNES est un heureux père d'une grosse fille, depuis une semaine... La mère et l'enfant se portent bien... FRANK BOUCHER, instructeur des Rangers de New-York, aura 30 ans, demain.

Le circuit de Harry Walker donne à Columbus la victoire dans la petite série mondiale

★ ★ ★

Les Red Birds battent Montréal 9 à 8, dans la sixième partie, grâce à un ralliement de 5 points à la neuvième. — Les Royaux mènent 8 à 4 mais perdent quand même. — "Je voulais voir jouer mon frère Dixie" explique Harry Walker, le héros.

(Par Fritz Howell, de la Presse associée)

COLUMBUS, Ohio, le 6 (P.A.) — Columbus abrite un club vainqueur de la petite série mondiale pour la troisième fois en neuf ans, et le jeune homme qui a rendu la chose possible sera dans les estrades de New-York aujourd'hui pour encourager son frère Dixie contre les Yankees.

C'est en effet Harry Walker, frère de Dixie Walker, qui a frappé un terrible circuit de trois points à la neuvième manche, pour donner aux Redbirds une victoire de 9-8 dans la sixième partie de la série contre les Royaux de Montréal. Au début de la neuvième les Royaux menaient 8 à 4, et tout indiquait qu'ils égaliseraient la série. Mais les Redbirds exécutèrent un ralliement de cinq points couronné par le coup homérique du jeune Walker.

"Je ne pouvais attendre une autre journée, déclara Walker. Je voulais voir mon frère jouer contre les Yanks. Alors j'ai décidé de finir cette série au plus vite." Avant son circuits, Harry avait frappé quatre "fouls" après avoir atteint le compte de trois-et-deux. Même sans le circuit de Walker, la sixième et dernière joute de la petite série fut pleinne d'émotions de toutes sortes. Les Royaux employèrent quatre lanceurs et les Red Birds cinq. Les deux adversaires réussirent chacun cinq doubles-jeux. Les Royaux cognèrent 12 hits contre les 14 des vainqueurs. Van Lingle Mungo fut le troisième des lanceurs de Montréal, et il se distingua à la sixième, la septième et la huitième. A la septième, avec les buts remplis, il éventa deux frappeurs de relève. Il laissa huit hommes aller sur les buts, mais les empêcha de compter. Il faiblit à la neuvième et fut remplacé par le jeune Chet Kehn après avoir accordé un trois-buts et deux buts sur balles. Kehn ne fit face qu'à deux hommes dans la neuvième fatale, mais fut chargé de la défaite.

Les Red Birds avaient gagné la petite série en 1933, contre Buffalo, et en 1934, contre Toronto.

La hache de guerre est enterrée entre Quinn, Sobel

★ ★ ★

McCready rencontrera Koverly et Kirchmeyer luttera contre Managoff, cette semaine à Montréal.

Il faut croire que la hache de guerre est enterrée entre Sammy Sobel, l'imprésario de lutte à Ottawa, et Eddie Quinn, celui du Forum de Montréal et du Stade de Hull.

En effet, George K. O. Koverly, le lutteur déloyal par excellence, vient d'être choisi pour éprouver les capacités de Earl McCready comme lutteur et comme opposant possible à Yvon Robert. On sait que McCready, depuis des années, se prétend champion lutteur du Canada. Or, Yvon Robert déclare de son côté qu'étant Canadien et qu'étant champion du monde, il est aussi champion du Canada. La rencontre McCready-Koverly sera la demi-finale du match de championnat entre Yvon Robert et Cy Williams.

McCready retourne à Montréal après une longue absence. Il a accepté les propositions du matchmaker Eddie Quinn avec l'entente bien définie qu'il finirait par obtenir un match contre Robert pour établir clairement les prétentions au titre de champion du Canada. Le Droit publia, en primeur, l'été dernier, le défi de McCready à Robert.

McCready est un lutteur rapide et scientifique qui vient des provinces des prairies. Il mérita, comme amateur, la première place dans l'équipe des meilleurs lutteurs canadiens pour les Jeux Olympiques et il fit, ainsi face aux meilleurs lutteurs du monde. Lorsqu'il revint au Canada, on lui concéda généralement le titre de champion du Canada. Lorsque Robert commença à être en vedette, on fit des démarches pour organiser une rencontre entre les deux hommes mais on n'en vint jamais à rien de définitif. Robert a toujours dit qu'il était toujours prêt à faire face à McCready et que celui-ci a toujours refusé de le rencontrer. McCready fit un voyage en Australie où il allégua qu'il était champion du Canada. Dans ce pays, il fit face aux meilleurs lutteurs et il ne connut jamais la défaite. Il revint ensuite au Canada pour lutter dans l'Ouest et dans l'Ontario, se faisant toujours annoncer comme champion canadien.

Robert a toujours protesté contre le fait. Il a même fait une plainte officielle à la Commission athlétique de Montréal. Cependant, il semble qu'on n'a jamais trouvé le moyen d'empêcher McCready de se proclamer champion si ce n'est par une défaite de McCready par Robert. Ce match a toujours été inutilement tenté. Cependant, maintenant que McCready a accepté de se rendre à Montréal, il est fort possible que la question sera définitivement réglée une fois pour toutes. En tout cas, mercredi prochain, on aura une bonne idée des talents de McCready et on pourra juger de la valeur de ses prétentions dans la rencontre contre Koverly. Si McCready gagne, il rencontrera certainement Yvon Robert, que celui-ci conserve ou non son titre de champion mondial contre Williams. En effet, le titre de champion canadien pourra toujours être en jeu.

Williams, qui a déjà été champion par une victoire sur Yvon Eddie Quinn, le matchmaker, travaille toujours ardemment pour faire venir de nouveaux lutteurs, à Montréal. Outre McCready, il est probable que Roland Kirchmeyer et Yvan Managoff seront au programme du Forum de mercredi. Il se peut que l'un soit opposé à l'autre. Managoff a déjà lutté, ici, mais on ne doit pas de confondre avec Bobby Managoff de Chicago. C'est un Russe qui a un physique dans le genre de Joe Cox. Quant à Kirchmeyer, il mesure 6 pied et 7 pouces. Il fit fureur à l'Auditorium.

Le football collégial aux Etats-Unis

Résultats de samedi

DANS L'EST

Andevore, 29; Nichols J. C., 0.
Army, 19; The Citadel, 6.
Bates, 7; New-Hampshire, 6.
Bergen J. C., 40; Trenton T., 0.
Univ. de Boston, 14; Cincinnati, 13.
Bowdoin, 13; Wesleyan, 7.
Collège de Brooklyn, 12; Panzer, 6.
Bucknell, 12; Muhlenberg, 0.
Buffalo, 6; C. C. N.-Y., 0.
Case, 33; Lehigh, 26.
Clarkson, 20; Ithaca, 0.
Gardes des côtes, 48; Worchester, 0.
Colgate, 7; Penn State, 0.
Columbia, 13; Brown, 6.
Concord State, 20; Salem, 0.
Cornell, 6; Syracuse, 0.
Dartmouth, 47; Amherst, 7.
Dickinson, 20; Ursinus, 7.
Fordham, 16; Southern Methodist, 10.
Hamilton, 21; R. P. I., 0.
Haverford, 45; Allegheny, 7.
Holy-Cross, 13; Providence, 0.
Maine, 14; Northeastern, 12.
Maine C. I., 12; Ricker J. C., 6.
Etat du Massachusetts, 8; Connecticut, 6.
Marine, 40; Virigine-Ouest, 0.
Univ. de N.-Y., 6; Lafayette, 0.
Norwick, 21; Colby, 7.
Pennsylvanie, 19; Harvard, 0.
Princeton, 20; Williams, 7.
Purdue, 6; Pittsburgh, 0.
Rochester, 13; Oberlin, 6.
Rhore-Island, 39; Lowell Textile, 0.
Rutgers, 26; Springfield, 0.
St-Lawrence, 13; Ohio-Nord, 0.
Slippery Rock T., 6; Westminster, 0.
Susquehanna, 6; Univ. Américaine, 0.
Tilton J. C., 19; Exeter, 13.
Trinity, 9; Vermont, 7.
Waynesburg, 25; Etat du Potomac, 0.
Etat de Virgine-Ouest, 47; Rio Grande, 6.
Sém. Wyoming, 27; E. Strasburg T. J. V., 9.
Yale, 21; Virginie, 19.
Yougstown, 12; Morris Harvey, 7.
Indiana T., 26; Mansfield T., 6.

DANS LE SUD

Bethune Cookman, 47; Georgia Norm., 0.
Duke, 19; Tennessee, 0.
Clemson, 27; Etat de Caroline-Nord, 6.
Florida A. & M., 19; N.-Carolina A. & T., 0.
Georgie, 34; Caroline du Sud, 6.
Tech. de Georgie, 20; Chattanooga, 0.
Georgetown (Ky), 7; Milligan, 6.
Hampton, 52; St-Paul, 0.
Inst. de Hampton, 52; Lawrenceville, 0.
Kentucky, 7; W. and L., 0.
Mississippi, 27; Southwestern, 0.
Etat du Mississipi, 14; Alabama, 0.
Morris Brown, 22; Tuskegee, 6.
Caroline du Nord, 20; Davidson, 0.
Richmond T., 6; Murray T., 0.
Rice, 42; San Houtson, 0.
Shaw, 15; Lincoln, 13.
S. Carolina A. & M., 22; Fort-Valley, 0.
Texas, 34; Etat de Louisiane, 0.
Texas A. & M., 41; Texas A. & I., 0.
Texas Christian, 9; Arkansas, 0.
Tulane, 32; Auburn, 0.
Vanderbilt, 42; Tenn. Tech., 0.
Villonova, 38; Centre, 3.
Etat de Virginie, 6; Bluefield, 0.
Tech de Virginie, 3; Georgetown, 3.
W. and M., 51; Randolph-Macon, 7.
Wake Forest, 52; Turman, 13.
Wiley, 9; Etat de l'Arkansas, 0.
Virginia Union, 25; Fayetteville T., 0.
Texas Wesleyan, 15; Southw. (Tex.), 6.
J. C. Smith, 27; Allen, 0.

DANS L'OUEST

Bluffton, 6; Capital, 6.
Cedar Falls T., 32; Nord-Dakota, 10.
Central (Iowa), 39; Simpson, 12.
Central Normal, 7; Valparaiso, 0.
Clarion T., 35; Alliance, 0.
Dayton, 7; Marshall, 0.
Inst. Ferris, 27; St-Mary's (Mich.), 0.
Illinois, 45; Miami (Ohio), 0.
Coll. Illinois, 7; Hanover, 0.
Illinois Normal, 0; Ypsilanti T., 0.
James Milliken, 13; Monmouth, 0.
Kansas, 19; Washington (St. L.), 6.
Kenyon, 12; Otterbein, 7.
Knox, 0; Lawrence, 0.
Macalester, 19; St-John (Minn.), 18.
Marquette, 28; Wisconsin, 7.
Michigan, 6; Iowa, 0.
Tech. du Michigan, 32; Northland, 0.
Missouri, 21; Colorado, 6.
Nebraska, 14; Etat de l'Iowa, 0.
Illinois du Nord, 6; Etat de Ball, 6.
Northwestern, 51; Etat du Kansas, 3.
Notre-Dame, 19; Indiana, 6.
Ohio Wesleyan, 19; DeSales, 7.
Ripon, 13; Cornell (Ia.), 0.
Rose Poly, 22; Austin Peary, 7.
St-Benedict, 7; Wichita, 0.
St-Mary (Minn.), 27; Augsburg, 0.
Dakota Sud, 26; Augustana, 6.
Toledo, 55; Tech de Détroit, 0.
Wabash, 19; Marietta, 0.
Réserve de l'Ouest, 7; Univ. Ohio, 0.
Wilberforce, 19; Alabama A. and M., 8.
Inst. Stout, 39; Eau-Claire T., 0.
Whitewater T., 19; Stevens-Point T., 13.
Lawrence Tech., 26; Ouest de l'Ontario, 7.
Concordia, 28; Moorhead T., 0.

LE "FAR WEST"

Brigham Young, 26; Etat de Greeley, 0.
Colorado Mines, 0; Etat de Montana, 0.
Etat de l'Ohio, 33; Californie du Sud, 0.
San-Francisco, 7; [illegible], 2.
Etat de San-Jose, 6; Ford-Ord, 6.
Stanford, 33; U.C.L.A., 0.
Etat de l'Oregon, 9; Washington, 6.
Etat du Colorado, 27; Wyoming, 0.
Coll. du Colorado, 19; Etat de l'Ouest, 0.
Etat de Washington, 13; Californie, 6.

Ce soir, deux combats Jenkins vs Cochrane; Simon vs Thompson

NEW-YORK, le 6. — (P.A.) — Le promoteur Mike Jacobs, qui a tout essayé, présente du nouveau ce soir. Lew Jenkins, champion poids léger dans un combat de 10 rondes contre Freddie Cochrane, champion welter. Aucun des deux titres n'est en jeu. Malgré l'avantage de 8 livres détenu par Cochrane, le rude Jenkins est favori pour l'emporter. C'est le premier combat de Cochrane depuis qu'il a détrôné Fritzie Zivic en juillet dernier.

HOLLYWOOD, le 6. (P.A.) — L'énorme Abe Simon passera sa grosse carcasse à travers les câbles, ce soir, au parc de baseball de Hollywood, pour livrer bataille à un nègre de Los Angeles, Young Turkey Thompson, dans un match de 10 rondes. Simon est légèrement favori, mais Thompson, âgé de 21 ans possède un formidable coup de point. Simon, qui dura 13 rondes contre Joe Louis, veut obtenir un match-revanche contre le champion.

Les champions juniors de rugby débutent en gagnant

★ ★ ★

Emile Dagenais et autres étoiles conduisent les Gladdies à un triomphe de 22-3 sur les Bourgeois.

Le Gladstone à Arnie Morrison a bien débuté, samedi, dans la défense de son championnat junior de football. Jouant sur le terrain du collège Saint-Patrice, les Gladdies ont écrasé les Burgh Rough Riders 22 à 3. Les Bourgeois d'Earl Pager commirent une foule d'erreurs. Samedi prochain, le Strathcona fera ses débuts.

Renforcis par plusieurs étoiles interscolastiques, les champions furent habiles et rapides. Leurs passes-avant et leurs jeux sur les flancs furent superbes. Emile Dagenais, ancien as du Saint-Patrice, mena l'offensive du dernier quart qui valut onze autres points aux gagnants. Dagenais compta deux touches. Marty Swords fit de belles passes et compta une touche. Jim Spéro tomba sur un ballon échappé par un Bourgeois sur une bottée de Stan Hall pour l'autre touche des champions. Swords botta une couple de points.

Les alignements:

Burgh Rough Riders—Irwin, aile; Wilkinson, Boyd et Reading, demis; Charette, quart; Nesrallah, "snap"; Turner et Lepage, intérieurs; Bohateritz et Ross, milieux; McGill et McIntosh, extérieurs; Ralph, Brown, Ventura, Tapp, Lortie, Kuntz, Parks, Thompson et Mattice, substituts.

Gladstones — Goodman, aile; Pelton, et Hall, demis; Varette, quart; Norman, "snap"; Casselman et Larabie, intérieurs; Petrie et Derwin, milieux; Porter et Dubroy, extérieurs; McDonald, Baxter, Davis, Burns, Swords, McLaurin, Jones, Sweet, Spero, Dagenais et Ayearst, substituts.

EMILE DAGENAIS

Officiels: Jimmy Bloom, arbitre; Fred Brown, juge.

CLASSEMENT

	J.	G.	P.	P.	C.	Pts
Gladdies	1	1	0	22	3	2
Burghs	1	0	1	3	22	0
Strathcona	0	0	0	0	0	0

Desjardinages

par Maurice Desjardins

La série des "têtes-chauves" . . . Kirby Higbe, Whitlow Wyatt, Atley Donald et Léo Durocher ont la tête comme des patinoires à puces . . . Casselman passera à l'histoire pour la saveur de ses rosbifs . . . Une pancarte aperçue dans les bleachers à Brooklyn: "Nous attendons depuis 21 ans: ne nous désappointez pas!" . . . Un spectateur de 60 ans, Thomas Daly, de Forest Hills, N.-Y., mourut subitement à la première manche . . . La joute fut la plus longue jamais jouée dans la classique d'automne: 2 heures, 54 minutes . . . Le 2 octobre 1936, les Yankees et les Giants avaient bataillé durant 2 heures 49 minutes . . . Mme Pauline Bolté a remporté le championnat d'Outremont au tennis, battant Mlle Suzanne Lacasse 9-7, 6-4 . . . Mickey Owen n'est pas le seul à devenir une "poire" en échappant une troisième "strike" . . . En 1907, le receveur Charley Schmidt, des Tigers, fit la même chose à la neuvième manche, alors que les Tigers menaient 3 à 1, contre les Cubs, qui réussirent par la suite à faire partie nulle de 3 à 3 en douze manches . . . Frank Kovacs a écrasé Bobby Rigas pour le championnat de la côte du Pacifique, en trois sets de 6-2, 6-2, 6-1 . . . Si vous tenez à votre santé, n'allez pas dire à Mickey Owen que les courbes sont de simples illusions d'optique . . . Morale: ne faite pas d'erreur contre les Yankees . . . Lorsque Higbe se fit sortir de la boîte, un farceur lança: "Higbe s'est trop reposé: neuf jours!" . . . Fred Fitzsimmons vient de signer un bail de 21 ans pour ses allées de quilles à Brooklyn . . . Apparemment, il veut rester à cet endroit aussi longtemps qu'il a joué dans les majeures . . . Ray Arcel, l'entraîneur de Lou Nova, est spirituel . . . A un journaliste qui lui demandait si Lou avait fait des erreurs durant son combat contre Joe Louis, Ray répondit: "Hitler devrait en faire en aussi grand nombre" . . .

Lundiscrétions

LUNDISCRETIONS . . . Le Hull-Volant convoite "Cornichons" McNichol, l'étoile de l'aviation l'hiver dernier, ainsi que Hank Blade et Edgar Mentzel . . . Len Pinke porte des verres, maintenant, mais déclare qu'il peut encore être gardien de buts . . . Un aviateur de Calgary, Bob Pentland, qui joua avec Rovers de New-York, est stationné à Ottawa . . . Il ferait une bonne défense dans la ligue de la cité . . . La question du jour? Punjab Michaud serait-il de nouveau soigneur? . . . Et une autre: Pour qui jouera Aurèle Myre? Aura-t-il un essai avec Sénateurs ou se contentera-t-il de jouer pour son copain Bob Guerrin? . . . Peu de shots sont plus durs que celui d'Aurèle . . . Sammy Godin, entraîneur du Canadien, aimerait signer le gros Johnny Frénette . . . Fred Fitzsimmons, le vétéran des Dodgers, qui s'est fait blesser au genou dans la troisième partie de la série, gagnée 2-1 par Yankees, a déclaré philosophiquement qu'il avait été chanceux . . . "Un pouce plus bas, dit Fitz, et mon genou aurait été fracassé en miettes" . . . Les Yankees sont maintenant favoris 12 contre 1 . . . La ville de Brooklyn est en deuil: 1. Mickey Owen a échappé la balle et les Yankees ont gagné 7 à 4; 2. Au rugby, les Redskins de Washington ont blanchi les Dodgers 3 à 0; 3. Les Royaux de Montréal, ferme des Dodgers, ont perdu la petite série mondiale à Columbus, dimanche, perdant la sixième partie 9 à 8 . . . Things couldn't be woise!

McNICHOL

Les Yanks se réjouissent mais les Dodgers pleurent . . .

★ ★ ★

Mickey Owen a les larmes aux yeux et se fait invectiver par ses propres partisans. — Mme Durocher pleure. — Le "V" de Léo Durocher.

BROOKLYN, le 6 — (P.A.) — Une explosion se produisit dans le vestiaire des Yankees, après la victoire dramatique de 7 à 4. Pour la première fois, les Yankees étaient bruyants et démonstratifs. Le flegmatique Art Fletcher, instructeur, était joyeux pour la première fois. Le jeune Johnny Sturn lui dit: "Tu as vu 12 séries mondiales, Fred, mais jamais comme celle-ci".

Joe McCarthy souriait comme un jeune collégien en vacances; "Ce sont les breaks du baseball. Nous avons mis des hommes sur les buts, et cela devait finir par une exploion de coups sûrs. Joe DiMaggio a très bien couru les buts".

Tommy Henrich se désolait au sujet de Mickey Owen, le receveur des Dodgers, qui échappa la balle de la troisième strike contre Henrich. "Pauvre Mickey, dit Tommy, il doit se sentir comme cinq cents de viande à chien".

Les Dodgers, les épaules basses, se rendirent lentement à leur chalet. "Le Seigneur doit protéger ces Yankees" déclara Dixie Walker. Mickey Owen versait presque des larmes. "C'était une courbe basse, qui frappa le bord de ma mitaine et m'échappa. Qui a dit que les Yankees étaient des frappeurs formidables ?"

Hugh Casey était philosophique: "J'ai perdu des parties de plusieurs façons différentes. J'en ai même perdu en accordant un balk, et d'autres façons cocasses. Mais jamais, en retirant un frappeur au bâton."

Pour la première fois depuis le début de la série, Léo Durocher n'entra pas en coup de vent. Il prit un crayon, traça un "V" sur la porte du vestiaire, et annonça calmement que les Dodgers reviendraient à la charge lundi avec Wyatt.

"Aujourd'hui, rien à faire. Personne à blâmer. Cela devait arriver. Mais les Yankees n'ont rien montré d'extraordinaire. Ils sont loin d'être à la hauteur de certains clubs de Yankees des années passées".

Mme Léo Durocher écouta la dernière manche à la radio, dans les bureaux de Larry MacPhail, et se mit à pleurer comme le triomphe se transforma en défaite.

Les Dodgers furent hués par leurs propres partisans, en route vers le chalet. Ils entendirent surtout: "Yeah, Own, ya bum!"

La petite série mondiale en quelques chiffres

CLASSEMENT FINAL

	G	P
Columbus (AA)	4	2
Montréal (LI)	2	4

	6e partie	Total
Assistance	6.028	57.424
Recettes	$4.678,10	$39.270,82
Part de la Commission	701,72	6,275,84
Part du club de Montréal	1,988,19	8,256,57
Part du club Columbus	1,988,19	8,180,54
Part des joueurs	rien	19.645,01

(Tous les chiffres sont en monnaie des Etats-Unis, excepté pour le club de Montréal.)

Rugby senior

E.R.F.U.

Balmy-Beach, 6; Montréal, 1.
Argos, 7; Ottawa, 3.

SENIOR O.R.F.U.

Hamilton, 21; Toronto, 6.

CLASSEMENT

E.R.F.U.

	G	P	Pr	Ctre	Pts
Argonauts	2	0	18	9	4
Ottawa	1	1	21	12	2
Balmy-Beach	1	1	12	10	2
Montréal	0	2	6	24	0

O.R.F.U.

	G	P	Pr	Ctre	Pts
Hamilton	2	0	45	6	4
Toronto-Indians	0	1	6	21	0
Kitchener-Waterloo	0	1	6	24	0

Pembroke

(De notre correspondant)

PEMBROKE, Ont., le 6— Mercredi soir, est décédé après une longue maladie, Mme Barthelémi Marleau (née Delia Brunet). La défunte, âgée de 74 ans, est née à Stafford et demeurait à Pembroke depuis de nombreuses années. Son époux est décédé il y a 10 ans. La défunte ne laisse pas d'enfants; une soeur lui survit, Mme M. Leblanc, de l'Ile-aux-Allumettes, Qué., ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Le cortège funèbre a quitté la demeure de M. et Mme Edouard Grégoire, samedi, pour se rendre à la cathédrale, où fut chanté le service. L'inhumation eut lieu au cimetière de la paroisse.

Vendredi matin ont eu lieu les funérailles de Mme John Parson (née Alvina Chaput), décédé, subitement, quelques minutes après son entrée à l'Hôpital Général. Née sur l'Ile-aux-Allumettes, Qué., la défunte, âgée de 47 ans, habitait notre ville depuis trois ans. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, ses parents, M. et Mme Thomas Chaput, de l'Ile-aux-Allumettes, huit enfants: Agnès, Anita, André, Jeanne, Lorrain, Gloria et Gérald; ses frères, MM. Henri et Théophile Chaput, tous deux de Demers Centre, Qué.; M. Thomas Chaput, du Sault-Ste-Marie, Ont., et Joseph Chaput, du Sault-Ste-Marie, Ont., et Joseph Chaput, d'Ottawa; ses soeurs: Mmes Alex Demers, L. Vincent et E. Turcotte, toutes de Pembroke, et Mme E. Brochu, de Hearst, Ont.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de Pembroke.

Mardi matin, ont eu lieu les funérailles de M. Peter A. Whalen. Le service fut chanté en la cathédrale. Né à Kingston, le défunt, âgé de 72 ans, demeurait dans notre ville depuis plus de 30 ans. Lui survivent, outre son épouse, ses fils, MM. Gérald, de Toronto, et William, de Pembroke, et ses filles, Mme H. Laronde et R. Wilcox, toutes deux de Pembroke; Mme R. Lacroix, de Forester's Falls, Ont., Mme W. Prescott, de Beachburg, Ont., et Mlles Susan et Ethel Whalen, à la maison.

A la réunion mensuelle de l'Association St-Jean-Baptiste, on a fait remise d'une somme de $100.00 pour l'église.

Un terrain, don de M. Thomas Brooks, fut donné pour être raflé au profit de l'église. Les billets seront mis en vente bientôt.

L'amicale a organisé une soirée-dansante, dans la salle de l'hôtel de ville, mardi soir. Cette soirée, sous la direction de Mme A. LeComte et de Mme F. O'Neille, a remporté un grand succès.

Mlles Rita Béchamp et Grace Kelly, toutes deux gardes-malades graduées de l'Hôpital Général de cette ville, sont parties pour Témiscamingue, Qué., où elles exerceront leur profession à l'hôpital de l'endroit.

M. Isidore Godin, de North-Bay, Ont., était de passage ici samedi dernier.

Mlle Aurore Giroux a passé la fin de semaine à Montréal.

M. et Mme Jos. Toupin ont passé quelques jours à North-Bay, Ont.

L'Orignal

L'ORIGNAL (Ont.), le 4—(D. N. C.)—Le 29 septembre dernier, au Cap St-Ignace, fut bénit le mariage de M. Paul Bertrand, fils de M. Louis Bertrand, décédé, et de Mme Bertrand, et de Mlle Rolande Clouthier, fille du Dr Clouthier et de Mme Clouthier.

La Croix-Rouge a repris ses activités pour l'année 1941-1942. Voici l'exécutif élu: présidente: Mme Elie-O. Bertrand; 1ère vice-présidente: Mlle Joyce McKercher; 2ième vice-présidente: Mme Eusèbe Daigneault; 3ième vice-présidente: Mlle O. Bélanger; secrétaire-trésorière: Mlle Alberte Rochon.

Mlle Laurete Caron, d'Ottawa, visitait Mme A. Robinson, dernièrement.

M. Donat Leclair nous a quittés pour aller travailler à Timmins.

M. et Mme Donat Parisien, de Drummondville, rendaient visite à M. et Mme Théophile Parisien, dimanche dernier.

M. J.-P. Francoeur, caissier à la Banque Canadienne Nationale, se rendait à Casselman dernièrement.

Visitaient Mme Tréflé Huneault, dernièrement: M. et Mme Jack Dunn, de Hawkesbury, et leur fillette Liliane, M. et Mme Percy Smith, d'Ottawa, M. et Mme Conrad Richer, d'Ottawa, et Mlle Juliette Lemieux, de Renfrew.

Rendaient visite à M. et Mme Amédée Séguin, dernièrement: M. et Mme Edouard Séguin, M. et Mme Gaétan Séguin, tous d'Eastview. M. et Mme Ph.-A. Fauteux, de Hawkesbury.

M. et Mme A. Mongeau et M. et Mme Paul Leduc, de Montréal, rendaient visite à M. et Mme T.-A. Leduc, la semaine dernière.

M. l'abbé A. Kemp, aumônier au camp Borden, sa mère, Mme Kemp, et Mme Johnny Kemp, de Fassett, visitaient chez M. et Mme Conrad Dubois, la semaine dernière.

M. le curé J.-A. Millard est revenu, après avoir passé quelque temps à l'Hôtel-Dieu de Montréal: son état est assez satisfaisant.

Curran

CURRAN (Ont.), le 4—(D. N. C.)—Le 15 septembre, M. René Grèffe épousait Mlle Denis. La bénédiction fut donné par M. le curé Wilson. Les pères des mariés leur servaient de témoin. La mariée avait une toilette longue bleu pâle et un voile de même couleur. Le vin fut servi chez M. Jos. Grèffe, d'Alfred.

Le lendemain, le 16 septembre, à neuf heures et demi en l'église paroissial, M. Aurèle Grèffe, frère du précédent et fils de M. Victor Grèffe, épousait Mlle Jeanne Duval, fille de M. P. Duval. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. le curé J.-U. Wilson, assisté de MM. les abbés Charles Monty, et Grenon, d'Alfred. Les Enfants de Marie firent les frais du chant. Mme Alexis Groulx chanta l'Ave Maria à l'offertoire. Mme Maurice Charlebois touchait l'orgue. M. Victor Grèffe servait de témoin à son fils et M. Primat Duval, à sa fille. La mariée était ravissante dans sa jolie robe blanche longue. Son bouquet se composait de roses. Les demoiselles d'honneur étaient Mlle Lina Duval, soeur de la mariée qui portait une longue robe rose et diadème de même nuance, et Mlle Viola McKinley qui portait une longue robe bleu et aussi un diadème. Le vin fut servi à la salle par les dames du village. Parmi les invités on remarquait MM. les abbés J.-U. Wilson, Charles Monty et Grenon.

Après le vin, il y eut chant et musique et aussi quelques discours. Les nouveaux époux partirent dans l'après-midi pour les Mille Iles. Pour voyager, Mme Aurèle Grèffe portait un costume tailleur noir à rayure gris, ainsi que fourrures, chapeau velour noir, souliers et accessoires noirs. A leur retour, le samedi soir, il y eut réception chez M. Jos. Grèffe, à Alfred.

M. Arsène Bissonnette épousait Mlle Estelle Cardinal, de Bourget, samedi dernier, et M. Rémi Chartrand épousait Mlle Mathilda Mainville, de Plantagenet. Aux nouveaux époux beaucoup de bonheur.

M. et Mme Rémi D'Aoust, Mlle Rita Raymond et M. Jean Bissonnette, de Ste-Claire de Tétreauville, assistaient au mariage Bissonnette et Cardinal, samedi dernier.

M. et Mme Léon Gagnon, de Rockland, visitaient chez M. Pierre Leroux, mardi dernier.

M. Arthur Ladouceur, de Montréal, M. et Mme M. Laniel et Mlle Yvonne Laniel, de Lefaivre, visitaient chez Mme A. Ladouceur, dimanche dernier.

Luskville, Qué.

LUSKVILLE (Qué.), le 4—(D. N. C.)—Notre dévoué curé, M. l'abbé O. Bélanger, a assisté aux grandes fêtes religieuses qui ont eu lieu à Aylmer, ces jours derniers; plusieurs personnes de la paroisse ont aussi assisté.

Mmes Elie Alarie, de Montréal, Alfred Maisonneuve, d'Angers, et M. et Mme Napoléon Desjardins, de Timmins, étaient en visite chez M. Joseph Perrault, récemment.

Mme Honoré Riopel, son fils Albert, M. et Mme Ludovic Viau, Mlle Irène Riopel, de Montréal, Mme Joseph Riopel, M. et Mme Oscar Labrecque, leurs fils Maurice, Mme Sam Secrevens, d'Ottawa, et Mlle Aurore Allen, d'Ottawa, visitaient M. et Mme Edmond Allen, dernièrement.

Dimanche dernier, MM. et Mmes Edouard Lapointe, Antoine Brazeau et Cléophas Brazeau sont allés à Masham en visite chez M. Napoléon Brazeau.

Deux accidents en 24 heures

Les locomotives de dépannage ont été dépêchées sur la scène de l'accident de Maskinongé (Qué.), qui a coûté la vie à trois personnes. On en voit une ici, à gauche, qui enlèvent les wagons des rails. Par un triste hasard, deux accidents sont survenus sur les lignes du chemin de fer Pacifique Canadien en 24 heures. L'autre eut lieu à White River (Ont.), sur la ligne transcontinentale. Un soldat y perdit la vie.

Moose-Creek (Ont.)

MOOSE-CREEK (Ont.), le 4. — (D.N.C.) — M. et Mme Alfred Lemieux, de Cornwall, étaient de passage parmi nous mardi dernier.

M. J. Hurtubise fut conduit à l'hôpital de Cornwall, lundi dernier; nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Réal Vinet, de St-Albert, était parmi nous récemment.

Le soldat Wilfrid Tremblay, d'Ottawa, a passé quelques semaines avec sa femme et ses enfants.

M. et Mme Wilfrid St-Pierre nous ont quittés pour aller demeurer à St-Albert, sur la terre de M. et Mme Zénon Guertin.

M. l'abbé Danis assistait aux Quarante-Heures de la paroisse de la Nativité de Cornwall, dimanche dernier.

M. Gérard Gibeault, d'Ottawa-Lake, était en visite en fin de semaine chez ses nombreux parents et amis.

M. Ernest Gibeault a passé une semaine à Cornwall en visite chez des parents et amis.

M. Paul Boisvenu, accompagné de M. Gérard Prévost et M. Stewart Gagnon, est allé à Cornwall en fin de semaine.

M. Raoul Théoret et M. Léo St-Denis sont allés, cette semaine faire un voyage à Valleyfield.

Ste-Anne de Prescott, Ont.

STE-ANNE - DE - PRESCOTT (Ont.), le 4. — (D.N.C.) — M. l'abbé Emile Binette, d'Ottawa, était en visite dans sa famille au début de la semaine.

M. Edmond Lalonde et sa famille, de Montréal visitaient la famille de M. Eddy Binette, dimanche.

M. et Mme Raoul Ménard et leur fillette Madeleine, de Massena, N.-Y., étaient en visite chez M. et Mme Joseph Goulet, dimanche.

MM. et Mmes Placide et Léo D'Amour, de Ste-Justine, M. et Mme Albini Vallée, de Rigaud, M. et Mme Célestin D'Amour, de Montréal, Mlle Jeanne D'Amour, de Ste-Justine, Mlle Huguette Bertrand, de Ste-Anne-de-Prescott, Raymond, Marcel, Jean-Claude et Gisèle D'Amour, de Ste-Justine, prenaient le dîner chez M. et Mme Honoré Bertrand, dimanche dernier.

M. et Mme Henri St-Denis (née Rita Roy), ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'un fils baptisée sous le prénoms de Joseph-Damase-Gérard Parrain et marraine: M. et Mme Damase St-Denis, grands parents; porteuse: Mme Célestin Roy, Grand'Mère de l'enfant.

Mlle Simone Bélisle est à l'hôpital de la rue Water où elle a subi une opération.

Casselman, Ont.

CASSELMAN Ont.), le 3. — (D.N.C.) — La cérémonie de la bénédiction de l'usine du lin et de la Statue du Sacré-Coeur qui doit y présider, aura lieu après la grand'messe, vers 11 heures du matin et non pas à 3 heures de l'après-midi tel que déjà annoncé, Le R.P. Champagne, O.M.I., prédicateur pour cette circonstance, étant obligé de partir immédiatement après le diner.

Mercredi soir, 3,000 personnes assistèrent à l'eglise et au cimetière à la cérémonie des morts.

Jeudi soir: veillée du foyer avec renouvellement des voeux de fidélité du mariage au pied de l'autel, 2 couples par 2 couples. Il y eut la Ste-Communion. Près de 300 couples, à la suite de M. le Maire J.-V. Bourbonnais et de Mme la mairesse, se sont agenouillés au pied de l'autel dans le sanctuaire. La messe fut ensuite célébrée par Mgr J.-H. Touchette pour se terminer à 2h.30 du matin. Autre belle fête qui crea une impression profonde.

Mercredi soir, c'était la fête de nos morts. Les exercices de la grande semaine de mission se sont poursuivis avec une régularité parfaite mais avec, chaque fois, des émotions nouvelles puisque chaque exercice était varié et rendu si intéressant que la grande foule qui remplissait l'église à sa pleine capacité chaque fois, quittant toujours à regret pour revenir avec un empressement croissant lorsque son tour est arrivé. Mercredi soir, après un allocution du directeur de la mission le R.P. Champagne, O.M.I., la foule immense qui débordait des allées trop étroite jusque sur le trottoir, se dirigeait vers le cimetiere vers 8.30 p.m. en récitant pieusement le rosaire, pour se grouper, les enfants d'école autour du Monticule du Calvaire avec les religieuses et les flambeaux qui précédaient ce pélerinage; les autres, les vieillards et ils étaient très nombreux, les jeunes, et un grand nombre de gens attirés des paroisses voisines par l'éclat de nos fêtes, se groupaient sur les fosses de leurs parents, ou pour deux qui n'en avaient pas, sur les quelques fosses restées désertes. Chacun avait on cierge allumé. C'était un spectacle des plus impressionnants que cette foule de 3.000 personnes, réunies par groupe dans l'obscurité de notre grand cimetière. Des prières spéciales furent dites sous la direction du Rév. Père Champagne dont la voix puissante pénétrait jusqu'aux coins les plus reculés de cette cité des morts. Le spectacle fut touchant; il fut rempli d'une émotion pieuse, étouffée parfois par quelques sanglots qu'on retenait mal. Le retour se fit encore avec la récitation du rosaire; tout ce monde se rendit de nouveau à l'église pour y recevoir des 3 missionnaires la bénédiction apostolique.

Reins intoxiqués

Cessez de vous lever la nuit

Pour éliminer sans danger les poisons et acides des reins et adoucir l'irritation de la vessie de façon à éviter de "vous lever la nuit" procurez-vous un paquet de 40c de Capsules GOLD MEDAL de l'huile de Haarlam (gouttes hollandaises) et suivez les indications. Les autres symptômes de la faiblesse des reins et de la vessie sont: l'insuffisance d'urine, les élancements et sensations de brûlure—mal de dos — les crampes aux jambes — yeux bouffis. Procurez-vous les authentiques Capsules GOLD MEDAL, mises en boites au Canada.

Buckingham, Qué.

(De notre correspondant)

BUCKINGHAM, Qué., 4— Récemment fut béni en l'église de Buckingham par M. l'abbé V. Leroux, le mariage de M. Onézime Pilon, fils de M. Napoléon Pilon et de feu Mme Pilon, et de Mlle Ernestine Séguin, fille de M. et Mme Ernest-Raoul Séguin. M. Omer Pilon servait de témoin à son frère, tandis que M. Séguin conduisait sa fille à l'autel. Après la bénédiction nuptiale, il y eut réception à la demeure des parents de la mariée, après quoi M. et Mme Pilon partaient pour un voyage. A leur retour, ils éliront domicile à Buckingham.

M. et Mme Steve Middlestead (Lorraine Bastien) ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils qui reçut au baptême les prénoms de Joseph-André-Clerc. Parrain et marraine: M. et Mme Isidore Bastien, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Roméo Gratton (Eva Durocher) ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Jocelyn-Grégoire. Parrain et mairaine: M. et Mme J.-F. Renaud, oncle et tante de l'enfant.

Un fils qui reçut au baptême les prénoms de Joseph-Robert Pierre est né à M. et Mme Armand Lamarche (Cécile Beaudoin). Parrain: M. Edgar Blais; marraine: Mlle Albertine Maisonneuve.

Au commencement de la semaine eut lieu la retraite annuelle des élèves du collège St-Michel et de l'Académie St-Laurent. Les exercices de cette retraite avaient lieu le matin et l'après-midi.

Récemment eurent lieu en l'église de Buckingham, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis, les funérailles de M. John T. Kealy, décédé quelques jours auparavant dans un hôpital d'Ottawa. Le défunt était âgé de 78 ans et avait passé la plus grande partie de sa vie à Buckingham. L'inhumation se fit au cimetière local. Nos sincères condoléances.

Samedi dernier le 27 avait lieu la fermeture officielle du club de Golf Buckingham Inc.

Trente-deux joueurs prirent part au tournoi de l'après-midi pour la coupe Frost Steel Fence.

Le tourni se termina vers 6 heures; un souper préparé par les dames du Club fut ensuite servi aux membres et à leurs amis. Plus de 60 personnes remplissaient la salle du club et chacun sut se régaler d'un succulent repas de fèves. Vint ensuite la présentation des prix et coupes pour la saison. En l'absence du président, M. G. G. Woodward, le vice-président, M. Bill Kenny, officia conjointement avec Mme D. W. Jamer, présidente de la section féminine. On présenta d'abord les prix de la section des dames qui furent remis par Mme Jamer aux vainqueurs suivants: Championnat du Club "Coupe Cameron", gagnée par Mme W. Johnson; rivale, Mlle Ruth Higginson, gagnante d'une cuillère à thé en argent.

Championnat Classe "B", prix donné par Mme W. Johnson et gagné par Mme M. C. Westphal; rivale, Mme F. W. Wallingford, gagnante d'une cuillère à café en argent.

Championnat "Handicap", coupe donnée par le club et gagnée par Mlle Marjorie Redpath, rivale, Mme W. Johnson.

Prix de la présidente gagné par Mme Mabel Morrison; rivale, Mme W. Johnson.

Tournoi RINGER:— classe "A", gagné par Mme W. Johnson; classe "B", gagné par Mme F. M. Wallingford, $2.00 en timbres de guerre chacune.

Tournoi C. L. G. U., gagné par Mme W. Johnson.

Suivit la présentation des prix et coupes pour les hommes.

Le capitaine du club, M. Roland Bleau, donna les noms des gagnants et le vice-président M. Bill Kenny, présenta les prix et coupes aux vainqueurs dont les noms suivent:

Trophé Sicard:— Emblème du championnat du club remporté pour la cinquième fois consécutive par M. Fred Stanton.

Championnat classe B (Joueurs avec 16 handicaps et plus) gagné par M. John Weed. Coupe offerte par le club.

Coupe "Tip Top Taylors": championnat handicap du club remporté par M. Fred Stanton.

Trophé Hambly: gagné par MM. S. McDougall et M. C. Westphall.

Trophé Gauthier: (Tournoi mixte, deux balles, quatre joueurs), gagné par Mlle Eglantine Gauthier et M. M. C. Westphal.

Prix du président: Tournoi Round Robin, gagné par M. Roland Bleau; prix: un fer No. 3 marque Forgan.

Trophé "Frost Steel Fence": Tournoi mixte pour le plus bas pointage: gagné par Mme L. J. Sicard et M. B. A. Dobson.

Prix spécial pour le plus bas pointage au total pour les trous Nos 6-3-9, gagné par MM. Fred Stanton et E. S. Ingram.

Vint ensuite le tirage des balles de golf au profit du club. Mlle Alma Sicard fut l'heureuse gagnante d'une douzaine de balles de golf et quatre autres chanceux se partagèrent huit balles entre eux.

Ceci terminé, le capitaine félicita les heureux gagnants des deux sections pour leur succès. Il remercia les membres du club de l'intérêt qu'ils montrèrent durant la saison en prenant part aux différents tournois. Il offrit aussi ses remerciements à tous ceux qui l'aidèrent durant la saison. Il dit aussi que la saison de golf fut un succès et encouragea les membres à continuer ainsi.

Le vice-président remercia en termes chaleureux les divers comités du club et tout spécialement les dames qui préparèrent un aussi bon souper. Il exprima les regrets du club de voir le capitaine M. Roland Bleau quitter Buckingham. Il le remercia de son bon travail durant la dernière saison et lui offrit les bons souhaits du club. Il invita ensuite les gens à continuer à bien s'amuser. La soirée se termina par une danse ou tous s'amusèrent pleinement.

Fassett

FASSETT, Qué., 4— Dimanche dernier une nombreuse assistance prit part au pèlerinage que nous avons fait au cimetière de notre paroisse. Le sermon a été donné par M. l'abbé D. Brisebois, professeur du Séminaire d'Ottawa, et nous espérons que les belles leçons de morale données en cette circonstance auront touché les coeurs et que surtout chaque chrétien pensera à offrir tous les jours quelques courtes prières pour nos défunts.

M. et Mme René Giroux et leur fillette Françoise, M. et Mme Armand Boucher et Mme Damase Ladouceur sont allés visiter des parents à Trois-Rivières et Shawinigan.

M. Henri Larche, du Regiment R.C.C.S. de Kingston, passe ses vacances de quinze jours chez ses parents.

Mlle Claire Lalonde et Mlle Lorraine MacAdam étaient de passage à Montréal, en fin de semaine.

M. Remi Laflamme, de Montréal, était chez M. et Mme Norbert Larche, dimanche dernier.

Mlles Gisèle et Yolande Boucher, de Montréal, ont passé la fin de semaine chez Mme Xavier Millette.

Mme Hilaire Lalonde est allée à Montréal, ces jours derniers.

M. Albert Thomas est dans sa famille pour quelques jours.

Mme David Racicot, M. Lucien Racicot et Mlle Lucile Baxter ont assisté au mariage de M. Jean Pommier, samedi dernier, à Cornwall.

Mme Hendoza Poulin est de retour d'une promenade de deux semaines chez sa fille, Mme Roland Lafleur, de Thurso.

M. et Mme Antonio Lajoie et leurs enfants sont en visite chez M. et Mme D. Montreuil.

M. Wilfrid Bisson, du Régiment de Valcartier, était chez ses parents dimanche.

M. et Mme Joseph Labonté étaient à Lachute, en fin de semaine.

Mme Xavier Millette était à Papineauville lundi.

M. et Mme J.-M.-A. Giroux, restaurateur, nous ont quittés pour aller demeurer à Buckingham.

M. Elias Martel, barbier, qui a acheté la propriété de M. Giroux, a pris possession de son logis cette semaine.

Fort-Coulonge (Qué.)

FORT-COULONGE (Qué.), le 4—(D.N.C.)—Mlles Laurette et Aline Bélanger, de Montréal, et M. Oswald Bélanger, de Gatineau, sont venus visiter leurs parents, M. et Mme Jacques Bélanger, ainsi que M. et Mme Frank Béchamp.

Capitaine M. l'abbé J. Rillon Cahill, d'Ottawa, visitait M. et Mme J. Ward, avant son départ pour Halifax.

MM. et Mmes Joseph Bertrand et Paul Godin, Mme Maxime Godin et Mlle Célina Godin sont allés à North-Bay, où ils visitèrent M. et Mme Edouard Godin.

MM. Gérard Vaillancourt et Oswald Godin sont partis pour Belleterre, où ils ont obtenu un emploi.

MM. Hormisdas Graveline, Emile Horth et Laurent Bertrand sont allés à Toronto, où ils ont obtenu du travail.

M. W. Rancourt, de Témiscamingue, visitait sa mère, Mme William Rancourt, récemment.

M. Oswald Desjardins, de Gatineau, visitait des parents ici, récemment.

M. et Mme F. Béchamp visitaient leur fille, Mme Hector Bérubé, à Gatineau, la semaine dernière.

Mme C. Lachapelle était de passage à Ottawa, vendredi dernier.

On annonce pour cette semaine le mariage de Mlle Zita Gillies à M. Omer Vaillancourt.

Lac Ste-Marie

LAC-STE-MARIE (Qué.), le 4—(D.N.C.)—Samedi avait lieu le mariage de Mlle Lucile Gobeil, fille de M. et Mme Sam Gobeil, à M. Marcel Moisan, de Québec. M. Gobeil était le témoin de sa fille et M. Moisan, de son fils. La mariée portait une jolie toilette brune, avec accessoires bruns.

M. et Mme Moisan partirent pour Québec.

Nos meilleurs souhaits de bonheur.

M. et Mme G. Auger, de Hull, rendaient visite à M. et Mme E. Lafrenière, à la fin de la semaine.

M. et Mme Jos. Martin et M. et Mme D. Monette, de Gracefield, rendaient visite à leurs parents et amis récemment.

M. et Mme R. Martin, de Timmins, sont en visite chez MM. E. Martin, St-Denis, Sicard, Fournier et autres parents.

M. le curé a fait cette semaine la visite de notre paroisse. C'est toujours une joie de recevoir notre pasteur qui vient à nous les mains remplies de bénédiction.

L'utilité des vieux costumes militaires

Les Indiennes des réserves du nord canadien cousent à la main et à la machine pour faire leur part dans l'effort de guerre du Canada, annonce la Division des Affaires indiennes du ministère des Mines et des Ressources. L'habileté de ces Indiennes à employer de vieux vêtements militaires pour habiller leur famille a permis au gouvernement de réduire substantiellement les allocations accordées aux Indiens pour leurs vêtements.

Grâce à la collaboration de l'armée active, on peut expédier aux réserves indiennes éloignées des redingotes, des vestons, des pantalons, des chemises, des sous-vêtements, des chaussettes et des gants dont les soldats, les aviateurs et les matelots ne peuvent plus se servir et qu'on envoyait auparavant au rebuts. Parmi les vêtements préparés de cette façon et envoyés à Ottawa pour inspection par les réserves de l'agence d'Abitibi (Québec) se trouvent des complets et des culottes, des robés, des chemises, des sous-vêtements, de mitaines et des couvertures.

PRODUCTION DE BICYCLETTES EN 1940

En 1940 la production de bicyclettes augmente à 88,500 d'une valeur de $1,763,895, comparativement à 70,567 valant $1,398,213 en 1939. La production de parties et d'accessoires de bicyclettes a une valeur de $402,474. Les importations de bicyclettes sont également plus considérables, soit 5,965 d'une valeur de $100,173 contre 2,613 valant $45,883 en 1939. Les exportations sont relativement faibles.

ATTENTION A VOTRE FOIE

Ravigotez-le tout de suite et portez-vous bien.

Votre foie est le plus gros organe de votre corps et le plus important pour la santé. Il déverse la bile pour la digestion, chasse les déchets, refait l'énergie permet à la nutrition d'atteindre le sang. Quand votre foie se dérange la nourriture se décompose dans vos intestins. Vous devenez constipé, l'estomac et les reins ne peuvent pas bien fonctionner. Vous vous sentez malade—mal à la tête, au dos, étourdi et toujours fatigué.

Depuis plus de 35 ans, des milliers de gens se sont promptement soulagés de ces misères—avec les Fruit-a-tives. Vous pouvez *maintenant* faire comme eux. Essayez les Fruit-a-tives—vous serez émerveillé de voir comme elles vous feront vite recouvrer votre santé et votre joie de vivre. 25c, 50c.

FRUIT-A-TIVES Tablettes pour le foie

Vous êtes assuré d'une détente complète et de tous les confort du voyage dans le "Washingtonian" . . . quelques moments de répit dans le wagon-club avant de vous retirer dans le wagon-lits climatisé où vous avez le choix d'une chambrette, d'un salon, d'un compartiment ou d'une couchette . . . pour arriver frais et dispos à destination.

Arrivée et départ commodes de la Gare Pennsylvanie, au centre même de New-York.

Correspondance d'OTTAWA à 4.00 p.m. (H.S.) tous les soirs. Pour tout renseignement, signalez 2-4248, 2-5727; Hull, 3-4051

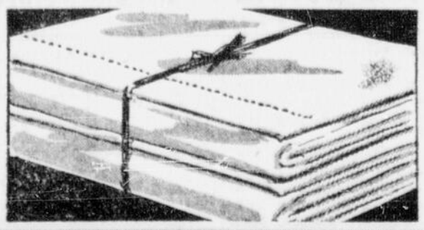
CANADIEN NATIONAL

★ COMPTANT ET A EMPORTER. SERVEZ-VOUS VOUS-MEMES ET EPARGNEZ

MAGASIN au SOUS-SOL MARDI chez FREIMAN

★ LES COUPONS DE CREDIT SONT ACCEPTES COMME DU CREDIT

DRAPS WABASSO PRODUCTION DE LA FILATURE



S'ils étaient parfaits ils se vendraient $2.50

★ simples ★ doubles ★ trois quarts

Trois splendides groupes d'aubaines de draps en diverses grandeurs. Marque Wabasso... de la qualité durable qui satisfait toutes les ménagères. Economisez... achetez-en plusieurs paires!

1.49 CHACUN

SPECIAL! GRANDES SERVIETTES DE BAIN

15c CHACUNE

Pour tous les âges! Grandeurs appréciables... fonds blancs avec rayures et quadrillés dans les couleurs rose, bleu, vert, or.

19c CHACUNE

Douces, épaisses et absorbantes. Serviettes que vous apprécierez pour leur qualité et leur valeur! Blanches avec bordures de couleurs et genres arc-en-ciel.

25c CHACUNE

Serviettes de bain grande dimension, pour la chambre de bain! Blancheur neige avec couleurs dans une jolie variété. Une occasion qui vous enchantera, mardi.

ROBES DE CUISINE pour Dames

★ imprimés de couleurs **1.34**

Genres avenants. Des robes pour l'intérieur. De cotonnades imprimées durables. Fleurs! pois! Couleurs lavables. Tailles 14 à 20; 38 à 42.

Manteaux pour Fillettes ! Ensembles d'hiver

★ tailles 7 à 14.
★ tailles 3 à 5 **7.77**

Manteaux de tissus couverture épais pour adolescentes. Genres militaires avec motifs victoire. Nouvelles teintes d'automne. Ensembles trois pièces, manteau avec chapeau pour assortir et jambières pour toutes petites.

CHICS ROBES POUR ECOLIERES

★ tailles 7 à 14 **1.88**

Plaids, filés (spuns) rayonnes et crêpes, pour les chics écolières! Voyez la variété des couleurs et genres! Servez-vous vous-mêmes et profitez de cette occasion!

MANTEAUX D'HIVER

pour fillettes et jeunes filles:

★ tailles 12 à 16 **15.00**

Chics manteaux de tissu fourrure, non garnis, genres ajustés! Manteaux d'hiver en tissus importés, garnis de fourrure. Collets chauds! Plastrons! Aubaines exceptionnelles. Venez de bonne heure!

GRANDES COUVERTURES DE FLANELLETTE

★ grandeur 70 x 90 **1.15**

Vous serez enchantées de la souplesse et du confort de ces couvertures de flanellette. Se lavant bien et très durables! Dessins plaids de couleurs. Une aubaine opportune pour les acheteurs, mardi!

Le personnel de nos légations en Amérique latine

(Spécial au "Droit")

Du ministère des Affaires extérieures, on nous a déjà annoncé les nominations de M. Jean Désy, comme ministre à Rio de Janeiro, et de l'honorable Turgeon, juge en chef de la Saskatchewan, à titre de ministre à Buenos-Ayres. On apprend aujourd'hui, de sources autorisées, le nom des membres du personnel de nos légations dans ces deux pays de l'Amérique latine. A Rio de Janeiro, M. Léon Mayrand a été nommé secrétaire. Il a quitté Canada House à Londres il y a à peine dix jours pour entrer au Canada et se préparer à se rendre en Amérique du Sud. Le troisième secrétaire de cette légation sera M. Robert Ford, attaché au ministère des Affaires extérieures depuis quelque temps déjà.

A Buenos-Ayres, avec l'honorable juge Turgeon ira à titre de secrétaire M. Kenneth P. Kirkwood, le premier consul canadien qiu eut la distinction d'être le premier consul envoyé par le Canada dans un pays étranger. On se souvient qu'en juin 1940, le gouvernement canadien de concert avec le gouvernement américain nommait son consul au Groenland. M. King dans une déclaration à la Chambre des Communes le 11 juin de la même année annonçait également la nomination de consuls en France et au Japon. Malgré les 250 consuls environ que nous ayons au pays, le Canada n'en possède à l'étranger que quelques-uns. M. Gilles Sicotte, de Westmount, qui vient à peine d'entrer au ministère des Affaires extérieures se rendra à Buenos-Ayres comme troisième secrétaire de légation.

M. Léon Mayrand quittera probablement la capitale canadienne vers la fin du mois pour se rendre à Rio de Janeiro où il prendra la place de M. Kirkwood qui remplit présentement les fonctions de secrétaire. M. Mayrand est le fils de M. Oswald Mayrand, directeur du journal "La Patrie". Il fit son droit à l'Université de Montréal, étudia à l'Ecole des Sciences politiques de Paris et obtint dans la Ville Lumière son doctorat en droit après présentation d'une thèse sur les eaux territoriales canadiennes. Il entra au ministère des Affaires extérieures vers 1936 et demeura dans la capitale jusqu'en janvier 1939 alors qu'il fut envoyé à Londres comme deuxième secrétaire du haut-commissariat canadien.

Dans le monde universitaire, M. Mayrand était connu comme l'un des fondateurs de l'Ecole des Sciences Politiques de l'Universite d'Ottawa. Pendant deux ans, il fut professeur de questions internationales et donna en somme à l'Ecole son premier essor. Il professa également le droit international à la Faculté des Arts de la même institution.

M. Kenneth P. Kirkwood est au service du ministère des Affaires extérieures depuis 1928 environ. Il passa plusieurs années à Ottawa avant de se rendre à La Haye où il a rempli les fonctions de secrétaire de notre légation et de Chargé d'Affaires à l'absence de notre ministre, M. Jean Désy, qui était accrédité, comme on le sait, auprès des gouvernements belge et hollandais.

Lorsque les troupes allemandes envahirent les Pays-Bas et la Belgique en mai 1940, les membres de nos légations dans les capitales de ces deux pays passèrent en Grande-Bretagne. M. Kirkwood devint par la suite consul canadien au Groenland.

Au ministère des Affaires, on a émis aucun communiqué officiel pour faire connaître les successeurs de MM. Pearson et Kirkwood respectivement au poste de secrétaire à Canada House et de consul au Groenland. On ne s'est pas encore qui remplacera M. Léon Maynard à Londres.

Les batteries de la côte tonnent

(Presse canadienne)

Dans une villedu sud-est de la Grande-rBetagne, le 6. — Les batteries d'artilleries allemandes le long de la côte du nord de la France occupée par les Allemands se sont fait entendre pendant dix minutes aujourd'hui le long des côtes du Kent.

(Lorsque les batteries allemandes le long des côtes de France tonnent ceci veut dire que les Allemands tentent de bombarder un convoi dans la Manche.)

L'"Ark Royal" endommagé?

(Presse associée)

ROME, le 6. — Un communiqué spécial du haut commandement italien dit que le porte-avions anglais "Ark Royal", 22.000 tonneaux a été gravement endommagé par une torpille lancée par un sous-marin italien, après une attaque aérienne, le 27 septembre, contre un convoi anglais de la Méditerranée, et qu'il est retourné à Gibraltar à petite vitesse.

(On n'a pas de commentaires de Londres. Souvent dans le passé on a dit que l'"Ark Royal" avait été coulé ou endommagé par l'axe.)

Les Italiens affirment que trois des plus gros cuirassés britanniques, le "Rodney", le "Nelson" et le "King George" se trouvaient également parmi le groupe de navires contre lesquels un sous-marin italien a effectué une attaque mercredi dernier.

VERSION NAZIE

NEW-YORK, le 6 (P.A.)—Le service de radio allemand rapporte aujourd'hui un message de Rome disant que le porte-avions anglais "Ark Royal" a été torpillé par un sous-marin italien peu de temps après une récente bataille en Méditerranée.

(On n'a pu obenir des commentaires immédiats à Londres. On a dit plusieurs fois que l'"Ark Royal" avait été coulé ou endommagé par l'axe.)

Le service de radio allemand dit que la nouvelle a été apprise dans un bulletin de guerre cet après-midi.

Les cuirassés anglais "Rodney", "Nelson" et "King George V" ont pris part à une tentative de se frayer un passage par le canal de Sicile, dit la nouvelle.

Le but des Anglais, dit-on était non seulement de passer un convoi par le canal de Sicile mais aussi de forcer la flotte italienne à combattre dans des conditions défavorables.

Le message ne disait pas si l'"Ark Royal" avait été endommagé.

Rome a rapporté une bataille navale et aérienne anglo-italienne la semaine dernière dans la Méditerranée centrale.

Une exécution en France occupée

(Presse Associée)

BERLIN, le 6. — Le commandant militaire allemand en France occupée annonce aujourd'hui l'exécution à Vendôme le 4 octobre de René Darreau pour avoir été trouvé en possession d'un revolver et de dix cartouches.

Darreau aurait aussi distribue des pamphlets de propagande hostile aux Allemands.

Les questions qui se poseront au Parlement

Deux grands problèmes confronteront le gouvernement à la rentrée des Chambres le 3 novembre: la répartition efficace de la main-d'oeuvre et la conservation des matières premières.

On a déjà pris toutefois nombre de mesures pour assurer la conservation des matières premières. Ainsi la semaine dernière on annonçait des restrictions dans la fabrications d'articles de maison tels que les laveuses, les radios, les poêles électriques. Ces restrictions permettront d'utiliser nombre de métaux pour les fins de guerre.

Cependant plusieurs ministres fedéraux ont déclaré récemment qu'il faudra trouver une grande armée de travailleurs industriels d'ici à ce que les usines de guerre canadiennes aient atteint leur rendement maximum. Ce qui laisse croire en certains milieux que le gouvernement devra peut-être recourir à une sorte de mobilisation de la main-d'oeuvre afin de trouver les ouvriers nécessaires aux usines de guerre.

La rumeur persiste à Ottawa qu'il y aura un grand débat sur la conscription au cours de la session. Il est vraisemblable que c'est l'opposition conservatrice qui déclenchera cette discussion.

On sait que le gouvernement possède déjà en vertu de la loi de la mobilisation les pouvoirs de conscrire tous les Canadiens et leurs richesses pour la défense du Canada.

On a déjà commencé de mobiliser certaines classes, mais on ne les force pas toutefois à s'enrôler pour le service outre-mer.

L'hon. R.-B. Hanson, chef conservateur, qui est attendu cette semaine d'Angleterre, aura probablement du nouveau à dire à ce sujet quand le Parlement se réunira.

L'attitude du parti conservateur à la Chambre sera discutée à une conférence du parti qui aura lieu à Ottawa au cours de la semaine du 3 novembre.

Le premier ministre Mackenzie King n'a pas encore annoncé ses plans pour la session, mais on s'attend que la session actuelle soit prorogée le 5 novembre et qu'une nouvelle session soit inaugurée officiellement par le gouverneur général jeudi le 6 novembrbe.

Les pertes de la Royal Navy

LONDRES, le 6. (P.C.) — L'Amirauté publie aujourd'hui une liste de 408 tués, blessés ou disparus dans la marine sous le titre de "pertes générales de guerre" sans mentionner aucun navire ou bataille quelconque. Parmi les hommes de la liste on trouve 2 membres de la marine royale australienne et 56 appartenant à la marine sud-africaine.

La liste se compose de: 88 tués; 42 morts de leurs blessures; 82 manquant à l'appel et probablement tués; 86 qui d'abord avaient été classés comme "disparus" et maintenant comme "probablement tués"; 19 disparus; 62 blessés; 19 prisonniers; 8 précédemment classés comme disparus et maintenant prisonniers; un mort qui auparavant était classé comme prisonnier et un dernier classé comme tué et maintenant disparu.

Les pannes d'essence furent rares, dimanche

Un nombre très restreint d'automobilistes se plaignaient ce matin d'avoir été pris à court de carbura.t hier et les propriétaires de dépôts d'essence déclarent qu'il leur en restait une certaine provision lorsque l'heure "H" sonna samedi soir.

On signale seulement deux cas où l'essence vint à manquer à Ottawa et ses environs en fin de semaine. Un touriste de l'état de New-York se présenta à la station de police numéro 2 hier après-midi et se plaignit d'être à sec, en fait d'essence. La police ne put le secourir et l'Américain dut passer la nuit dans la capitale.

Un autre automobiliste était tout chagrin lorsqu'il s'aperçut que pendant son absence momentanée, de mauvais plaisants avaient soutiré presque toute la provision d'essence de son auto **en stationnement** dans la rue Elgin près de l'avenue Laurier. Les siphonneurs d'essence lui en laissèrent si peu qu'il se trouva dans l'impossibilité de conduire sa voiture chez lui.

Les distributeurs d'essence étaient d'avis qu'il était trop tôt pour se prononcer sur l'efficacité du nouveau réglement, se contentant de signaler que le dernier samedi de septembre ils furent obligé d'apposer des signes "à sec" sur leurs pompes, tandis que samedi dernier elles fonctionnèrent à plein rendement jusqu'à la dernière seconde.

Nuit de répit pour l'aviation

(Presse canadienne)

LONDRES, le 6 — Les conditions défavorables du temps dans le continent ont empêché les opérations de la Royal Air Force contre l'Allemagne pendant la nuit, annonce-t-on aujourd'hui, bien que des bombardiers anglais aient pilonné la région de Boulogne, sur la côte française, ce matin.

Un communiqué dit que dans les Iles Britanniques il y a eu quelque légère activité côtière par des avions nazis, dans l'est et le sud-ouest de l'Angleterre. On ne rapporte pas que des bombes aériennes soient tombées.

L'assaut contre Boulogne a été livré après que des bombardiers anglais eurent lancé des explosifs le long de la côte française, peu de temps avant minuit. La côte sud anglaise a ressenti le choc des bombes explosives et du feu antiaérien.

DEUX INTERNÉS ALLEMANDS...

(suite de la première page)

mença par toute la province. Tous les centres de chemins de fer entre Timmins et Kirkland Lake sont surveillés. On n'a pas fait connaître la manière dont les hommes avaient réussi à s'échapper.

Fritz Fuchs est un homme de 5 pieds et 10 pouces avec un grain de beauté sur le côté droit de la tête. Il avait la barbe faite à son départ. Il possède une cicatrice d'un demi pouce sur le majeur de la main droite et une dague tatouée sur le bras gauche. Il parle l'anglais couramment.

Karl Rudolph, qui parle très peu l'anglais, pèse 173 livres, a des cheveux bruns frisés, des yeux gris et porte une cicatrice sur le bras droit.

L'évasion de ces deux allemands portent à 65 le nombre des prisonniers qui ont réussi à quitter momentanément différents camps d'internement au Canada. Cinquante huit d'entre eux ont été capturés et quatre autres sont morts à la suite de blessures de balles pour ne pas s'être laissé capturer.

Il n'est qu'un homme dont on ne connaisse pas encore le sort. Il s'agit de Franz Von Werra, aviateur allemand de 26 ans. Von Werra a réussi à s'échapper d'un train dans l'est du Canada et à gagner Ogdensburg (N.Y.). Il quitta les Etats-Unis et gagna par la suite le Pérou. Depuis, on annoncé qu'il était de retour à Berlin.

Les dernières nouvelles qu'on apprit de cette aviateur furent de la BBC. Von Werra aurait été tué sur le front germano-russe. Dans les milieux allemands, on a nié cette affirmation.

Le dépannage de l'avion tombé aux États-Unis

PORTSMOUTH (N.H., le 6. (P.A.) — Des réparations immédiates seront faites à un bombardier bimoteur de l'Aviation Canadienne, qui, après s'être égaré de sa route fit un atterrissage forcé à Greenland (N.H.), jeudi dernier.

Des techniciens canadiens sont arrivés hier en avion pour coopérer à la tâche et les autorités de l'armée américaine annoncent que le travail de mise au point de l'avion commencera immédiatement à un lieu non déterminé.

Le travail sera retardé quelque peu par le fait que deux bombes de 206 livres restèrent non-explosées dans l'avion au cours de son atterrissage forcé et devront être enlevées avec précaution. Aucun membre de l'équipe canadien de quatre hommes ne fût blessé.

Le colonel Drew est en Ecosse

EDIMBOURG, le 6 (P.A.) — Le lieutenantcolonel George A. Drew, chef conservateur dans l'Ontario, qui est en Angleterre depuis plusieurs semaines, commence aujourd'hui une visite des usines de munitions en Ecosse.

Le colonel Drew a quitté pour le nord de l'Ecosse en compagnie de l'honorable R. B. Hanson, chef du parti conservateur à Ottawa, qui terminera par cette visite un séjour de quelques semaines en Grande-Bretagne.

Le contrôle du change étranger

Un arrêté en conseil stipule que c'est une offense pour une personne de ne pas divulguer dans une demande de change étranger qu'une demande semblable a déjà été faite, qu'elle est en suspens ou qu'elle a été refusée. La pénalité pour une offense en vertu de l'ordonnance sur le contrôle du change étranger est une amende de $5,000 ou un emprisonnement de douze mois ou les deux peines à la fois.

L'ordonnance établit aussi une procédure sommaire pour la confiscation de montants de devise n'excédant pas $100 qu'une personne tente d'importer, exporter, acheter, vendre, transiger ou qu'elle omet de déclarer à l'encontre des prescriptions de l'ordonnance sur le contrôle du change étranger.

La même ordonnance stipule qu'un résidant doit maintenant vendre immédiatement à un négociant autorisé le change qui vient en sa possession, sauf que des marchands et autres hui rendent service aux visiteurs et qui peuvent conserver, sans permission spéciale de la Commission, un montant n'excédant pas $200 pour faire de la monnaie. Jusqu'ici les résidants étaient tenus de vendre le change étranger dans les dix jours après l'avoir acquis. Les marchands résidants, les aubergistes, etc., ne peuvent maintenant accepter aucuns billets sterling du Royaume-Uni de touristes ou de visiteurs temporaires au Canada.

Les résidants ne peuvent accepter un paiement en une autre devise que des dollars des Etats-Unis en règlement d'un legs ou de la part à distribuer d'une succession créée par le décès ou provenant du décès d'un non-résidant autre qu'un résident de la zone sterling.

Le Canada ne fournit plus de dollars des Etats-Unis pour les frais de transport océanique pour des marchandises importées au Canada de la zone sterling.

La Bulgarie se prête à un petit jeu déshonorant

(Presse associée)

MOSCOU, le 6 oct.— L'agence Tass accuse l'Allemagne aujourd'hui de se servir des privilèges de la Bulgarie comme nation neutre pour atteindre ses propres buts de guerre.

D'après des "sources dignes de foi" l'agence déclare dans une dépêche en date d'Istanboul que des navires de guerre allemands et roumains sillonnent la Mer Noire arborant le pavillon bulgare.

La dépêche précise que récemment des vaisseaux-citernes roumains déchargèrent, sous la protection du pavillon bulgare, des cargaisons d'huile et d'essence dans les ports roumains de Balcik et Mangalia. En plus, cinq vedettes et corvettes allemandes, portant les couleurs bulgares, furent vues en patrouille au large de la côte roumaine.

"De sorte que, les privilèges et les avantages accrus à la Bulgarie comme nation neutre ont été en pratique mis au service des intérêts de guerre allemands," conclut Tass.

Les opérations en Ukraine selon la propagande nazie

(Presse associée)

BERLIN, le 6.— Le haut commandement nazi revendique la capture de 12.000 prisonniers au cours d'une poussée que les troupes allemandes ont faite en Ukraine et tous les milieux berlinois parlent d'une nouvelle offensive dans l'est.

Le Dienst Aus Deutschl and dit que cette offensive est si vaste qu'on peut bien dire que c'est une nouvelle campagne.

Le Dienst ne donne aucune indication sur l'endroit où cette attaque est lancée, mais le haut commandement est aussi laconique.

Le communiqué d'Hitler ne dit que cette phrase laconique: "Les opérations se poursuivent dans l'est avec le progrès habituel".

Du 24 au 29 septembre, les Allemands auraient pris 12.000 prisonniers au cours d'attaques contre les défenses russes près de Pérékop, sur le Dnieper.

Le communiqué ne dit rien du front central; au nord, on aurait fait quelques progrès, où l'on aurait fait prisonnière la garnison de l'île d'Abruka, à l'entrée du golfe de Riga.

Patriotes belges condamnés

(Presse associée)

BERLIN, le 6.— Un tribunal militaire de Mons, en Belgique, a condamné quatre hommes à la prison pour des périodes de un à six ans aujourd'hui, pour possession d'armes illégales.

Le Bruesseler (Bruxelles) Zeitung rapporte aussi la condamnation d'un homme à un an de prison pour agitation gréviste.

3.000 cigarettes pour les soldats

La section d'Aylmer de la Légion Canadienne a décidé d'envoyer 3.000 cigarettes aux soldats outre-mer. On fit également des arrangements pour célébrer le jour de l'Armistice, le 11 novembre prochain.

On passa aussi une résolution demandant la conscription totale de l'argent, des hommes et de l'industrie ainsi que d'adoption de toutes mesure qui peut contribuer à une victoire rapide. M. G.-N. Côté, président de cette section, occupait.

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

En vente au Droit
98, RUE GEORGES, OTTAWA

MARCEL-M. DESMARAIS, O.P.

nous dit ce que doivent être les

CATHOLIQUES D'AUJOURD'HUI

"Vous voulez peut-être que je vous dise ce qui a pu faire ainsi rire et pleurer un vieux dur à cuire de moine? Eh bien, je ne vous le dirai pas! Achetez CATHOLIQUES D'AUJOURD'HUI... Installez-vous, un dimanche après-midi dans un lieu tranquille avec ce bouquin, et vous m'en direz des nouvelles."—

Dom Léonce Grenier, O.S.B., prieur du Monastère de Saint-Benoit du Lac.

Un livre moderne, vivant, adapté au siècle présent!

PRIX: $1.00 (Franco $1.15)

A. J. Freiman Limitée

OCTOBRE

Vente de Manteaux

MANTEAUX GARNIS DE FOURRURES

NOUVEAUTES! CHICS MODELES!

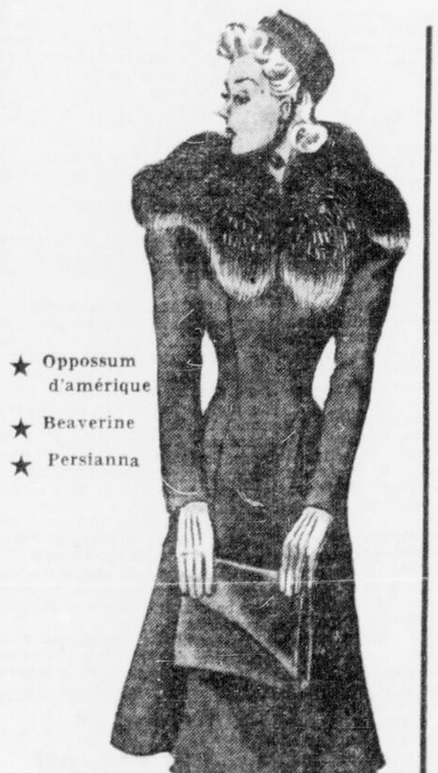
22.95

★ Ecureuil souple plaqué
★ Opossum

Elégants... à un bas prix! Manteaux d'hiver chez Freiman... dans cette série à prix populaire... plus captivants que jamais. Essayez-les, mardi! Voyez vous-mêmes... les nouvelles épaules souples! les emmanchures pour profondes et les chics garnitures de fourrure. Les tissus sont doux et spongieux, dans les plus nouveaux coloris de la saison.. bleu! vin! vert! noir! Tailles 14 à 20.

★ Doublure deux saisons, entre-doublure pleine longueur, chamois jusqu'à la taille.

Deuxième Etage



★ Oppossum d'amérique
★ Beaverine
★ Persianna

16.95

MODES BUDGETAIRES EN MANTEAUX GARNIS DE FOURRURES

Vous serez enchantées de ces aubaines... très en vogue à un si bas prix! Les fourrures sont variées... collets nouveautés! genres gros modèles!

Nouvelles silhouettes à ceinture et ajustées! Tous ces manteaux ont une doublure deux saisons, une chaude entredoublure et le dos renforcés en chamois. Noirs! Nouvelles teintes d'hiver! Tailles 12 et 20 et 38 à 44.

Manteaux Deuxième Etage

★ Attrayants bloucles noirs!
★ Nouvelles silhouettes! nouveaux détails!

29.50

NOUVEAUX! COLLETS PETER PAN EN ECUREUIL TEINTURE VISON

Luxueux écureuil souple, teinture vison, en nouveaux collets Peter Pan. Un joli contraste avec le noir. La plupart des tailles fortes... des genres juvéniles et avenants que vous admirerez! A un bas prix! Au magasin Freiman. Une profusion d'aubaines! Tailles 40 à 50.

Manteaux Deuxième Etage

Cinq cents délégués des sections féminine et masculine assistent aux séances et adoptent des voeux

(Suite de la première page)

Section masculine

Réunion du matin

La journée diocésaine d'Action catholique a été un succès chez les hommes.

Tout le comité diocésain des hommes assistait à la réunion, sous la présidence de M. Thomas Moncion. Monseigneur Hilaire Chartrand, V.G., a pris part à la réunion, comme directeur diocésain, en donnant une brève causerie sur l'organisation paroissiale de l'Action Catholique. M. l'abbé Rodrigue Glaude, curé de Gatineau, assistait, de même que MM. Esdras Therrien, vice-président, Maurice Masse, secrétaire-archiviste, Marc Marchessault, secrétaire-correspondant, Albert Boyer trésorier, et les directeurs MM. Anatole Drouin, Napoléon Desjardins, J.-U. Bray, René McNicoll, Wilfrid Michel, Alphonse Dulude, J.-H. Lemieux, Romulus Beauparlant et P.-E. Morissette. C'est ce comité diocésain qui est responsable du succès de la journée d'hier.

Plusieurs membres du clergé ont également assisté aux réunions d'études: M. l'abbé René Martin, supérieur du Séminaire d'Ottawa; le R. P. Gustave Sauvé, O.M.I. de l'Université d'Ottawa; le R. P. Paul-Emile Laframboise, O.M.I., de la paroisse Notre-Dame de Hull; MM. les abbés Edouard Landry, de Hawkesbury; Paul Laframboise, de Papineauville; Louis Ranger, d'Aylmer, et Adéodat Benoit, vicaire à la Cathédrale; ainsi que le R. F. Aristide-Joseph, des frères de l'Instruction Chrétienne, à Masson.

La réunion du matin, commencée à dix heures, dura deux heures, et les délégués s'intéressèrent continuellement aux différents travaux présentés par Monseigneur Chartrand, M. l'abbé Jean Berthiaume, du séminaire d'Ottawa, et M. Albert Boyer. M. Maurice Massé a également lu un court compte rendu des activités du comité diocésain, pour l'année qui finit.

M. MAURICE MASSE

Dans son rapport, M. Massé rappelle que partout, durant l'année, il y a eu des réunions nombreuses et que les membres ont été fidèles à assister à ces réunions. Il parle également de la création d'un conseil provincial d'Action Catholique auquel le diocèse d'Ottawa est représenté. Entre autres activités du comité diocésain; il faut noter l'organisation de cours d'action catholique, donnés par Monseigneur Chartrand et M. l'abbé Rodrigue Glaude.

MONSEIGNEUR CHARTRAND

Monseigneur le vicaire général a parlé de l'organisation paroissiale de l'action catholique, après avoir fait quelques remarques générales sur la définition de l'action catholique. L'action catholique diocésaine, dit Monseigneur Chartrand, n'a de raison d'être que pour les organisations d'action catholique paroissiales. Mais comment organiser l'action catholique dans la paroisse. Tout d'abord, il faut quelques dirigeants chrétiens, ayant le sens catholique et menant une vie chrétienne, capable d'envisager la critique. Ce n'est pas tout, il faut que le dirigeant d'action catholique soit dévoué et capable de discipline. Ces dirigeants étudieront les problèmes paroissiaux, en plus des problèmes plus généraux. Mais il ne faut pas se limiter à ces cercles d'études; l'étude n'est qu'une préparation à l'action.

M. ALBERT BOYER

M. Boyer a parlé de la retraite fermée, comme moyen de préparation à l'apostolat. Ces retraites sont une nécessité et un stimulant. Elles sont l'occasion de contacts enrichissants entre les dirigeants de l'Action catholique. Il annonce que la retraite annuelle des dirigeants aura lieu du dix au treize octobre prochain à la maison du Sacré-Coeur à Hull.

M. L'ABBE BERTHIAUME

M. l'abbé Berthiaume a donné une magistrale causerie sur la messe et la manière de la comprendre. Dans un exposé clair et original, il a montré la grande leçon d'amour qui se dégage de la messe, souvenir du sacrifice sanglant de Jésus sur la Croix. Le fidèle qui se présente à l'église pour entendre la messe, apporte avec lui, son passé, ses péchés, ses ténèbres, sa tristesse. En récitant avec le prêtre, les prières au bas de l'autel, le fidèle sent en lui un amour pénitent. Le Kyrie lui inspire un amour suppliant et le Gloria, un amour glorifiant. Avec la première oraison, il voit que son amour doit se faire demandant. En réponse, Dieu l'instruit par son épître, son Evangile et l'instruction de ses représentants. Et à mesure que la messe se poursuit, l'amour du fidèle se fait croyant avec le Credo, puis s'exhalte avec la préface, s'immole avec la consécration. Enfin, l'amour s'unit à celui de son Sauveur dans la communion. Il est naturel qu'après tant de grâces de Dieu, l'amour du fidèle se fasse reconnaissant. Et la journée du fidèle commence dans un acte vertueux qui annonce la paix et le bonheur.

REUNION DE L'APRES-MIDI

La séance de l'après-midi fut très intéressante, par les discours qui furent prononcés, par les intéressantes discussions qui eurent lieu et par les précieux conseils que donna Mgr l'Archevêque aux congressistes.

Le jeune Marcel Gauthier, président de la J. E. C. au séminaire diocésain d'Ottawa, a fait voir dans ses grandes lignes, la place qu'occupe la J. E. C. dans le programme d'Action catholique. M. Gauthier le fit de façon brillante et mérita les applaudissements de l'assistance et les éloges de M. Thomas Moncion, président diocésain.

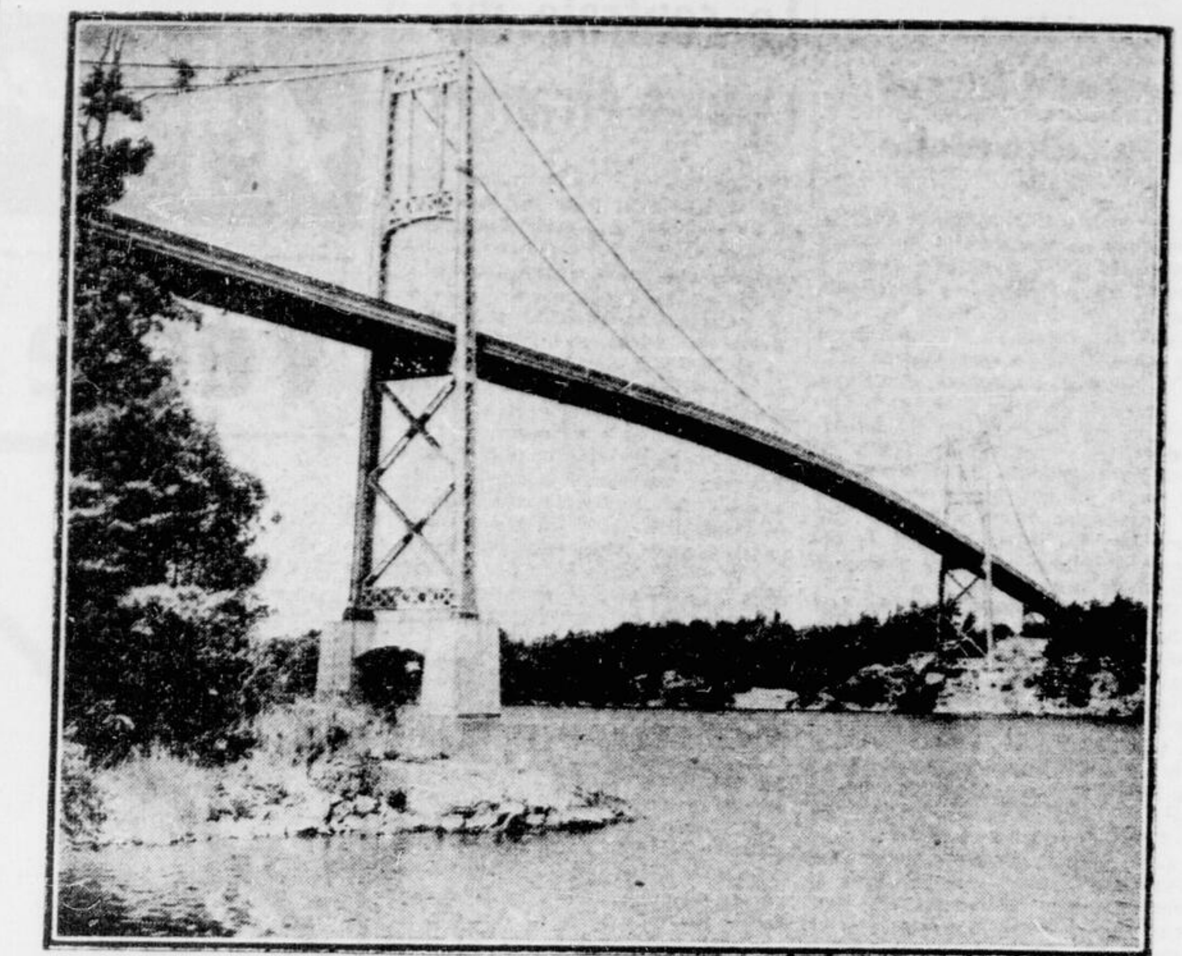
LE R. P. G. SAUVE, O.M.I.

Le R. P. Gustave Sauvé, O.M.I., professeur à l'université d'Ottawa, parla des encycliques RERUM NOVARUM et QUADRAGESIMO ANNO. Il le fit en regard des nécessités de l'heure et surtout dans le but d'aider les membres de l'Action catholique à préparer leurs séances d'études de ces deux documents importants.

Traitant de la question sociale, le R. P. Sauvé incita les congressistes à se livrer sérieusement à l'étude des deux encycliques ci-dessus mentionnées. "Il ne faut pas s'attendre que le bon Dieu fera des miracles pour empêcher l'effet des sottises des peuples. Il y a des péchés communs qui crient vengeance au ciel et les principes contenus dans les encycliques ne vaudront rien tant qu'ils resteront lettre morte et que nous ne mettrons pas à la base de notre vie une sérieuse rénovation chrétienne. N'oublions pas la prière, la seule force qui compte, est aussi la source du vrai bonheur."

M. l'abbé Rodrigue Glaude, curé de Gatineau et assistant directeur de l'A. C. du diocèse d'Ottawa, devait traiter de la spiritualité de l'Action catholique. Il ne put le faire qu'en partie, à cause de l'heure tardive et de la visite de Mgr l'Archevêque qui adressa la parole aux congressistes.

Cette importante journée s'est terminée par un salut d'action de grâces qui eut lieu au sous-sol de l'église du Sacré-Coeur.



LE PONT DES MILLES-ILES, vu de l'île Georgina, dans le parc national des Iles du Saint-Laurent, (Ontario).

Section féminine

Le deuxième congrès général de l'Action catholique du diocèse d'Ottawa, section féminine, a eu lieu dimanche au couvent Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau, sous la présidence de Mme Aurelien Bélanger. Mlle C. Gauvin agissait comme secrétaire.

L'ouverture s'est faite à 10 heures du matin et, malgré la température inclémente, 125 déléguées officielles représentant 37 paroisses, outre nombre de visiteuses, s'étaient rendues. Les paroisses représentées étaient: Angers, Aylmer, Billing's Bridge Bourget, Calumet, Clarence-Creek, Chénéville, Eastview, Fassett, Gatineau, Grenville Hammond, Hawkesbury; Hull: Notre-Dame de Grâce, Ste-Bernadette, St-Joseph de Wrightville, Très St-Rédempteur; Limoges, L'Orignal, Luskville, Masson, Notre-Dame de la Salette; Ottawa: paroisses de Notre-Dame, Sacré-Coeur, Ste-Anne, St-Charles, Ste-Famille, St-François d'Assise et Christ-Roi; Perkins, Plaisance, Plantagenet, St-Albert Ste-Cécile de Masham, St-Isidore de Prescott, Treadwell, Thurso, Wakefield, Wendover.

COMITES D'ORGANISATION

Les comités de l'organisation du congrès étaient les suivants: comité d'inscription: présidente: Mlles E. Carrière, A. Lallier et Mme L. Leclerc; comité de réception: présidente: Mme M. Lachaine et Miles G. Lemire, D. Lanoix, L. Seguin et Mlle D. Lanoix; comité de publicité et rapports: Mlle C. Cauvin et G. Landriault.

La Rév. Sr Marie du Bon Secours, supérieure du Couvent de Notre-Dame du Sacré-Coeur, fit la prière et la présidente souhaita la bienvenue aux déléguées.

M. le curé RODRIGUE GLAUDE

M. le curé R. Glaude, sous-directeur de l'Action catholique, fit une allocution, au cours de laquelle il parla particulièrement de la spiritualité de l'Action catholique et des moyens de vivre chrétiennement sa vie de laïque.

La secrétaire lut ensuite le procès-verbal du dernier congrès, octobre 1936, qui fut approuvé à l'unanimité.

Vint ensuite la nomination des comité du Congrès: présidente: Mlle G. Saint-Denis, paroisse du Christ-Roi; Mme Raymond, de Notre-Dame de Hull, Larivière, du Sacré-Coeur d'Ottawa, Leblanc de Notre-Dame d'Ottawa, Rouillard, de Thurso [illegible] de Masson, Séguin, de [illegible] Quenneville, de St-Isidore [illegible] Nobert, de Gatineau, Séguin, de Bourget, et Mlle Pilon, de Wendover.

Les déléguées donnèrent ensuite un rapport sommaire de leurs comités paroissiaux. Puis il y eut une séance-type de cercle d'étude de l'Action catholique donnée par un groupe du Cercle des dirigeantes d'Ottawa et de Hull, étudiant l'Evangile de Jésus chez le Pharisien, St-Luc, Chap. VII.

Une cinquantaine de congressistes prirent le dîner au couvent.

La séance de l'après-midi s'ouvrit à 2 heures par la formation de cinq comités forains qui seront dorénavant le lien direct entre les groupements de paroisses rurales et le comité diocésain.

Les présidentes de ces comités forains furent élues comme suit: Mmes O. Poitevin, Fassett; J. Closson, Chénéville; H. St-Amant, Hawkesbury; R. Pilon, St-Isidore de Prescott; A. Gauvreau, Ste-Cécile de Masham.

Madame la présidente annonça ensuite que le comité diocésain allait bientôt demander à messieurs les curés de former des comités d'Action catholique de filles, là où les comités des mouvements spécialisés ne suffisent pas à englober toutes les bonnes volontés.

Mme Marius Lachaine, présidente du comité permanent de l'Adoration nocturne au foyer parla brièvement de cette oeuvre, et Mlle H. Labelle, présidente du comité du Bulletin de l'Action catholique, fit un appel pour que les paroisses s'intéressent davantage à l'organe officiel du comité diocésain.

La présidente encouragea les membres des comités paroissiaux à inciter les mères de famille à prêter leur appui aux mouvements de la jeunesse, pour aider et protéger leurs enfants, et présenta Mlle L. Séguin, présidente de la J.O.C.F.

Celle-ci donna un exposé très clair des cadres de la J.O.C. Elle expliqua successivement quelles catégories de travailleuses sont comprises sous les titres d'employées de l'industrie, du commerce, de bureau.

S. Exc. Mgr A. VACHON

Au milieu de l'après-midi, Son Excellence Mgr Vachon honora les congressistes d'une visite. Il était accompagné de Mgr J.-H. Chartrand, P.A., V.G., directeur diocésain de l'Action catholique, du Rév. Père J. Hébert, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa, du R. P. M. Desmarais, O.P., prieur des Dominicains, des RR. PP. L.-M. Sylvain, O.P., curé de St-Jean-Baptiste L. Scheffer, O.M.I., curé du Sacré-Coeur, G. Perras, O.P., et de l'abbé L. Beaudoin, secrétaire de Son Excellence. M. le curé W. Scantland, de Ste-Anne, les abbés D. Trudeau et J. Desjardins, de Notre-Dame assistèrent aussi à la seance de l'après-midi.

Madame la présidente souhaita une chaleureuse bienvenue à Son Excellence et lut la résolution suivante qui avait été adoptée à l'unanimité par les congressistes:

(1) Le Congrès de l'Action catholique du diocèse d'Ottawa, section féminine, exprime à Son Excellence Mgr Alexandre achon, archevêque d'Ottawa, l'autorité suprême de l'Action catholique dans ce diocèse, la loyale et entière soumission à toutes ses directives; l'affection de ses membres pour sa vénérée personne; leur loyauté à son clergé, leur attachement à leurs paroisses et à leurs églises; l'assurance de leurs efforts pour le développement de l'oeuvre de l'Action catholique si chère à son coeur et au coeur de Sa Sainteté le chef de l'Eglise.

(2) Que la secrétaire soit autorisée à adresser une copie de cette résolution à Son Excellence Monseigneur Alexandre Vachon.

Monseigneur Vachon répondit à ces sentiments de soumission et parla surtout de la spiritualité de l'Action catholique. Nous publions ailleurs un substantiel résumé de son discours.

LE PRIX DE L'ECOLE D'ACTION CATHOLIQUE

L'Université d'Ottawa donne chaque année deux prix d'Action catholique, un aux dames et un aux messieurs. Ce prix a été décerné à Mlle Camillia Gauvin, qui le reçut des mains de Son Excellence, et fit ensuite ses remerciements. Les dames du comité diocésain présentèrent à cette occasion une superbe gerbe de fleurs à leur secrétaire générale.

Et les congressistes adoptèrent la résolution suivante à la mémoire de Son Excellence Monseigneur Guillaume Forbes:

QU'IL SOIT RESOLU

Que ce congrès désire donner une voix publique et solennelle et consigner dans ses procès-verbaux l'expression de douleur que ressentirent les membres de l'Action catholique du diocèse d'Ottawa et de ses divers groupes à la nouvelle de la mort de feu Son Excellence Mgr G. Forbes.

R. P. L. SCHEFFER, O.M.I.

Invité par la présidente à parler de l'explication de la messe dans les écoles paroissiales, le R. P. Scheffer, O.M.I., prit la parole. Il regrette que les enfants négligent d'assister à la messe sur semaine et dit qu'ils n'en comprennent pas le sens et l'importance. Pour remédier à cette déficience, il conseille l'usage du manuel de Dom Gaspar Lefebvre "Pour comprendre la messe", qu'il a introduit dans sa paroisse tel que l'a demandé il y a trois ans le comité diocésain de l'Action catholique.

Les congressistes adoptèrent alors une résolution au sujet de la messe.

Le congrès adopta à l'unanimité une résolution à l'adresse de Son Excellence Mgr Ildebrando Antoniutti.

Mlle JEANNE BENOIT

Mlle Jeanne Benoit, présidente de la J.E.C., expliqua la technique de ce mouvement de jeunesse et éclaira son exposé d'exemples et de faits précis. Elle donna un aperçu du programme que se propose cette année la J.E.C.

Madame Aurélien Bélanger a annoncé la formatoin d'un comité permanent de l'Action catholique de retraites fermées dont Mlle G. Landriault a accepté la présidence

Elle insista alors fortement pour que les comités paroissiaux organisent des bibliothèques locales. Le service du livre du comité diocésain exposait dans une salle adjacente une collection de livres et fascicules appropriés.

La journée se termina par la bénédiction du Très Saint-Sacrement à laquelle officiait le R. P. Scheffer.

M. Frigon et le rôle éducatif...

(Suite de la première)

méritait un titre franchement académique."

M. AURELE SEGUIN

M. Augustin Frigon fit l'éloge de M. Aurèle Séguin le directeur des émissions éducatives de Radio-Canada. "Notre première préoccupation, dit-il encore hier soir "a été de confier ces émissions et d'autres semblables à quelqu'un bien au courant du problème et ayant une connaissance approfondie de la radiodiffusion et de toutes ses particularités. Nous avons trouvé, dans notre personnel même un collaborateur remarquablement bien qualifié pour ce poste; nous avons demandé à monsieur Aurèle Séguin, ancien professeur, bien connu dans le monde du théâtre amateur d'Ottawa, de prendre la direction des programmes éducatifs de notre réseau français. Puis, afin d'être plus sûrs de réussir, nous avons fait appel aux conseils de nos meilleurs spécialistes."

Et le directeur adjoint de la Société Radio-Canada mentionna alors les noms du R. F. Marie-Victorin, du révérend père Alcantara Dion, de M. l'abbé Emile Beaudry et de M. l'abbé Georges Perras.

Puis M. Frigon souligne qu'il ne s'ag pas de Radio-Scolaire, "car nos émissions, dit-il, sont destinées au public en général et nous ne sommes pas particulièrement intéressés à ce qu'elles soient incorporées dans les programmes d'études. En confiant à des spécialistes reconnus certains sujets qu'ils exposeront à des milliers d'auditeurs simultanément, élèves et autres, nous aurons fait, en marge de l'enseignement officiel, un travail de formation intellectuelle utile et nous aurons employé d'une façon efficace une partie de la contribution annuelle que nous verse chaque propriétaire de poste de réception."

Et en terminant sa causerie, M. Frigon déclare ce qui suit: "Si nos jeunes gens, nos professeurs, nos institutrices, nos inspecteurs d'écoles, nos maisons d'enseignement, nos auditeurs en général tirent un certain avantage de "Radio-Collège" nous seront entièrement satisfaits et nous aurons joué le rôle que nous nous étions assigné. Nous espérons que les émissions de "Radio-Collège" leur seront un encouragement et une aide dans l'accomplissement de leur travail d'éducation ou dans le perfectionnement de leur propre culture".

A MOSCOU ON DONNE...

(Suite re la première Page)

tes allemandes s'élevaient à 3.000.-000, presque autant en 15 semaines que les armées du Kaiser perdirent pendant les deux premières années de la grande guerre. Shcherbakoff précisa les pertes russes comme suit: tués, 230.000; blessés, 720.000, et manquant à l'appel 178.000.

Il ajouta que les Russes avaient eu 7.000 tanks mis hors de combat en contradiction avec l'affirmation de Hitler que les Allemands en auraient détruit 18.000; 8.900 canons perdus tandis que Hitler prétend en avoir détruit 22.000; 5.316 avions manquent et le chiffre du Fuehrer vendredi était de 14.000.

"Hitler a peur de dire la vérité," insista le porte-parole russe. "Il n'a pas donné au peuple allemand un seul chiffre au sujet des pertes allemandes." D'après Shcherbakoff elles seraient, en plus des 3.000.000 d'hommes hors de combat de: 11.000 tanks, 13.000 canons et 9.000 avions.

"Hitler a parlé pour les oreilles allemandes d'abord," continua Shcherbakoff, "il faut absolument qu'il essaie de trouver un moyen quelconque de justifier devant son peuple sa politique de rapine impérialiste."

La bataille devant Léningrad fut décrite par l'informateur officiel russe comme ayant été si violente "que la terre tremblait sous le bombardement des grosses pièces allemandes". Puis il ajoute: "Toutefois, nos troupes contre-attaquèrent devant la mitraille et s'emparèrent d'une grosse bourgade." Il refusa d'identifier cette ville, se contentant de l'appeler: "O".

Des troupes russes sous le commandement du major Konrov repoussèrent les Allemands de trois milles après avoir traversé la rivière "V" et elles se rendirent maîtres de plusieurs villages.

Sur le front sud-ouest où les Allemands ont pris Kieff et une partie de l'Ukraine, le quartier-général russe déclare "qu'une contre-offensive de grand style est en cours". Sur certains points les troupes russes auraient progressé de 21 milles, neuf villages ont été repris et les Allemands ont été forcés d'aller au secours de leurs alliés les Roumains devant Odessa.

Le communiqué officiel russes d'hier soir réitère la déclaration que la bataille acharnee se continue sur toute l'étendue du front et qu'elle tourne à l'avantage des armées soviétiques.

Vichy résiste aux demandes...

(suite de la première page)

lités pour y mettre des munitions et des équipements militaires.

Les défenses de cette forteresse anglaise d'Extrême-Orient ont été renforcées considérablement par l'arrivée d'un grand transport hier ainsi que de milliers d'Australiens et de néo-Zélandais et un grand nombre d'équipements de guerre modernes.

Les Australiens s'uniront à deux forts contingents arrivés au cours des récents mois. Les Néo-Zélandais sont tous des aviateurs appartenant à des unités de leurs concitoyens faisant des opérations dans Malacca.

Les nouvelles troupes, complètement équipées pour la bataille, après des mois d'entraînement dans leur pays, ont été reçues par le major-général H. G. Bennett, commandant australien à Malacca.

Elles sont arrivées ici sur un transport battant pavillon néerlandais.

Le rapatriement des prisonniers...

(suite de la première page)

vires remplis d'Allemands, qui sont dans le port local depuis vendredi, partiront peut-être pour Dieppe ce soir.

"Si la question est finalement réglée, nous comptons partir à la marée de minuit, naviguer jusqu'à l'aube et nous rendre ensuite en France," dit un porte-parole.

Un plus grand nombre de trains-hôpitaux sotn arrivés ici vides et on présume que c'est pour accommoder les blessés anglais, quand ils arriveront de la France occupée

Les prisonniers allemands semblent regarder ce délai philosophiquement, ont fait leurs exercices du matin dans un entrepôt clos

Dans les quartiers anglais, on a attribué auparavant le délai aux demandes faites par les Allemands que certains prisonniers civils soient inclus et que l'échange, au lieu de se faire sur une base d'homme à homme, devrait comprendre tous les hommes impropres au service militaire.

En attendant un règlement final entre les deux gouvernements 43 femmes allemandes et un jeune garçon recueilli dans un camp d'internement de l'île de Man sont détenus sous garde à Londres.

Les soldats, baïonnette au poing, ont tenu éloigné tout le monde des navires-hôpitaux Dinard et St-Julien, à bord desquels environ 1.500 allemands ont passé la fin de semaine.

Quelques prisonniers ont eu la permission de se promener sur une jetée couverte, mais à part cela il n'y eut que peu d'activité.

Un porte-parole anglais a déclaré ce matin que la trêve, qui doit être observée pendant tout le temps qu'on fera l'échange des prisonniers, est tenue en suspens en attendant un accord définitif sur l'échange.

Les femmes allemandes internées ne seront pas envoyées en Allemagne avant mercredi, dit-il.

On croit que les navires-hôpitaux devront faire deux voyages avec les blessés anglais. Ainsi lors de leurs deuxième voyage en France ils prendront à leur bord tous les civils dont il est question dans les négociations.

On ne monte plus la garde devant le Parlement

On a maintenant cessé de monter la garde sur la colline parlementaire. On sait que c'est à partir du 23 mai dernier que les soldats et les aviateurs ont monté tour à tour la garde en face du Parlement. En plus de l'aviation canadienne, le régiment du Lac Supérieur, les Highlanders du Cap Breton et la Garde des Anciens Combattants ont été chargés de fournir des sentinelles pour la colline parlementaire. Soldats ou aviateurs ne montaient pas la garde plus d'une heure avant d'être remplacés comme sentinelles par d'autres de leurs camarades.

M. A. Godbout et la conscription

SAINT-JEAN, Québec, le 6. — (P.C.) — Le premier ministre de la province de Québec a déclaré ici hier soir que s'il n'y avait pas de conscription au Canada, cela était dû "au gouvernement fédéral, à Lapointe et, dans une certaine mesure, à ceux qui vous représentent à Québec".

Parlant à une assemblée en faveur de M. Omer Perrier, candidat libéral à l'élection complémentaire de Saint-Jean-Napierville, qui a lieu aujourd'hui, l'honorable Adélard Godbout a dit que les partisans de l'Union Nationale avaient distribué des brochures disant que le gouvernement avait déjà mis la conscription en pratique.

"Mais vous savez la vérité. En 1939, M. Duplessis a tenté de faire du Québec une réserve. Mais vous avez renversé son gouvernement qui ne désirait aucune participation à la guerre."

"La guerre antihitlérienne n'est pas une guerre anglaise ni européenne; c'est une guerre de civilisation et de chrétienté. C'est la défense de la démocratie, que monsieur Hitler tente de balayer de la terre."

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissances, de nouvelles aides à votre bien être. Lisez les annonces

Au congrès des Jeunes Chambres de Commerce

(Par Raphaël PILON, envoyé spécial du "Droit")

ST-HYACINTHE, le 5. — Ce sont des conseils encourageants, des avertissements précieux et des directives de premier ordre qu'ont laissés aux quelques 250 délégués de 27 Chambres de Commerce des Jeunes de la Province de Québec, réunis en congrès à St-Hyacinthe, l'honorable T.-D. Bouchard, maire de la ville et ministre de la Voirie dans le cabinet Godbout, et l'honorable Oscar Drouin, ministre des Affaires Municipales, du Commerce et de l'Industrie.

A la séance d'ouverture du congrès, samedi, les deux ministres ont porté la parole. Des applaudissements prolongés les ont acueillis. L'honorable T.-D. Boucahrd a fait remarquer que les Canadiens français pouvaient réussir tout aussi bien que les fils des autres peuples dans le domaine économique tandis que le ministre des Affaires Municipales, en soulignant que nous devions organiser nos efforts dans le but de gagner la guerre, a insisté sur l'importance que le gouvernement povincial attachait à l'après-guerre, et il a annoncé la fromation d'un organisme spécial qui s'occupera de l'étude des problèmes de l'après-guerre.

En raison des succès que les Canadien français ont remportés dans le domaine financier, M. Bouchard a dit que nos gens sont aussi aptes et à la pratique du commerce et de l'industrie que les fils de n'importe quelle autre race du pays et du continent européen.

On doit attribuer aux organismes qui ont pour but d'aider et d'encourager le commerce une bonne part de nos succès dans le domaine économique. En raison des circonstances difficiles que nous traversons, les Canadiens français ne seront forts, aujourd'hui, qu'à la condition d'être forts au point de vue économique, poursuit le ministre de la Voirie.

Il est temps plus que jamais de renvoyer aux calendes nos discours de St-Jean-Baptiste (il en faut parfois, oui) et de nous mettre à l'oeuvre dans la réalisation de problèmes pratiques. Nous vivons dans des temps troublés, temps qu'ont amenés l'ambition forcenée de ceux qui aspirent à la domination économique du monde par la pratique du banditisme international et il ne faut pas leur permettre d'aller plus loin.

Vaincre les ennemis de la démocratie, en organisant notre économie de façon à en retirer les meilleurs avantages après la guerre telle doit être notre ligne de conduite. Et la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la Province de Québec peut contribuer à cette fin. S'il vous fallait des exemples de réussite parmi les nôtres ici à St-Hyacinthe, pour vous encourager dans votre travail et vous laisser entrevoir les chances de succès, il me suffirait de vous nommer les Chalifoux, connus par tout le monde pour la production des instruments aratoires, les Casavant, fabricateurs d'orgue à renommée mondiale et les Côté qui se sont taillés une éputation internationale dans l'industrie de la chaussure.

Ces quelques personnes ont prouvé que nous pouvions être des chefs (et je ne peux d'ailleurs les nommer tous) dant le domaine de l'inductrie et du commerce et je vous les offre en exemple, a dit M. Bouchard en terminant son allocution.

L'honorable Oscar Drouin, ministre des Affaires Municipales du commerce et de l'industrie laisse de sérieux avertissements aux délégués des différentes chambres. Il s'agit pour nous, aujourd'hui, de gagner la guerre. C'est le réel problème Notre effort collectif, notre effort commun, doit s'orienter vers un seul but, la victoire. A l'heure actuelle, chose étrange, notre pays bénéficie des catastrophes européennes. A l'heure où les peuples de l'Europe, pressurés par le nazisme vivent dans des conditions réfractaires à notre mode économique, notre pays connait des progrès qu'il n'a jamais encore connus. Le niveau des affaires de 1929 est même dépassé.

Le ministre des Affaires Municipales met les congressistes en garde contre cette "prospérité temporaire" et leur dit de se préparer à l'après-guerre.

Il est encoe impossible de déterminer les conditions économiques et sociales de l'après-guerre, mais il est temps quand même de nous y préparer.

Nous avons prévu et tâchons de prévoir les problèmes de l'après-guerre. Nous voulons être prêts. Nous travaillons à la création d'un organisme spécial qui se préparera à confronter les problèmes de l'après-guerre dès qu'il se poseront. Cette organisme sera formé de compétences, réunira quelques uns des meilleusr cerveaux de la province de Québec et travaillera en collaboration avec les Chambres de Commerce de la Province, tant sénior que juvéniles, ainsi qu'en coopération avec les différentes sociétés banquaires. Il travaillera également en coordination avec nos agences commerciales, à l'étranger et à Ottawa.

Le ministre a mis en garde ses auditeurs contre l'influence de capitaux étrangers au Canada, après la guerre, puisque nous voulons que la province de Québec ait part égale aux autres provinces de la confédération.

M. Louis Coderre, sous-ministre des Affaires Municipales, du Commerce et de l'Industrie, accompagnait l'honorable Drouin.

Au nombre des Congressistes, on remarquait la présence de M. Camille Major, 1er vice-président de Chambre de Commerce d'Ottawa; de MM. Jean-Charles Aubin et René Fréchette, respectivement secrétaire et trésorier de la même Chambre, ainsi que MM. Louis Farley et Aldège Sanche, de la Chambre de Commerce des Jeunes, de Hull.

Hitler aux armées

BERLIN, le 6. — (P.A.) — Hitler est retourné au front occidental immédiatement après le discours qu'il a prononcé à Berlin, vendredi.

On a annoncé qu'il a rendu visite au feld Maréchal Walther Von Brauchwitch pour offrir ses voeux à l'occasion de son 60ième anniversaire de naissance.

Mgr L.-A. Pâquet gravement malade

QUEBEC, le 6 (D.N.C.) — Mgr Louis-Adolphe Pâquet, P.A., V. G. H., est dans un état critique à l'hôpital de l'Enfant-Jésus. L'état de l'éminent théologien qui est plus qu'octogénaire, a empiré au cours de la journée d'hier. On conserve très peu peu d'espoir de le voir revenir à la santé.

Le distingué malade est presque totalement inconscient. On sait qu'il fut frappé d'une attaque de paralysie jeudi dernier à l'Université. Le même jour il était administré par mesure de prudence.

Offensive des nazis sur tout le front russe

(Presse Associée)

BERLIN, le 6. — Le haut commandement allemand réclame aujourd'hui "d'autres succès" dans des offensives sur le front oriental et dit que l'armée allemande a "entièrement repoussé" une tentative russe de débarquer de puissantes forces à l'ouest de Léningrad.

(Il s'agit apparemment du "nouveau développement gigantesque" prédit par Hitler dans son discours de vendredi dernier.)

Dans le communiqué publié par le quartier général de Hitler, on ne parle pas davantage d'offensives, mais les Allemands déclarent que la tentative de débarquement a été "complètement repoussée par la détermination des troupes allemandes".

On dit que les Russes ont été aidés par le feu de toute la forteresse de Kronstadt, qui garde l'entrée de Léningrad par mer.

"En même temps, une violente attaque de l'intérieur, dans le but de briser l'encerclement allemand, a échoué," dit le communiqué au sujet de Léningrad. "L'ennemi a souffert des pertes lourdes et sanglantes.

"Les soldats qui ont débarqué ont été tués ou faits prisonniers. Plusieurs navires chargés ont été coulés, et 22 tanks ont été détruits."

Les avions allemands ont bombardé un port sur la mer d'Azov et un important raccordement à l'ouest de Moscou ainsi que des objectifs militaires à Léningrad, dit le communiqué.

La nouvelle au sujet des offensives a été reçue quelques heures après que des porte-parole semi-officiels eurent parlé d'une vaste offensive nazie se développant dans l'est.

"Il est évident, dit-on, que les Allemands font quelques progrès, mais on leur oppose une résistance oponiâtre. S'il y a un saillant où la pression est la plus grande, c'est dans la région du centre, mais la ruée se fait aussi fortement dans le sud."

La férocité de la bataille sur le front central a attiré spécialement l'attention sur ce théâtre, où on a dit récemment que les Allemands étaient paisibles et où les contre-attaques des Russes ont été les plus heureuses, présume-t-on.

Des porte-parole autorisés présument que cette action est le commencement de la campagne proclamée par Hitler vendredi "au son de la trompette", mais ils ajoutent qu'il y a "beaucoup de réalité en cela".

On se demande à Londres si Moscou ne serait pas le principal objectif allemand, étant donné que l'attaque se développe particulièrement à partir de la région de Roslavl, dans le sud.

En même temps, d'autres troupes allemandes combattent contre Kharkov, dans le bassin du Donetz, et on rapporte que le combat fait rage dans une grande étendue depuis le Dniéper jusqu'à la mer d'Azov, où le maréchal Semeon Budenny a obtenu des succès locaux et amoindri la tension en Crimée.

Les élections complémentaires dans Québec

(Presse canadienne)

QUEBEC, le 6 — Les femmes de Québec, auxquelles le premier ministre Godbout a promis plusieurs fois, pendant deux campagnes électorales, qu'elles auraient un "rôle primordial" à jouer dans l'avenir de la province, ont commencé aujourd'hui à faire l'histoire électoral de la province, en aidant à choisir des députés à l'assemblée législative.

Le suffrage féminin aux élections provinciales, entré dans les statuts le 25 avril 1940, sera en vigueur pour la première fois dans les élections partielles dans Huntingdon et St-Jean-Napierville, et on estime que plus de 10.000 femmes jouiront de leur nouveau privilège avant la fermeture des bureaux de votation, à 6 h. p. m., heure d'été de l'est.

Aux élections générales provinciales de 1939, il y avait 3.673 électeurs dans Huntingdon et 7.811 dans St-Jean-Napierville, et on dit que ces chiffres sont aujourd'hui de 7.000 et 17.000 respectivement et que le surplus est représenté par les femmes.

Depuis plusieurs années, les femmes de cette province ont voté aux élections générales sur un pied d'égalité avec les hommes, mais elles n'avaient pas voix dans les questions provinciales avant que le premier ministre Godbout s'occupât de leur cause à la session de 1940 de la législature.

Le bill, qui pourvoyait aussi à l'éligibilité des femmes comme membres de la législature, fut présenté deux semaines avant qu'il fût adopté définitivement par les deux chambres de la législature. L'une de ses clauses cependant retardait sa mise en vigueur jusqu'au 1er janvier 1941.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". Appelez 3-4061.

La Russie et la question de religion

MOSCOU, le 6 (P.A.)—S.-A. Lozovsky, porte-parole officiel du gouvernement soviétique, a déclaré, hier, que ce sont les adversaires de l'assistance à la Russie qui ont créé tout le chahut au sujet de la religion en U.R.S.S.

L'état soviétique, a-t-il dit, considère que la religion est quelque chose qui ne regarde que les citoyens, et la politique fondamentale du gouvernement est une de liberté envers la religion et l'irréligion.

Lozovsky affirma que la constitution soviétique protège la liberté religieuse, mais "prend soin que la liberté de la religion ne servira pas à renverser le régime actuel".

Liant son commentaire à la déclaration récente du président Roosevelt, le porte-parole dit:

"Je note que ceux qui soulèvent le problème de la religion sont des gens qui critiquent la politique générale du président Roosevelt. Ils sont pro-allemands".

"Le problème est un aide à la Russie ou à l'Allemagne. Le chahut créé aux Etats-Unis au sujet de la religion en U.R.S.S. est un débat qui ne conduit nulle part. Ce sont des gens qui ne comprennent pas et qui ne veulent pas comprendre l'attitude des Soviets à l'égard de la religion qui posent le problème."

En réponse à une question, Lozovsky dit que les musées anti-religieux en Russie sont encouragés parce qu'ils "font partie de l'histoire de la culture humaine", et "qu'ils tombent dans la même catégorie que les planétaires".

Il dit que les églises ne sont pas taxées, en Russie, ni les autres institutions religieuses, mais dit que le clergé paît l'impôt sur le revenu comme tout autre citoyen.

"C'est pour assurer la liberté de conscience de tous les citoyens qu'en Russie Soviétique, l'Eglise est séparée de l'état, et l'école de l'église".

Le porte-parole dit que l'entente tripartite conclue entre l'Angleterre, les Etats-Unis et la Russie est un coup terrible porté à l'Allemagne. Il dit que les prétentions de Hitler, exprimées dans son discours de vendredi, sont pour le moins fantastiques.

"Le public de la Russie Soviétique a appris avec beaucoup d'intérêt le contenu de la déclaration de M. Roosevelt, lors de sa conférence de presse, relativement à la liberté de culte", dit-il.

"Le président a bien mis en lumière les principes fondamentaux de la constitution, au sujet de la liberté de religion".

"En U.R.S.S., continue-t-il, l'église est séparée de l'état. Ceci signifie que l'état ne favorise aucune religion en particulier, et ne supporte pas les églises, les mosquées, les synagogues et les autres temples religieux."

Il affirma que la liberté de culte existe de fait en U.R.S.S., et ajoute que tout citoyen peut appartenir à n'importe quelle église, car il ne dépend que de lui de se prévaloir de son droit.

"Nous avons la vieille église grecque, les Arméniens, les Doukhobors, les Mahométans, les Evangélistes, les Baptistes, les Adventistes, les Juifs, les Catholiques, les Luthériens et les Bouddhistes", dit-il en guise de conclusion.

Un camion fait une embardée

Personne n'a été blessé mais il y a eu plus de $500 de dommages lors d'un accident survenu sur la route No 15 non loin de Hazeldean. Le camion, propriété de la Royal Duncan Transport Company, était conduit par Edward Harvey, de Chatham, et se dirigeait vers l'ouest. Une automobile se trouva dans son chemin et pour éviter un accident, le chauffeur du camion dirigea son véhicule dans le fossé, mais il frappa un poteau de l'Hydro sur lequel était installé un transformateur. Le village de Hazeldean fut plongé dans l'obscurité par suite de cet accident.

Le Bureau du trafic fait enquête.

Des manoeuvres obstructionnistes

WASHINGTON, le 6 — (P.A.) — Aujourd'hui au sénat on parlait ouvertement de manoeuvres obstructionnistes d'orateurs pour empêcher tout amendement à la Loi de la Neutralité même avant que le président Roosevelt ait annoncé les modifications qu'il a l'intention de recommander. On en discutait dans tous les partis. L'opposition préconisait de telles manoeuvres obstructionnistes — (filibuster) — comme une arme dans la bataille pour maintenir la loi sans changement tandis que les amis de l'administration les discutaient dans le but de prendre des moyens pour les combattre.

On rappelait le célèbre "filibuster" de mars 1917 alors qu'un petit groupe de 12 sénateurs noyèrent dans un flot d'éloquence la mesure que le Président Wilson proposait pour l'armement des vaisseaux de la marine marchande américaine.

M. Roosevelt a fait des arrangements pour discuter demain avec les chefs des deux partis du sénat avant de prendre une décision ferme au sujet des modifications qu'il demandera.

Certains prétendent que M. Roosevelt aurait l'intention de demander seulement la permission d'armer les vaisseaux de la marine marchande américaine et la complète liberté des mers — mesure qui rendrait les ports canadiens sur l'Atlantiques accessibles aux vaisseaux américains.

On croit toutefois que certains des amis de l'administration au sénat insisteront sur l'abrogation pure et simple de la loi. Parmi ces derniers on compte deux des sénateurs les plus influents: Connally, président de la commission des affaires étrangères et Barkley, chef du parti démocrate au sénat.

Résolutions adoptées au congrès d'Action catholique

Aux sections masculine et féminine, on a adopté, au congrès d'A.C. de dimanche, d'importantes résolutions.

Les sections masculine, à l'université d'Ottawa, et féminine, au couvent de la rue Rideau, ont adopté, au cours des séances de l'important congrès d'Action catholique de dimanche dernier, les résolutions suivantes.

RESOLUTIONS DE LA SECTION MASCULINE

Les membres de l'Action catholique réunis en congrès à l'Université d'Ottawa, désirent exprimer à Son Excellence Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve, toute la peine et l'indignation qu'ils ont ressentis en lisant dans un journal de Toronto, l'attaque injustifiée dont elle a été l'objet. Ils appuient de tout coeur la protestation si modérée et si vigoureuse de Son Excellence Mgr l'archevêque de Toronto et prient Son Excellence d'accepter l'hommage de leur affection et de leur admiration pour le tact et la haute distinction avec lesquels Elle représente parmi nous l'Auguste Pontife, chef suprême de l'Eglise, sa Sainteté Pie XII.

Etant donné le laisser-aller d'un trop grand nombre au sujet de la sanctification du dimanche, il est résolu de demander à tous de travailler, dans leur milieu, par l'exemple et la persuasion, à empêcher la profanation du jour du Seigneur et des fêtes d'obligation, sous quelque forme que ce soit.

Etant donnée l'importance et la nécessité des retraites fermées pour faire surgir, dans les paroisses, des apôtres militants de l'Action catholique, il est résolu que tous les comités paroissiaux, existants ou en voie d'être fondés se fassent une obligation d'être représentées chaque année par le Comité diocésain d'Action catholique du diocèse d'Ottawa.

Afin d'asurer une stricte observance de la Loi des liqueurs, et ainsi, obtenir des résultats d'une portée réellement pratique, il est résolu de demander aux autorités provinciales de maintenir une sévérité des plus rigides dans l'application de cette loi. En plus, il est résolu de demander aux autorités concernées que les indicateurs et enquêteurs soient nommés en plus grand nombre, et transférés plus souvent d'un endroit à un autre, et qu'aucune fausse économie ne vienne les arrêter à mi-chemin dans l'exécution de leur travail.

Afin de protéger davantage la jeunesse contre tout ce qui est de nature à atténuer en elle et autour d'elle la portée du sens moral, il est résolu de demander aux autorités fédérales d'activer davantage leur travail d'assainissement des dépôts de magazines et revues qui, sous des titres nouveaux, réapparaissent avec les mêmes gravures provocantes et immorales.

RESOLUTIONS DE LA SECTION FEMININE

La section féminine a adopté les résolutions suivantes, outre celles à l'adresse de Son Excellence Mgr Vachon et à la mémoire de S. E. Mgr G. Forbes que nous reproduisons ailleurs:

1) priant le comité diocésain de prendre les mesures nécessaires afin de préparer les constitutions de l'Action catholique du diocèse d'Ottawa le plus tôt possible;
2) de vif remerciement à Mgr J.-H. Chartrand et à M. le curé Rodrigue Glaude pour leur dévouement au bien et au progrès de l'Action catholique du diocèse;
3) exprimant le pressant désir qu'un congrès général se tienne tous les deux ans;
4) de remerciements aux Révérendes Soeurs Grises du couvent Notre-Dame du Sacré-Coeur pour la bienveillance avec laquelle elles ont mis leur salle et leur réfectoire à la disposition des congressistes et au journal "Le Droit" pour sa constante générosité à publier ses annonces et rapports;
5) au sujet de LA SAINTE MESSE, il est résolu:
   a) QUE les membres de l'Action catholique feront des efforts sérieux pour assister à la messe et pour participer à la sainte communion le plus souvent possible, selon que leur permettent leurs devoirs d'état;
   b) QUE les comités paroissiaux travaillent diligemment par l'exemple de leurs membres et la sollicitation personnelle à la propagation dans leurs paroisses respectives de l'assistance fréquente à la messe et de la communion fréquente;
   c) QUE les comités paroissiaux s'efforcent de propager dans leur milieu la réalisation du voeu du congrès eucharistique de Québec: savoir, de communier au temps de la messe assigné par la liturgie à l'acte de la communion;
   d) QUE dans les paroisses où n'est pas encore établie la pratique de vendre le dimanche à la porte des églises le fascicule "Prie avec l'Eglise", les comités paroissiaux s'efforcent d'établir cet usage, que l'expérience d'ailleurs a si pleinement justifié.
   e) QUE les comités paroissiaux voient à l'introduction dans les écoles et classes de leurs paroisses respectives des manuels "Pour comprendre la messe".
6) à l'adresse de Son Excellence Mgr Ildebrando Antoniutti;
7) de remerciements au comité d'organisation du congrès.

Funérailles de Mme A. Charlebois à St-Joseph

Les funérailles de Mme André Charlebois, née Rosanne Paquette, ont eu lieu ce matin, à 8 heures, en l'église St-Joseph de Wrightville. Le cortège funèbre quitta la maison mortuaire, 124, rue Dumas, à 7 heures 45,, pour se rendre à l'église où M. le Chanoine L.-C. Raymond, curé, fit la levée du corps et célébra le service. La chorale paroissiale, sous la direction de M. Roland Dompierre,, exécuta le chant. Mme Lalande touchait l'orgue .On remarquait dans le sanctuaire M. l'abbé Calixte Landry, ,de Eastview, et M. l'abbé J.-T. Reneault, de Wrightville.

L'inhumation se fit au cimetière St-Rédempteur de Hull.

Le deuil était conduit par les fils de la défunte: MM. André et Joseph Charlebois, de Hull, William et Aurèle Charlebois,, d'Ottawa; son gendre, M. le notaire Napoléin Longtin, de Bourget; ses petit-fils: MM. Yvan Marleau, Jean-Guy Charlebois, Hector Charlebois, Jean-Paul Roy, Valmore Charlebois, Jean-Marie Charlebois, Jean-Guy Charlebois, Georges Albert, Paul Longtin; ses neveux: MM. L. Charlebois, Léandre et Florian Charlebois, de Plaisance, Lionel Charlebois, Roland Gauthier, F. Charlebois, Léopold Longtin, René Gauthier; son beau-frère: M. Zotigue Charlebois, de Plaisance; son cousins: M. S. Schryer.

On remarquait en outre dans le cortège MM. Gabriel Chartrand, Edgar Robitaille, Albert Laurin, L. Châtillon, G. Langlois, S. Legault, Joseph Tremblay, Louis Danis, F. Kavanagh, N. Gagné, C. Albert, Roland Bonhomme, Maurice Bellehumeur, Albert Comeau, Wilfrid Fauvelle, Ernest Comeau, Marcel Montpetit, Conrad Lavoie, Jules Marleau, A. Tremblay, Elie St-Cyr, Albert Vallée, Roland St-Arnaud, Dosithée Joanette, L. Patenaude, A. Patenaude, C. Kennedy, B. Sarazin, T. Sauriol, et autre.

Mme veuve André Charlebois née Rosanne Paquette, de Bourget, est décédée jeudi dernier, à l'hôpital, à l'âge de 89 ans, après une longue maladie. Fille de feu M. et Mme France Paquette, elle était native de St-Raphaël, Ont., et alla plus tard vivre à Bourget. Son époux l'a précédée dans la tombe il y a 25 ans. Outre les parents déjà mentionnés, elle laisse pour pleurer sa perte quatre filles, Mmes Napoléon Joanette (Agnès), à Détroit, Napoléon Longtin (Marie-Louise), à Bourget, J.-B. Marleau (Mélina), à Ville-Marie, et Johnny Joyce (Emérisa), à Détroit; un frère, M. Xavier Paquette, à L'Orignal; ses petites-filles: Aurore Charlebois, Irène et Jeannette Charlebois, Marguerite Charlebois, Mme Roland Charlebois, Rita, Aline, Georgette et Jacqueline Charlebois, Mme Romuald St-Arnaud; ses nièces: Mme Eugène Charlebois, de Plaisance, Mlles Valéda Charlebois, de Plaisance, Gilberte Charlebois; aussi de nombreux petits-enfants et 21 arrière-petits-enfants.

"Le Droit" offre à la famille en deuil l'expression de ses sincères condoléances.

FUNÉRAILLES DE M. EMILE LAFRAMBOISE

Les funérailles de M. Emile Laframboise ont eu lieu samedi matin, à 8 heures à l'église Notre-Dame de Grâce au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Le cortège funèbre quitta la demeure, 153, rue Laval, à 7 heures 45 pour se rendre à l'église où le R. P. Garceau, O.M.I., fit la levée du corps. Le service fut célébré par le R. P. Leclerc, assisté du R. P. Turcotte et du R. P. Goyer, O.M.I., comme diacre, et sous-diacre. La chorale paroissiale sous la direction de Philéas Thibault exécuta le chant. Une messe basse fut dite à un autel latéral par le R. P. Charbonneau. L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame de Hull. Le deuil était conduit par les fils du défunt, MM. Lucien, Paul-Emile, Gérald et Marcel; son gendre, M. René Guénette, ses petits-fils: Jean-Paul, Marcel Lionel, René jr et Maurice Guénette; ses beaux-frères: MM. Eugène Viau, Emmanuel Lacasse, Joseph et Théophile Langlois, Cléophas Lapointe, et Oscar Tassé; son oncle, M. A. Croteau; ses neveux, MM. Henri Lacasse, Albert de Champlain, Gaston et Royal Langlois; ses cousins: MM. Alfred Dicaire et Eugène Joilcoeur.

Dans le cortège, on remarquait également MM. Roméo Fauvelle, Alfred et Albert Biagé, Albini Richer, Josaphat Goulet, Fern. Deschênes, Napoléon Brière, Alfred Jolette, A. Bissonnette, R. Villeneuve, C. Fauvelle, A. Jodin et plusieurs autres

Offrandes de messes: MM Cléophas Lapointe, Théophile Langlois, Maurice Tassé.

Bouquet spirituel: Les Religieuses du pensionnat du Sacré-Coeur; les employés du pensionnat du Sacré-Coeur.

Fleurs du Précieux-Sang: MM. Gustave Jeanvenne, Albert Biagé.

Offrande de fleurs: Les employés de la Standard Bread, couronne; les employés de Blackburn Bros. coussin; ses enfants.

Sympathies: Rév. Frère du Collège Notre-Dame, Rév. Père Bernier, R. P. Choquette, Révde Soeur du Pensionnat du Sacré-Coeur; MM. Jos. Langlois, Alphonse Dompierre, Gérard St-Jean, A. Brière, Victor Millette, H. Villeneuve, R. Fauvelle, E. Lauzon, Henri Jeannotte, A. Jolette, Hector Guénette, F. Loyer, Jos. Sanctuaire, Eugène Viau, Eugène Richer, Henri Laporte, Albert De Champlain, Louis Potvin, John Venne, Oscar Galipeau, A. Groteau, R. Bouley, Alfred Biagé, Jos Guénette, Les employés de J. R. Booth, Albert Lapointe, Roland Maurice Tassé, Paul Langlois, Mlle T.-L. Landry, J. St-Pierre, C. Gaboury, notaire; Henri Desrosiers, A. Bélanger et plusieurs autres.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

Salle de Sciences modernes

La photo ci-dessus nous donne une idée de la salle des sciences modernes à l'Ecole secondaire de Rockland. Mlle Jessie-V. Johnston, B.A., est la titulaire des cours qui s'y donnent et M. J.-O. Proulx est le principal de l'école depuis deux ans.

ROCKLAND

Les parents des élèves font une visite à l'école secondaire

Ils sont les invités de la commission scolaire et du principal, M. J.-O. Proulx. — Causeries sur la nécessité d'une solide instruction. — Améliorations à l'Ecole secondaire de notre ville.

Jeudi dernier, de nombreux parents et amis des élèves qui fréquentent l'école Secondaire de Rockland se réunissaient à l'école afin de se rendre compte de l'amélioration apportée dans le rouage des cours ainsi qu'à l'édifice. Sous la présidence de M. J.-O. Proulx, M.A., D.Ph., B.Péd., principal, la réunion s'ouvrit par une visite aux diverses salles de classe, notamment au nouveau local des sciences, à la salle de dactylographie et au gymnase. Aux renseignements donnés par M. Proulx, M. l'abbé R. Chené, curé de la paroisse, et M. le Dr W.-C. Tweedie, président de la commission scolaire, ajoutèrent de justes remarques.

M. PROULX

L'éducation, dit M. Proulx, est l'apprentissage de la vie. Les peuples anciens même avaient à coeur de préparer pour l'avenir, et par les méthodes les plus afficaces, les enfants qui fréquentaint leurs diverses écoles. L'enfant, d'ailleurs, ajouta-t-il, parce qu'il est un être humain, a un droit naturel à l'éducation et les parents ont le devoir de l'instruire afin de lui faire connaître ses devoirs envers Dieu, le prochain et lui-même. Sans l'école, il ne peut enrichir son esprit et son coeur, éclairer sa raison, discipliner son imagination, former sa conscience, affermir sa volonté et développer ses forces physiques selon les méthodes de la science physiologique. De nos jours, cette nécessité d'une éducation solide et ferme devient plus impérieuse encore alors que les démocraties comme la nôtre ont besoin d'individus spécialisés qui seront sa force contre le totalitarisme et la servitude. La guerre qui entraîne actuellement dans la mêlée sanglante tous les peuples de la terre n'est plus la guerre d'homme à homme, comme au temps des croisades ou des invasions barbares, mais une guerre où la science joue un rôle prépondérant. Il importe pour nous de fournir les génies puissants qui réussiront le perfectionnement de la machinerie militaire susceptible de renverser les forces des envahisseurs.

AMELIORATION A L'ECOLE

Devant la nécessité de plus en plus pressante, dit M. Proulx, de développer scientifiquement nos enfants, il a été jugé nécessaire d'étendre l'enseignement des sciences à tous les élèves de l'école et d'aménager une salle des sciences où cet enseignement pourra s'effectuer dans les conditions les plus avantageuses.

La nouvelle salle peut accommoder 24 élèves. Elle est meublée de six grandes tables avec bassins et eau courante, d'une table de démonstration et d'une réserve d'instruments scientifiques. Aménagée au premier étage de l'édifice, elle est très bien éclairée par un système de lumières qui diffusent indirectement leur clarté.

Parce que la formation des élèves doit être orientée également d'après les exigences sociales du milieu, M. Proulx a inauguré cette année l'enseignement des matières commerciales. Les élèves, tout en poursuivant leurs études dites strictement académiques, ont l'avantage de compléter en même temps un cours commercial qui leur permettra de se trouver de l'emploi comme sténographes ou employés de bureau si, une fois leur cours terminé, ils n'ont pas l'intention de poursuivre des études universitaires ou pédagogiques. Ces cours se donnent le soir également à un groupe d'élèves qui ne sont pas inscrits aux cours réguliers du jour et qui projettent de se trouver de l'emploi le printemps prochain dans des positions requérant la connaissance des matières commerciales.

M. Proulx encouragea fortement les parents à donner à leurs enfants l'avantage de compléter un cours sérieux et de ne pas être la cause d'études tronquées qui n'aboutissent jamais à aucun résultat tangible. Il fait remarquer que seulement 1½% des élèves de nos écoles secondaires bilingues dans la province se rendent en 13e année. Sur une classe de 9e année comprenant 40 élèves, il faudrait qu'au moins une trentaine puissent avoir l'avantage de compléter leurs études secondaires.

Monsieur le principal termina en exprimant le désir que ces réunions des parents, de la commission scolaire et des professeurs se fassent plus nombreuses. "Le succès de vos enfants, dit-il, dépend pour une large part, de la coopération des parents."

M. LE CURE CHENE

Invité à prendre la parole, M. le curé Chéné se dit très heureux des améliorations apportées à l'école et offrit ses félicitations et ses remerciements aux membres de la commission scolaire ainsi qu'au principal et aux professeurs pour leur esprit de coopération dans l'accomplissement d'un travail qui s'imposait.

Il encouragea fortement les parents à voir à ce que leurs enfants n'abandonnent pas leurs études avant d'être en mesure de gagner honorablement leur vie grâce à une éducation et une instruction solides. Il est déplorable de constater, dit-il,, qu'on ne manifeste souvent que très peu de souci quand il s'agit de parfaire son éducation. Pourtant, il est une certitude qu'on ne saurait nier: pour être quelqu'un dans la vie, il faut pouvoir s'imposer par ses connaissances,, sa formation générale et son amour du travail.

Dr W.-C. TWEEDIE

Parlant au nom de la commission scolaire de l'Ecole Secondaire, le Dr Tweedie expliqua comment, à la suggestion du principal, le travail de réorganisation avait été entrepris et mené à bonne fin. Nous avons l'intention, ajouta-t-il, de continuer ce travail, afin que notre école en soit une dont nous aurons raison d'être fiers. Il exprima le désir que des réunions comme celle-là ou se rencontrent parents, professeurs et commissaires, soient plus nombreuses que par le passé et termina en rappelant aux parents comment ils peuvent coopérer avec les professeurs en surveillant, à la maison, le travail scolaire de leurs enfants., en s'assurant de leur ponctualité à l'école et en consultant de temps à autre leurs professeurs.

Les membres du personnel enseignant assistaient également. Outre le principal, ils sont: M. Lionel Jessie, B.A.; Mlle Jessie-V. Johnston, B.A., et Mlle Helen-M. Trace, B.A.

Journée d'étude de la J. E. C.

Le Conseil Fédéral de la J. E. C. du diocèse d'Ottawa, présidé par M. Georges Ayotte, tenait, hier, à l'Université, une journée d'étude. Les sections de l'Université, du Séminaire, du Collège St-Alexandre, du Juniorat de Papineauville et des High Schools de Plantagenet et de Hawkesbury, y étaient représentées.

La journée débuta par la messe célébrée au Juniorat du Sacré-Coeur par le R. P. M. Duguay, O.M.I.

Après la messe, on se réunit dans la nouvelle salle de conférences du Centre Catholique. Le reste de la journée fut consacré à l arevue des différentes organisations qui composent actuellement ie milieu étudiant et à la place que doit occuper la J. E. C. par rapport à ses différentes organisations.

En terminant, M. Ayotte expliqua brièvement le programme de l'année, à savoir la mission spirituelle de la famille, soulignant que trop souvent l'on ne voit dans la famille que son rôle matériel.

La bénédiction du Saint-Sacrement, donnée par Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, clôtura cette journée d'étude.

LORD HALIFAX À LA RADIO

Lord Halifax, ambassadeur de la Grande-Bretagne aux Etats-Unis et ancien ministre des Affaires étrangères du gouvernement anglais dans les cabinets Chamberlain et Churchill, prononcera ce soir une causerie devant les membres du National Republican Club aux Etats-Unis. Au Canada plusieurs postes de la Société Radio-Canada feront le relais de cette émission. Les postes CBM et CBO radiodiffuseront cette causerie de 11 h. 30 à minuit.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

La C. de bienfaisance

Le tiers de l'objectif a été atteint

Le total des souscriptions à la Caisse de bienfaisance avait atteint à midi aujourd'hui, la somme de 357.798.41. C'est donc dire que les rentrées dépassent les sept mille dollars depuis samedi soir. On atteint ainsi le tiers de l'objectif de $160.000. On annonçait aujourd'hui, aux quartiers-généraux de la Caisse de bienfaisance que l'on avait reçu avec une profonde gratitude le don généreux de la princesse Juliana, héritière du trône de Hollande.

La première semaine de la campagne annuelle de la Caisse de bienfaisance s'est terminée sans que l'on ait pu atteindre le tiers de l'objectif fixé à $160.000. Les rapports de la journée de samedi ont été un peu inférieurs x ceux de la veille. Les rentrées dépassaient de peu les huit mille dollars, ce qui, ajouté au total de vendredi soir, faisait un grand total de $50.330,26.

Le Dr T.-H. Leggett, président de la campagne, a remercié, en son nom et au nom des membres du comité de la Caisse de bienfaisance, le groupe des Juifs de la Capitale qui se sont montrés très généreux dans la campagne de souscription.

Ce soir, a annoncé le Dr Leggett, il y aura réunion de la division territoriale des hommes aux quartiers généraux de l'hôtel Lord Elgin, à cinq heures et quart. On prendra connaissance du travail accompli par les solliciteurs de cette division.

On remarque avec plaisir la générosité d'un garçonnet qui vend des revues aux quartiers-généraux de la Caisse de bienfaisance et qui a sacrifié la somme de cinq sous de ses bénéfices pour faire la charité envers les déshérités et les malheureux de sa ville.

Hitler offrirait la paix...

(Suite de la page quatre)

aussi l'assurance que l'offre sera rejetée et que la guerre continuera.

Cet Américain, de retour des pays occupés, déclare en outre que des personnages, importants dans les milieux officiels nazis, qu'ils connaient depuis nombre d'années, ont nettement indiqué que le rameau d'olivier serait tendu à nouveau à la Grande-Bretagne, accompagné d'arguments tels que les Allemands sont d'avis que Londres acceptera.

Il ajoute que Hitler a l'intention de lancer toutes ses troupes de choc et divisions mécanisées contre la Russie au cours des six semaines à venir et espère pourvoir gagner suffisamment de terrain et de détruire l'armée russe de telle façon qu'il pourra dire au monde l'Union Soviétique est hors de combat et que le bolchevisme est écrasé.

Les attaques contre la Grande-Bretagne et le Proche-Orient seront réduites au plus strict minimum et l'offensive contre la Russie va être intensifiée. Hitler dira alors qu'il a rempli sa mission de rendre l'Allemagne suprême sur le continent et qu'il ne peut être battu.

L'Allemagne prendra la position suivante: "En ce qui nous concerne la guerre est terminée. Tout ce qu'il nous reste à faire maintenant est l'organisation de la nouvelle Europe. A partir d'aujourd'hui tous nos efforts de guerre consisteront simplement en représailles. Pour chaque avion britannique qui survolera l'Allemagne nous en enverrons un au-dessus de l'Angleterre. Pour chaque bombe lâchée, nous en laisserons tomber au moins une en Angleterre. Pour chaque Allemand tué, nous occirons au moins un Britannique. Nous pouvons tenir le coup pour toujours."

Les nazis sont d'avis que les Américains et les Anglais rejeteraient tout d'abord les propositions allemandes mais qu'ils changeraient d'opinion après six mois d'une situation intenable.

Le chef de la police provinciale a démissionné

QUEBEC, le 6.—(P.C.)—M. Charles-A. Chalifour, récemment nommé directeur de la police provinciale du Québec, annonce aujourd'hui qu'il partira cette semaine pour Arvida, pour occuper une position offerte par l'Aluminum Company of Canada.

M. Chalifour fait partie de la police provinciale depuis sept ans, alors qu'il n'était âgé que de 22 années. Il ajouta qu'il avait déjà soumis sa démission au bureau du procureur général et se refusa à tout commentaire concernant les devoirs de sa nouvelel situation à l'Aluminum Company.

Une mission américaine en Afrique française

Une mission américaine débarqua à Pointe-Noire le jeudi 2 octobre, à dix heures et demie. Elle fut accueillie avec grand enthousiasme Le Colonel Cunningham adressa ce message personnel: "Je ne saurais vous dire combien je suis ému et touché de la réception qu'on m'a faite en Afrique Française Libre". Puis il adressa au Haut-Commissaire le message suivant "Je suis heureux et fier de m'adresser aux amis français dans ce beau pays libre et de les remercier de la belle et chaleureuse réception qu'ils ont faite à notre mission ce matin. De tous côtés, nous trouvions des marques de vos sentiments affectueux pour nous et mon coeur était bien chargé d'émotion quand j'ai mis le pied sur ce sol français où "Honneur et Patrie" sont encore les principes qui gouvernent et non pas seulement de vains mots. Ayant dans mes veines du sang français de la vieille France, quelle inspiration pour moi de me retrouver parmi mes cousins un peu éloignés par le temps mais très proches par les sentiments, avec leurs bonnes figures ouvertes et franches, et les yeux clairs de ceux qui sont confiants dans la victoire."

La mission est arrivée à la gare de Brazzaville venredi le 3 octobre, à 9 h. 30 où elle a été officiellement accueillie par le Général Sicé, Haut-Commissaire.

M. C. Chartrand est décédé

M. Charles Chartrand, est décédé ce matin à sa demeure, 103, rue Saint-André, à l'âge de 85 ans après une courte maladie. Né à Sainte-Martine (province de Québec) le 12 juin 1856, il demeurait à Ottawa depuis de nombreuses années. Il fut employé pour une bonne partie de sa vie par les autorités du ministère des Travaux publics. Il y a dix-sept ans, il prenait sa retraite. Paroissien de la Basilique, il faisait partie de la Ligue du Sacré-Coeur et des Artisans Canadiens-français.

Il épousa en premières noces, Mlle Bélanise Primeau et en secondes, il y a 16 ans, à Ottawa, Mlle Graziella Chagnon qui lui survit.

Lui survivent encore un fils, M Hector Chartrand, de Montréal. Celui-ci était à Ottawa hier soir et apprit aujourd'hui la mort subite de sa femme survenue à Montréal comme elle sortait de l'église de bonne heure ce matin. Il laisse également un frère, Joseph, d'Orléans; deux soeurs: Mme Zotique Tessier, d'Orléans; Mme Pierre Angrignon, de Montréal.

"Le Droit" offre à la famille en deuil ses sincères condoléances.

C'est l'aviron qui nous mène...

CORNWALL, le 6. — Tom Vallance, 67 ans, résident de Croil's Island, n'a rien à envier aux braves de Caughnawaga qui, au tournant du siècle, à grand renfort de publicité tapageuse, tous les jours de Noël que le Bon ieu amenait, "sautaient" les rapides de Lachine dans unep etite embarcation. Tom, dormandt comme un sourd et sans tombour nitrompette, descendit hier les rapides du Long Sault dans une petite chaloupe de 16 pieds. A part d'être éveillé en sursaut de son profond sommeil, il s'en tira sans une égratignure.

Un léger choc nerveux est tout ce qui reste à Vallance de son expérience record. Il rentrait d'une visite à Masséna, N.-Y., et pendant une bonne parti du voyage sa petite embarcation fut à la remorque d'un yacht à essence. Bercé par les ondes légères Vallance s'endormit profondément. Si profondément en fait que lorsque le yacht lâcha la remorque il ne s'en aperçut même pas.

"La première chose qui m'arriva fut que je me sentis ballotté comme un **bouchon** sur les vogues," déclara Vallance plus tard. "Je m'accrochai au côté de ma chaloupe et finalement dut lâcher prise et partit au fil de l'eau emporté par le rapide courant. Je me mis à nager en biais avec le courant et réussit à atteindre terre à l'Ile Barnhart. Là, je m'évanouis mais pas avant d'avoir pu crier éperdûment "au secours". Je fus rescapé par MM. F.-A. Markham et George F. Hunter qui entendirent mes cris de détresse."

M. Vallance se repose aujourd'hui chez son ami J. F. Stillson ou il est en traitement sous les soins du Docteur Edward Brown, d'Aultsville, qui a prescrit un jour ou deux de repos.

UN CARGO SERA LANCÉ, JEUDI À MONTRÉAL

Le premier navire de la flotte de cargos que l'on a décidé de construire au Canada pendant la guerre, sera lancé à Montréal jeudi. L'hon. C.-D. Howe, ministre des munitions, et Mme Howe présideront à la cérémonie du lancement.

Ce vaisseau est l'un des cent cargos en acier que l'on est à construire dans les divers chantiers maritimes du Saint-Laurent, de l'Atlantique et du Pacifique.

Samedi M. Howe ira à Hamilton, Ontario, inaugurer toute une série de maisons de guerre construites pour loger les ouvriers des usines de munitions à Hamilton.

Le 17 octobre le ministre des munitions parlera à Toronto devant la American Society of Tool Engineers.

Funérailles de Mme Z. Lamothe

On nous prie d'ajouter à la liste des personnes qui ont assisté dernièrement aux funérailles de Mme Zotique Lamothe, à Eastview, les noms du Dr Thomas Dufour et de M. Louis Charbonneau.

Les donateurs à la Caisse de bienfaisance

Voici une liste partielle des généreux donateurs à la Caisse de bienfaisance qui ont permis de porter le total de la première semaine de souscriptions à $50.330.26:

$805.25—Les employés de Charles Ogilvy, Ltd.

$750.00—Canadian Bank Note Co., Ltd.

$500.00—Bank of Nova Scotia, bureau-chef; La Corporation Episcopale d'Ottawa.

$200.00 — Mme Douglas Cameron; M. et Mme J.-H. Vineberg.

$175.00 — Son Excellence Monseigneur Alexandre Vachon.

$150.00—Le lieut-col. et Mme P.-B. Taylor.

$125.00 — Greene and Robertson; Thomas-Arthur Beament.

$120.00—C.-E. Russell.

$100.00—Harry Hayley; M. R.-Percy Sparks; le Dr A.-H. McDougall; The Royal Trust Company; M. et Mme Keith Davidson; Mme Antoinette Kuntz; Hulse and Playfair, Ltd.; La légation japonaise; Anonyme; M. et Mme Philip-B. Toller; la fabrique Notre-Dame; M. et Mme J.-J. Sherry; le juge et Mme T. Rinfret; H.-S. Cormack.

$85.00—Plate Printers of Canadian Bank Note Co.

$80.00—Dr et Mme J.-P. Coupland; Mme A.-Z. Palmer.

$75.00—M. et Mme A.-H. Jarvis; Ernest-E. White; Fred-A. Heney; Mme E.-R. Bremner.

$60.00—Le juge et Mme P. Kerwin.

$50.00—Anonyme; Mme S.-Ernest Baker; le lieut-col. et Mme G.-Harold Rogers; W.-Lê Currier.

$40.00—Mlle Zillah Fielding; J.-E.Simon; l'hon. James Murdock; H.-Aldous Aylen.

$35.00—F. Slover, Ltd.; Mlle Ethel M. White; James Hope et Fils, Ltée.

$30.00 — R.-B. Viets; Emma-B. May; M. et Mme K.-O. Roos; M. et Mme John J. Connolloy.

$25.00—B.-W. Colley; M. et Mme John-A. Aylen; Redmond Code, c.r.; Ideal Cake Co. of Ottawa, Ltd.; M. et Mme J. Walker; Barrett Bros.; Wright Bros Supply Co., Ltd.; Philip-D. Lyons; Peter Devine, Ltd.; M. et Mme Elmore Davis; L.-J.-R. Holdaway; M. et Mme H.-P. Hill, fils; le lieut-col. et Mme Wilfrid Major; le Dr H.-B. Moffatt; W.-K. Playfair; Chas.-H. Hulse; Greenshields and Company; Mme Jas. McEvoy; le Dr George Hooper; Anonyme; Joseph Dolan and Sons, Ltd.; Lake of the Woods Milling Co. Ltd.; McKechnie and Co.; E.-G. Gowling; M. W.-A. Oliver; Sutherland and Parkins; Gainsboro Shoppe; Jas.-C.-S. Robertson; Alex-C. Hill; John-M. Hill; M. et Mme H.-H. McElroy.

$20.00—Anonyme; M. et Mme W.-J. Sykes; Anonyme; M. l'abbé J.-E. Béchard; Mlle Yvonne Beaudry.

$16.00—David Younghusband.

$15.00—Otawa Iron Works, Ltd.; le Dr Gideon-O. Barclay; le colonel C.-O. Fellowes; M. et Mme M.-L. Rush; le brigadier-général Charles-F. Winter; Slones Market; Marguerite Crombie; Mme Elise Crombie; Dominion Rubmer Co. Ltd.; Claridge Shoes; W.-J. Weir; M. et Mme Alan Scott; Discount and Loan Corporation of Canada.

$10.00—Mlle Anna Kennedy; Mlle Gladys-M. Burritt; Lillian Freeman; Arthur Astley; M. et Mme D.-S. Kemp; Mlles Margie Rattray; Mme F.-J. Wilson; Mlle Mary Young; le Dr Harry Dover; M. et Mme James Raitt; Mlle E.-G. Stevenson; Mlle Kate McIlraith; Mme C. Caplan; Mme Alexaider McMillan; le Dr et Mme S.-E. Grimes; Arthur-E. Wedd; Dominion Manufacturers, Ltd.; Doris Jones; Frank-E. Ault; W.-S. Dickson; L.-J. Billy; Anonyme; J.-M. Riddell; Mms Frank Blomfield; le Dr G.-H. Jones; T.-G. Dawson; Wadyshaw Kicki; Thos.-P. Sutton; Mrs. H.-Beverley Thorburn; Mme A.-A. Kennedy; Mms J.-H. Hogan; Fred Palen; Mme John Grimes; M. R.-G. Johnstone; le Dr et Mme J.-F. Monnes; H. Gross; G.-E. Beattie; Laura-M. Shillington; HMlle Mary Wright; Mlle B.-M. McIntosh; Percy-W. Payne; Freida-R. Stothers; Mlle Elsie Wight; Leonora Teskey; Mme Charles-P. Blair; Russeks Limited; Currier-McKnight Company; W.-E. Noffke; Mlle H. Lambert; H.-S. Southerton.

Collision sur l'avenue Carling

Parce que Robert Gray, 67 ans, 1190 avenue Gladstone, négligea de mettre une lumière sur sa charge de foin, samedi soir, avenue Carling, à l'ouest des limites de la ville, deux automobiles ont été grandement endommagées, le foin fut éparpillé sur la route, les chevaux prirent le mors aux dents, Gray fut projeté sur le pavé et blessé et une sacoche de femme contenant $25 dollars fut perdue.

Gray se dirigeait vers Ottawa. Norman Dittman, 143, rue Waverly, s'approchait par derrière dans son automobile, qui était conduit dans le moment par John Sutherland, 94 Carling. Le chauffeur ne vit la charge de foin que trop tard pour éviter une collision, et l'automobile frappa la charge de foin, brisa la voiture et projeta Gray sur le sol. Il se fit une grave coupure à la tête.

A peu de distance de là, il y avait un autre automobile se dirigeant vers la ville et occupé par le Rév. Harold Avison et conduit par L.-W. McKim. Le chauffeur vit venir les chevaux vers lui et tourna sur le rdiveway pour les éviter, mais les chevaux suivirent l'automobile, s'abattirent dessus et l'endommagèrent grandement.

La sacoche de Mme McKim, qui contenait $25, fut volée et ne fut pas retrouvée. La seule personne blessée assez grièvement est Robert Gray, qui conduisait la charge de foin.

En correctionnelle

Le magistra Strike, siégeant ce matin en correctionnelle, a condamné à $5 et les frais, Alphonse Préseault, 1 Beckwith Road, Ottawa, trouvé coupable de conduite imprudente au volant.

Le soldat Roméo Bélaire, 20 ans, stationné au parc Lansdowne, a bénéficié d'un sursis. Il avait été accusé du vol d'une automobile appartenant à Reginald Brown. L'automobile était évalué à $300. Mais il a donné une garantie de bonne conduite pour une durée d'un an, moyennant la somme de $100.

Cinq personnes ont payé $7 et les frais pour infractions aux règlements de la circulation.

Les funérailles de M. Schingh demain matin

LE SERGENT ROMEO SCHINGH, R.C.A.F. ARRIVE DE CALGARY POUR L'INHUMATION DE SON PERE

Les funérailles de M. Albert Schingh, gérant-adjoint du débit de la commission des liqueurs, rue Rideau, auront lieu demain matin. Décédé vendredi soir, dans sa 67ème année, le regretté défunt fut un sportsman et un politicien militant toute sa vie.

Le sergent Roméo Schingh du Corps d'aviation royal canadien arrive aujourd'hui même de Calgary pour assister aux obsèques de son père. Les trois autres fils, MM. Alfred, d'Ottawa, René de la R.C.A.F. à Brantford, Ont. et Adélard, d'Ottawa, étaient au chevet de M. Schingh, à l'hôpital général quand il succomba à l'embolie qui l'avait foudroyé jeudi après-midi à son travail.

Le défunt laisse aussi son épouse, née Isabelle Labelle; quatre filles, Mme Edouard Barneau; Mlle Eva Schingh, Mme Michael Larkin et Mlle Laura Schingh, toutes d'Ottawa; onze petits-enfants, Roland, Paul et Gérard Schingh, Pierrette, Jules et Jacques Barbeau, Thérèse, Jean et Jeanne Schingh, Barbara Larkin et Claudette Schingh. Il laisse aussi un frère, M. John Schingh d'Ottawa.

La dépouille mortelle repose en chapelle ardente aux salons funéraires Gauthier, 259, Saint-Patrice, d'où partira le cortège funèbre à 7 heures 45 demain matin pour se rendre à la Basilique où le service sera chanté à 8 heures.

Il y a affluence de parents et d'amis aux salons funéraires. Le Club National, dont il était le président; l'Amicale de l'Académie de La Salle, la Ligue du Sacré-Coeur et plusieurs autres associations sont allés prier en groupe ou le feront ce soir.

LA SEMAINE DE LA PRÉVENTION DES INCENDIES

La semaine du 5 au 11 octobre est consacrée, comme on le sait, à la prévention des incendies. Ici, dans notre ville, tout un programme a été élaboré par le service des incendies et une campagne de prévention a été lancée. Hier soir, à Raymond Brunet a donné une causerie pour inaugurer cette semaine.

Ce matin, le directeur Emile Bond, du service des incendies, le directeur J.-A. Robert, de la Sûreté municipale, Me Jacques Boucher, président de la Commission scolaire, et quelques autres ont passé par les écoles de Hull pour adresser la parole aux enafnts.

Cet après-midi il y eut par les rues de la ville un défilé auquel prirent part plusieurs pompiers de Hull et les principales voitures du service. Le cortège était précédé de la police en motocyclettes; venait ensuite le directeur, en automobile, puis quelques fourgons où avait pris place les hommes en grande tenue pour la circonstance.

Demain matin, il y aura démonstration de boyaux et d'échelles sur la place de l'hHôtel de ville. Le programme de la semaine de prévention a paru dans notre édition de jeudi dernier.

En cour de Hull

Siméon Patry, 58 ans, de 1, rue Lois, à Hull, a été condamné, ce matin à isx mois de prison, par le juge R. Miller, pour attentat à la pudeur d'une fillette.

Pour vol d'un sac à main à Mlle I. L. Graham, William Tims, 33 ans, d'Arnprior, Ont., a été condamné à trois mois.

Fernand Lemieux, 20 ans, de Montréal, a nué être coupable d'avoir forgé des billets de $10 qu'il aurait négocié che des marchands de Hull, l'automne dernier. Sa cause fut remise au 10. Le connétable A. Ricard et l'agent Léon Gagnon, de la police de Hull, allèrent chercher Lemieux à Burwash, Ont., où il était détenu à la prison-école. L'inspecteur J.-M. Lavigne conduit l'enquête.

M. H. Chartrand perd sa femme et son père, le même jour

M. Hector Chartrand qui s'était rendu au chevet de son père mourant, M. Charles Chartrand, décédé ce matin, a appris une ou deux heures plus tard la mort de son épouse qu'il avait laissée à la maison hier soir. Mme Chartrand était en très bonne santé lorsque son mari la quitta. Ce matin, elle se rendit à son église paroissiale, assista à la messe et à la sortie de l'église mourut subitement.

EN COUR DE COMTÉ

En correctionnelle de comté, le magistrat Lieff, a imposé les peines suivantes: $5 et les frais, à George F. Doran, 188, avenue Glenora, pour conduite imprudente au volant; $5 et les frais à D. S. Ferguson, d'Osgoode, Ontario, qui n'avait pas de nom et d'adresse inscrite sur son camion; $2 et les frais à Bernard Dion, 335, rue Booth, qui n'a pas arrêté à une rue à priorité de passage; $1 et les frais à Myer Evenchich, 232, rue Chapel, pour phares insuffisants à son véhicule.

Deux personnes ont été condamnées à $1 et les frais pour avoir troublé l'ordre public: W. E. Brinston, 41, rue Pinhey et Ronald Lalonde, 5, rue Heney. Un troisième, Lloyd Jessops, 294, rue Main, Westboro, ab énéficié d'un sursis, comparaissant sous la même accusation.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Bourse-Finance-Commerce

Les pertes et les gains sont en nombre égal à la Bourse de N.-Y., aujourd'hui

Les titres miniers à Toronto sont quelque peu négligés.

NEW-YORK, le 6. (P.A.) — Les nouvelles de guerre ont embrouillé les titres à la Bourse de New-York, aujourd'hui, et la liquidation contrebalança la vente, dans les ferroviaires et les valeurs de spécialités.

Parmi les titres en baisse, l'on remarquait: U.S. Steel, Montgomery Ward, Boeing, Johns-Manville, Union Carbide, et Allied Chemical. Par contre, Santa Fé, Southern Railway, Great Northern et Douglas, affichèrent des gains.

Les titres canadiens avaient quelque peu tendance à la baisse, Canadian Pacific et Domes Mines perdant 1-4 de point chacun. McIntyre et Lake Shore Mines demeurèrent inchangés, tandis que Distillers Seagram gagna 1-4 de point.

Ce qui aida à hausser le chiffre d'affaires de la matinée fut le transfert d'un bloc de 60,500 action de United Corp. à ½.

LA BOURSE DE TORONTO

TORONTO, le 6 (P.C.) — Powell Rouyn était en vedette, à la Bourse de Toronto, aujourd'hui ce titre avançant de 9 cents pour atteindre un nouveau sommet de l'année à 1.14. Vers midi il baissa à 1.12 Le gros du chiffre d'affaires de 64.4000 actions pendant la première se pratiqua dans la catégorie des aurifères. Les autres groupes, cependant, furent négligés.

Les aurifères, comme groupe, firent preuve d'irrégularité, et Chesterville dirigea les opérations, variant entre 1,78 et 1,84. Vers midi le titre se vendit à 1,79. Queenston fut ferme et actif à 61, en hausse de 2, tandis que Central Porcupine monta de plus d'un cent. Malartic Goldfields avança de 4 cents.

Les métaux usuels étaient fermes, et les huiles de l'ouest, négligées. Les huiles sur la litse des industriels perdurent du terrain, ainsi que es valeurs aimentaires. Bell et Shawinigan affichaient des gains, parmi le groupe de services publics à paraître sur le tableau.

LA BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL, le 6 (P.C.) — Les spéculateurs étaient plutôt apathiques pendant la matinée d'aujourd'hui, à la Bourse de Montréal. Seuls quelques dirigeants de groupes réussirent à s'imposer à l'attention des spéculateurs, et les prix furent fermes.

Bell Telephone, dans la catégorie des services publics monta de ¼ de point à 155, et Montréal Power de même que Power Corporation demeurèrent inchangés.

Canada Steamships parut sur le tableau, mais demeura au même point, ainsi que C.P.R.

Imperial Oil perdit ⅛ de point à 9¾ dans les huiles. Consolidated Paper et Bathurst ne subirent uas de changements.

LE CURB DE MONTREAL

MONTREAL, le 6 (P.C.)—Quelques tntres affichèrent des gains fractionnaires de bonne heure aujourd'hui sur le Curb de Montréal.

Canadian Breweries monta de 5 cents à 150, Robert Mitchell, de ⅛ à 12¼, et Soupthern Canada Power priv. de un point à 100.

British American Oil demeura stable au même niveau que la semaine dernière à 17¼.

Les titres aurifères furent lents.

LES PROGRÈS INDUSTRIELS AUX INDES

"L'opinion est assez répandue que l'Inde n'a en exploitation qu'un nombre restreint d'industries manufacturières. En réalité, les principaux ateliers sidérurgiques de l'Inde forment la plus grosse entreprise du genre dans l'Empire", écrit M. Paul Sykes, Commissaire du Commerce du Canada à Bombay, dans un rapport sur le progrès industriel dans l'Inde, qu'il a fait parvenir au Ministère du Commerce. "Son industrie du coton est considérable et ne manque ni d'efficacité ni de faculté d'adaptation. Différentes autres fabriques se classent, sous le rapport du capital placé et du rendement, avec celles d'autres pays."

Nous ne disposons pas de renseignements complets sur le présent état des entreprise manufacturières de l'Inde, ajoute M. Sykes, mais on calcule que les établissements industriels en opération dépassent le chiffre de $10,000 et que le nombre moyen des ouvriers employés est d'un peu plus de $2,000,000. Depuis un an et demi il y a eu une grosse augmentation de ces deux chiffres, l'exploitation des produits manufacturés est devenue plus étendue que jamais auparavant, et la valeur du rendement industriel a atteint des niveaux records.

Depuis le début de la guerre est enregistré une expansion du rendement de nombreuses marchandises déjà produites dans l'Inde. Celle-ci comprennent — pour ne mentionner que les plus importants articles — un assortiment varié d'étoffes et d'articles de vêtements en coton et en laine, des articles en cuir comme les chaussures et les harnais, des cigarettes, de la farine, des biscuits, des marinades, des sauces, de la quincaillerie de plusieurs sortes, des accumulateurs, des bicyclettes, des machines à coudre, de la verrerie, des brosses, des contre-placages, des mobiliers, et divers produits chimiques. De plus, pour la première fois ont été fabriqués nombre d'articles parmi lesquels nous remarquons des cotonnades, comme la toile à sangles, les croisés élastiques, le jersey, le coutil imperméable; aussi, du canevas de jute et de coton, des étoffes antigaz, des légumes secs, des instruments scientifiques et d'arpentage, une variété de verrerie, des appareils à combattre l'incendie, du papier imperméable, des équipements à oxygène, de l'acide acétique, des bichromates, des transformateurs et des mécanismes de commutation, des tuyaux en plomb, des câbles électriques de différentes sortes, du chlorure d'ammonium, du citrate de sodium, et des huiles de poisson.

"Quelques-unes des nouvelles industries n'auront sans doute qu'une durée temporaire, fait remarquer M. Sykes, mais il est certain que plusieurs de celles qui sont en voie d'établissement ou d'expansion resteront comme des facteurs durables de la vie économique du pays."

La morue canadienne domine le marché de l'Amérique centrale. — La morue est populaire à Panama, à Costa-Rica et au Nicaragua depuis plusieurs années, et le Canada y obtient la plus grosse part des affaires. Avec le Royaume-Uni et la Norvège en dehors de ce commerce, le Canada devrait être en mesure d'augmenter ses expéditions à ces pays s'il disposait des statistiques d'importation montrent que les Etats-Unis sont aujourd'hui les plus gros fournisseurs de morue à l'Amérique centrale, mais ceci est dû à ce que les affaires dans cette denrée passent presque toutes par des revendeurs des Etats-Unis et due directement par eux à des firque la morue canadienne est venmes en Amérique centrale pour être ensuite expédiée de ports des Etats-Unis.

LE CHANGE

La commission de contrôle du change étranger annonce aujourd'hui les taux suivants du change: Dollar américain: offre, 10 p.c., demanle, 11 p.c.

MONTREAL, le 6. — Livre: offre, 4,43; demande, 4,47; dollar américain: offre, 1,10; demande, 1,11.

NEW-YORK, le 6. — la livre sterling cotait 4.03¾ aujourd'hui en monnaie américaine à l'ouverture du marché des changes: Le franc n'était pas coté. Le dollar canadien cotait 89 cents par rapport au dollar américain.

EN OR

Dollar canadien: 55.06c.
Dollar américain: 61.06c.

MATIERES PREMIERES

MONTREAL, le 6. — (P.C.) — Les prix de l'argent sur le marché à termes étaient à l'ouverture aujourd'hui sans changements: offre, juin, 37.75.

MONTREAL, le 6. — (P.C.) — L'or en lingot à Londres n'a pas change à $37.54 l'once en monnaie canadienne, 168s en monnaie anglaise, soit le prix d'achat de la Banque d'Angleterre. Le prix de Washington fixé à $35 valait $38.50 en monnaie canadienne.

LONDRES, le 6. — (P.A.) — Etain, stable; comptant, 257 livres 5s, offre; 257 livres 10s, demande; à termes, 259 livres 10s, offre; 259 livres 10s, demande.

NEW-YORK, le 6. — (P.A.) — Les prix du coton à termes, à l'ouverture, étaient de 1 à 3 à la hausse.

	Ferm. préc.	Ouv.
Octobre	17,12N	17,14B
Décembre	17,34	17,39-40
Janvier	17,40N	17,46B
Mars	17,61	17,67-69
Mai	17,76	17,85
Juillet	17,94	17,99-18,00

N: nominal.

LONDRES, le 6. — (P.A.) — L'argent en lingot à 23½ d. n'a pas changé. (Equivalent 42.62 cents.)

Le progrès de l'aviation civile en juin

On relève encore une autre augmentation du nombre de passagers transportés par l'aviation civile en juin, le total des passagers payants étant de 17,551 contre 15,061 en mai. Les milles d'envolée augmentent à 5,242,248 comparativement à 4,607,351. Les marchandises payantes transportées augmentent de 914,468 à 1,194,610 livres, tandis que le courrier diminue de 274,748 à 254,898 livres, mais les tonnes-milles de courrier augmente de 71,532 à 72,992.

Pertes énormes des Allemands

(Presse associée)

MOSCOU, le 6.—Les Allemands font de grands sacrifices d'hommes et d'équipements pour enfoncer la ligne de défense de Léningrad, qui ne cède pas, dit aujourd'hui une nouvelle spéciale de l'agence Tass venant de la ville assiégée.

Le violent combat aux approches de Léningrad n'a pas diminué dit l'agence russe, qui rapporte qu'une unité aérienne rouge a détruit à elle seule 324 avions allemands dans la longue bataille pour la possession de la ville. Tous ces avions furent descendus dans des combats aériens, excepté 48 détruits sur les bases aériennes allemandes

La dépêche dit que les Allemands ont livré des assauts répétés ces jours derniers contre un secteur, mais qu'ils ont reculé chaque fois, en perdant plusieurs villages et un grand nombre d'hommes et d'officiers dans les contre-attaques russes.

Dans une offensive, dit l'agence Tass, un coup formidable a été porté par l'armée rouge pendant la nuit, les soldats russes ayant envahi soudain l'arrière des lignes allemandes, à la grande surprise des assiégeants. Le résultat de cela a été la traversée de la rivière "N".

La mortalité infantile augmente, à Paris

VICY, le 6. — (P.A.) — Un rapport du Conseil de la Santé Publique signale le fait que la mortalité infantile a augmenté de moitiée à Paris, depuis l'occupation allemande Ce même rapport dit que la situation en est une de "famine prolongée".

La mortalité parmi les enfants est de 45 pour cent plus élevée que la moyenne des cinq années précédentes, ajoute le rapport, et le taux général a monté de 9 pour cent

Le rapport fait la triste prédiction qu'un sur 10 enfants nés au cours de l'hiver mourront.

Obligations du gouvernement

Fournis par les membres de l'Association Canadienne des Banques en placements.

Echéances—	%	An.	Dem.	Off.
Br't. Cons.	2½	perp.	£82½	£83½
1 juin	2	1944	100⅝	101⅛
15 déc.	2	1946	98⅝	99⅜
1 juin	2½	1943	101½	102¼
15 nov.	2½	1944	101⅞	102⅝
15 oct.	3	1942	101¾	102½
Perp.	3		93⅛	94⅛
1 oct	3	1949-52	98⅝	99⅝
1 juin	3	1950-53	98½	99½
1 juin	3	1953-58	98⅛	99⅛
1 juil.	3¼	1948-49	102¾	103¾
15 nov.	3¼	1948-51	101⅛	102⅛
15 jui.	3	1950-51	99¼	100
1 fév.	3¼	1948-52	101⅛	102⅛
1 juil.	3¼	1956-66	100½	101½
15 oct.	3½	1944-49	102¼	105¼
15 oct.	4	1943-45	103⅞	104⅞
15 oct.	4	1947-52	105½	106½
15 oct.	4½	1944	107¼	108¼
Fev. 1	4½	1946	109	110
1 nov	4½	1946-56	107	108
1 nov.	4½	1947-57	107¾	108¾
1 nov.	4½	1948-58	108⅝	109⅝
1 nov.	4½	1949-59	109⅝	110⅝
15 nov.	5	1941	100⅜	
15 oct.	5	1943	106¼	107
Garantis par le Gouvernement du Dominion—				
C.N.R.	2	1942	100	100¾
C.N.R.	2	1943	100½	101¼
C.N.R.	2¼	1944	101⅛	101⅞
C.N.R.	2¼	1946	100¼	101¼
C.N.R.	3	1944	102⅝	103⅝
C.N.R.	3	1945-50	99⅛	100⅛
C.N.R.	3	1948-52	98¼	99¼
C.N.R.	3	1948-53	98	99
C.N.R.	3	1954-59	97½	98½
C.N.R.	4½	1951	115	116¼
C.N.R.	4½	1956	116	117¼
C.N.R.	4¼	1957	116½	117¾
C.N.R.	4¾	1955	118¼	119½
C.N.R.	5	1954	117	118
C.N.R	5	1949-69	120	121¾
C.N.W.I.S.S.	5	1955	120	121¼
G.T.P.	3	1962	98½	100½
Mtl. Harbour	5	1949-69	120	121¼
Provinces—				
Al	4	1954	63½	66½
Alta	4½	1956	65½	68½
C.-B.	4½	1953	103	106
C.-B	5½	1945	104½	107½
Man	4½	1956	96½	99½
Man.	6	1947	102	105
N.-B.	3	1951	91	94
N.-B.	4½	1961	103½	106½
N.-E.	3	1950	94	97
N.-E.	4½	1960	108½	111
Ont. Hydro	3¼	1950-53	99½	101½
Ont.	3	1947-50	98½	100
Ont.	4½	1949	108	110
Ont.	3¼	1949-51	100	102
Qué.	3	1951	93	95
Qué.	3¼	1949	95½	97½
Qué.	4½	1945-50	108	111
I. du P.-E.	3	1945	97	100
Sask.	4½	1951	85	89
Sask.	4	1958	82	86
Municipalités—				
Calgary	4½	1962	91½	95½
Edmonton	4½	1967	90½	94½
Halifax	4½	1952	104½	107½
Montréal	5	1954	93	96
Montréal	4½	1971	92	95
Québec	4½	1950	100	103
Regina	5	1945	93	97
St-Jean	4½	1971	101½	104½
Toronto	4½	1945	105	108
T.-Rivières	4½	1956	99	101
Vancouver	4½	1968	95	100
Winnipeg	4½	1950	103	106
M.C.S.	4	1948	96	99
Mtl. Met.	4½	1962	96½	99½
Mtl. Met.	4½	1947	97	100
Cité Windsor	3¼	1975	71	73

Strictement sujet au changement.

Nouveau gérant

M. ROBERT-H. REID, qui vient d'être nommé directeur-gérant de la London Life Insurance Company. M. Reid a une expérience déjà longue dans la finance et les placements, acquise tant à Toronto qu'à London. Il était administrateur-adjoint de la compagnie, et à ce titre lui a rendu de précieux services. Il fait partie du conseil d'administration de la London Life depuis quatre ans.

LES GRAINS

CHICAGO, le 6. — (P.A.) — Le marché du blé avait tendance à la hausse, de bonne heure aujourd'hui, grâce aux achats des moulins. Le commerce, cependant, se fit sur une échelle restreinte. La température pluvieuse retardera les fèves de Soya, ce qui fait hausser les prix de ce grain.

Voici les prix d'ouverture le 6 — Blé: déc., 1,20¾-⅞; mai, 1,26-1,26¼; juil., 1,26½. Maïs: déc., 80½; mai, 85⅝; juil., 87⅝. Avoine: déc., 51⅞; mai, 54¼. Fèves de Soya: déc., 1,71¼; mai, 1,74⅞. Seigle: déc., 75; mai, 81. Lard: oct., 10,60; déc., 10,92; jan., 11,15; mars, 12,47; mai, 12,65.

WINNIPEG, le 6. — (P.C.) — La liquidation accrue et l'ordre de liquidation venant de milieux importants ont fait baisser le marché à terme du blé à Winnipeg, aujourd'hui.

Voici les prix d'ouverture le 6 — Blé: oct., ¼ hausse à 77; déc., ¼ hausse à ¼ baisse à 78¼-78; mai, ¼ hausse à inch. à 82-81⅞. Avoine: oct., ¼ hausse à 47⅞; mai, ⅜ hausse à 45¼. Orge: déc., ⅜ hausse à 53⅜-¾; mai, ⅜-¼ hausse à 58⅜. Lin: Mai, 1 hausse à 1,53. Seigle: déc., ¼ hausse à 62¼.

Le niveau du marché

A NEW-YORK

	30 Ind.	15 Ferr.	15 Util	60 Val.
La veille	61,6	17,5	32,2	43,1
Il y a 1 mois	62,1	17,6	32,6	43,4
Il y a 1 an	63,7	16,9	35,5	44,8
1941 haut	63,9	19,0	35,5	45,0
1941 bas	54,8	15,4	30,8	39,1
1940 haut	74,2	20,5	40,6	52,2
1940 bas	52,3	13,9	30,9	37,0

Moyenne de 60 valeurs depuis 1927:

	1937-38	1932-36	1927-29
Haut	54,7	75,3	157,7
Bas	33,7	16,9	61,8

OBLIGATIONS

	20 Ferr.	10 Ind.	10 Util.	10 Etr.
La veille	62,9	105,2	102,2	50,5
Il y a 1 mois	62,9	105,0	102,0	47,6
Il y a 1 an	60,7	104,3	98,7	39,9
1941 haut	66,5	105,3	102,2	51,4
1941 bas	60,2	104,2	99,0	38,0
1940 haut	61,4	105,9	100,7	53,5
1940 bas	45,3	95,9	90,5	35,1

10 obligations à bas rapport:

		La veille	114,2
Il y a 1 mois	114,8	Il y a 1 an	113,1
1940 haut	114,6	1940 bas	108,4
1941 haut	114,6	1941 bas	112,2

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Le retour à la terre

M. JAMES-P. NORRIE, gérant-général de la Malartic Gold Mines (à gauche), et M. E.-H. HORNE, fondateur de Noranda, (à droite), ont fait fortune dans l'exploitation des mines, mais sont revenus à leurs anciennes amours—la culture du sol. Tous deux possèdent des fermes prospères dans la Nouvelle-Ecosse.

La Bourse de Montréal

Lundi le 6

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Ventes		
100	Bathurst "A"	13⅞
20	Bell Telephone	1,55
70	Brazilian	8⅛
300	Bulolo Gold Dredging	18½
20	Can. Celanese	27½
200	Can. Pac. Rly.	6¾
200	Can. Steamship	6¼
30	Can. Steamship priv.	27¾
71	Cons. Min. & Smelting	40¼
25	Dom. Steel & Coal "B"	7⅝
100	Dom. Tar & Chemical	5
20	Dom. Textile	73
25	Gatineau Power	7
25	Gurds	3¼
75	Gypsum L. & A.	3½
12	Hiram Walker priv.	20¼
200	Howard Smith	14½
45	Imperial Oil	9¾
20	International Nickel	33¾
50	Montreal L. H. & P.	23½
10	Nat. Breweries	27
25	Nat. Steel Car	35
5	Noranda	55
5	Ogilvie Flour	22½
61	Ottawa Elec. Railway	12
125	Power Corp.	4¼
65	Shawinigan	15¼
10	Steel of Canada priv.	69
	BANQUES	
30	Canadienne Nationale	1,43
5	Montréal	1,86
	CURB DE MONTREAL	
100	Aluminum of Canada	93
63½	Beauharnois L.P.	9¾
30	British American Oil	17¼
300	Can. Breweries	1,50
85	Fleet Aircraft	4⅛
20	Fraser Co.	11½
30	Fraser Co. V.T	11¾
400	Intl. Utilities "B"	0,25
25	Robert Mitchell	12¼
15	Com. Alcohol	2
	MINES	
300	Perron	1,45
	MONTREAL ET CURB	
	Ventes à 11 heures	1,300
	Ventes à midi	2,100
	Ventes à 1 heure	3,100
	MINES DU CURB	
	Ventes à 11 heures	800
	Ventes à midi	2,000
	Ventes à 1 heure	3,600

La Bourse de Toronto

Lundi le 6

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Ventes		
1,200	Aldermac	19
4,000	Arntfield	7½
600	Aunor	1,77
7,400	Bidgood Kirkland	13
500	Bobjo	6½
100	Bralorne	11¼
1,100	Broulan	73
225	Buffalo Ankerite	4,00
4,450	Chesterville	1,77
35	Dome	22¼
35	Dom. Foundries and Steel	18½
3,00	Duquesne	13
500	East Malartic	2,41
500	Eldorado	42
10	Falconbridge	3,60
400	Gods Lake	30
1,000	Golden Gate	6
1,500	Gunnar Gold	27
260	Hard Rock	22
500	Howey	23
355	Hudson Bay	28
800	Kerr Addison	4,40
500	Kirkland Lake	70
5,100	Lapa Cadillac	14
1,000	Little Long Lac	1,85
44	Loblaw "A"	25½
8,853	McCleod Cockshutt	2,22
405	Macassa	3,85
1,500	Madsen Red Lake	68
6,550	Malartic Gold Fields	2,55
100	Mining Corp.	1,50
1,100	Nipissing	1,22
5,500	Normetals	87½
1,450	O'Brien	1,60
200	Pamour	1,18
4,812	Paymaster	20¼
420	Preston East Dome	3,40
823	San Antonio	2,48
5,000	Senator Rouyn	30
950	Sherritt Gordon	1,02
2,000	Steep Rock	1,85
9,500	Slave Lake	8½
400	Sylvanite	2,45
400	Teck Hughes	2,85
6,000	Uchi Gold	10
1,000	Upper Canada	1,80
1,000	Wood Cadillac	8
425	Wright Hargreaves	3,85
50	Calmont	22
1,100	Home Oil	2,50
	HUILES	
	TORONTO ET CURB	
	Ventes à 11 heures	64,000
	Ventes à midi	128,000
	Ventes à 1 heures	158,000

La Bourse de New York

Lundi le 6

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

American Tel. and Tel.	1,54½
Anaconda Copper	26½
Bethlehem Steel	66
Chrysler	59⅛
Cons. Edison	16¼
Douglas Air	74¼
Gen. Electric	31¾
Gen. Motors	41⅛
Intl. Nickel	29⅛
Intl. Paper	18½
Intl. Paper priv.	72¼
Montgomery Ward	33⅞
New-York Central	12
Rep. Iron and Steel	19
Standard Oil N.J.	42
U.S. Rubber	25⅛
U.S. Steel	55⅛
Westinghouse	84⅝
Ventes à 11 heures	80,000
Ventes à midi	290,000

Produits agricoles et bestiaux

Toronto

LE MARCHE DES BESTIAUX DE TORONTO, le 6. — (P.C.) — Le trafic des bovins fut lent à l'ouverture du marché des bestiaux de Toronto, aujourd'hui. Les veaux nourris se sont vendus pour $11 et $11,50, les vaches à boucherie, pour $5 et $7 et les boeufs à boucherie, pour $7 et $8,50.

Les veaux à l'herbe rapportaient $6,50. Il n'y eut pas de ventes initiales de moutons ou d'agneaux.

Il n'y eut pas de prix établi dans la catégorie des porcs, qui cotaient à l'ouverture $14.74 et $14,85, aux abattoirs.

Arrivages: Bovins, 6,200; veaux, 960; porcs, 320; moutons et agneaux, 1,470.

Le reliquat de bovins de la semaine dernière fut de 500 têtes.

LES PORCS

TORONTO, le 6. — (P.C.) — Les abattus étaient en hausse de 5 cents à Hamilton, et les prix étaient inchangés à Brantford, aujourd'hui. A Barrie, les porcs ont baissé de 25 cents depuis le dernier rapport de ce marché.

Vivants: Chatham, $10,25.

Abattus: Brantford, $14,25, plus le transport; Chatham, $14,05; Hamilton, $14,75, y inclus la livraison; Hull, $14, plus le transport; Barrie, $14,15; Peterborough et Stratford, $14,10, plus le transport.

TORONTO, le 6. — (P.C.) — Prix des oeufs et du beurre sur le marché de Toronto aujourd'hui, tels que rapportés par le ministère fédéral de l'Agriculture:

Oeufs: Du gros au détail: Classe "A" gros, 37c; classe "A" moyen, 36c; classe "A" poulettes, 31-32c; classe "B" 31-32c; classe "C", 25-27c.

Les vendeurs ruraux ont vendu leurs oeufs aux prix suivants: Classe "A" gros, 34c; classe "A" moyens, 33c; classe "A" poulettes, 29c; classe "B", 29c; classe "C", 26½c.

Beurre: la livre, 34¾c.

Fruits et légumes

TORONTO, le 6. — (P.C.) — Voici les prix des fruits et des légumes d'aujourd'hui à Toronto, tels que fournis par White & Company.

Ontario: Raisins, bleus ou verts, 45-50c; tomates locales, 11 pintes, 35-40c; 6 pintes, 20-25c; concombres, 35-30c; pêches, no 1, 70-75c; no 2, 50-55c; no 3, 16-17c; prunes, 6 pintes, 35-40c; fèves vertes ou jaunes, 6 pintes, 35-40c; 11 pintes, 75-85c, épinard, 50-75c; radis, 20c; oignons verts, 20c; persil, 35c; laitue, 40-50c doux; choux-fleurs, $1-$1,75; choux, 60-75c; céleri, caisse de 6 à 7 douz., $1,75; oignons, sac de 50 lvs, $1,40-$1,50; betteraves nouvelles, 65-75c; carottes nouvelles, $1-$1,10; carottes, douz., 15-20c; pois canadiens, 11 pintes, 75; 6 pintes, 35-40c; navets blancs, 50-60c; canteloupes canadiennes, 20 pintes, 50-75c; fraises d'Anjou, $3,25-$3,50.

Importations: Oranges Valencia de Californie, $5,50-$6; poires Bartlett de Californie, $3,50-$3,75; limes de Jamaïque, 226s, 252s, $3,25-$4,50; pamplemousses Honduras, $4,50-$5; citrons de Californie, $4,75-$5; melons Honeydew de Californie, $3; oignons espagnols, sac de 50 livres, $2,25-$2,50.

Montréal

Au Canadian Commodity Exchange de Montréal, à l'ouverture:—

Volailles

Poulettes, 5 livres ou plus, au lait "A" Poulettes, 5 livres ou plus, au lait, "A" 34-35; "B" 32-33. Dindes, 30-35; canards du lac Bronce, 25-27.

Beurre

Beurre, Qué., au comptant (92 points) 32½; oct., 32½-32¾; nov., 32¾-33; déc., 33½-33½.

Oeufs	
A-gros	46
A-moyens	45
A-poulettes	31
B	33
C	25
Les grains	
Blé nord no 1	86
Blé nord no 2	85
Avoine	61
Orge	71
Farine	
Farine de blé du printemps:	
1ère marque	5,50-5,75
2ème marque	5,10-5,25
Boulangerie	4,90-5,05
Farine de blé d'hiver: (au wagon)	
De choix	5,15-5,35
En lots mixtes	5,45-5,65
plus l'impôt de 10c par baril.	
Farine de maïs blanc, par baril:	
Livraisons faites en wagon	7,60
En lots mixtes	7,90
Son	29,25
Gru rouge	30,25
Gru blanc	33,25

Farine d'avoine, en sacs de 80 livres, livraison faite, 3.15, la taxe de vente comprise.

Foin en balles	
No 2, la tonne	15,50
(A Montréal, port compris.)	
Pommes de terre	
Québec no 1	90c-1,10
Québec no 2	65-80c
N.-B. no 1	1,00-1,10

UN RAID SUR L'ÉGYPTE

LE CAIRE, le 6. (P.A.) — Des avions de l'axe ont bombardé l'Egypte la nuit dernière pour la première fois pendant le mois du ramadan musulman.

Un communiqué de la Royal Air Force dit: "Des avions ennemis ont lancé quelques bombes dans la zone du canal la nuit dernière. Des avions de combat de nuit ont été difficiles, vu les nuages."

Les importations canadiennes aux États-Unis

Durant le premier semestre de 1941 les importations du Canada aux Etats-Unis ont augmenté de $58,000,000, ou de 32 pour cent, sur les six premiers mois de 1940, d'après les statistiques commerciales des Etats-Unis. Elle ont représenté $243,300,000 durant la période, au lieu de $184,500,000 l'année précédente. La Malaisie anglaise est venue après le Canada comme source des importations des Etats-Unis, la valeur des achats américains de ce pays durant le semestre ayant monté à $163,500,000, du chiffre de $123,400,000 pour la période correspondante de 1940, une augmentation de 36.5 pour cent.

Les importations totales des Etats-Unis durant la période ont valu $1,594,000,000, le plus haut chiffre de toute période correspondante depuis 1937 et $300,000,000, ou 23 pour cent, de plus que le total des six premiers mois de 1940, écrit M. D. S. Cole, Commissaire du Commerce du Canada à New-York, dans le numéro courant du Bulletin des Renseignements Commerciaux. Les importations originaires des pays de l'Empire britannique ont été de $678,000,000, ou 42.5 pour cent des importations totales, faisant voir une avance de $155,000,000 sur la moitié correspondante de 1940. Outre les gains enregistrés pour le Canada et la Malaisie anglaise, les importations de l'Australie ont avancé de $57,400,000 et celles de l'Afrique du Sud, de $2,700,000. Par contre, celles du Royaume-Uni ont baissé de $12,100,000, à $66,200,000.

L'énorme demande de métaux et de laine pour le réarmement, ainsi que les plus grosses importations de denrées alimentaires subtropicales, a provoqué une hausse de 65 pour cent dans les importations aux Etats-Unis de l'Amérique latine, lesquelles ont valu $500,000,000, pour représenter 31 pour cent des importations totales.

Faisant contraste avec les plus-values des importations de l'Empire britannique et de l'Amérique latine, les importations du continent européen ont tombé à $78,000,000, du chiffre de $164,000,000 pour la première moitié de 1940. Parmi les pays européens la Russie s'est classée au premier rang comme source des importations et la Grèce, au second. Les achats du premier pays ont été placées à $13,200,000 et ceux de la Grèce, à $7,500,000.

Plus des trois cinquièmes des exportations des Etats-Unis vont à l'Empire britannique. — Les exportations des Etats-Unis aux pays de l'Empire britannique durant la première moitié de 1941 ont valu $1,301,000,000, un augmentation de $456,000,000 sur la période correspondante de $1940, d'après les chiffres du commerce des Etats-Unis. Les expéditions au Royaume-Uni se sont élevées à $623,400,000 et ont fait voir un gain de $264,500,000, tandis que celles au Canada accusaient un gain de $103,000,000, et aux autres pays de l'Empire britannique, un de $83,400,000. Les envois à l'Empire britannique ont formé 62.4 pour cent des exportations totales des Etats-Unis durant la période, au lieu de 40.9 pour cent pour les mêmes mois de 1940. — Bulletin des Renseignements Commerciaux.

Hamilton écrase Indians 21 à 0

HAMILTON le 6. (P.C.) — D'une façon aussi convaincante qu'il avait écrasé le Kitchener-Waterloo 24-6 le samedi précédent, le club "sans nom" de Hamilton a massacré les Indiens de Toronto 21 à 0, dans une joute de la ligue sénior de rugby de l'Ontario.

Malgré le travail héroïque de Norman Dyte, qui réussit d'impressionnantes trouées, les joueurs de Hamilton triomphèrent facilement. Leur vedette fut Al Lenard, qui compta lui-même huit des 21 points, et il fut aidé par Teddy Manorek et Mike Hedgewick.

Record de Alsab

NEW-YORK, 6— Alsab a couvert le mille dans un temps record d'une minute 35 secondes et deux cinquièmes, pour se classer définitivement le champion des pur-sang de deux ans, à la piste Belmont. Alsab portait 122 livres et il a facilement battu Requester par 8 longueurs. Le record était autrefois détenu par Twenty Grand et il était d'une minute et 36 secondes.

—SPORT—

Churchill voit du soccer en Angleterre

LONDRES, le 6. (P.C.) — L'Angleterre a défait l'Ecosse 2 à 0, dans une joute de soccer jouée au stade de Wembley devant 60,000 personnes et le premier ministre Winston Churchill. Le premier ministre était accompagné de MM. Attlee Morrison, Bevin, Lord Woolton Lord Milne, Sir John Dill, Sir Dudley Pound, Sir Charles Portal, Sir Sholto Douglas, et plusieurs autres distingués personnages du gouvernement. Le roi Georges de Grèce assistait aussi à la joute.

La constellation anglaise se montra supérieure, Welsh, de Charlton, et Hagan, de Sheffield, déjouant le gardien de buts écossais, pendant que des observateurs, sur le toit du stade, scrutaient l'horizon en quête de raiders ennemis.

LES MUSTANGS PERDENT AU JEU AMÉRICAIN

LONDON, Ont., 6. — Les Mustangs de l'Université de l'Ouest ontarien ont, samedi perdu leur seconde joute de la saison selon les règlements du jeu des Etats-Unis. Le Lawrense Tech de Détroit triompha 26-7 des Westerns.

Quelque 2000 fervents virent une équipe plus puissante de Détroit déclasser les Canadiens, qui étaient aussi moins rapides et moins initiés aux règlements de blocus et d'interférence des Américains.

Trois des quatre touches des visiteurs, furent comptées par les frères Coogan, deux par Bob et l'autre pac Jackie. Le seul pointage des vaincus fut compté dans le troisième quart quand Krol passa à Allen pour placer le ballon sur la ligne d'une verge. Claude Moore franchit la ligne des buts pour six points et King convertit la touche.

La fin du Royal

A Columbus, hier, tableau de la sixième et dernière partie de la "petite série mondiale".

MONTREAL (LI)

	A.B.	Pts	C.	H.J.	A.
Campbell, 1b.	5	0	1	7	1
Corbitt, a.c.	2	2	1	2	2
Hughes, 2b.	4	2	2	4	5
Graham, c.d.	5	1	2	1	0
Ross, 3b.	5	1	3	1	5
Jensen, c.g.	5	1	1	3	0
Powell, c.c.	4	0	0	2	0
Howell, rec.	3	1	0	4	0
Wicker, lanc.	1	0	0	0	0
Pearce, lanc.	0	0	0	0	0
xBurman	1	0	1	0	0
Mungo, lanc.	1	0	1	1	0
Kehn, lanc.	0	0	0	0	0
TOTAUX	36	8	12a	25	13

x—frappe pour Pearce à la 6e.
a—Un joueur de retiré quand le point victorieux fut fait.

COLUMBUS (A.A.)

	A.B.	Pts	C.	H.J.	A.
Walker, c.c.	5	2	4	2	0
Repass, 2b.	5	1	1	0	4
Sanders, 1b.	5	1	2	11	2
Haas, 3b.	5	0	1	4	3
Klein, c.a.	2	1	1	2	1
Jones, c.g.	4	1	1	1	0
Marshall, c.d.	4	1	2	0	0
Heath, rec.	2	0	1	4	1
zzMyatt	1	0	0	0	0
Gabler, lanc.	0	0	0	0	2
Brecheen, lanc.	0	1	0	0	0
Dickson, lanc.	2	0	1	1	2
Nahem, lanc.	0	0	0	0	1
zBergamo	0	0	0	0	0
Roe, lanc.	0	0	0	0	0
Poland, rec.	2	1	0	2	0
TOTAUX	37	9	14	27	16

z—frappe pour Nahem à la 6e.
zz—frappe pour Heath à la 7e.

Par manche:
Montréal 000 205 001—8
Columbus 003 010 005—9

EN RESUME

Erreurs, Nahem, Repass, Powell; points sur coups de Ross 2, Jensen 3, Corbitt, Graham, Sanders, Haas, Jones 2, Marshall, Poland, Walker 3; doubles, Haas, Hughes, Jensen; triple, Marshall; circuits, Jones, Walker; buts volés, Corbitt, Poland; sacrifices, Walker, Pearce, Hughes; doubles-jeux, Dickson, Haas, Sanders et Heath; Ross, Hughes et Campbell; Repass, Klein et Sanders; Hughes, Corbitt et Campbell; Nahem, Heath et Sanders; laissés sur les bases, Montréal 7, Columbus 12; bases sur balles, de Wicker 2, de Mungo 6, de Dickson 3, de Nahem 1; eventés par Mungo 4, paar Dickson, par Gabler 1, par Bhecheen 1; coups sûrs accordés par Wicker 9 en 3 1-3 manches, par Dickson 9 en 5, par Pearce 1 en 1 2-3, (lance à 4 frappeurs dans la 6e), par Mungo 3 en 3 1-3, par Nahem 1 en 1, par Kehn 1 (lance à 2 frappeurs dans la 9e), par Roe 0 en 1, par Gabler 2 en 1, par Brecheen 0 en 1; lanceur gagnant, Brecheen; lanceur perdant, Kehn; arbitres: Johnson (A.A.) à la plaque, Solodare (L.I.) 1er but, Weafer (A.A.) 2e but, Vangraflin (L.I.) 3e but. Durée: 2 h. 49. Assistance: 6,028.

WINNIPEG FAIT BELLE FIGURE CONTRE PROS.

WINNIPEG, le 6 — Les Kenosha Cardinals, équipe professionnel de football, a samedi, gagné une exhibition 18-16 sur les Winnipeg Blue Bombers, champions amateurs de l'ouest canadien.

Les Cardinaux, qui jouent demain soir contre les pros de Milwaukee, prirent une avance de 18-4 sur un champ boueux. Leurs trucs dans la manipulation du ballon et leur interférence en courant ont complètement surpris les Canadiens.

Dans la seconde demie, les Bombers eurent l'avantage. Une mauvaise bottée de Kenosha et une passe intercepté aidèrent Winnipeg à se rapprocher par trois points de la victoire dans les dernières minutes du jeu. La partie fut jouée selon les règlements des Etats-Unis et du Canada.

Le rendement des Royaux

LES FRAPPEURS

	Ab	Cs	2B	3B	Cir	Psc	Moy
Flowers	1	1	0	0	0	0	1,000
Mungo	3	2	0	0	0	0	,667
Rachunok	6	3	0	1	2	6	,500
Burman	4	2	0	0	0	1	,500
Ross	44	16	1	0	2	13	,364
Macon	14	4	1	0	0	2	,286
Graham	77	22	4	1	2	1	,274
Wicker	11	3	1	0	0	2	,273
Corbitt	77	21	4	1	0	8	,273
Powell	71	17	4	0	2	10	,254
Campbell	82	20	1	1	1	5	,244
Hughes	80	19	6	0	1	11	,238
Jensen	60	14	2	0	1	10	,233
Howell	65	14	4	0	2	4	,215
Kampouris	58	11	3	0	1	10	,190
Head	15	1	1	0	0	0	,067
Pearce	7	0	0	0	0	0	,000
Walters	2	0	0	0	0	0	,000
Kehn	3	0	0	0	0	0	,000
Sherer	1	0	0	0	0	0	,000

LES LANCEURS

	Ml	Pts	Cs	BB	Rab	G	P	Moy
Wicker	32	10	30	11	5	1	0	1,000
Head	38	13	33	15	26	3	1	,750
Kehn	17	28	28	19	7	2	1	,667
Folwers	5	3	4	1	0	1	1	,500
Mungo	11	6	10	6	8	1	1	,500
Macon	20	21	32	18	10	1	2	,333
Rachunok	21	6	14	9	9	1	2	,333
Pearce	20	11	21	2	7	0	2	,000
Sherer	3	7	10	3	1	0	0	,000

La statistique de la série mondiale

LE CLASSEMENT

	G	P
New-York (LA)	3	1
Brooklyn (LN)	1	3

PREMIERE PARTIE au Staudium Yankee

Par manche:	P	C	E
Brooklyn	2	6	0
New-York	3	6	1

Davis, Casey (6), Allen (7), et Owen, Franks (7); Ruffing et Dickey.

DEUXIEME PARTIE au Stadium Yankee

Par manche:	P	C	E
Brooklyn (LN)	3	6	2
New-York (LA)	2	9	1

Wyatt et Owen; Chandler, Murphy (6), et Dickey, Rosar (9).

TROISIEME PARTIE à "Ebbets Field"

Par manche:	P	C	E
New-York (LA)	2	8	0
Brooklyn (LN)	1	4	0

Russo et Dickey; Fitzsimmons, Casey (8), French (8), Allen (9) et Owen.

QUATRIEME PARTIE à "Ebbets Field"

Par manche:	P	C	E
New-York (LA)	7	12	0
Brooklyn (LN)	4	9	1

Donald, Breuer (5), Murphy (8) et Dickey; Higbe, French (4), Allen (5), Casey (5) et Owen.

PARTIES A JOUER

Aujourd'hui — à Ebbets Field, Brooklyn. Les 7 et 9 octobre (si nécessaire) au Stadium Yankee.

CHIFFRES DE LA QUATRIEME PARTIE

Assistance payante, 33,813; recettes totales, $161,397.

CHIFFRES DES QUATRE PARTIES

Assistance payante	201,701
Recettes totales	$845,841
Part du conseil consultatif	126,877.45
Part des joueurs	431,378.91
Part de chacun des clubs	71,897.73
Part de chacune des ligues	71,897.73
(*) part des joueurs gagnants	181,179.14
(*) part des joueurs perdants	120,179.14

Montant à être divisé entre les équipes qui seront en deuxième, troisième et quatrième position dans la ligue: $129,413.67.

(*) N'inclue pas la part pour radio.

Montréalaises victorieuses

Les Royales de Montréal ont pris une avance de deux parties dans les éliminatoires de balle molle des meilleures en cinq joutes pour le championnat féminin de l'Est canadien. En effet, jouant chez elles, les Montréalaises ont défait les Laitières Clark d'Ottawa aux pointages de 13-3 et 10-3. Les gagnantes rencontreront les championnes de Toronto dans la ronde finale. Par manche:

Première partie

Montréal 110 101 9—13 15 0
Ottawa 000 021 0— 3 6 0

Fitzgibbons et Moore; Hutchins et Lewis.

Deuxième partie

Ottawa 111 000 0— 3 7 0

Jamieson et Lewis; Guinnell et Moore.

Les White Sox gagnent encore

A Chicago, dans la série annuelle de baseball entre les clubs de la Nationale et de l'Américaine, les White Sox ont blanchi les Cubs 6-0 devant 17,774 pour leur troisième victoire de suite. John Rigney limita les Oursons à cinq coups éventant neuf adversaires et ne donnant qu'une passe à un joueur de la Nationale. Par manche:

Chicago (AL) 220 200 000—6 10 0
Chicago (NL) 000 000 000—0 5 1

Batteries: Rigney et Tresh; Erickson, Lee (3), Raffensberger (6), Eaves et McCullough, Scheffing.

LE RUGBY AUX ÉTATS-UNIS

NEW-YORK, le 6. (P.A.) — Il n'est pas prudent de faire des paris sur les favoris, dans le rugby intercollégial américain. Les favoris tombent comme des mouches. Voici des clubs réputés qui ont déjà mordu la poussière: Alabama, Tennessee, Georgetown, Caroline-du-Nord, Mississippi, Southern California, Californie, Boston College Wisconsin, etc.

Notre-Dame a remporté sa deuxième victoire, battant Indiana 10 à 6, avec Dippy Evans comme étoile. Prochain adversaire est Georgia Tech. Samedi, Villanova a écrasé Centre 38-3, Fordham a tapé Southern Methodist 16 à 10 grâce à Steve Filipowicz, et Caroline-du-Nord a défait Davidson 20 à 0.

Michigan a blanchi Iowa 6 à 0, même score qui vit Purdue vaincre Pitt. La vague verte de Tulane a englouti Auburn 32 à 0 . . . Penn a tapé Harvard 10 à 0; Yale a "spotté" 19 points à Virginia pour se rallier et triompher 21 à 19 . . . Cornell a blanchi Syracuse 6 à 0 . . . Columbia a défait Brown 13 à 6 . . . Princeton n'a pas été impressionnant en battant Williams 20 à 7 . . . Colgate a savonné Penn State 7 à 0. Navy a démontré sa puissance en cognant West Virginia 40 à 0 . . . Northwester a massacré Kansas State 51 à 3 pendant que Marquette écrasait Wisconsin 28 à 7 . . .

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les petites annonces vous offrent les meilleures occasions du monde

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr PHILIPPE BELANGER, 74 rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr A. DROUIN, 197 rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations: 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2938.

Dr J.-L. LAMY, 211 rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr ALFRED LAROCQUE, 431 rue Rideau. Tél: 3-9454. Chirurgie, médecine. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h. p.m.

Dr L.-P. MANTHA, (des hôpitaux de Paris) Médecine. Spécialités: Coeur, Estomac, Poumons. 333, rue Besserer. Consultations: 1 à 3 h., et 5 à 6 h. 30.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY, — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél: 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE: Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr E.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Radios 81

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, Bank. 4-6292. 81-J.N.O

RIDEAU RADIO. Lampes éprouvées gratis. Estimations gratuites. Ouvrage garanti. 547, Rideau. 5-2262. 81-1 ms

J. LADELPHA, D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.

100, rue Metcalfe - Tél. 2-9881

Ouvrage en Feuilles Métaliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Tél: 2-1536
Nous donnons un prompt service.

Prêts pour payer les termes des écoles de métiers

L'industrie a besoin d'habiles artisans. Si vous avez l'ambition d'améliorer votre état actuel, l'industrial vous prêtera l'argent pour acquitter les termes d'une école de métiers. Conditions jusqu'à 15 mois. Pas d'endosseurs. Confidentiel. Tarifs autorisés.

Vous empruntez	Vous recevrez	Paiements mensuels	Nombre de mois
$ 20.	$ 20.	$ 3.53	6
50.	50.	6.82	8
100.	100.	7.78	15
250.	250.	19.46	15
500.	500.	38.91	15

INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
Prêts consentis dans les régions environnantes.
48, rue Rideau — Tél: 3-1149.
Immeuble Transportation.
E.-L. DuPLESSIS, gérant.

Remerciements 2

DUBOIS. — Mme Dubois et la famille remercient très sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort de M. F.-X. Dubois, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites ou assistance aux funérailles. 95941-2-232

LAFRAMBOISE. — Mme Emile Laframboise et ses enfants remercient très sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort de M. Emile Laframboise, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites ou assistance aux funérailles. 6788-2-232

PARIS. — Mme O. Paris et ses enfants remercient très sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort de M. Octave Paris, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites ou assistance aux funérailles. 6784-2-232

Décès 6

CHARTRAND. — Décédé à sa demeure, 103, ave. St-André, lundi le 6 octobre 1941, Charles Chartrand, époux en premières noces de Bélanise Primau et en deuxièmes noces de Grazilla Chagnon, à l'âge de 85 ans. Funérailles, mercredi le 8 octobre, à 7 h. 45 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à la Basilique à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame, d'Ottawa. 6-233

GROULX. — A Montréal, vendredi le 3 octobre 1941, Joseph-Edouard Groulx, époux bien-aimé de Délima Franche, à l'âge de 67 ans. Avis des funérailles plus tard. 6765-6-231

LAMIRANDE. — Dans un hôpital local, dimanche le 5 octobre 1941, Joseph Lamirande, époux de feu Alice McGeary, à l'âge de 69 ans. Funérailles mardi le 7 courant. Le convoi funèbre quittera les salons Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 8 heures, pour se rendre à l'église St-Médard de Deschênes, Qué., où le service sera chanté à 8 heures 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 6780-6-232

MAYNARD. — Subitement, samedi le 4 octobre 1941, Alfred-J. Maynard, époux de feu Edouardina Lampron, à l'âge de 58 ans. La dépouille repose à sa demeure, 281, rue St-André, jusqu'à 4 heures de l'après-midi, lundi 6 octobre, et de là sera transportée, à Shawinigan-Falls, Qué., où le service et l'inhumation auront lieu mercredi matin. 6-232

SCHINGH. — Dans un hôpital local, vendredi le 3 octobre 1941, Albert Schingh, époux bien-aimé d'Isabelle Labelle, à l'âge de 66 ans. Funérailles mardi le 7 courant. Le convoi funèbre quittera les salons Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 7 heures 45, pour se rendre à la Basilique, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 6-232

Monuments

MONUMENTS: Vous pourrez difficilement trouver des monuments mieux finis et moins chers que chez J.-P Laurin, 95, rue Georges, Ottawa Tél.: 4-0417.

Perdu 13

MONTRE-BRACELET en argent plaqué, inscription embrouillée, sur le dos, perdue sur la rue Murray ou environ, 3-4119. Récompense. 95967-13-233

CHIEN "Spit", blanc yeux et nez noirs. 54-A, Laval, Hull. Récompense. 95950-13-232

Hommes demandés 20

LES CLASSES commencent aux Moler Barber Schools. Licenciés du Gouvernement. 292, rue Dalhousie. 20

VENDEURS pour représenter compagnie canadienne-française importante dans Ottawa et la région. Position solide et rémunératrice pour personne compétente. S'adresser, J.-Wilfrid D'Amour, 18, Rideau. 20-233

VOYAGEUR pour commerce supplémentaire, très important. Ecrire, case 22, Le Droit, Ottawa. 95877-20-233

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 en haut — (prenez l'ascenseur) 14

JEUNE homme avec bicyclette, pour aider dans magasin et faire livraison. 274, Champlain, Hull. 6754-14-232

ARGENT ou associé avec capital de $2,000 pour commerce établi, très payant. Ecrire case 22, Le Droit, Ottawa. 95877-14-233

JEUNE garçon pour distribuer journaux après 3 classe. S'adresser, bureau des Abonnements, Le Droit, Ottawa. 3-4061. 14-J.N.O.

GARÇONS avec bicyclette. S'adresser, Canadian Pacific Telegraphs, 83, Sparks. 6782-14-234

Servantes demandées 15

SERVANTE, cuisinère, parlant l'anglais, pas d'enfant, soirs libres. 3-9124 après 6 heures, soir. 6781-15-231

BONNE pour ouvrage général. 331, blvd St-Joseph. 2-2088. 15-233

SERVANTE générale, pour 6 heures d'ouvrage par jour. Couchera chez elle. Références exigées. 117, Stewart. 3-6594.

SERVANTE pour ouvrage général. S'adresser, 152, St-André. 6789-15-232

SERVANTE pour ouvrage général. S'adresser, 27, 2e Ave., Eastview. 3-4656. 6781-15-234

SERVANTE, ouvrage général, pas d'enfant. 228, Champlain, Hull, de 5 heures à 5 heures 30. 6790-15-232

SERVANTE pour ouvrage général. S'adresser, 53 est, rue Laurier, Ottawa. 6786-15-232

SERVANTE responsable, références exigées. S'adresser, 54, Collège, appt 1. 6787-15-232

Femmes, filles demandées

CLASSES d'automne commencées. Ecoles de coiffures Marvel, brevetées par le gouvernement, 72, Rideau. 108

POSITION lucrative et permanente, pour filles ou femmes sérieuses. Personnes de 25 ans de préférence. S'adresser, J.-Wilfrid D'Amour, 18, Rideau. 180-233

Emplois demandés 19

HOMME 31 ans, B.A. et cours commercial demande ouvrage le soir, n'importe quel genre. 2-8046. 6779-19-lun-mer- sam.

Instituteurs demandés 21

INSTITUTRICE bilingue, école séparée d'Ansonville, certificat de l'Ecole Normale d'Ottawa, expérience dans les 4e et 6 cours. Salaire, $900 pour la 1ère année. S'adresser, Alex. Pelletier, boite 101, Iroquois-Falls, Ont. 6735-21-231

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE, salaire $700, pour commencer le 1er novembre. S'adresser, J.-A. Lachance, P.O., Carlington, Merrivale Road, Ont. 6783-21-234

INSTITUTRICE bilingue, pour école séparée, Iroquois-Falls, possédant certificat de l'Ecole Normale d'Ottawa, ayant expérience dans les 3e et 4e cours. Salaire $1,200 pour la 1ère nanée. S'adresser, bte 101, Iroquois-Falls, Ont. 6784-21-234

A vendre ou à échanger 27

CAMPEMENT d'été, près de la ville et de l'eau; échangerait contre maison de ville. Ecrire, case 10, Le Droit, Ottawa. 27-J.N.O

Avis 48

UNIVERSITE LA SALLE, Chicago. Cours par correspondance.

LA COMPTABILITE est la science dont on a le plus besoin et l'emploi le mieux rémunéré de nos jours. Et retenez bien ceci: Vous n'avez pas besoin d'expérience antérieure en tenue des livres pour étudier la comptabilité supérieure à la manière La Salle. Pour plus de renseignements, adressez-vous à J. Emerson Bill, registraire, 356, rue Gilmour, Ottawa, Canada. Tél: 3-1383. 48-232

Ne crie plus comme cela. Pas n'est besoin de ce faire depuis que les voisins se sont procuré un radio d'occasion par les annonces classées du "Droit".

A vendre 25

POELES neufs et usagés à vendre chez J.-A. Desjardins, 180, blvd St-Joseph, Hull. Tél: 2-6609. 25-J.N.O.

RANGETTE, $12; landau $15; go-cart, $7; chaise Morris, $10; pupitre de chêne massif, $8; table carrée de salle à manger, $5; mobiliers chesterfield, $15 et plus; chaises de cuisine, 50c et plus. Cecil Leach and Co., 712, Somerset. 25

PEINTURES, LE GALLON $2
PEINTURES de toutes les couleurs, le gallon, $2 et plus; émail à planchers JAP A LAC, la pinte, 98c; spécial en vernis, 2 pour le prix de 1. M. Zagerman & Co. Ltd., 25

PLANCHES sèches, bois blanc et frêne. Prix raisonnable. Boucher et Frères. 30, rue St-Jacques, Hull. 25-J.N.O.

RADIO ET PHONOGRAPHE combinaison Victor $49, sonorité parfaite. Garantie de 90 jours. Conditions faciles. $4 comptant, $4 par mois. Chez Lindsay, 189, rue Sparks. 25

RECOUVERTURES
SPECIALISTES en recouvertures, application de lambris en briques isolantes. Estimations gratuites. McAuliffe Grimes, 159, Echo Drive. 5-1427.

MANTEAU "Tweed", collet chat sauvage, très propre. Grandeur 16 ans. Ecrire case 100, Le Droit, Ottawa. 25-225

MACHINES de Cordonnier "Patcher" et "petit finisseur". S'adresser, 39, Victoria, Hull.

2 BEAUX renards argentés, bon marché; toutes sortes de linge usagé et chaussures refaites, bottines genre soldat, pour hommes. 68, York. 25

HOTEL dans Ottawa, avec permis. Commission des liqueurs. Bonne localité, $45,000. Conditions de paiement avantageuses. Ecrire case 30, Le Droit, Ottawa. 25-233

BOIS debout mélangé, $1 la corde. A. Pellerin, St-Louis-de-Masham, tél: 21. 95764-25-234

MANTEAU seal, refait à neuf, grandeur 16 ans. Signalez 4-0948. 6762-25-233

MACHINES DE SCIERIE
RABOTTEUSES, ébarbeuses, chariots, scies à refendre, "Stickers" mouleurs, bouilloires, moteurs, M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview; 8-5204. 25
mouffles, courroies, poulies, etc.

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91, rue Wellington, Hull. 25

MEUBLES USAGES: Cabinet de cuisine (bon état), buffet de cuisine ivoire; mobiliers studios, chesterfield, salle à manger, bon marché pour livraison immédiate. Cohen & Cohen, 194, Rideau, angle Waller. 25

POULAILLER, 12 x 16, et poulettes de 5 mois. 82, Dollard, Hull. 95595-25-234

PIANOS à louer avec faculté d'achat, à partir de $2 par mois et plus. Pianos usagés à partir de $55 et plus. Orme Limited, 175, rue Sparks. 25

Entrepreneur 91

GEO. FILLION: Entrepreneur-briquetier. Estimés gratis sur demande. 46, rue du Pont, Hull; 2-0051. 91-J.N.O

Terre à vendre 33

TERRE, bon marché, pour prompt acheteur. A. Pellerin, St-Louis-de-Masham, tél: 21. 85764-33-233

A louer 38

GRANDE chambre-studio, rue Collège. Pension si désirée. 3-7443. 6753-38-232

CHAMBRES et petit appartements, meublés, chauffés. 61, Frontenac, Hull. 2-5990. 38

Appartement demandé

PETIT appartement ou plain-pied, 3 ou 4 pièces. Immédiatement. Signalez 8-6129-J. J.N.O.

Bureau à louer 43

ESPACE 330 pieds carrés, convenable pour bureau ou salle d'échantillon, dans édifice moderne, chauffé et à l'épreuve du feu. Stationnement facile. S'adresser au Droit, 98, rue Georges. 43

BUREAU à louer. S'adresser au gérant, Le Droit, 98, rue Georges. 43-J.N.O

Automobiles 54

CHEVROLET coach, 1936; Pontiac 1932, siège de secours; Dodge Sedan 1937; Graham Sedan 1934; à des prix d'aubaine. Ouvert le soir. Laval Motor Sales, 71, Laval, Hull. 2-7813. 54

SEDAN Pontiac 1937. Moteur revisé. Bons pneus. Appartient à un particulier. Une aubaine. 3-7883. 54

SOL, ci-devant de Baker Bros., exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington-Preson. 8-3701. 54-JNC

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3 rue Duke. Tél 2-7393. 54

Dactylographes 53

DACTYLOGRAPHES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand. Underwood, Elliott, Fisher, Limited. 203, rue Queen. 2-3531. 53

DACTYLOGRAPHES Underwood à louer. Aubaines en Underwoods refaits et remis à neuf. Réparations et fournitures W.-B. Dymond, 24, Union, Eastview. 3-6412. 53

Plombiers 65

REPARATIONS de plomberie, tous genres, ouvrage garanti. Prix raisonnable. Laroche et Fils, 61, rue Frontenac, Hull. 2-5995. 103

Transport 57

"NATIONAL TRANSFERT". Déménagement, valises. Contrat à l'heure. Emile Charette, 40, rue McGee. 3-9993 57-J.N.O

Personnel 75

DOULEURS RHUMATISMALES promptement soulagées par l'usage du traitement Thuna aux herbes. S'adresser à Thuna Balsam Remedies, 368, rue Bank. 2-6388 75

AUTOMOBILES

SEDAN CUSTOM PLYMOUTH de 1940
$1,095
OTTAWA MOTOR SALES LTD.
860, rue Bank 5-1881

Fourrures 58

RENARDS argentés, manchons. Réparations de toutes sortes. Blondeau, 239, avenue Laurier-Est. 58-lun-mer-ven

RENARDS argentés, manchons. Réparations de toutes sortes. Blondeau, 239, avenue Laurier-Est. 3-7353. 58-lun-mer-ven.

Combustible 74

WIFRID ARVISAIS: Slab bois mou, 4 pieds, $6.50 la corde, au voyage coupé, $2 et $3 pour le bois franc; bois mou mélangé avec bouleau, 4 pieds, $8. 253, Maisonneuve. 2-8334. 74

SLAB coupée et blocs, voyage $1.50, $2. Oscar Lambert: 2-6965. 74

BOIS de toutes sortes $2 et plus. Huot Wood Yard. 3-4942. 74

SLAB bois mou, $6.50 la corde; bois mou coupé, au voyage, $2; bois franc, 3½ pieds, $10; bois mou de corde, $8. L. Arvisais, 278, Maisonneuve. 2-8584. 74

Un accord entre les Péruviens et les Equatoriens

QUITO, le 4 oct. (P.A.) — Un accord commun pour l'établissement d'une zone démilitarisée à la frontière du Pérou et de l'Equateur scène de combats presque continuels au cours de l'été dernier, a été publié par le ministère des affaires étrangères ici aujourd'hui.

Cet accord, signé par les représentants militaires du Pérou et de l'Equateur à Talara, deviendra effectif demain à midi. Il a été signé en présences d'observateurs diplomatiques de l'Argentine, du Brésil et des Etats-Unis, les trois nations qui avaient offert leurs services pour régler cette dispute territoriale.

Une suspension d'armes avait été conclue le 31 juillet mais le Pérou et l'Equateur s'accusaient mutuellement depuis de l'avoir violée.

La zone démilitarisée sera administrée par des fonctionnaires civils sous un régime spécial contrôlé par des observateurs militaires des trois pays médiateurs. L'accord spécifie que l'établissement d'une zone démilitarisée n'implique aucune reconnaissance de titres de souveraineté quelconques.

Doctorat ès-science

QUEBEC, le 4.—M. Richard Martineau, professeur à l'école technique de Hull et boursier en 1938-1939, a publié sa thèse de doctorat ès-sciences physiques sous les auspices du Conseil national de recherches. Cette thèse est intitulée: "Contribution à l'étude de la précipitation des carbonates, borates, silicates et arsenates". L'université Laval remettra prochainement à M. Martineau son doctorat ès-sciences physiques.

La récolte de riz au Japon

TOKIO, le 4—(P.A.)—On a estimé aujourd'hui à 59,130,000 koms la récolte japonaise de riz pour 1941. Les conditions climatériques dans lesquelles fut faite cette récolte étaient mauvaises et la moisson est de 12% inférieure à la moyenne des cinq années dernières. (En mesures européennes, cette moisson est de 302,745,600 boisseaux.)

Cette diminution des récoltes est due, selon le rapport du ministère de l'agriculture, à la pluie et au manque de soleil durant les jours critiques de la mi-juin et de la fin d'août.

Auto à vendre Auto à vendre

NOUS NE RENCONTRONS PAS LES PRIX, NOUS LES FAISONS

Voilà quelque chose qui mérite considération. Avec les frais de vie actuels et votre budget limité, vous désirez faire rapporter le plus à votre argent. Mais il vous est encore possible de protéger votre bourse sans vous priver de tout. Si vous avez besoin d'un auto usagé, c'est maintenant le bon temps d'acheter tandis que les stocks sont disponibles. ET vous avez la chance de faire votre propre transaction.

LES PLUS ALLECHANTES REMISES D'ECHANGES

Campbellized CARS

Il reste encore quelques nouveaux autos
FORD ET MERCURY
en assortiment à prix réduits.

'37 DODGE, sedan custom	$589
'39 FORD, sedan de luxe	$719
'38, FORD, coach de luxe	$619
'40 CHEVROLET, coach de luxe	$839
'35 CHEVROLET, Sedan Master	$439
'40 FORD, coach spécial	$829
'39, MERCURY, coach de luxe	$829

SPECIAL!
Coach Dodge de 1935
Nouvelle peinture, pneus comme neufs. Voyez celui-ci à
$359

SPECIAL!
Coach Ford de 1935
Duco bleu lustre. Intérieur propre. Glaces de sécurité. Remis à neuf. Seulement.
$359

N'ATTENDEZ PAS
Ces autos sont offerts à de véritables prix d'aubaine. Par conséquent,
N'ATTENDEZ PAS
VENEZ MAINTENANT!

Campbell Motors OTTAWA LIMITED

265, avenue Laurier-Ouest.

Les grèves ont fait perdre 32,042 jours de travail

Le ministère du travail a annoncé hier que 29 des 33 disputes ouvrières qui se sont déclarées en août ont été réglées. Ces disputes ont immobilisé 12,348 ouvriers, causant une perte de 32,042 journées de travail.

Trois des disputes ont reçu des solutions favorables aux employeurs, neuf en faveur des employés et dix ont été des compromis tandis que sept autres ne sauraient être clairement définies.

Quatre disputes ne sont pas encore réglées.

Nouvelle charte des travailleurs

VICHY, 4.—Le cabinet intérieur de Vichy s'est réuni aujourd'hui pour se mettre au courant des décisions du tribunal de Riom, qui fait enquête sur les accusations de culpabilité de la guerre contre l'ancien premier ministre Daladier et d'autres chefs de l'ancien régime, contre lesquels le maréchal Pétain a promis une action directe vers le milieu d'octobre.

Un bulletin publié après la séance annonce que Pétain a signé une nouvelle "charte ouvrière" de corporation.

Un décret a été promulgué autorisant les députés au parlement français inactif à recevoir des pensions proportionnés à la durée de leurs services maintenant qu'ils ne sont plus payés.

Le vice-premier ministre Jean Darlan est revenu de Paris à temps pour assister aux réunion du conseil.

La R. A. F. exécute des raids sur l'Afrique italienne

(Presse associée)

ROME, le 6. — Des raiders aériens anglais ont bombardé Catane, Sicile, Bengazi et Barce, Libye, et Gondar, Ethiopie, hier, annonce aujourd'hui le haut commandement italien.

On rapporte que les bombardiers italiens ont endommagé un pétrolier anglais de 1,200 tonnes dans la Méditerranée et les bases anglaises de Tobruk et de Matruh, en Afrique du nord.

Deux cyclistes sont blessés

Dimanche après-midi, deux cyclistes ont reçu de légères blessures au cours de deux accidents semblables.

Wilbert McSirley, 11 ans, de 21, avenue Stirling, est à l'hôpital où il est soigné pour contusions à la bouche et au-dessus d'un oeil, après que sa bicyclette eût été frappée par une automobile conduit par Francis Donovan, R.C.O.C., de Cornwall, au coin des avenues Fairmont et Wellington.

Mlle Lucille Clément, de 233, avenue Nepean, souffre de coupures à la lèvre et de bris de dents, à la suite d'un accident identique survenu au coin des rues Daly et Waller. Le chauffeur de l'automobile était John Kavanagh, 149, avenue Fentiman. Le Dr C. B. Petrie a donné les premiers soins à la blessée.

FEUILLETON DU "DROIT"

Coeur en attente

par Louis DERTHAL

No 27.

"Et cependant, chère Laurence, si je n'étais pas affligée, comme je viens de vous le dire, d'une nature aussi romanesque, je pourrais enfin jouir de la vie agréable que nous donne la société. Mme Saint-Maur est une aimable personne, de conversation intéressante; elle a l'air bon, son âme doit être généreuse. Gracieuse avec moi, il est évident que je lui plais et qu'elle regrette vivement l'inclination de son fils pour Mlle Baldi.

"Hélas! nous n'y pouvons rien, ni elle, ni moi. Je suis venue trop tard dans la vie sentimentale de Gabriel!

"Avec Mme Saint-Maur est arrivé le peintre de l'automne dernier, "mon peintre", comme je disais alors. En le revoyant, je ne me reconnaissais pas. Où étaient donc passés l'enthousiasme d'autrefois, les belles folies que sa présence avait fait germer en mon esprit, mes rêves et mes désirs?... Ses grands yeux bleus, si profonds, n'éveillaient plus aucune émotion en mon coeur. Tous ces charmes que je lui prêtais, je ne les retrouvais plus. Par cette indifférence à son égard, je compris hélas! combien j'étais toute à Gabriel et combien était superflu l'espoir de l'oublier!

"Ce peintre est aussi aimable pour moi que Mme Saint-Maur. Tous les deux m'accaparent et s'ingénient à me distraire, sans se douter combien mieux je préférerais être seule!

"Tout en devisant avec Stani je ne cesse de penser à Gabriel. J'étudie mon interlocuteur cependant, et je fais des comparaisons tout à l'avantage de M. Saint-Maur. Chaque jour, je regrette un peu plus sa gravité douce, ses conversations sérieuses empreintes d'idéal, tout cet ensemble qui offrait pour moi un attrait plus puissant que le langage fleuri et joyeux de M. Lebreuil.

"Et pourtant, ce que les compliments de ce jeune homme sont bien tournés! Et Dieu sait s'il en débite des compliments! Si j'accordais quelques prix à ces marivaudages, je serais capable de devenir orgueilleuse! Jamais Gabriel ne m'a dit que j'étais jolie, gracieuse, intelligente, adorable, que sais-je encore! J'attache peu d'importance à ces louanges; néanmoins, quand je descends au tréfonds de moi-même, j'éprouve un vague contentement. Mais, aussitôt, cette satisfaction est suivie d'amertume car s'il est vrai que je suis douée de quelques charmes, je ne puis qu'éprouver l'amer regret de ce que M. Saint-Maur y soit resté insensible.

"Ah! maintenant, je comprends fort bien que lui, est pour Linette, ce que, moi, je suis pour lui. Mlle Baldi, à ses yeux, éclipse toutes les autres femmes et lorsque nous étions tous les deux, il ne pensait qu'à elle! Et par instants, j'avais la prétention de croire qu'il s'intéressait à moi! Stani, également, doit penser qu'il m'amuse et c'est tout le contraire, il m'ennuie!

"Ah! voyez-vous, chère Laurence il y a des promenades que je ne ferai jamais avec lui!! Pénétrer dans certains chemin creux, contempler, par exemple, l'étang de la Gauchère, ou bien flâner sur les berges de celui de Lavare, serait, il me semble, profaner un sanctuaire. Supporter en ces endroits la verve joyeuse et fleurie du peintre me ferait mal. Je veux que mes souvenirs y demeurent intacts, purs, idéalisés encore par l'absence. Je veux, lorsque j'y retournerai solitaire, retrouver jusqu'à la voix de Gabriel!!

— Hier, au moment de traverser le chemin des Laineaux — nous sortions du bois de la Grande Taille, — je rebroussai brusquement dans le taillis, entraînant avec moi mon compagnon étonné. Il fallut pourtant expliquer ce geste, et je donnai comme raison, qu'à cette époque de l'année, le chemin creux était trop rempli de vipères.

"Il me crut, je pense. Et c'est ainsi à tout moment. A tout propos, il me faut agir de ruse, jouer sans cesse la comédie, sourire, se montrer aimable et gracieuse. Ah! cependant comme parfois, je suis lasse le soir!! Mais je préférerais plutôt mourir que de laisser soupçonner à Mme Saint-Maur mon amour pour son fils, mes regrets de son absence, et combien je pleure en mon coeur désolé l'amoureux inaccessible qu'est pour moi Gabriel.

"C'est que Mme Saint-Maur m'observe avec tant d'acuité! Elle croyait certainement en venant ici, trouver en moi une jeune fille sérieusement éprise de son fils. Oh! je n'ai pas oublié sa lettre d'autrefois, où elle insinuait qu'il suffirait à Gabriel de paraître pour être aimé de cette "petite Chanoinesse". Aussi, suis-je sans cesse à m'étudier et je m'aperçois de plus en plus que l'esprit de Mme Saint-Maur est en pleine déroute. Mon attitude calme et gaie tout ensemble la déconcerte et l'amie de tante Lalie n'est pas loin, maintenant, de croire que j'éprouve une inclination sérieuse pour Stani. Cette constation la rend inquiète et je ne fais rien pour la rassurer. Au contraire, je suis aimable autant que je le puis avec le peintre mais mon coeur reste malheureux; rien ne me distrait, sinon d'entendre parler de Gabriel; d'un Gabriel que je n'ai pas connu: le collégien, l'étudiant, le jeune homme trop sage au gré de Stanislas Lebreuil. Je me garde bien de l'interroger sur ce sujet si palpitant pour moi, mais si par hasard il se met à en parler, je tressaille toute et j'écoute avec une telle ferveur, sans l'interrompre, ni par un mot, ni par un geste, je suis tellement silencieuse que le peintre peut croire que je n'écoute pas.

" — Je vous ennuie, mademoiselle Jocelyne, avec mes souvenirs de jeunesse, finit-il toujours par me dire; eh bien! nous allons parler d'autre chose." Craintive, je proteste, mais s'imaginant que je n'insiste que par politesse, Stani cesse le seul entretien que j'aime et qui me le fait supporter.

"En ce moment, par exemple, je sais qu'il m'attend aux Airelles. Si ce n'était que de mon oncle, chaque jour, il serait au Prieuré. Mais nous n'avons pu encore nous décider à présenter le peintre à Octave Muriel. Nous sommes tellement certaines qu'il le mettrait tout simplement à la porte!! L'humeur de mon oncle est encore plus mauvaise depuis le départ de M. Saint-Maur. Il n'est plus distrait de ses douleurs et bien que je m'efforce d'être aimable et patiente avec lui, il termine toujours par me renvoyer. C'est dommage, car je donne souvent ce prétexte pour m'évader de l'emprise de Mme Saint-Maur et de M. Lebreuil. Ils m'ennulent! Au reste, tout m'ennuie, alors que je devrais être ravie de posséder enfin des distractions!

"La paix ne descend un peu en moi que lorsque, toute seule avec mes pensées, je parcours ma chère campagne. Oh! le charme de nos vieux chemins, jamais je ne le chanterai assez!!! Qu'ils soient pleins d'ombre ou ensoleillés, selon l'heure du jour, comme j'aime à m'y promener! Les épais et larges buissons qui les bordent sont pleins de chants d'oiseaux et les marges herbeuses recouvertes, en ce moment, de petits géraniums rouges qui se mêlent aux boutons d'or et aux myosotis. Des vieillards, des enfants de familles pauvres y mènent leurs maigres troupeaux de chèvres aux longs poils et aux cornes effilées. Certaines, toutes blanches, à la mine futée, me font songer à la mignonne petite chèvre de M. Séguin. Ah! comme elle, jadis, j'ai souvent pensé à m'évader de mon modeste vallon, mais aussi, moins courageuse que la petite chèvre blanche, je suis restée ayant toujours eu trop peur du loup! Ai-je bien fait? Aujourd'hui, je me le demande?..."

* * *

Lorsque Jocelyne arriva aux Airelles, l'après-midi était fort avancé et, ce fut avec un affectueux reproche que Mme Saint-Maur reçut la jeune fille.

— Oh! la méchante! dit Stani en lui pressant longuement la main, Toute une soirée sans vous, c'est interminable!

Jocelyne remua les sourcils d'un petit mouvement d'impatience et elle eut un ironique haussement d'épaules, que M. Lebreuil prit pour un geste de coquetterie.

Trop ignorante du flirt pour comprendre la tactique du peintre, la nièce de Tante Lalie trouvait toujours exagérées toutes ces manifestations du jeune homme, et souvent elle en éprouvait un léger agacement. Stanislas, lui, habitué aux mondaines coquettes, saisissait rarement ce qu'il y avait de sincère dans les ripostes de la jeune fille.

— Pourquoi n'avez-vous pas aujourd'hui votre jolie capeline à rubans? Vous savez que je l'aime, Jocelyne; c'est mal de me faire ainsi de la peine, dit le peintre, l'air sincèrement attristé.

(A suivre)

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissances, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

NOS INTERVIEWS

EN CAUSANT AVEC LE GRAND VIRTUOSE CANADIEN, ARTHUR LEBLANC

Perspective d'une tournée transcontinentale. — Récitals à New-York, Lowell et Montréal. — Souvenirs de Paris. — Prochain mariage.

Par Guy SYLVESTRE

Nous avons eu le plaisir de rencontrer le grand violoniste Arthur Leblanc, qui était de passage dans la capitale depuis samedi et il a bien voulu nous faire part de ses projets et évoquer quelques souvenirs pour nous. On ne présente pas Arthur Leblanc à un lecteur de la capitale: tout le monde a encore frais à la mémoire le récital qu'il a donné ici, l'an dernier, avec Petigorsky.

Monsieur Leblanc était particulièrement souriant lorsqu'il nous a annoncé son prochain mariage. "Je suis très heureux d'avoir rencontré une jeune canadienne-française qui soit l'incarnation de mes rêves, dit le célèbre virtuose. L'amour est très important dans la vie d'un artiste, il peut changer l'orientation de toute une carrière. Nous nous marierons le 16 octobre prochain.

— "Serait-il indiscret de vouloir connaître davantage votre future épouse?

— "C'est une jeune fille de Chicoutimi. Elle se nomme Gertrude Gravel, elle est musicienne et peintre. Il y a donc entre nous une sympathie profonde, et cette collaboration intime sera certes au service de l'art."

Monsieur Leblanc nous dit ensuite qu'il entreprendra bientôt une tournée de concerts dans la province de Québec et aux Etats-Unis. Le 4 décembre, il donnera à Lowell, Mass., un récital conjoint avec la grande cantatrice du Metropolitan Bidu Sayao. Le 12 janvier, il donnera son quatrième récital à New-York, à Town Hall; et le 27 janvier, il sera l'artiste invité aux Concerts symphoniques de Montréal, que dirige Désiré Defauw. Il y jouera le concerto de Beethoven.

— "Ne viendrez-vous pas bientôt à Ottawa?"

— "C'est un de mes désirs les plus chers. Il se pourrait bien que je revienne ici l'an prochain. Je me souviens de la réception enthousiaste que m'a faite le public d'Ottawa. Je garde le meilleur souvenir de cette belle petite ville qu'est la capitale du Canada. Un de mes souvenirs les plus émouvants est l'audition que m'avait alors donnée Hans Kindler, le célèbre directeur de la Symphonie de Washington, qui m'avait manifesté beaucoup de sympathie et beaucoup d'attention."

Monsieur Leblanc nous dit qu'il aimerait beaucoup jouer ici de grandes oeuvres, telles que la Sonate de Fauré. Espérons que nous aurons bientôt le plaisir de l'entendre!

Une autre bonne nouvelle est la visite prochaine que doit faire le virtuose canadien à Arthur Judson, président de la plus grande entreprise commerciale de musique au monde: la Columbia Concert Corporation, qui doit organiser ses concerts. M. Judson préparerait une tournée de concerts transcontinentale, le grand violoniste canadien jouant dans toutes les grandes villes des Etats-Unis et du Canada. M. Leblanc nous dit que cela lui donnerait l'occasion de jouer dans l'ouest du pays où il n'est jamais allé. Cette tournée le ramènerait probablement à Ottawa.

Depuis son retour d'Europe, Arthur Leblanc a donné plusieurs récitals, dont un à Montréal, un à Boston et trois à New-York. Je lui demandai ensuite s'il avait fait des tournées en Europe.

— "J'ai une tournée en Suisse et en Belgique, dit-il, délégué par l'Ecole Normale de Musique. J'ai joué à Bruxelles, à Bâle, à Zurich, à Liège, à Ostende, à Bruges, à Gand, à Berne."

— "Vous avez étudié à l'Ecole Normale de Musique, n'est-ce pas?"

— "Oui. J'y ai eu pour professeur le plus grand maître français, Jacques Thibault. Cette école de musique fut fondée par Alfred Cortot, qui y avait un orchestre. Après m'avoir entendu, Thibault et Cortot m'invitèrent à faire partie de cet orchestre, que dirigeait Cortot lui-même. Cortot m'a même fait jouer en violon-solo pour cet orchestre. J'ai été membre de cet orchestre durant six années. Et puis, durant deux ans, j'ai été violoniste dans l'Orchestre symphonique de Paris qui jouait tous les dimanches à la salle Pleyel, sous la direction du grand Pierre Monteux. Monteux et Munch m'ont accordé deux auditions. J'ai connu des maîtres authentiques, Ravel, Paul Dukas, qui fut mon professeur de composition. Lorsque j'ai quitté Paris, je jouais souvent le violon-solo dans divers orchestres. Mais je suis revenu au Canada et je suis fier de pouvoir épouser une canadienne."

Pour nous, nous nous réjouissons de voir revenir parmi nous un des plus grands artistes canadiens. Nous lui souhaitons le plus vif succès et nous lui disons: Au revoir!

M. A.-J. Maynard est décédé samedi

Samedi soir, vers 9 h. 30, à l'Hôpital Général d'Ottawa, est décédé M. Alfred-J. Maynard, 281, rue Saint-André. Se sentant indisposé alors qu'il conduisait son automobile, rue Wellington, M. Maynard descendit de voiture pour se rendre au Château Laurier. Il tomba avant d'entrer. Porté à l'intérieur, il reçut les premiers soins du bureau médical du Château Laurier, puis fut transporté à l'hôpital Général où il expira peu après. Il était âgé de 58 ans.

Contremaître chez J. R. Booth Limited, M. Maynard était reconnu comme un expert dans la fabrication du papier et du carton. Avant de venir s'établir à Ottawa, en 1932, il avait été surintendant du moulin à papier de la Belgo Pulp and Paper Co. à Shawinigan Falls, Qué. Il est né à East Douglas, dans le Massachussetts, aux Etats-Unis, en 1883, fils de feu Charles Maynard et Mary Couette. Sa famille vint s'établir à Shawinigan Falls alors qu'il avait douze ans. Il épousa, en 1906, Edouidina Lampron, de Ste-Flore, Qué., qui l'a précédée dans la tombe en 1933.

M. A.-J. MAYNARD

Athlète bien connu dans la vallée du Saint-Maurice, il fut organisateur et gérant de clubs de hockey et de baseball et un joueur de défense et gardien de buts réputé. Dans la capitale il faisait partie de l'Association Athlétique de la Cie J. R. Booth Ltd et de la Ligue de quilles Myrand. Il était membre du quatrième degré des Chevaliers de Colomb.

Il laisse pour pleurer sa perte, un fils Robert; deux filles, Cécile et Jacqueline, cette dernière employée au service de la circulation du Droit; une soeur, Mme Délia Colburn, de Winchendon, Mass., et deux frères, Ovila, de Winchendon, Mass., et Azarie, de Gardner, Mass.

La dépouille mortelle a été exposée à 281, rue Saint-André jusqu'à 4 heures cet après-midi, puis transportée à Shawinigan Falls, Qué., où auront lieu les funérailles, mercredi matin, en l'église de Saint-Bernard. L'inhumation aura lieu dans le terrain de la famille, au cimetière de Saint-Marc.

Nous prions la famille, en particulier Mlle Jacqueline Maynard, employée du Droit, d'accepter nos sympathies les plus vives dans le deuil qui les frappe.

La santé de l'enfant est précieuse

Des centaines d'enfants de la Capitale doivent la protection de leur santé aux oeuvres et institutions que soutient la Caisse de bienfaisance. De tels services sont assurés aux enfants seulement si la population de la ville d'Ottawa sait se montrer généreuse dans la campagne annuelle de souscription actuellement en cours.

Ouragan tropical sur la côte est de la Floride

MIAMI, Fla., le 6. — Un petit ouragan s'est abattu aujourd'hui sur l'extrême-sud de la Floride, ne causant que peu de dommages.

Nassau, dans les îles Bahama et Miami semblent avoir été le plus éprouvés, mais même en ces endroits les dommages sont légers. On ne rapporte pas que quelqu'un ait été tué ou blessé.

A 10 h. du matin d'été de l'est le bureau météorologique a annoncé que l'ouragan passerait dans le golfe du Mexique, entre Everglades et Fort Myers.

(Presse associée)

MIAMI, le 6— Un ouragan tropical qui a traversé Nassau durant deux heures, la nuit dernière, a soufflé sur la côte est de la Floride aujourd'hui avec une force beaucoup moins grande, n'infligeant apparemment que de faibles dommages.

Le Bureau de météorologie a rapporté aujourd'hui que l'ouragan avait pénétré dans les terres à 14 milles au sud de Miami, et avait traversé Fort Myers et autres points de la côte sur le golfe. L'ouragan n'a pas une largeur très grande.

Nassau et Miami rapportent qu'un certain nombre d'édifices ont été endommagés, mais qu'il n'y eut aucun accident grave ni perte de vie.

Le centre de l'ouragan a vraisemblablement passé par Goulds, entre Miami et Homestead. On dit que durant plusieurs heures de grands vents souffleront encore sur Miami et la région.

A Miami on rapporte que le vent soufflait à 63 milles à l'heure, montant par moments jusqu'à 75, ce qui est cependant encore beaucoup moins que les 102 milles à l'heure que l'on a enregistrés à Nassau, où l'ouragan souffla huit heures plus tôt.

Un peu après six heures du matin, le thermomètre à Miami marqua 29.38, mais remonta aussitôt.

Le dommage le plus sérieux que l'on a rapporté est la mise hors de service des usines hydrauliques de Fort Lauderdale, où l'on a rapporté des incendies dus à des interruptions de courant de même qu'à Miami.

L'ouragan s'est dirigé vers les terres, où d'habitude il souffle moins intensément.

L'ouragan a puisé sa force depuis une distance de 1,000 milles sur l'Atlantique et, frappant les îles Bahamas, a repris de la vitesse pour se diriger vers la Floride où il arrivait 36 heures après qu'on l'eût rapporté.

Soufflant à plus de 75 milles à l'heure et atteignant à un certain moment 102 milles, l'ouragan a causé des dommages au pouvoir hydraulique de Nassau, ville de 20,000 habitants, capitale des Bahamas.

On n'y rapporte aucun dommage grave, mais ici et là quelques édifices ont été endommagés.

A Miami, on avait pratiquement interrompu les activités pour se protéger en se rendant en lieux sûrs, mais plusieurs bureaux d'affaires ont continué leur ouvrage derrière des volets fermés. Ceux dont la résidence ne semblait pas très sûre se sont réfugiés dans des bureaux pour la durée de l'ouragan.

Il n'a pas plus ni hier ni cette nuit et la population a joui d'une atmosphère fraîche.

On rapporte que cet ouragan est un des plus rapides que l'on ait constatés dans cette région. Ernest Carson, météorologiste, a dit que rarement on avait vu ouragan se former si vite et souffler si rapidement.

La première indication qu'a eut le bureau de météorologie est un déplacement d'atmosphère imprécis au nord de Porto-Rico; plus tard on constata que c'était un ouragan et qu'il se formait à environ 1,000 milles au sud-est de Miami.

S'agit-il d'un combat naval au large du Brésil?

MARAGOGY, Brésil, le 6 oct. (P. A.) — Le bruit d'une canonade intense en mer que des pêcheurs ont entendue en fin de semaine au large de Maceio porte les autorités du port ici à croire que les deux navires de guerre non-identifiés qui se livrèrent une bataille de 30 minutes vendredi dernier, en sont venus aux prises à nouveau.

On télégraphie de Maceio — 60 milles au sud de Maragogy — que les lumières de puissants projecteurs furent aperçues et qu'une canonnade d'une demi-heure s'ensuivit. Plusieurs résidents de Maceio déclarent qu'ils ont entendu au moins 30 coups de canon en l'espace de cette demi-heure.

M. Ayres Coast, ancien maire de Maceio, raconte que posté sur une hauteur près du rivage, il vit nettement un vaisseau à peu près vingt milles sud-est de son point d'observation et un autre à une distance un peu plus éloignée. Un des navires semblait être à la poursuite de l'autre.

Par E.-M. Castro,
Correspondant de l'Associated Press

Maragogy, Etat de l'Alagoas, Brésil, — (P.A.) — Les citoyens de cette ville côtière semblent bien convaincus que deux navires non-identifiés ont échangé des salves de canons, vendr di soir dernier, pendant tout près de 30 minutes.

Il y en a plusieurs qui prétendent avoir vu le combat de leurs propres yeux. La plupart ont entendu le bruit du combat, qui s'est déroulé, assure-t-on, à 20 milles de là.

L'ex-maire de la ville, M. Ayres Costra, a déclaré aux journalistes qu'il ne fait pas de doutes qu'il s'agissait bel et bien d'une bataille maritime, car le bruit entendu était celui du canon.

Je suis arrivé à Maragogy, hier, pour faire enquête sur les rumeurs circulant à l'effet qu'un combat maritime s'était déroulé au large de cette ville.

L'un des premiers indigènes que je rencontrai fut un pêcheur, Jose Bispo, qui dit qu'après avoir entendu le bruit de la canonnade, il grimpa sur une butte de près de 80 mètres (250 pieds), et qu'il vit un navire à vingt milles de distance, mais qu'il lui fut impossible de l'identifier.

"Un autre navire voguait à une plus grande distance, et je pouvais voir sa fumée", dit-il.

Tout le monde s'accorde pour dire que la canonnade commença vers 4.45 p.m. (3.45 p.m., H.N.E.)

Le pêcheur poursuit sa narration: "Quand je parvins au faite, les navires interrompirent le feu. Le premier navire retraitait vers le sud, et l'autre paraissait arrêté".

"La canonnade se poursuivit pendant une demi-heure, et peu après le navire le plus rapproché des côtes s'éloigna vers l'horizon.

"Il est faux qu'un navire de sauvetage ait échoué sur la côte avoisinante. Tout ce que l'on vit fut le premier navire, et l'on ne put l'identifier.

Maragogy est une ville de 3,000 habitants, à 75 milles au sud de Recife et à 60 milles au nord de Maceio. Les indigènes des villages avoisinants admirent tous qu'ils entendirent des coups de canons, vendredi soir.

L'opinion du Mahatma Gandhi

WARDHA, Inde, le 6. — Mohandas Gandhi, chef nationaliste indien, a exprimé l'espoir aujourd'hui que la Grande-Bretagne remporterait la victoire sur l'Allemagne.

M. Vianney Joly élu président

La section Saint-François d'Assise de l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, tenait le 28 septembre, une première réunion en vue de s'élire un nouveau conseil pour l'année 1941-42. Le grand nombre de paroissiens présents à cette réunion était un indice de l'intérêt toujours croissant que manifestent les personnes de Saint-François aux questions particulières aux Canadiens français.

Le nouveau conseil se compose comme suit: aumônier, le Rév. P. Louis, O.F.M.Cap., curé; président, M. Arial; 1er vice-président, M. Vianney Joly; 1er vice-président, M. Arial; 2e vice-président, M. Lionel Binet; secrétaire-trésorier, M. Wilfrid Cousineau.

Directeurs — M. Wilfrid Barrette, M. Donat Mitchell, M. Hector Jodouin.

Délégués au bureau central — M. Vianney Joly, M. Wilfrid Barrette, M. Rufus Arseneault.

Le nouveau conseil sous la présidence de M. V. Joly, promit d'apporter son concours à la solution de questions visant à améliorer le sort des leurs. Le président esquissa le travail que devront accomplir les diverts comités dits: scolaire, religieux, éducatif et municipal. La réunion revêtait un cachet, spécial, du fait qu'elle accueillait officiellement son nouvel aumônier paroissial dans la personne du révérend père Louis. Le père curé remercia le président et les membres, des paroles de bienvenue adressées à son endroit. Il déclara, qu'ayant été membre et aumônier de section à Montréal, il apportait comme biens de la Saint-Jean-Baptiste, sa modeste expérience à tous ses paroissiens et à tous les Canadiens français de la ville. Il ne put laisser passer sans commentaire le beau travail accompli par la section de l'an dernier. Il exhorta le nouveau conseil à suivre les pas des anciens. Il commenta brièvement les qualités que devait acquérir le vrai patriote. Il dit qu'il espérait voir dans un avenir très rapproché, tous les paroissiens, devenir membres de la Saint-Jean-Baptiste: et ceci, précisément afin de se coudoyer et se connaître pour ainsi s'entr'aider et résoudre leurs problèmes sociaux et économiques. "Quand chaque Canadiens français, dit-il fera partie de cette grande société, quand chaque Canadien français sera imbu du réel esprit patriotique, à partir de ce moment seul, les Canadiens français pourront faire bloc et progresser davantage comme groupe ethnique." M. le président remercia le nouvel aumônier des idées si justes qu'il sut développer si énergiquement. Il assura le père Louis, que sa présence, au sein de la section serait une émulation pour tout le groupe. Sa longue expérience ne laisse aucun doute à son sujet. Afin de permettre à tous les paroissiens de Saint-François ainsi qu'aux autres intéressés d'être présents aux réunions subséquentes, l'assemblée mensuelle se tiendra à 1 h. 30 précise, le 4ième dimanche du mois, au sous-sol de l'église.

Session de la Cour suprême des États-Unis

(Presse associée)

WASHINTON, le 6 — La cour suprême des Etats-Unis, qui ne comprend maintenant que deux membres non nommés par le président Roosevelt, a repris aujourd'hui ses séances après les vacances d'été, pour siéger pendant huit mois.

Un nouveau juge en chef préside le tribunal et il y a aussi deux nouveaux juges puinés. Les changements se sont produits depuis l'ajournement du tribunal, le 2 juin, pour les vacances d'été. Harlan Stone, qui était juge puiné depuis 1925, succède au juge en chef Charles-Evans Hughes. Les juges puinés nommés sont James Byrnes, un des chefs du sénat, et Robert Jackson, ancien procureur général.

M. A.-E. Cadieux, réélu président

Vendredi soir dernier, les membres de la section Notre-Dame de l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa se réunissaient en assemblée annuelle au sous-sol de la sacristie, afin d'entendre le rapport des initiatives de l'année écoulée et procéder à l'élection d'un comité exécutif pour l'exercice 1941-1942. Après adoption du rapport du secrétaire et de l'état financier soumis par le trésorier, le président de la section fit une brève revue du travail accompli au cours de l'année. Il y eut ensuite discussion de plusieurs problèmes d'intérêt tant local que général. Puis, on procéda à l'élection du nouveau bureau. En voici la liste: Président, A.-E. Cadieux; 1er vice-président, J.-A.-Z. De Celles; 2e vice-président, Laurent Gagnon; secrétaire, Henriot Mayer, secrétaire adjoint, Charles Lemieux; trésorier, J.-A. Guimond; commissaire-ordonnateur, B. Paquin; vérificateur, L.-J. Billy; directeurs: MM. Waldo Guertin, W. Langevin, J.-H. Vincent, J.-P. Ethier, I. Trépanier, S. Granger, H. Rhéaume, J. Lacasse, P. Boyer et D. Barsalou. MM. Cadieux et Gagnon représenteront la section au bureau central de l'association, tandis que M. Wilfrid D'Amour, membre de la commission de l'industrie et du commerce, au bureau central, sera le représentant de la section Notre-Dame auprès de cet organisme. M. le chanoine O. Lalonde, curé de la paroisse, est l'aumônier de la section.

Du comptant pour votre automobile usagée si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". Appelez 3-4061.

LE TEMPS QU'IL FERA

FRAIS ET AVERSES

MAXIMUM HIER	81
MINIMUM (NUIT)	50
A 8 H. CE MATIN	51

Pronostics: Mort, maladie, accidents, vieil âge! PROTEGEZ-VOUS ASSUREZ-VOUS A L'UNION ST-JOSEPH DU CANADA
Siège social: 325, rue Dalhousie, Ottawa

Il a fait frais dans les provinces des prairies. Le temps a été généralement beau en Alberta et en Saskatchewan. Il a plu et il est tombé des giboulées ce matin dans le Manitoba. Des pluies modérées ou fortes se sont abattues en fin de semaine dans l'Ontario. Il a fait chaud dans la partie sud mais frais plus au nord.

Nord d'Ontario. — Vents modérés du nord à l'est. Nuageux et très frais aujourd'hui et une partie de mardi. Averses ensuite.

Vallée de l'Outaouais et du haut du St-Laurent. — Vents modérés du nord-est. Nuageux et frais aujourd'hui et une partie de mardi. Averses ensuite.

A 8 h. e matin: — Dawson 40, Fort Simpson 34, Fort Smith 29, Victoria 51, Vancouver 50, Jasper 39, Calgary 30, Edmonton 32, Medicine Hat 30, Swift Current 25, Moose Jaw 36, Saskatoon 30, Prince-Albert 31, Brandon 30, Winnipeg 39, Kenora 39, Moosonee 28, Parry Sound 48, London 54, Toronto 58, Kingston 54, **OTTAWA 51**, Montréal 51, Sault-Ste-Marie 43, Détroit 63, Boston 74, New-York 79, Washington 75, Raleigh 71, Charleston 66, Augusta 71, Jacksonville 73, Tampa 78, San Antonio 76, Chicago 58, Salt Lake 36, San Francisco 47, Los Angeles 55.

Le chef J.-J. O'Kelly conseille la prudence à la population

A l'occasion de la semaine de prévention des incendies, du 5 au 11 octobre.

Pour la semaine de prévention des incendies à Ottawa, la semaine du 5 au 11 octobre, le chef des pompiers d'Ottawa, M. J. J. O'Kelly, voudrait rappeler aux citoyens de notre ville combien il est important de se garder contre le feu et ses dégâts.

Mais cet avertissement, dit-il, "ne devrait pas valoir pour la semaine de prévention des incendies seulement", mais pour toute l'année et pour tous les ans. "A quoi servirait de songer maintenant aux dangers du feu, si nous oublions dès la semaine prochaine les méthodes de sécurité et que nous retombons dans nos vieilles coutumes d'insouciance.

"Souvenez-vous, ajoute le chef des pompiers, que la négligence peut coûter et souvent coûte très cher. Soyez donc sages; soyez constamment sur vos gardes; prenez soin qu'il n'y ait simplement pas de feux. Le moment d'y songer, c'est avant le feu."

Le chef des pompiers donne ensuite une série de conseils pratiques que chaque membre de la famille devrait avoir souvent sous les yeux, dont tous les membres de chaque famille devraient discuter, dont chacun, en un mot, devrait se souvenir.

Il en sera certainement question mercredi soir, lors de l'émission qui passera à CKCO, de 8 h. 15 à 8 h. 30, en rapport avec la semaine de prévention des incendies. Mais, sans nous attarder à comparer l'influence de la presse avec celle de la radio, nous les reproduisons ici pour aider à les fixer dans les mémoires.

A RETENIR

— 1. Ne laissez pas de matières inflammables s'accumuler dans la cave, dans la dépense, dans le grenier; — débarrassez-vous-en.

— 2. Ne laissez pas les enfants jouer avec des allumettes. — Les allumettes devraient toujours être placées dans des boîtes de métal avec couvercle bien ajusté.

— 3. Après vous être servi d'allumettes, soyez prudents quand vous les jetez de côté. — Ne les lancez pas n'importe où, sans savoir où elles tomberont. — Souvent le soufre d'une allumette se décolle en s'allumant; assurez-vous que le soufre n'ira pas mettre le feu; trouvez-le.

— 4. Plusieurs incendies ont été causés par des fumeurs imprudents. — Assurez-vous que vos bouts de cigares ou de cigarettes sont bien éteints avant de les mettre de côté. — Et surtout, ne fumez pas au lit.

— 5. Assurez-vous que votre système de chauffage est en bon état. — Nettoyez vos tuyaux de poêles ou de fournaises; ne soyez pas causes de feux. Qu'un homme compétent en la matière examine et nettoie votre cheminée; de même pour vos poêles, fournaises et tuyaux.

— 6. Faites examiner vos fils électriques par les inspecteurs de l'Hydro.

— 7. Parlez entre membres de la famille de la prévention des incendies et de la prévoyance en général.

— 8. Ne permettez jamais qu'un membre de la famille, quel qu'il soit, se serve d'essence de pétrole pour fins de nettoyage, jamais et nulle part; c'est très dangereux.

Manifestation du patriotisme britannique

(Presse canadienne)

LONDRES, le 6 — Sir Kingsley Wood, chancelier de l'Echiquier, a annoncé aujourd'hui que les contributions à la campagne d'épargnes de guerre en Grande-Bretagne s'élevaient à 1,000,000,000 de livres sterling (4,450,000,000) dans un peu moins de deux ans.

Cela représente environ 20 livres pour chaque homme, femme et enfant au Royaume-Uni, a déclaré Sir Kingsley à un dîner.

"La tâche qui vous incombe maintenant, dit-il, est de commencer à former un second milliard dans un temps plus court qu'il n'a fallu pour recueillir le premier."

Les obsèques de Mme J. Fortin

Les funérailles de Mme Joseph Fortin ont eu lieu ce matin en l'église Saint-Paul d'Aylmer. M. l'abbé L.-H. Limoges fit la levée du corps, chanta le service et se rendit au cimetière paroissial où il récita les dernières prières. Nombreux étaient les parents et amis qui s'étaient rendus à l'église d'Aylmer.

Outre son époux et son père, elle laisse pour pleurer sa perte, un fils Raoul, d'Ottawa; trois filles: Mme Oscar Boucher (Albertine), d'Aylmer, Mme Wilfrid Lusignan (Germaine), d'Ottawa, Mlle Lucienne, à la maison; quatre frères: Louis, Adélard, Hector et Aldas, tous d'Aylmer; trois soeurs: Mme Godfroy Pariseau et Louis Paquette, toutes deux d'Aylmer, Mme René Chartier, de Timmins.

Au nombre des couronnes de fleurs, on remarquait celles des employés du R. O. Golf Club, des employés du Duke Hotel, des employés de la salle où on coule l'acier à la Beach Foundry Limited.

"Le Droit" réitère à la famille en deuil ses sincères condoléances.

On apporterait des modifications à la Cour d'Appel

Le Barreau de la province de Québec étudie actuellement la possibilité de la Cour d'Appel dans le but de donner plus de satisfaction au public et pour une meilleure administration de la justice. Il s'agirait de rendre l'appel plus facile. On sait en effet que l'appel n'est pas possible dans tous les cas.

Un comité local, composé de quelques membres du Barreau de Hull, a siégé ce matin, au Palais de Justice, à cette fin. Ce comité est composé de Mes Tancrède Ethier, C.R., bâtonnier, John Aylen, C.R., Alexandre Taché, C.R., Rodrigue Bédard, recorder, et Philippe Foran.

Des comités semblables siègent également dans d'autres arrondissements judiciaires.

Deux accidents à Brownsburg

(De notre correspondant)

BROWNSBURG, le 6 — Le village de Brownsburg a été le théâtre de deux accidents assez graves en fin de semaine. M. A. Plouffe, de l'Abord à Plouffe, près de Montréal, fut gravement blessé par un compresseur de plusieurs tonnes, dans l'après-midi de samedi.

M. Plouffe travaillait avec un compagnon de travail, quand le compresseur prit la direction du fossé. Il ne put se retirer à temps, et fut écrasé par l'instrument.

On le conduisit à l'hôpital, où l'on constata la rupture d'un bras, et le refoulement d'une hanche.

Dans la soirée du même jour, M. A. Legris, un ouvrier travaillant à l'aqueduc fit une chute dangereuse dans un ravin, alors qu'il s'enchevêtrait parmi quelques billes, et cela à la noirceur.

On l'en retira la tête sanglante, et on le plaça sous les soins du Dr Côté, de Brownsburg.

Les dernières adjudications

Le ministère des Munitions et approvisionnements annonce aujourd'hui l'adjudication de huit autres contrats dont la mise en chantier doit se faire immédiatement. Nous donnons ici une liste de ces contrats, avec leur coût approximatif, le genre de construction, la date approximative d'achèvement et les noms des entrepreneurs:

Ecole de bombardement et de tir, Picton, Ont.: $8,000 — construction en bois — octobre. Hill-Clark-Francis Ltd, New Liskeard, Ont.

Terrain de secours, Edenvale (Camp Borden), Ont.: $40,000 — travaux aux terrains — novembre. Scott-Jackson Construction Ltd., Toronto, Ont.

Ecole de bombardement et de tir, Jarvis, Ont.: $25,000 — construction en bois — novembre. Bennett-Pratt Ltd, Toronto, Ont.

Ecole militaire d'aviation, Camp Borden, Ont.: $18,000 — construction en bois — novembre. Bennett-Pratt Limited, Toronto, Ont.

Station du C.A.R.C., Nouvelle-Ecosse: $6,000 — système de chauffage — immédiatement. Power Bros Ltd, Lunenburg, N.-E.

Dépôt de l'effectif, Brandon, Man.: $13,000 — système de chauffage — octobre. Cotter Bros Ltd, Winnipeg, Man.

Ecole générale de reconnaissance, Charlottetown, I. P.-E.: $5,000 — fourniture de la terre de surface — immédiatement. Municipal Spraying and Contracting Ltd, Halifax, N.-E.

Centre d'instruction militaire, St-Hyacinthe, P.Q.: $20,000 — rénovations — immédiatement. Donat Bouchard, St-Hyacinthe, P.Q.

M. Curtin a accepté de former un nouveau ministère vendredi dernier, alors que le premier ministre Arthur Fadden démissionna, après que son gouvernement eut été battu par un vote de défiance de 36 à 33

Nouveau cabinet en Australie

(Presse Canadienne)

CANBERRA (Australie), le 6. — Le chef travailliste John Curtin a organisé aujourd'hui un nouveau cabinet, dont il est le premier ministre et le ministre de la coordination de la défense.

Francis Forde, chef adjoint du parti travailliste d'Australie, est ministre de l'armée; J.-B. Chifley, trésorier; Herbert Evat, procureur général et ministre des Affaires extérieures.

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD
50, rue Sparks — 2-4801

VALEURS DE PLACEMENTS
Obligations Fédérales, Provinciales Municipales, Scolaires et Institutions Religieuses
Pourquoi laisser votre argent inactif, sans intérêt, quand vous pouvez obtenir un rendement de 4% et plus avec des obligations de tout repos.
Consultez-nous en matière de placement:
J. F. SIMARD & COMPAGNIE
Edifice: BANQUE CANADIENNE NATIONALE
18, rue Rideau, Ottawa — Tél: 3-1311

AUBAINE EN PAPIER A LETTRES
Vélin Balmoral Papier — 3 mains 50c
Enveloppes — 24 pour 50c
Evans & Kert
124, RUE QUEEN 3-1528

CHARBON "Vikingisé"
JOHN HENEY & Son Limited
40, RUE ELGIN 2-9451
"Plus de 70 ans de service irréprochable de combustible"

SI VOUS CONSTRUISEZ
Ne manquez pas d'exiger les Blocs de cendre Hayley pour l'isolement de votre maison
HARRY HAYLEY
Chemin Hurdman — 3-7769

Concerts Tremblay
LES PRIVILEGES DE RENOUVELLEMENT
EXPIRENT LUNDI PROCHAIN
Les places des abonnés qui n'auront pas alors demandé de renouvellement seront données aux nouveaux venus.
La Artistes de la Série: ROBESON — "LE MARIAGE DE FIGARO" — RICHARD CROOKS — ARTHUR RUBINSTEIN — JOSEPH SZIGETI — VRONSKY et BABIN — SIR THOMAS BEECHAM et l'orchestre à Festivals de Montréal.
Ecrire ou tél. Mme A. Tremblay, 214, Cobourg — Tél: 4-8176. Heures de téléphone: de 11 a.m. à 1 p.m. ou de 7 à 9 p.m.

CE SOIR BAZAR
(Le jeu que vous aimez)
SALLE STE-ANNE
3 prix de présence.
20 parties pour 25c
Magnifiques prix.

Pèlerinage d'Ottawa
à
Sainte-Anne-de-Beaupré, Cap-de-la-Madeleine et l'Oratoire Saint-Joseph.
les 11, 12 et 13 OCTOBRE
sous le patronage de Son Excellence Monseigneur Vachon et la direction de l'abbé Joseph Hébert
PRIX $7.60 taxe comprise par le C.P.R.
DEPART: d'Ottawa 7.20—sud, A.M. ou 1.00 P.M.
samedi 7.30—nord, A.M.
le 11 octobre de Hull 7.37—nord A.M. ou 1.08 P.M.
RETOUR: billets valables jusqu'au mercredi 15 octobre
Renseignements aux bureaux et gares du C.P.R.

Instituteurs et Institutrices
PROCUREZ-VOUS LE
DEUXIEME LIVRE DE LECTURE
D'ONTARIO (écoles bilingues)
Unité: 25c du volume et 6c pour la poste.
Douzaine et plus: 20c du volume, plus frais d'expédition.
LE DROIT — 98, rue Georges, Ottawa.